

UNIVERSITÉ DU QUÉBEC

THÈSE PRÉSENTÉE À
L'UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À TROIS-RIVIÈRES

COMME EXIGENCE PARTIELLE
DU DOCTORAT EN PSYCHOLOGIE

PAR
ANIK FERRON

L'UTILISATION DES TECHNOLOGIES NUMÉRIQUES
ET LA SATISFACTION CONJUGALE

NOVEMBRE 2016

Université du Québec à Trois-Rivières

Service de la bibliothèque

Avertissement

L'auteur de ce mémoire ou de cette thèse a autorisé l'Université du Québec à Trois-Rivières à diffuser, à des fins non lucratives, une copie de son mémoire ou de sa thèse.

Cette diffusion n'entraîne pas une renonciation de la part de l'auteur à ses droits de propriété intellectuelle, incluant le droit d'auteur, sur ce mémoire ou cette thèse. Notamment, la reproduction ou la publication de la totalité ou d'une partie importante de ce mémoire ou de cette thèse requiert son autorisation.

UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À TROIS-RIVIÈRES

Cette thèse a été dirigée par :

Yvan Lussier, Ph.D., directeur de recherche	Université du Québec à Trois-Rivières
---	---------------------------------------

Jury d'évaluation de la thèse :

Yvan Lussier, Ph.D.	Université du Québec à Trois-Rivières
---------------------	---------------------------------------

Dominick Gamache, Ph.D.	Université du Québec à Trois-Rivières
-------------------------	---------------------------------------

Stéphane Sabourin, Ph.D.	Université Laval
--------------------------	------------------

Sophie Bergeron, Ph.D.	Université de Montréal
------------------------	------------------------

Thèse soutenue le 30/09/2016

Ce document est rédigé sous la forme d'articles scientifiques, tel qu'il est stipulé dans les règlements des études de cycles supérieurs (article 138) de l'Université du Québec à Trois-Rivières. Les articles ont été rédigés selon les normes de publication reconnues et approuvées par le comité des études de cycles supérieurs en psychologie. Le nom du directeur de recherche pourrait donc apparaître comme co-auteur de l'article soumis pour publication.

Sommaire

La présente thèse de doctorat contient trois articles scientifiques. Les trois articles de la thèse présentent les résultats d'une étude menée auprès de 822 hommes et femmes, jeunes adultes et adultes (Articles 1 et 2) et 779 pour le troisième article. Les participants devaient répondre à une batterie de questionnaires en ligne portant sur leur utilisation des sites de socialisation virtuelle et pornographique ainsi que sur la personnalité, l'attachement, l'infidélité, la satisfaction sexuelle et conjugale. Le premier article de nature exploratoire montre que plus les utilisateurs affichent des taux élevés d'attachement anxieux, de névrosisme et de cyber infidélité, plus ils consacrent de temps à leurs activités sur les sites de socialisation virtuelle. Les résultats des analyses de régression multiple soulignent que le nombre d'amis sur Facebook ainsi que les problèmes liés à l'utilisation de Facebook contribuent significativement à l'explication de la variance associée à l'ajustement conjugal et la satisfaction sexuelle. Le second article, à partir du même échantillon, examine un modèle d'équation structurelle. Les résultats de ce modèle montrent que la cyber infidélité et les réactions du partenaire expliquent effectivement l'association entre la personnalité ou la sécurité d'attachement et l'ajustement conjugal. Les variables médiatrices du modèle expliquent 25 % de variance et l'ensemble du modèle explique 36 % de la variance associée à l'ajustement conjugal. Le troisième article comprend les participants (779) qui ont répondu à cette section de l'étude, soit la section visualisation de pornographie ou la section partenaire qui consulte ces sites. Les résultats du modèle montrent que nous devons tenir compte du rôle potentiel de la pornographie et de la cyber infidélité dans la compréhension de la dynamique conjugale.

Table des matières

Sommaire	iv
Liste des tableaux	x
Liste des figures	xi
Remerciements	xii
Introduction	1
Communication en face à face et virtuelle	4
Modèles théoriques généraux	8
Modèles théoriques de la présente thèse	16
Modèle de la personnalité en cinq facteurs	18
Théorie de l'attachement	21
Sites de socialisation virtuelle	25
Pornographie	37
Cyber infidélité	52
Objectifs de la thèse	61
Article 1. Les caractéristiques des utilisateurs de sites de socialisation virtuelle : personnalité, attachement et fonctionnement conjugal	63
Résumé	65
Abstract	66
Utilisateurs des sites de socialisation virtuelle	69
Sites de socialisation virtuelle et personnalité	70
Sites de socialisation virtuelle et attachement	72
Sites de socialisation virtuelle, cyber infidélité et fonctionnement conjugal	74

Objectifs.....	77
Méthode	78
Participants.....	78
Déroulement.....	79
Instruments.....	79
Habitues liées à Internet et utilisation de sites de socialisation virtuelle par le répondant	80
Utilisation de sites de socialisation virtuelle par le partenaire.....	80
Infidélité.....	81
Personnalité.....	81
Attachement	82
Ajustement dyadique	83
Satisfaction sexuelle	83
Résultats.....	83
Analyses descriptives des utilisateurs de sites de socialisation virtuelle.....	83
Personnalité et Facebook	87
Attachement et Facebook.....	88
Fonctionnement conjugal et Facebook	89
Modèles prédisant l'ajustement conjugal et la satisfaction sexuelle	89
Discussion	90
Implications cliniques	96
Références.....	99

Article 2. Personality, attachment, and couple satisfaction: The mediating role of cyber infidelity and problems resulting from the use of social networking sites.....	109
Abstract	111
Problems and reactions resulting from the use of social networking sites	113
Objectives	117
Participants.....	118
Procedure	119
Instruments.....	120
Problems resulting from respondent's Facebook use	120
Respondent's reactions to their partner's Facebook use.....	120
Cyber infidelity	121
Personality	121
Attachment.....	121
Couple satisfaction.....	122
Results.....	122
Path analysis.....	125
Discussion	129
Limitations	136
Clinical implications	137
References.....	139
Article 3. Le rôle de la consultation de sites Internet pour adultes et de la cyber infidélité dans la relation entre la personnalité, l'attachement et la satisfaction conjugale et sexuelle	147
Résumé.....	149

Prévalence et corrélats relationnels de la consommation de pornographie	152
Pornographie	155
Pornographie, satisfaction conjugale et sexuelle	156
Cyber infidélité et satisfaction conjugale et sexuelle.....	157
Objectifs et hypothèses	158
Méthode	159
Participants.....	159
Procédure	160
Instruments.....	160
Personnalité.....	160
Attachement	161
Ajustement dyadique	161
Satisfaction sexuelle	162
Sites Internet pour adultes.....	162
Cyber infidélité	162
Résultats	163
Analyses descriptives.....	163
Analyses préliminaires.....	164
Modèle acheminatoire.....	166
Discussion	173
Limites	178
Implications pratiques.....	179

Références	181
Discussion	189
Contribution des résultats	194
Limites de la thèse et recherches futures	200
Orientations des futures recherches	204
Références générales	206
Appendice. Instruments de mesure	227

Liste des tableaux

Tableau

1	Études portant sur les dimensions de la personnalité et l'utilisation de sites de socialisation virtuelle (2010-2015).....	28
2	Études portant sur les représentations de l'attachement et l'utilisation de sites de socialisation virtuelle (2010-2015).....	32
3	Études portant sur les réactions de jalousie et les comportements de surveillance sur des sites de socialisation virtuelle en lien avec la satisfaction conjugale (2009-2015)	34
4	Études portant sur la visualisation de pornographie en lien avec satisfaction conjugale et sexuelle	42
5	Études portant sur les représentations de l'attachement et les dimensions de la personnalité en lien avec la visualisation de pornographie	50
6	Études portant sur la visualisation de pornographie et l'infidélité.....	51
7	Études portant sur les comportements de cyber infidélité.....	53
8	Prévalence des difficultés relationnelles découlant de l'utilisation de Facebook par le partenaire	85
9	Prévalence de la cyber infidélité émotionnelle et sexuelle chez les hommes et les femmes.....	86
10	Moyenne et écarts-types des variables de la personnalité, des représentations d'attachement, de l'ajustement conjugal et de la satisfaction sexuelle (N = 847)	87
11	Means, standard deviations, and correlations of personality, attachment, couple adjustment, problems resulting from the use of social networking sites, and cyber infidelity variables (N = 821)	124
12	Estimates of Indirect Effects using 95% Confidence Intervals	126
13	Corrélations entre la visualisation de sites Internet pour adultes et les variables personnelles, relationnelles et sexuelles (N = 779).....	165

Liste des figures

Figure

- 1 Model of associations between personality, attachment dimensions, different problems resulting from the use of social networking sites, cyber infidelity, and couple satisfaction 128
- 2 Modèle reliant la personnalité, les dimensions de l'attachement, la visualisation de sites Internet pour adultes, la cyber infidélité, la satisfaction conjugale et la satisfaction sexuelle chez les hommes et femmes 168
- 3 Modèle reliant la personnalité, les dimensions de l'attachement, la visualisation de sites Internet pour adultes, la cyber infidélité, la satisfaction conjugale et la satisfaction sexuelle chez les femmes 172
- 4 Modèle reliant la personnalité, les dimensions de l'attachement, la visualisation de sites Internet pour adultes, la cyber infidélité, la satisfaction conjugale et la satisfaction sexuelle chez les hommes 171

Remerciements

En 2009, après avoir complété une maîtrise en sexologie, je rencontrais Yvan Lussier pour lui demander de m'impliquer bénévolement dans son laboratoire de couple. Il m'a proposé plutôt d'entamer des études doctorales. Ayant suivi ces recommandations, j'ai enfin terminé cette thèse après plusieurs années de persévérance. Yvan, je souhaite t'exprimer ma plus grande reconnaissance. Ton soutien au quotidien et dans les congrès, ta grande disponibilité, ton encadrement et tes nombreux conseils m'ont permis de mener à terme mes études doctorales. Je dois rajouter qu'Yvan a fait preuve d'une grande patience à mon égard puisque j'avais peu d'expériences en recherche. Il m'a entre autres appris ce que signifie la rigueur et la persévérance. Merci Yvan!

Je tiens aussi à remercier les professeurs siégeant à mon comité de thèse, soit Audrey Brassard et Stéphane Sabourin. Merci à vous deux pour vos judicieux conseils et votre implication pour chacun de mes articles. Vous m'avez permis de me dépasser dans mes réflexions. Je vous en suis très reconnaissante. Merci aussi à Michel Alain qui a contribué à sa façon à mon second article et qui nous a accompagnés, Yvan et moi, pour un congrès à Stockholm. Merci également à Hélène Paradis, statisticienne, pour l'aide qu'elle m'a apportée afin de bien comprendre et de tester judicieusement mes modèles d'équation structurale.

Enfin, je veux remercier mon conjoint François Deschênes et mes parents pour leurs nombreux encouragements tout au long de mon doctorat. Vous avez su m'écouter dans mes moments de découragement et m'avez permis de persévérer. François, merci de ta patience qui m'a permis de travailler sur ma thèse même le week-end. Merci à mes collègues du Cégep de Trois-Rivières pour leur appui dans mon projet de doctorat. Vous êtes des personnes très importantes dans ma vie. Enfin, je suis fière du travail accompli durant toutes ces années. J'ai su faire preuve d'un grand courage et ma compassion m'a permis de surpasser les moments les plus difficiles de cette rédaction.

Introduction

En 2004, Hoffman, Novak et Venkatesh prédirent que l'utilisation d'Internet serait indispensable pour la plupart des personnes. D'ailleurs, près de 361 millions de personnes utilisaient Internet en 2000 comparativement à plus de trois milliards en 2015 (Internet World Stats, 2015). À cet effet, la majorité des familles possèdent au moins un ordinateur à la maison, et l'accès à Internet dans les foyers des États-Unis est passé de 1 sur 10 en 1995 à environ 8 sur 10 en 2011 (Zickuhr & Smith, 2012). Enfin, il ne faudrait pas négliger l'utilisation d'Internet via les téléphones intelligents qui sont de plus en plus populaires. En 2014, plus de 64 % des Américains en possédaient un (Pew Research Center, 2014). En 2010, on a estimé qu'en moyenne 200 000 SMS (*short message service*) étaient envoyés à chaque seconde dans le monde (International Communication Union, 2010). Internet est sans contredit une révolution. Il constitue une nouvelle façon d'entrer en relation et d'accomplir des tâches plus rapidement (Appleby, 2010; Bargh & McKenna, 2004). Plus encore, par la distance géographique qui sépare les personnes, Internet offre la possibilité de préserver des liens (Bacigalupe & Lambe, 2011), de faire des rencontres amoureuses (McKenna, Green, & Gleason, 2002), d'alimenter ses fantasmes via le cybersexe (Cooper, McLoughlin, & Campbell, 2000; Manning, 2006), d'apprendre sur la sexualité (Burns, 2001) et même de satisfaire ses besoins affectifs sexuels (McKenna, Green, & Smith, 2001; Shaughnessy, Byers, & Thornton, 2011). Est aussi apparu le « sexting », phénomène relativement nouveau découlant de l'utilisation des nouveaux médias électroniques et qui consiste en l'envoi et en la réception de photos sexuellement

explicites et/ou de messages textes à caractère sexuel utilisant un téléphone portable avec appareil photo numérique intégré (Wysocki & Childers, 2011). Par leur caractère accessible, abordable et anonyme (Cooper, 1998), les technologies numériques peuvent favoriser l'apparition de la cyber infidélité (Hertlein, 2012), le cybersexe seul ou avec une autre personne par clavardage en ligne ou webcam (Shaughnessy et al., 2011), la surveillance des sites que son partenaire consulte (Darvell, Walsh, & White, 2011; Fox & Warber, 2014) et des réactions émotives comme la jalousie (Muisse, Christofides, & Desmarais, 2009). Ainsi, l'utilisation que les individus font d'Internet peut rapidement devenir une source de tension au sein de la dynamique conjugale et même mener au divorce (Hertlein, 2012; Whitty, 2003). Cet engouement pour ces sites, qu'ils soient à contenu sexuel ou non, amène les chercheurs et les cliniciens à s'y intéresser et à documenter les impacts que ces derniers peuvent exercer sur la satisfaction conjugale, ainsi qu'à conscientiser les couples quant à leurs effets délétères sur la stabilité de la relation.

Afin de bien comprendre la nature des variables étudiées, la présente thèse présente une introduction générale qui sera suivie de trois articles scientifiques. Les deux premiers concernent les sites de socialisation virtuelle et le troisième, les sites Internet pour adultes. Dans un premier temps, il convient de procéder à un relevé de la documentation pertinente. Il sera donc question de distinguer les processus communicationnels des relations en face à face et des relations virtuelles pour ensuite présenter les modèles théoriques expliquant les déterminants et les conséquences de l'utilisation des technologies numériques sur le

couple. Le modèle de personnalité en cinq facteurs de Costa et McCrae (1992) et celui sur les représentations d'attachement (Hazan & Shaver, 1987; Mikulincer & Shaver, 2007) serviront d'appui pour expliquer les différents comportements sur Internet. Ensuite sera présenté le portrait des utilisateurs des sites de socialisation virtuelle et des sites pornographiques ainsi que les comportements de cyber infidélité associés à l'utilisation de ces sites. À la fin du présent chapitre, les objectifs de la thèse seront exposés.

Communication en face à face et virtuelle

La communication par ordinateur est un phénomène complexe. D'ailleurs, nombreux sont les modèles qui tentent d'expliquer ce type de communication (Lea & Spears, 1992; Walther, 1996). Il demeure important de distinguer les processus communicationnels qui se dégagent des relations en face à face et des relations virtuelles pour comprendre comment Internet s'est immiscé dans la vie des individus et l'impact qu'il a engendré sur la qualité des échanges. Cette distinction permettra de poser un regard critique sur l'ensemble des relations que les personnes entretiennent via Internet. La communication interpersonnelle en face à face fait partie intégrante du développement de tous les êtres humains (Stern, 1998). Cette relation de communication prend naissance dès la petite enfance par le biais du toucher et de la voix, permettant ainsi la création de liens affectifs (Bowlby, 1969). La communication interpersonnelle en face à face prend en considération le caractère abstrait des échanges vécus entre deux personnes comme le non verbal, permettant d'obtenir une richesse d'informations sur l'autre, bien que parfois ces dernières puissent porter à confusion (p. ex., le ton utilisé qui ne correspond pas au langage non

verbal; Moore, 2010). Enfin, la relation en face à face implique l'immédiateté, l'intimité et l'implication entre deux personnes. Il est ici question d'un processus d'ouverture à l'autre, de ce qui se passe dans la relation, nécessitant une présence et un engagement (Altman & Taylor, 1973). Enfin, Coyne, Stockdale, Busby, Iverson et Grant (2011) montrent que les couples qui sont satisfaits trouvent important de communiquer en face à face, mais utilisent la messagerie texte pour s'envoyer des messages d'affection. Par contre, pour certains individus, l'anxiété générée par le dévoilement de soi les amène à éviter toute forme d'intimité (Descutner & Thelen, 1991).

Quant au média technologique, il offre la possibilité aux individus de communiquer en tout temps, et ce, à travers le monde. Par exemple, il permet d'échanger avec des personnes avec qui une relation en face à face serait impossible. À cet effet, Walther, Anderson et Park (1994) ont réalisé une méta-analyse dans laquelle ils expliquent que la communication par ordinateur rendrait tout à fait possible la transmission d'informations socioémotionnelles permettant l'établissement d'une relation intime. Si l'interaction n'est pas limitée dans le temps, la proportion de cette information augmente. Plus encore, Parks et Roberts (1998) soulignent qu'Internet permet la création de relations « hyperpersonnelles » entre les individus étant donné le sentiment de sécurité que produit l'anonymat. De plus, le caractère « hyperpersonnel » est vécu comme un plus grand sentiment d'intimité et peut s'apparenter aux relations vécues en face à face (Waskul, 2003). Bien que la communication par ordinateur ait permis à plusieurs individus de pallier la solitude, la gêne, le manque d'habiletés sociales et de rechercher des échanges

sexuels plutôt qu'émotionnels (Donn & Sherman, 2002), il n'en demeure pas moins que l'intimité vécue sur Internet peut s'avérer être une illusion selon ce que l'individu choisit de bien vouloir partager à l'autre (Schnarch, 1997). Coyne et al. (2011) expliquent que les couples utiliseraient justement Internet pour aborder des sujets qui les confrontent. Internet ne faciliterait donc pas le processus d'intimité puisque l'individu est déjà aux prises avec sa propre vulnérabilité (faible estime de soi, peur de l'engagement, évitement de l'intimité). La relation vécue par Internet devient seulement une façon d'apaiser et de pallier cette vulnérabilité (Schnarch, 1997). Schnarch (1997) résume bien cette dernière :

Ne pas voir son partenaire en face à face est une bonne préparation à ne pas le voir pendant l'acte sexuel puisque la plupart des individus ont des relations sexuelles les yeux fermés. Il n'est donc pas difficile de comprendre la popularité des relations sur Internet. (p. 18)

Enfin, l'accessibilité grandissante des médias Internet et l'anonymat qu'ils procurent semblent paver la voie à l'utilisation de la pornographie (Buzzell, 2005) et rendraient plus accessibles certains comportements tels que le cybersexe (Shaughnessy et al., 2011) ou la cyber infidélité (Hertlein & Piercy, 2012). Les chercheurs définissent le cybersexe comme étant une activité sexuelle solitaire (masturbation en visualisant de la pornographie) sur Internet dans le but d'être excité. Le cybersexe peut aussi être le résultat d'une interaction sur Internet de nature sexuelle entre deux personnes, soit par webcam ou par l'entremise de discussions privées sur Internet (Cooper & Griffin-Shelley, 2002; Daneback, Træen, & Månsson, 2009; Döring, 2009; Shaughnessy et al., 2011). Quant à la cyber infidélité, elle se définit, entre autres, par une expérience émotionnelle ou sexuelle vécue via Internet alors que la personne est déjà impliquée dans une relation intime. De plus, l'arrivée des

sites de socialisation virtuelle comme Facebook a amené une façon d'interagir les uns avec les autres qui peut mener à des comportements de cyber infidélité (Cravens, Leckie, & Whiting, 2013) et influencer la dynamique conjugale (Hand, Thomas, Buboltz, Deemer, & Buyanjargal, 2013). Bien que l'ensemble de ces médias permettent d'échanger des informations et de faciliter les relations interpersonnelles ou sexuelles, il n'en demeure pas moins que les caractéristiques liées à la communication interpersonnelle (le toucher, la proximité, le non verbal, l'expression des émotions), telles que définies par Palmer (1995), évoluent simultanément dans un environnement en face à face et non sur Internet.

La réalité est pourtant tout autre, jouant même en faveur d'une prolifération de la communication virtuelle puisqu'il existe à ce jour 1,5 milliard d'utilisateurs (Statista, 2015) sur le site de socialisation virtuelle Facebook et 4,2 millions de sites Internet pour adultes (Internet Review Filter, 2013) permettant aux individus d'échanger émotionnellement ou sexuellement. Cette révolution technologique a probablement entraîné dans son sillage un processus de transformation sociale des valeurs, des attitudes et des comportements interpersonnels qui vont au-delà des relations virtuelles et qui se répercute sur les relations actuelles, y compris les relations conjugales. Dans le but de comprendre le rôle que peuvent exercer les technologies numériques dans la régulation du fonctionnement conjugal, la présente thèse s'attardera à l'examen de deux facteurs de vulnérabilité (la personnalité et l'attachement) des internautes. L'originalité de la présente thèse repose essentiellement sur l'examen du rôle médiateur potentiel que les nouvelles technologies (sites de socialisation virtuelle et pornographiques) et les comportements de cyber

infidélité jouent dans la relation entre, d'une part, les dimensions de la personnalité et les représentations de l'attachement et, d'autre part, la qualité des relations de couple.

Modèles théoriques généraux

À ce jour, il n'existe pas de cadre théorique unique sur les déterminants et les conséquences de l'utilisation des technologies numériques. Les chercheurs tentent d'expliquer différents comportements sur ces sites en y intégrant des modèles fort intéressants. Par exemple, la théorie de la comparaison sociale stipule que les individus tendent à comparer leurs opinions avec celles des autres afin de savoir ce qui est juste, mais également, ils se comparent aux autres pour connaître leur propre valeur en l'absence de référents objectifs (Festinger, 1954). Cette théorie a servi de cadre théorique dans quelques études sur l'utilisation de Facebook (p. ex., Vogel, Rose, Okdie, Eckles, & Franz, 2015) pour montrer que la comparaison avec des personnes perçues comme meilleures que soi sur Facebook diminue l'estime de soi. Dans leur étude, la comparaison sociale est un médiateur de la relation entre le temps passé sur Facebook et l'estime de soi. Park, Jin et Jin (2011) s'appuient sur les théories de la motivation qui expliquent que, selon Deci et Ryan (2000), la motivation est considérée comme un centre de la régulation biologique, cognitive et sociale des individus. La motivation agit comme une source d'énergie ou une direction, ou encore soutient la persévérance que les individus éprouvent dans leurs actions ainsi que dans leurs intentions. Bref, Park et al. (2011) expliquent dans leur étude que le besoin d'affiliation est fondamental chez l'être humain et que ce besoin motive les individus à rechercher ou à maintenir les relations via Facebook et ces dernières affectent

le dévoilement de soi qui accroît ensuite le sentiment d'être connecté à l'autre. Fox, Warber et Makstaller (2013) ont utilisé le modèle de Knapp (1978) qui propose des stades liés à la formation et à la rupture d'une relation pour expliquer le développement des relations amoureuses sur Facebook. Le modèle de Knapp peut autant s'appliquer à des relations amicales que professionnelles. Les deux stades à chacune des extrémités d'un continuum sont le rapprochement et la séparation, mais au travers de ceux-ci, les stades de fusion, d'engagement et de différenciation du soi constituent le noyau de la relation. La circonspection est le stade suivant qui est un indicateur que la relation entre dans la phase terminale. La stagnation et l'évitement sont les dernières étapes qui mènent finalement à la rupture.

Enfin, le modèle de l'expansion du soi (Aron & Aron, 1996) a aussi été utilisé afin de mieux comprendre comment les photos de couples publiées sur son profil influencent la satisfaction conjugale (Saslow, Muise, Impett, & Dubin, 2013). Le modèle explique que la qualité d'une relation est fondée par l'expansion du soi, c'est-à-dire qu'en incluant un(e) partenaire dans son soi, la personne accède ainsi à l'identité de son/sa partenaire, particulièrement à son monde intérieur, ce qui permettrait l'expansion de la diversité de son concept de soi. Ainsi, cette expansion du soi serait liée à une meilleure qualité de la relation et à un engagement accru entre les partenaires (Aron, Norman, Aron, McKenna, & Heyman, 2000).

À ce qui a trait aux recherches qui se rapprochent davantage du sujet de la présente thèse, des chercheurs (p. ex., Darvell et al., 2011) se sont servis de la théorie du comportement planifié (le comportement est indirectement influencé par l'attitude envers l'action, les normes subjectives et la maîtrise comportementale perçue) d'Ajzen (1991) pour expliquer l'intention de poursuivre la surveillance de son partenaire sur les sites de socialisation virtuelle. L'analyse de régression montre que la confiance en son partenaire prédit le comportement de surveillance (Darvel et al., 2011). Plusieurs chercheurs (p. ex., Correa, Hinsley, & de Zúñiga, 2010; Kuo & Tang, 2014; Marshall, Lefringhausen, & Ferenczi, 2015; Wilson, Fornasier, & White, 2010) se sont penchés sur les caractéristiques des utilisateurs (le temps passé sur les sites et la fréquence d'utilisation, la dépendance, la mise à jour de statut, le dévoilement de soi) de sites de socialisation virtuelle en partant du modèle de personnalité en cinq facteurs de Costa et McCrae (1992). D'autres ont utilisé la théorie de l'attachement pour expliquer la jalousie sur Facebook ainsi que différents comportements tels la surveillance du compte de son partenaire (Fox & Warber, 2014; Marshall, Bejanyan, Di Castro, & Lee, 2013) et l'engagement envers l'utilisation (mise à jour de statut par jour, dévoilement de sa routine quotidienne ou de diverses activités, souci lié au nombre d'amis qui commentent les publications sur le mur) (Hart, Nailling, Bizer, & Collins, 2015). Stewart, Dainton et Goodboy (2014) utilisent la théorie de réduction de l'incertitude (Berger & Calabrese, 1975) pour prédire les comportements de surveillance. Les tenants de cette théorie cherchent à comprendre comment les individus interagissent entre eux en contexte d'incertitude. La prémisse de cette théorie est que les personnes sont motivées à réduire l'incertitude dans leur environnement social. Dans le

cas de l'étude de Stewart et al. (2014), la surveillance de son partenaire fait partie d'une stratégie de réduction de l'incertitude. En s'appuyant sur la théorie de l'intimité (Schaefer & Olson, 1981) qui indique qu'un sentiment de proximité à l'autre conduit au dévoilement de soi, Hand et al. (2013) montrent que l'intimité est un médiateur de la relation entre l'utilisation des sites de socialisation virtuelle et la satisfaction conjugale.

L'étude de Fox et Tokunaga (2015) s'appuie sur le modèle de l'investissement développé par Rusbult (1983) qui stipule que l'engagement conjugal est fonction de la satisfaction conjugale, de la qualité des alternatives disponibles (degré avec lequel la personne croit qu'elle peut combler ses besoins dans une autre relation que la sienne) et de l'investissement (le temps investi dans la relation et le partage d'expériences) dans la relation de couple. Leurs résultats montrent que les représentations d'attachement sont liées à la recherche d'alternatives via Facebook. Cette utilisation des médias sociaux virtuels augmentera les occasions d'être exposé à des partenaires amoureux potentiels, contribuant à comparer les bénéfices et les inconvénients de la relation de couple actuelle. La stabilité de leur relation de couple sera ainsi tributaire de leur engagement et de leur ajustement conjugal. Dans le cas de l'étude de Fox et Tokunaga, l'engagement prédira la détresse émotionnelle associée à la rupture qui, à son tour, prédira les comportements de surveillance. Ces derniers comportements seront surtout initiés chez les partenaires qui n'ont pas voulu la rupture.

Quant à l'utilisation de pornographie, des chercheurs ont proposé des modèles théoriques sur la pornographie issus de perspectives idéologiques telles le libéralisme, le conservatisme et enfin la perspective féministe radicaliste (Linz & Malamuth, 1993). La première perspective considère que l'individu est en mesure de faire des choix rationnels sur ce qui est adéquat ou non dans la visualisation de pornographie. Elle représente ainsi une source d'informations potentielles et d'expression de soi. La seconde perspective considère que la pornographie fait partie de l'environnement social, mais qu'elle a le potentiel d'affecter les valeurs et les comportements des individus (p. ex., agression, violence, infidélité). Enfin, la perspective féministe radicaliste considère la pornographie comme étant une forme de domination de l'homme envers la femme, perçue comme un objet sexuel. La pornographie entraverait le développement d'une saine éducation sexuelle et serait promotrice de l'agression sexuelle. Ces perspectives ont fait naître des modèles de recherche sur la pornographie, particulièrement pour expliquer les comportements déviants associés à la pornographie, qui ne font toutefois pas l'objet de la présente thèse. Succinctement, il est intéressant de préciser que le modèle de personnalité en cinq facteurs de Costa et McCrae (1992) a été utilisé pour comprendre les comportements de violence en lien avec l'utilisation de pornographie. Dans leur étude expérimentale menée auprès de 200 jeunes adultes, Malamuth, Addison et Koss (2000) montrent que la faible présence d'amabilité et un passé élevé de consommation de pornographie prédisent significativement la violence envers les femmes. Quant à Egan et Parmar (2013), ils ont utilisé le même modèle, mais pour prédire la compulsion sexuelle sur les sites pornographiques.

Le modèle de communication sexuelle (Malamuth & Bilings, 1984) stipule que la pornographie est le résultat du fait que les êtres humains sont des êtres sexuels. Elle représente donc un lieu de divertissement pour développer des habiletés et même pour alimenter les fantasmes sexuelles des couples ou pour les aider à communiquer sur la sexualité (Britton, Maguire, & Nathanson, 1993). Elle aurait même une fonction d'éducation à la sexualité (Kontula, 2008). La pornographie permettrait aussi de sublimer des comportements sexuels déviants (Langevin et al., 1988). Enfin, le modèle tient pour acquis que la majorité des individus aurait la capacité de reconnaître quand le matériel sexuel est fictif ou exagéré. Le modèle reconnaît une vision positive de la pornographie qui rejoint davantage la perspective libéraliste.

En ce qui concerne les modèles théoriques sur la visualisation de pornographie et la satisfaction conjugale et sexuelle, la documentation propose différents mécanismes qui peuvent altérer la qualité de la relation. Pour plusieurs chercheurs, les contrastes ressentis entre ce qui est perçu de la pornographie et ce qui est vécu au sein de la relation peuvent affecter la sexualité du couple (Albright, 2008; Olmstead, Negash, Pasley, & Fincham, 2013). En considérant le modèle d'investissement de Rusbult, Martz et Agnew (1998), on constate que ces auteurs stipulent que la pornographie sert d'alternative à la relation sexuelle et ainsi, qu'il en résulte une diminution de la satisfaction conjugale et de l'engagement. À cet effet, les personnes qui s'abstiennent de visualiser de la pornographie rapporteraient des degrés d'engagement plus élevés que ceux qui l'utilisent comme alternative à la sexualité du couple (Gwinn, Lambert, Fincham, & Maner, 2013; Lambert,

Negash, Stillman, Olmstead, & Fincham, 2012). Aussi, la pornographie peut donner l'impression, particulièrement pour les femmes, que le partenaire n'est pas satisfait de la sexualité (Clark & Wiederman, 2000), ce qui affecterait leur estime et la qualité de la relation (Stewart & Szymanski, 2012).

La théorie des scripts sexuels (Gagnon, 1999; Gagnon & Simon, 1973) a fait l'objet de plusieurs recherches en lien avec la pornographie. Le script sexuel constitue en quelque sorte la toile de fond symbolique du sexuel. Il se construit à partir de l'intrapsychique, des interactions sociales et des scénarios culturels (p. ex., comment les individus doivent se comporter sexuellement). Bref, les comportements sexuels, y compris la pornographie, sont construits comme des scripts et découlent d'apprentissages sociaux. La pornographie est un mot, mais aussi un comportement chargé de multiples significations. Les individus retirent, à travers l'expérience des scripts, une représentation de soi et de l'autre ainsi que des conséquences possibles des comportements sexuels. Les scripts sexuels traditionnels en Amérique du Nord postulaient, entre autres, que les hommes avaient des besoins sexuels importants et que leurs comportements sexuels étaient valorisés socialement alors que pour les femmes, le sexe était rattaché à l'émotion et l'engagement. Une femme trop sexuelle voyait son statut social décliner. En utilisant ce cadre théorique, Poulsen, Busby et Galovan (2013) émettent l'hypothèse que la relation entre la pornographie et la qualité de la relation dépend du sens que chacun des partenaires rattache à l'utilisation de la pornographie. Ainsi, les idées négatives préconçues de la visualisation de pornographie sur le couple proviennent, entre autres, de ces scripts sexuels. Un script qui revient souvent

dans la documentation est que la pornographie constitue une forme d'infidélité (Schneider, 2000) et qu'elle diminue la satisfaction sexuelle (Maddox, Rhoades, & Markman, 2011), mais qu'elle représente aussi une forme d'expression de la sexualité qui permet de mieux comprendre le fonctionnement sexuel de l'individu ou qui permet de créer un climat érotique rehaussant la qualité de la sexualité chez le couple (Daneback et al., 2009). Enfin, le modèle de Lawrence et Byers (1995) sur l'échange et la satisfaction sexuelle stipule que celle-ci dépend des coûts et des bénéfices associés à la relation sexuelle, aux attentes et à la perception de l'équité en matière de ces mêmes coûts et bénéfices. Yucel et Gassanov (2010) ont utilisé le modèle de Lawrence et Byers en tenant compte du modèle d'interdépendance acteur-partenaire (APIM; Kenny, Kashy, & Cook, 2006) permettant d'examiner simultanément les données des deux membres du couple et ainsi tenir compte des relations existantes entre ces données. Ils notent que la satisfaction sexuelle du couple deviendra plus faible si l'un des partenaires visualise de la pornographie. Il semble en fait que le degré réel de bénéfice sexuel au sein du couple (la fréquence et la qualité des relations sexuelles) ne soit pas comparable à ce que procure le bénéfice associé à la visualisation de pornographie. Enfin, la théorie de l'évolution (Buss, 2000) a aussi servi de cadre pour mieux comprendre le phénomène de pornographie chez les hommes et les femmes. Ainsi, selon cette perspective, les hommes consommeraient plus de pornographie que les femmes, en raison de l'aspect inné et conditionné des pulsions sexuelles.

L'ensemble de ces conceptualisations théoriques (engagement, intimité, comportement planifié, théorie de l'échange, scripts sexuels, théorie de l'évolution)

explique des aspects fort intéressants qui amènent les individus à vouloir utiliser ces sites comme une alternative à la relation, à adopter des comportements tels la surveillance du partenaire ou à avoir des réactions de jalousie. Par contre, aucune de ces conceptions ne tient compte à la fois des facteurs de vulnérabilité (personnalité et représentations d'attachement), des comportements adoptés sur les différents sites et de leurs liens avec la satisfaction conjugale et sexuelle.

La section qui suit présente les modèles théoriques qui ont été utilisés dans l'élaboration des études de la présente thèse. Ils se penchent sur les vulnérabilités qui affectent la satisfaction conjugale et également sur le rôle potentiel de l'utilisation des technologies numériques.

Modèles théoriques de la présente thèse

Le modèle de vulnérabilité-stress-adaptation (VSA) de Karney et Bradbury (1995) est celui qui se rapproche le plus du modèle que propose la présente thèse. Ce modèle tient compte de l'influence réciproque entre trois grandes classes de déterminants de la satisfaction et de la stabilité conjugale, soit les caractéristiques individuelles stables (vulnérabilités) de chacun des partenaires, les événements stressants vécus au sein du couple ainsi que les processus adaptatifs qui sont caractérisés par la qualité des échanges comportementaux et qui sont utilisés pour faire face aux difficultés. En somme, le modèle VSA suggère que la capacité d'un couple à s'adapter aux difficultés rencontrées dépend à

la fois des vulnérabilités individuelles de chacun des partenaires, de la nature des expériences stressantes et des facteurs adaptatifs.

À cet effet, Amato et Previti (2003) mentionnent qu'une incompatibilité et des problèmes sur le plan de la personnalité font partie d'une des causes de séparation aux États-Unis. Or, au-delà des difficultés vécues au quotidien, la personnalité occupe une place importante dans le développement des relations intimes. Karney et Bradbury (1995) soulignent donc l'importance de considérer les facteurs de la personnalité dans l'optique d'une compréhension globale des déterminants de la satisfaction conjugale. Dans la présente étude, l'attachement et la personnalité sont retenus pour représenter les vulnérabilités individuelles.

La présente thèse propose deux modèles qui tiennent compte de l'utilisation des sites de socialisation virtuelle et de l'utilisation de pornographie, et qui supposent que la personnalité des individus (Amichai-Hamburger & Vinitzky, 2010; Caci, Cardaci, Tabacchi, & Scrima, 2014; Correa et al., 2010; Egan & Parmar, 2013; Wilson et al., 2010), ainsi que leurs représentations d'attachement (Hart et al., 2015; Szymanski & Stewart-Richardson, 2014), constituent des vulnérabilités individuelles (personnalité et attachement) qui prédiront la satisfaction conjugale et sexuelle des couples. Le rôle potentiel de l'utilisation des sites de socialisation virtuelle, de l'utilisation de pornographie et des comportements de cyber infidélité seront considérés comme des variables médiatrices dans les modèles présentés dans les articles 2 et 3 de la présente thèse.

Modèle de la personnalité en cinq facteurs

Le modèle de la personnalité en cinq facteurs constitue l'un des modèles les plus utilisés pour conceptualiser les caractéristiques stables des conjoints et leurs relations avec diverses variables du fonctionnement conjugal (Heller, Watson, & Lies, 2004; Malouff, Thorsteinsson, Schutte, Bhullar, & Rooke, 2010) et la sexualité des couples (Fisher & McNulty, 2008). Le névrosisme, l'extraversion, l'ouverture à l'expérience, l'amabilité et la propension à être consciencieux sont les cinq traits constituant le modèle. Ces traits évoluent et se modulent avec le développement de l'individu.

Le névrosisme se caractérise principalement par l'instabilité émotionnelle, l'impulsivité et une plus grande vulnérabilité au stress. Cette dimension de la personnalité est le plus souvent corrélée au temps passé sur les sites de socialisation virtuelle (Moore & McElroy, 2012; Skues, Williams, & Wise, 2012) et sur les sites pornographiques (Egan & Parmar, 2013). Par conséquent, ce trait est le plus fortement lié à la détresse conjugale (Kelly & Conley, 1987) et il a fait l'objet de plusieurs études en lien avec la satisfaction conjugale (Daspe, Sabourin, Péloquin, Lussier, & Wright, 2013; Malouff et al., 2010) et sexuelle (Daspe, Sabourin, Lussier, Péloquin, & Wright, 2015).

L'extraversion se caractérise principalement par la sociabilité, par un besoin d'être entouré, par une tendance à l'affirmation de soi et à la recherche de sensations (Costa & McCrae, 1992). Il n'est donc pas surprenant d'observer la présence de ce trait chez les utilisateurs de sites de socialisation virtuelle (Caci et al., 2014).

L'ouverture à l'expérience se caractérise principalement par la recherche de fantaisies, d'idées et d'expériences nouvelles. Les individus ont tendance à adopter des valeurs et des opinions non conventionnelles. À ce jour, la documentation n'a pas montré de liens avec les comportements de surveillance, de cyber infidélité ou les réactions de jalousie en fonction de l'utilisation des sites de socialisation virtuelle et de la pornographie. Toutefois, Costa et McCrae (1992) expliquent que ce trait est lié à une sexualité plus diversifiée et épanouie pour les femmes, et que les hommes sont moins anxieux par rapport à la sexualité. Ces traits sont pertinents à considérer dans le cadre de la présente thèse qui s'intéresse à la satisfaction sexuelle.

L'amabilité se caractérise principalement par les comportements prosociaux tels que l'altruisme, la coopération et la confiance envers les autres. Comme l'extraversion, l'amabilité est liée au monde social. Les personnes présentant ce trait auraient une plus grande propension à la résolution de conflits, ce qui constituerait un facteur de protection. De plus, ces personnes auraient tendance à éviter les comportements, émotions ou attitudes pouvant avoir un impact néfaste sur les relations interpersonnelles (Jensen-Campbell, Knack, & Gomez, 2010). Les utilisateurs de sites de socialisation virtuelle qui présentent ce trait passent beaucoup moins de temps (Kuo & Tang, 2014) sur les sites de socialisation virtuelle et les fréquentent moins (Caci et al., 2014), ce qui pourrait en quelque sorte réduire les impacts négatifs liés à une mauvaise utilisation d'Internet (jalousie, surveillance, infidélité). Enfin, l'amabilité représente un trait fortement associé

à la satisfaction conjugale (Donnellan, Conger, & Bryant, 2004), à l'engagement ainsi qu'à la fidélité (Ozer & Benet-Martínez, 2006).

La propension à être consciencieux se caractérise principalement par le respect des normes sociales, le contrôle des impulsions, l'organisation, la persévérance et le désir de réussite. Les comportements consciencieux sont souvent associés à l'adoption de comportements sains pour la santé physique et sexuelle, le succès professionnel, et même la relation conjugale (Roberts & Bogg, 2004). Par contre, un excès de conscience peut amener un perfectionnisme démesuré qui pourrait être tout aussi néfaste pour l'individu ainsi que pour son couple. La faible présence de ce trait est typique chez les utilisateurs de sites de socialisation virtuelle (Gosling, Augustine, Vazire, Holtzman, & Gaddis, 2011; Ryan & Xenos, 2011) et de pornographie (Egan & Parmar, 2013).

L'utilisation que les couples font des nouvelles technologies constitue un facteur potentiel qui pourrait contribuer à expliquer la satisfaction conjugale et sexuelle et qui serait associée aux dimensions de la personnalité. À cet effet, de plus en plus d'études montrent que la personnalité est un déterminant des comportements sur Internet (Amichai-Hamburger & Vinitzky, 2010; Amichai-Hamburger, Wainapel, & Fox, 2002; Tosun & Lajunen, 2010) ainsi que sur les sites de socialisation virtuelle comme Facebook (Correa et al., 2010). En somme, il semble adéquat de penser que certains traits de personnalité puissent favoriser l'émission de comportements sur Internet, tels que l'infidélité, la surveillance du conjoint ou même la visualisation de sites à contenu sexuel. Ces traits

représentent des facteurs de vulnérabilité présents chez l'individu tel qu'il est stipulé dans le modèle VSA de Karney et Bradbury (1995).

Théorie de l'attachement

La théorie de l'attachement amoureux a grandement contribué aux recherches sur les relations amoureuses en proposant un cadre théorique considérant les liens affectifs que la personne développe et entretient avec autrui tout au long de sa vie (Hazan & Shaver, 1987; Mikulincer & Shaver, 2007). Cette théorie repose sur les écrits de Bowlby (1982) qui explique que l'attachement de l'enfant à sa mère contribue au développement des représentations internes que l'enfant se fait de lui-même et des autres. Le système d'attachement de l'enfant est activé en réponse à trois types de menaces : la détresse interne provenant d'un inconfort physique ou émotionnel (p. ex., la faim), une menace externe à sa sécurité ou à son bien-être et enfin, une menace à la disponibilité de la figure d'attachement. Si les conditions sont présentes, l'enfant réagit à la menace en cherchant la proximité de la figure d'attachement et cette dernière répond avec le réconfort, la réassurance et les soins appropriés. Selon la régularité et la disponibilité avec laquelle la figure répond aux besoins de l'enfant, ce dernier se construit des représentations affectives internes de lui-même et des autres (*working models* ou modèles internes opérants) qui le guideront dans ses interactions avec autrui. L'ensemble de ses représentations organiseraient le développement de la personnalité et influenceraient les comportements sociaux futurs (Bowlby, 1982). En regard de ces représentations, l'enfant développe un des trois styles d'attachement infantile : sécurisé, anxieux/ambivalent, évitant (Ainsworth,

Blehar, Waters, & Wall, 1978). Le style désorganisé a été conceptualisé plus tard par Main et Solomon (1990). Un des principes de base de la théorie est la pérennité des relations d'attachement tout au long de la vie (Bowlby, 1982). Le modèle (Hazan & Shaver, 1987; Mikulincer & Shaver, 2007) démontre que les représentations d'attachement acquises à l'enfance moduleront chez l'individu sa façon d'aborder ses relations interpersonnelles et plus particulièrement ses relations amoureuses, ses attentes, ses comportements et réactions émotionnelles vis-à-vis ses partenaires amoureux.

Les conceptualisations de l'attachement adulte (Bartholomew, 1990; Hazen & Shaver, 1987) soulignent que les représentations de soi et des autres peuvent être opérationnalisées à partir de deux dimensions principales de l'attachement : l'anxiété d'abandon et l'évitement de l'intimité. Le modèle de soi réfère au degré auquel l'individu a internalisé sa propre valeur. Une représentation positive de soi-même signifie que la personne se sent digne d'amour et d'attention. À l'inverse, une représentation négative de soi déclenche une anxiété d'abandon. Celle-ci fait référence à l'inquiétude et à la crainte d'être abandonné ou rejeté par son partenaire (Brennan, Clark, & Shaver, 1998). Par cette anxiété, la personne a constamment besoin d'être rassurée par son partenaire de sa valeur personnelle aux yeux de ce dernier. Des efforts sont constamment déployés pour maintenir la proximité, tant émotionnelle, cognitive que physique. Le conjoint agit comme source de réconfort et de soulagement (Mikulincer & Shaver, 2003). Les stratégies d'hyperactivation du système d'attachement consistent donc à de multiples demandes de réassurance à chaque signe de rejet ou de non-disponibilité du partenaire.

Le modèle des autres représente le degré selon lequel l'individu s'attend à ce que les autres soient disponibles et soutenant à son égard. Si la personne a une représentation positive des autres, la figure d'attachement est perçue comme disponible et aimante et dans le cas d'une représentation négative des autres, la figure d'attachement est considérée comme rejetante et non disponible (Bartholomew & Shaver, 1998). Par conséquent, il y aura évitement de l'intimité. Cette dimension fait référence à l'inconfort envers l'intimité émotionnelle en relation se manifestant entre autres par l'autosuffisance et le déni des sentiments de vulnérabilité et des besoins de protection (Brennan et al., 1998). La personne évitante est convaincue qu'elle peut faire face aux différentes menaces par elle-même. Elle ne recherche donc pas le soutien de son partenaire, ce qui maintient son sentiment d'autoefficacité. Cette dimension est donc associée à l'utilisation de stratégies de désactivation du système d'attachement qui permet de mettre une distance émotionnelle avec le partenaire (Mikulincer & Shaver, 2003, 2007).

Le modèle de Bartholomew (1990) propose quatre styles d'attachement qui reposent sur la représentation mentale que l'individu a de lui-même (anxiété d'abandon) et des autres (évitement de l'intimité). À partir de la combinaison de ces deux dimensions, quatre styles sont décrits, soit le style sécurisant, préoccupé, détaché et craintif. Les personnes qui présentent le style sécurisant ont une bonne estime d'elles-mêmes et ne doutent pas qu'on puisse les aimer (anxiété faible et évitement faible). Elles perçoivent les autres comme étant dignes de confiance. Les personnes de style préoccupé n'ont pas le sentiment d'avoir de la valeur et de pouvoir être aimées par les autres (anxiété élevée et évitement

faible). Ces personnes recherchent constamment l'approbation de leur partenaire qu'elles perçoivent positivement. Les personnes qui ont un style détaché ont une vision positive d'elles-mêmes, mais croient qu'elles n'ont pas besoin des autres (anxiété faible et évitement élevé). Enfin, les personnes qui ont un style craintif ne se sentent pas aimables et ne recherchent pas les rapprochements intimes par peur d'être blessées ou rejetées (anxiété élevée et évitement élevé). À cet effet, il a été maintes fois démontré que le système d'attachement constitue un marqueur important de l'ajustement conjugal (Fraley & Shaver, 2000). Mikulincer et Shaver (2003, 2007) ajoutent que le système d'attachement serait activé dès que la personne perçoit un signe réel ou imaginé de menace ou de non-disponibilité du partenaire. Or, selon que la personne présente une des deux dimensions de l'attachement, des stratégies seraient déployées pour rétablir la sécurité. Il est important de spécifier que le style préoccupé est souvent nommé style anxieux/ambivalent dans certaines études selon le questionnaire utilisé.

Les représentations d'attachement constituent le fondement même de la qualité de nos relations. Il semble donc logique de penser que celles-ci puissent expliquer différents comportements sur Internet qui, à leur tour, sont reliés à la satisfaction conjugale et sexuelle. La documentation en lien avec l'attachement et les technologies Internet en est encore à ses premiers balbutiements, d'où la pertinence de mieux documenter ces variables et ainsi, de mieux comprendre la nature de ces relations et son impact sur le couple.

La section qui suit présente l'état des connaissances des sites de socialisation virtuelle, des sites pornographiques ainsi que de l'émergence des comportements de cyber infidélité. L'utilisation que les individus font des technologies numériques pourrait s'apparenter à des facteurs de stress chez le couple et la cyber infidélité se traduirait plutôt par un comportement d'adaptation négatif. Ces facteurs constituent les variables médiatrices entre les vulnérabilités et l'ajustement conjugal.

Sites de socialisation virtuelle

Les sites de socialisation virtuelle existent depuis près de 20 ans. Ils se définissent entre autres par un service Internet permettant aux personnes de se créer un profil public et semi-privé, de partager et d'avoir accès à des informations avec d'autres utilisateurs (Boyd & Ellison, 2007). Ces sites permettent en quelque sorte de recréer un environnement réel et ainsi répondre à un besoin de communication et de connexion avec les autres utilisateurs (Reagan, 2009). Le temps moyen passé sur ces sites n'a cessé d'augmenter depuis leur création; les données les plus récentes étant de 1,72 heure par jour (Bennett, 2015). La popularité accrue des sites de socialisation virtuelle pousse les chercheurs à mieux documenter les facteurs personnels et relationnels associés à leur utilisation et leur influence sur la dynamique conjugale. Trois tableaux présentent une recension des articles scientifiques publiés au cours des sept dernières années. Le choix des années ciblées repose entre autres sur l'absence de recherche touchant de près le sujet de la présente thèse avant 2009. Les tableaux portent sur les dimensions de la personnalité (voir Tableau 1), les représentations de l'attachement (voir Tableau 2), les réactions de

jalousie ainsi que des comportements de surveillance (voir Tableau 3) associés à l'utilisation des sites de socialisation virtuelle. Pour l'ensemble de ces tableaux, seules les statistiques disponibles seront présentées. En ce qui concerne les tailles d'effet (r et d), les balises de Cohen (1988) suggèrent qu'un coefficient de corrélation autour de 0,10 représente un effet de petite taille, autour de 0,30 un effet de taille moyenne et enfin de plus de 0,50 un effet de grande taille. Quant au d de Cohen, un intervalle de 0,2 à 0,4 représente un effet de petite taille, un intervalle de 0,5 à 0,7 un effet de taille moyenne et un intervalle de plus de 0,8 un effet de grande taille.

Le Tableau 1 présente les études empiriques traitant des dimensions de la personnalité en lien avec l'utilisation des sites de socialisation virtuelle. Douze études ont été répertoriées. Toutes reposent sur un devis corrélationnel et transversal. Le modèle de la personnalité en cinq facteurs de Costa et McCrae (1992) a été utilisé dans toutes les études présentées dans ce tableau. L'analyse des résultats montre qu'une tendance se dégage au travers les différentes études sur la personnalité et les sites de socialisation virtuelle en termes de temps et de fréquences passés sur ces sites. Dans neuf études sur douze, la présence d'extraversion est liée au temps et à la fréquence d'utilisation (p. ex., Caci et al., 2014; Correa et al., 2010; Kuo & Tang, 2014), six études (p. ex., Caci et al., 2014; Moore & McElroy, 2012) que le temps passé sur les sites de socialisation virtuelle est en lien avec le névrosisme et cinq études avec une faible conscience (p. ex., Caci et al., 2014; Gosling et al., 2011). Cependant, trois études ont montré que l'extraversion n'était pas liée au temps passé sur les sites de socialisation virtuelle (Moore & McElroy, 2010; Ryan

& Xenos, 2011; Skues et al., 2012). De plus, dans neuf études, l'amabilité et l'ouverture ne semblent pas être des traits qui soient présents chez les utilisateurs de sites de socialisation virtuelle (p. ex., Moore & McElroy, 2010; Wehrli, 2008). Toutefois, l'étude de Correa et al. (2010) lie l'ouverture à la fréquence d'utilisation, mais la taille d'effet est faible et Kuo et Tang (2014) rapportent une relation entre l'ouverture et une faible amabilité au temps passé par semaine sur les sites de socialisation virtuelle. De plus, les participants de six études sur douze sont des étudiants universitaires. Ces résultats ne sont pas représentatifs de la population générale. Il faut donc demeurer prudent dans l'interprétation des résultats. Deux auteurs (Ghosh & Dasgupta, 2015; Jenkins-Guarnieri, Wright, & Hudiburgh, 2012) ont utilisé l'échelle d'intensité d'utilisation de Facebook (Ellison, Steinfield, & Lampe, 2007) pour mesurer la fréquence et la durée d'utilisation de Facebook, le sentiment de connexion au site, l'intégration de ce dernier à l'ensemble des activités quotidiennes ainsi que le sentiment lié à son absence. Cette mesure englobe davantage de caractéristiques liées à l'utilisation (p. ex., « Facebook fait partie de ma vie, je me sentirais mal si Facebook n'existait plus », « Facebook fait partie de ma routine quotidienne », etc.) des sites que seulement la mesure de fréquence et de durée. Enfin, la présence de ces traits chez les utilisateurs de sites de socialisation virtuelle soulève un questionnement sur l'existence d'autres facteurs personnels, comme l'attachement, qui pourraient également expliquer l'utilisation de ces sites en termes de temps. De plus, la réflexion qui se pose est celle du temps passé sur les sites de socialisation virtuelle et l'émergence de comportements de surveillance et de cyber infidélité qui pourraient, à leur tour, contribuer à accentuer des tensions déjà présentes au sein du couple.

Tableau 1

Études portant sur les dimensions de la personnalité et l'utilisation de sites de socialisation virtuelle (2010-2015)

Références	Échantillon	Personnalité et utilisation des sites de socialisation virtuelle
1. Caci, Cardaci, Tabacchi et Scrima (2014)	654 hommes et femmes adultes (IT)	<p>(VD = Fréquence d'utilisation par jour)</p> <p>Extraversion ($\beta = 0,12^{**}$)</p> <p>Conscience ($\beta = -0,18^{***}$)</p> <p>Névrosisme ($\beta = 0,14^{*}$)</p> <p>Amabilité ($\beta = -0,21^{***}$)</p> <p>(VD = Temps d'utilisation par session)</p> <p>Extraversion ($\beta = 0,24^{***}$)</p> <p>Conscience ($\beta = -0,16^{***}$)</p> <p>Névrosisme ($\beta = 0,14^{**}$)</p>
2. Correa, Hinsley et de Zúñiga (2010)	959 hommes et femmes adultes (US)	<p>(Fréquence d'utilisation)</p> <p>Extraversion ($r = 0,14$)</p> <p>Ouverture ($r = 0,10$)</p> <p>Stabilité émotionnelle ($r = -0,12$)</p>
3. Ghosh et Dasgupta (2015)	120 hommes et femmes adultes (IN)	<p>(Échelle d'intensité d'utilisation)</p> <p>F-ratio</p> <p>Extraversion (22,129^{**})</p> <p>Ouverture (124,484^{**})</p> <p>Non consciencieux (50,163^{**})</p>
4. Gosling, Augustine, Vazire, Holtzman et Gaddis (2011)	159 hommes et femmes universitaires (US)	<p>(Temps par semaine d'utilisation)</p> <p>Extraversion ($r = 0,18$)</p> <p>Conscience ($r = -0,17$)</p>
5. Hart, Nailling, Bizer et Collins (2015)	267 participants hommes et femmes adultes (US)	<p>(Temps passé par jour et fréquence de changements de statut par mois)</p> <p>Extraversion ($r = 0,08$)</p>
6. Kuo et Tang (2014)	500 hommes étudiants universitaires (TW)	<p>(Temps passé par jour)</p> <p>Extraversion $\uparrow > \downarrow$ ($t = -3,05, p < 0,01$)</p> <p>Stabilité émotionnelle $\downarrow > \uparrow$ ($t = 2,57, p < 0,05$)</p> <p>Amabilité $\downarrow > \uparrow$ ($t = 2,34, p < 0,05$)</p>

Tableau 1

*Études portant sur les dimensions de la personnalité et l'utilisation
de sites de socialisation virtuelle (2010-2015) (suite)*

Références	Échantillon	Personnalité et utilisation des sites de socialisation virtuelle
6. Kuo et Tang (2014) (suite)		(Temps par semaine d'utilisation) Ouverture $\uparrow > \downarrow$ ($t = -2,40, p < 0,01$) Extraversion $\uparrow > \downarrow$ ($t = -3,54, p < 0,01$) Amabilité $\downarrow > \uparrow$ ($t = 2,79, p < 0,01$)
7. Jenkins-Guarnieri, Wright et Hudiburgh (2012)	463 hommes et femmes du collégial (US)	(Échelle d'intensité d'utilisation) Extraversion ($r = 0,20$)
8. Marshall, Lefringhausen et Ferenczi (2015)	555 hommes et femmes adultes, utilisateurs de Facebook (US)	Extraversion \rightarrow Mise à jour de statut (VD) ($\beta = 0,14^{**}$) Extraversion \rightarrow Facebook pour communiquer (VD) ($\beta = 0,14^{**}$) Extraversion \rightarrow Facebook pour communiquer (VD) \rightarrow Mise à jour de statut ($\beta = 0,03^*$)
9. Moore et McElroy (2012)	219 hommes et femmes universitaires (US)	(Temps passé par jour) Névrosisme ($r = 0,16$)
10. Ryan et Xenos (2011)	1158 hommes et femmes adultes, utilisateurs de Facebook (AU)	(Temps passé par jour) Névrosisme ($r = 0,20^{***}$) Conscience ($r = -0,14^{***}$)
11. Skues, Williams et Wise (2012)	300 hommes et femmes universitaires en psychologie	(Temps passé par jour) Névrosisme ($r = 0,13$)
12. Wilson, Fornasier et White (2010)	201 hommes et femmes universitaires (AU)	(VD = Temps passé par semaine) Conscience ($\beta = -0,18^{**}$) Extraversion ($\beta = 0,27^{***}$)

Note. IT = Italie; IN = Inde; TW = Taïwan; AU = Australie; US = États-Unis

* $p < 0,05$. ** $p < 0,01$. *** $p < 0,001$.

Le Tableau 2 présente la recension des huit études ayant évalué les liens corrélationnels entre les représentations de l'attachement et l'utilisation que les individus font des sites de socialisation virtuelle. Deux études laissent voir que l'anxiété d'abandon semble être une dimension de l'attachement liée au temps passé et à la fréquence d'utilisation des sites de socialisation virtuelle (Hart et al., 2015; Oldmeadow, Quinn, & Kowert, 2013). De plus, deux études montrent que l'intensité d'utilisation (évaluée à l'aide de l'échelle d'intensité d'Ellison et al., 2007) est également reliée à ce type d'attachement (Ghosh & Dasgupta, 2015; Liu, Shi, Liu, & Sheng, 2013). Quant à la dimension d'attachement évitant, une étude montre qu'elle serait liée à une faible utilisation des sites de socialisation virtuelle (Hart et al., 2015). Par ailleurs, une étude montre que l'attachement anxieux serait lié à des réactions de jalousie (Marshall et al., 2013) et deux études montrent que ce même type d'attachement serait lié aux comportements de surveillance (Marshall et al., 2013; Muise, Christofides, & Desmarais, 2014) à l'égard du partenaire. Marshall soutient qu'une faible relation existe entre l'évitement de l'intimité et les comportements de surveillance. Selon cet auteur, il est logique de penser que les comportements et les réactions des individus évitants soient moins présents étant donné le peu de temps passé sur les sites. Ces résultats sont concordants avec l'étude de Fox et Warber (2014) qui indiquent que les individus préoccupés (recherche d'un haut degré d'intimité et d'approbation de leur partenaire) adoptent plus des comportements de surveillance, comparativement au type sécurisant (aisance dans l'intimité) et évitant (inconfort avec l'intimité et autosuffisance). L'étude de Ghosh et Dasgupta (2015) présente un tout autre point de vue. Les utilisateurs de Facebook qui présentent un

attachement sécurisant sont, entre autres, associés à la capacité à être compétent sur le plan social et intime. Facebook représente donc un moyen efficace pour parvenir à tisser et à maintenir des liens sociaux. Quant aux individus de style craintif (anxiété d'abandon élevée et évitement de l'intimité élevé), ils vont s'abstenir d'utiliser ce site pour ne pas être blessés sur le plan émotionnel. Enfin, une étude (Rom & Alfasi, 2014) a montré que les personnes présentant un attachement de type anxieux manifestaient les mêmes comportements via les sites de socialisation virtuelle qu'en personne comme, par exemple, le besoin d'être rassuré dans la relation, mais aussi de la part de leurs amis Facebook, être préoccupés à l'idée qu'on ne veuille pas être ami avec eux, manifester de la colère si leurs amis Facebook ne répondent pas à leurs commentaires, etc. Ces auteurs ont utilisé l'échelle d'attachement de Brennan et al. (1998) et ont élaboré des items d'attachement en lien avec Facebook. L'utilisation que les personnes font de ces sites ainsi que leurs représentations d'attachement peuvent donc servir d'appui pour mieux comprendre les tensions relationnelles.

Tableau 2

*Études portant sur les représentations de l'attachement et l'utilisation
de sites de socialisation virtuelle (2010-2015)*

Références	Échantillon	Représentations d'attachement, utilisation SSV, jalousie et surveillance
1. Fox et Warber (2014)	328 hommes et femmes du collégial, utilisateurs de Facebook (US)	(Comparaisons de comportements de surveillance) Préoccupé ($M = 2,93$, $SD = 1,13$) > Sécurisant ($M = 2,45$, $SD = 1,01$) $d = 0,45$ Préoccupé > Évitant ($M = 2,41$, $SD = 1,01$) $d = 0,48$ Préoccupé \neq Craintif ($M = 2,82$, $SD = 0,92$)
2. Ghosh et Dasgupta (2015)	120 hommes et femmes adultes (IN)	(Échelle d'intensité d'utilisation) F-ratio Utilisateur : Sécuré (28,153**) Non utilisateur : Craintif (136,498**)
3. Hart, Nailling, Bizer et Collins (2015)	267 participants hommes et femmes adultes (US)	(VD = Utilisation / temps / fréquence) Anxiété d'abandon ($\beta = 0,35^{**}$) Évitement de l'intimité ($\beta = -0,23^{**}$)
4. Liu, Shi, Liu et Sheng (2013)	322 étudiants universitaires hommes et femmes (CN)	(Échelle d'intensité d'utilisation) Anxiété d'abandon ($r = 0,38$)
5. Marshall, Bejanyan, Di Castro et Lee (2013)	Étude 1255 hommes et femmes jeunes adultes (Prédominance nord- américaine) Étude 2108 couples, jeunes adultes (prédominance européenne) (GB)	(Comportements de surveillance) Anxiété d'abandon ($r = 0,21$) (Réactions de jalousie) Anxiété liée à l'abandon ($r = 0,48$) (Comportements de surveillance) Évitement de l'intimité ($r = -0,08$)
6. Muise, Christofides et Desmarais (2014)	108 couples d'une université (CA)	(Comportements de surveillance) Femmes : Anxiété d'abandon $\uparrow > \downarrow$ ($t = 4,08$, $p < 0,01$)
7. Oldmeadow, Quinn et Kowert (2013)	617 participants hommes et femmes adultes (GB)	(Utilisation / temps / fréquence) Anxiété d'abandon ($r = 0,15$)
8. Rom et Alfasi (2014)	190 jeunes adultes (IL)	(Attachement sur Facebook) Anxiété d'abandon général ($r = -0,47$)

Note. IN = Inde; CN = Chine; GB = Royaume-Uni; IL = Israël; US = États-Unis; d = coefficient de taille d'effet de Cohen.

* $p < 0,05$. ** $p < 0,01$. *** $p < 0,001$.

Le Tableau 3 recense deux études transversales qui montrent que le temps passé sur les sites de socialisation virtuelle est lié aux réactions de jalousie (Muisse et al., 2009), aux comportements de surveillance (Elphinston & Noller, 2011), mais aussi à la satisfaction conjugale (Dew & Tulane, 2015; Hand et al., 2013). Dew et Tulane (2015) ont mené leur étude auprès de 1368 couples mariés. Les résultats montrent que le temps passé par les hommes sur les sites de socialisation virtuelle prédit la satisfaction conjugale chez leur partenaire (effet partenaire). Hand et al. (2013) ont utilisé la théorie de l'intimité en se servant de l'inventaire de Schaefer et Olson (1981) comprenant cinq dimensions (émotionnelle, sexuelle, sociale, récréationnelle et intellectuelle). Ils concluent que l'intimité est un médiateur de la relation entre la perception de l'utilisation du site par le partenaire et la satisfaction conjugale. Cette étude montre l'importance de l'intimité comme fonction de protection de la qualité de la relation. Ensuite, la théorie de l'incertitude (Berger & Calabrese, 1975) a été utilisée par Stewart et al. (2014). Ils montrent que lorsque les deux partenaires sont incertains de la relation (comment le ou la partenaire explique son statut relationnel aux autres personnes), ils sont plus enclins à adopter des comportements de surveillance entre les partenaires afin de mieux se positionner sur la relation. Cette même incertitude serait liée à l'insatisfaction conjugale.

Tableau 3

Études portant sur les réactions de jalousie et les comportements de surveillance sur des sites de socialisation virtuelle en lien avec la satisfaction conjugale (2009-2015)

Références	Échantillon	Jalousie et surveillance	Satisfaction conjugale
1. Dew et Tulane (2015)	1368 couples mariés (US)		(VD = Temps d'utilisation par jour par le conjoint) Satisfaction conjugale chez la partenaire ($\beta = -0,06^*$) Perception d'instabilité conjugale ($\beta = 0,08^{**}$) Présence de conflits ($\beta = 0,12^{***}$) Résultat non significatif chez la partenaire qui utilise des sites
2. Elphinston, et Noller (2011)	342 étudiants universitaires (AU)	(Temps d'utilisation par semaine) Surveillance ($r = 0,15$) Jalousie ($r = 0,12$) Jalousie est liée à surveillance ($r = 0,46$)	(Réactions de jalousie) Insatisfaction conjugale ($r = -0,36$) (Surveillance) Insatisfaction conjugale ($r = -0,32$)
3. Hand, Thomas, Buboltz, Deemer et Buyanjargal (2013)	233 hommes et femmes adultes (US)		Utilisation de Facebook par le partenaire → Intimité ($\beta = -0,28^{***}$) → Satisfaction conjugale ($\beta = 0,82^{***}$)
4. Helsper et Whitty (2010)	920 couples mariés (GB)	(Comportements de surveillance : p. ex., lire courriel, lire sms et historique) Similaires entre les hommes et les femmes $\chi^2(1) = 132,85, p < 0,01$	

Tableau 3

Études portant sur les réactions de jalousie et les comportements de surveillance sur des sites de socialisation virtuelle en lien avec la satisfaction conjugale (2009-2015) (suite)

Références	Échantillon	Jalousie et surveillance	Satisfaction conjugale
5. Muise, Christofides et Desmarais (2009)	308 hommes et femmes jeunes adultes (CA)	(Temps d'utilisation par jour) Jalousie ($\beta = 2,59$, $p < 0,01$)	
6. Saslow, Muise, Impett et Dubin (2013)	Étude 1 : 115 hommes et femmes adultes (US)		(Photo de profil de son couple sur Facebook) Satisfaction conjugale et sentiment de proximité ($r = 0,21$)
	Étude 2 : 148 hommes et femmes adultes (US)		(VD = Photo de profil de son couple sur Facebook) Satisfaction conjugale et sentiment de proximité ($\beta = 0,07^{**}$)
	Étude 3 : 108 couples universitaires (CA)		(VD = Photo de profil de son couple sur Facebook) Satisfaction conjugale [RC] = 2,32, 95 % IC = [1,59, 3,39], $p < 0,001$. $d = 0,46$
7. Stewart, Dainton et Goodboy (2014)	281 étudiants universitaires impliqués dans une relation de couple (US)	(Incertitude dans la relation) Surveillance ($r = 0,18$)	(Incertitude dans la relation) Insatisfaction conjugale ($r = -0,62$)

Note. AU = Australie; CA = Canada; GB = Royaume-Uni; US = États-Unis; RC = Rapport de cotes (odd ratio); IC = intervalles de confiance; d = coefficient de taille d'effet de Cohen. * $p < 0,05$. ** $p < 0,01$. *** $p < 0,001$.

Une étude montre que les comportements de surveillance adoptés sur Internet (lire courriel, lire sms et historique) seraient similaires chez les hommes et les femmes (Helpser

& Whitty, 2010). Enfin, Saslow et al. (2013) ont mené trois études sur les photos de profil de couple en se fondant sur le modèle de l'amour et de l'expansion du soi (Aron & Aron, 1996). Ainsi, les auteurs de l'étude concluent que la mise de photos de couple sur son profil permettrait de fusionner davantage avec l'autre et d'être plus connecté et satisfait de sa relation. Les trois études (la première est de nature transversale, la seconde longitudinale et la dernière expérimentale) arrivent à la même conclusion, et seule la troisième étude a été menée auprès de couples. Ces résultats permettent de constater que Facebook n'est pas seulement un terrain de mésententes conjugales, mais aussi un lieu où l'harmonie peut opérer entre les partenaires.

De façon générale, l'ensemble de ces études (voir Tableaux 1 à 3) font ressortir des liens entre une mauvaise utilisation des sites de socialisation virtuelle et le fonctionnement conjugal. Par contre, la documentation recensée ne fait pas état d'un cadre conceptuel unique. Les auteurs ont plutôt expliqué, à l'aide de modèles théoriques, la nature des différents comportements (fréquence d'utilisation, surveillance, cyber infidélité) sur les sites de socialisation virtuelle. Les articles 1 et 2 de la présente thèse ont donc été élaborés en tenant compte de l'état des connaissances actuelles sur le sujet et aussi dans le but d'examiner un modèle conceptuel reliant les variables personnelles, conjugales et les comportements (surveillance, disputes, cyber infidélité) liés à l'utilisation des sites de socialisation virtuelle et les réactions à l'utilisation de ces sites par son ou sa partenaire.

Pornographie

La place qu'occupent les technologies Internet au sein du couple est préoccupante, particulièrement lorsque les comportements entraînent une interaction avec autrui via messagerie texte ou webcam et que cette dernière est cachée au partenaire. Ces comportements peuvent se présenter par l'intermédiaire des sites de socialisation virtuelle, mais aussi des sites pornographiques. Plus encore, l'accessibilité et l'anonymat de la pornographie pourraient éveiller davantage la curiosité de certains consommateurs et les amener à être plus actifs sur les différents sites pornographiques (Cooper, 1998). Environ 25 % des recherches sur Google concernent la visualisation de pornographie (Markey & Markey, 2010). La définition de la pornographie la plus commune auprès des chercheurs américains est la suivante : un média qui est conçu pour divertir et augmenter l'excitation sexuelle (Diamond, 2009). De plus, la pornographie peut être coercitive, dégradante, et violente, tout comme elle peut parfois impliquer une certaine force et un pouvoir inégal entre les acteurs sans qu'il y ait nécessairement de la violence sexuelle ou de l'humiliation. Enfin, elle peut aussi être perçue comme étant une relation d'égal à égal et plus positive sur les plans émotionnel et sexuel (Senn & Radtke, 1990). Dans ce cas, il s'agit le plus souvent de films à caractère érotique plutôt que pornographique. En fait, il semblerait que ce type de visualisation affecte moins la relation conjugale (Amelang & Pielke, 1992).

Les études internationales montrent que la prévalence de consommation de pornographie se situe entre 50 et 99 % pour les hommes et entre 30 et 86 % pour les femmes (Gunther, 1995; Hald, Kuyper, Adam, & de Wit, 2013; Hald & Mulya, 2013;

Hammarén & Johansson, 2001; Janghorbani, Lam, & The Youth Sexuality Study Task Force, 2003; Morgan, 2011; Rogala & Tyden, 2003; Štulhofer, Busko, & Landripet, 2010; Træen, Nilsen, & Stigum, 2006). La variation des résultats est expliquée, entre autres, par l'âge, la culture, l'orientation sexuelle, les expériences sexuelles, la définition de la pornographie, la méthodologie des études, etc. (Hald, 2006). Comparativement aux femmes, les hommes iraient sur les sites pornographiques plus fréquemment et y passeraient plus de temps. De plus, ils y seraient exposés plus jeunes que les femmes et les utiliseraient dans leurs activités de masturbation. Ils auraient une nette préférence pour les scènes plus extrêmes « hardcores », détachées de toutes émotions et d'attachement (Hald, 2006; Hald & Malamuth, 2008; Hald & Mulya, 2013; Sabina, Wolak, & Finkelhor, 2008). Par contre, la majorité des produits de la pornographie visualisée est de nature non violente (Ybarra, Mitchell, Hamburger, Diener-West, & Leaf, 2011) et axée davantage sur les relations vaginales et anales entre les hommes et les femmes alors qu'environ 10 à 15 % concernent de la violence, du fétichisme, des pratiques de bondage (le bondage est une pratique sadomasochiste qui consiste à attacher son partenaire lors d'une relation érotique ou sexuelle) ainsi que le sadomasochisme (Hald, 2006; Štulhofer et al., 2007).

Pour plusieurs personnes, la visualisation de pornographie sur Internet permet de pallier un besoin sexuel non comblé dans la relation de couple (McKenna et al., 2001). D'autres visualisent ces sites pour diminuer des tensions sexuelles, rendre le sexe plus intéressant, ou simplement pour apprendre différentes choses sur le sexe en général (Emmers-Sommer & Burns, 2005). Une étude menée auprès de 150 hommes

et 171 femmes a fait ressortir des motivations similaires chez les hommes et les femmes à visualiser de la pornographie comme la gestion de l'humeur, par habitude, pour alimenter la fantaisie sexuelle ou pour maintenir une relation (Paul & Shim, 2008).

Dans sa revue de documentation sur les impacts de la pornographie, Manning (2006) explique que la visualisation de sites Internet pour adultes en couple peut être une façon de se rapprocher intimement et d'enrichir la sexualité des conjoints. Dans son étude menée auprès de 15 426 participants, hommes et femmes, Albright (2008) a révélé plusieurs impacts négatifs liés à la visualisation de sites Internet pour adultes. La diminution des rapports sexuels, la critique envers le corps de leur partenaire, et finalement la pression pour performer sexuellement figure parmi les principaux impacts. Albright a aussi fait ressortir les impacts positifs tels que l'ouverture à essayer de nouvelles pratiques sexuelles, une meilleure communication sexuelle de ses besoins à l'autre et l'augmentation de l'excitation sexuelle lorsque visualisée seul ou en couple. Seulement 2 % de son échantillon (hommes et femmes) a inscrit avoir passé plus de 11 heures par semaine à visualiser des sites à caractère sexuel, ce qui est cohérent avec les travaux de Cooper et al. (2000). En fait, les utilisateurs de type récréatif sont beaucoup plus nombreux que les autres (problématiques et compulsifs) à utiliser ces sites. Par ailleurs, l'auteur explique que son étude peut avoir certaines limites, puisque son échantillon est non aléatoire et provient d'un site de nouvelles.

À cet effet, Cooper, Putnam, Planchon et Boies (1999) mentionnent qu'il existe trois types d'utilisateurs de pornographie sur Internet. Les utilisateurs récréatifs satisfont une curiosité et leur utilisation n'a pas de conséquences négatives. Les utilisateurs à risque sont plus vulnérables au développement de compulsion sexuelle dû à leurs difficultés à s'adapter au stress (Cooper, Putnam et al., 1999) et aussi parce qu'ils présentent des conséquences négatives telles des disputes, de la jalousie ou de l'insatisfaction sexuelle liée à leur utilisation. Finalement, les utilisateurs problématiques présentent une détresse significative liée à l'utilisation de pornographie sur Internet. Ils représentent environ 3 à 6 % de la population aux États-Unis (Kuzma & Black, 2008). La littérature montre à quel point la visualisation de pornographie peut rapidement devenir problématique pour plusieurs individus. D'ailleurs, les recherches cliniques révèlent que le nombre de personnes qui consultent pour dépendance à la pornographie est en hausse (Bergner & Bridges, 2002; Ford, Durtschi, & Franklin, 2012; Mitchell, Becker-Blease, & Finkelhor, 2005; Young, Pistner, O'Mara, & Buchanan, 1999). De plus, quelques auteurs soutiennent que la visualisation de pornographie entraîne un impact sur la satisfaction conjugale et sexuelle (Albright, 2008; Drake, 1994; Landripet & Štulhofer, 2015; Manning, 2006).

Bien que la pornographie soit un comportement acceptable pour plusieurs hommes et femmes dans une relation conjugale et que certains l'utilisent pour alimenter leur vie sexuelle (Daneback et al., 2009), il n'en demeure pas moins qu'elle peut être tout aussi dommageable pour le couple. Pour certains, elle représente même une alternative (c.-à-d. une façon de contourner l'infidélité en face à face) à l'infidélité (Olmstead et al., 2013),

ce qui est paradoxal avec d'autres études qui spécifient que la visualisation de pornographie peut être perçue comme une forme d'infidélité (Hertlein & Piercy, 2006). Enfin, plusieurs auteurs arrivent à la conclusion que la visualisation de pornographie est liée à un plus grand risque d'infidélité (Doran & Price, 2014; Maddox et al., 2011; Stack, Wasserman, & Kern, 2004; Zillman & Bryant, 1988). À ce jour, une cinquantaine d'études ont été réalisées entre 1999 et 2015 sur l'utilisation de la pornographie en excluant les recherches axées sur la déviance. Les chercheurs se sont intéressés aux comportements sexuels à risque en lien avec la visualisation de pornographie (Braun-Courville & Rojas, 2009; Carroll et al., 2008), aux perceptions et aux attitudes en lien avec ces comportements sexuels (Emmers-Sommer, Hertlein, & Kennedy, 2013; Hald, 2006), aux impacts et aux motivations découlant de son utilisation (Albright, 2008; Cooper, Morahan-Martin, Mathy, & Maheu, 2002; Paul & Shim, 2008). Depuis quelques années, de plus en plus de chercheurs s'intéressent à la compulsion sexuelle sur Internet (Cooper, Delmonico, & Burg, 2000; Ford et al., 2012; Grubbs, Volk, Exline, & Pargament, 2015; Laier, Pekal, & Brand, 2014). Quant à l'influence de la pornographie sur la satisfaction conjugale et sexuelle, elle demeure un sujet de recherche encore embryonnaire. Plus encore, la contribution des variables de personnalité et les représentations d'attachement à l'explication de l'utilisation de la pornographie demeurent floues. Le Tableau 4 recense les études empiriques des dix dernières années ainsi que les principaux résultats d'analyses. Les deux premières études sont qualitatives alors que les autres sont quantitatives avec, pour la majorité, des devis transversaux de type corrélationnel. Seule l'étude de Mususses, Kerkhof, et Finkenauer (2015) présente un devis longitudinal de type

corrélational. Le choix des années ciblées s'explique entre autres par le fait que la recherche sur la pornographie est moins récente que celle sur les sites de socialisation virtuelle.

Tableau 4

*Études portant sur la visualisation de pornographie en lien
avec satisfaction conjugale et sexuelle*

Références	Échantillon	Satisfaction conjugale	Satisfaction sexuelle
1. Bergner et Bridges (2002)	100 lettres de femmes (US) Étude qualitative	(Le partenaire qui visualise de la pornographie) – Trauma chez la partenaire – Sentiment d'être trompée – Diminution de l'intimité – Absence de soutien du partenaire	(Le partenaire qui visualise de la pornographie) – Sentiment d'être moins désirable – Sentiment d'être comme un objet sexuel
2. Bridges, Bergner et Hesson-McInnis (2003)	100 femmes adultes (US) Étude qualitative	– Absence de détresse	
3. Bridges et Morokoff (2011)	217 couples hétérosexuels (US)	(Utilisation chez la femme) Satisfaction conjugale chez l'homme ($r = 0,12$)	(Utilisation chez l'homme) Insatisfaction sexuelle chez la femme ($r = 0,14$)
4. Daneback, Træen et Månsson (2009)	398 couples hétérosexuels (SE)		(Utilisation chez les deux partenaires) Rehausse la vie sexuelle ($r = 0,30$)

Tableau 4

*Études portant sur la visualisation de pornographie en lien
avec satisfaction conjugale et sexuelle (suite)*

Références	Échantillon	Satisfaction conjugale	Satisfaction sexuelle
5. Doran et Price (2014)	20 000 couples mariés (US)	(Utilisation chez l'homme) Satisfaction conjugale ↓ [RC] 1,89** [0,175] $d = 0,35$	(Utilisation chez l'homme) Fréquence des relations sexuelles ↓ [RC] 1,48** [0,133] $d = 0,22$
6. Emmers-Sommer, Hertlein et Kennedy (2013)	846 individus jeunes adultes (US)	(Utilisation chez la femme comparativement à l'homme) ↑ engagement $t(348) = -2,45$, $d = 0,22$, $p < 0,01$ (Hommes utilisateurs / non-utilisateurs) ↑ alternatives $t(336) = 2,15$, $d = 0,24$, $p < 0,03$ (Femmes utilisatrices / non-utilisatrices) ↑ comportements de séduction, caresses, etc. $t(483) = 2,29$, $d = 0,23$, $p < 0,02$ ↑ désinhibition sexuelle $t(468) = 10,03$, $d = 1,12$, $p < 0,0001$ ↑ attitudes sexuelles non conservatrices $t(438) = -10,16$, $d = 1,18$, $p < 0,001$	(Utilisation chez l'homme comparativement à la femme) ↑ comportements de séduction, caresses et ouverture à l'opportunité $t(350) = 2,53$, $d = 0,28$, $p < 0,001$ ↑ alternatives $t(344) = 3,56$, $d = 0,40$, $p < 0,0001$ ↑ désinhibition sexuelle $t(343) = 3,98$, $d = 0,46$, $p < 0,0001$ ↑ attitudes sexuelles conservatrices $t(322) = 2,65$, $d = 0,32$, $p < 0,008$ (Hommes utilisateurs / non-utilisateurs) ↑ ouverture liée à la sexualité (flirt) $t(339) = 2,31$, $d = 0,26$, $p < 0,02$ ↑ désinhibition sexuelle $t(336) = 10,12$, $d = 1,17$, $p < 0,0001$

Tableau 4

*Études portant sur la visualisation de pornographie en lien
avec satisfaction conjugale et sexuelle (suite)*

Références	Échantillon	Satisfaction conjugale	Satisfaction sexuelle
7. Landripet et Štulhofer (2015)	Étude 1 2737 hommes adultes (HR)		(Fonctionnement sexuel) Difficulté érectile chez les Croates seulement ($\chi^2(2) = 18,76, p < 0,01$) Taille d'effet faible Cramer's V = 0,14
	Étude 2 1211 hommes adultes (HR)		Pas de différence significative entre pornographie et D.E
8. Maddox, Rhoades et Markman (2011)	1291 hommes et femmes adultes (US)	Absence de visualisation ($M = 16,28, \acute{E}T = 3,69$) > Visualisation seule ($M = 15,47, \acute{E}T = 3,54$) ($d = 0,22$)	Absence de visualisation ($M = 5,86, \acute{E}T = 1,61$) > Visualisation seule ($M = 5,51, \acute{E}T = 1,80$) ($d = 0,21$)
9. Morgan (2011)	782 hétérosexuels jeunes adultes (US)	(Utilisation chez l'homme)	(Utilisation chez l'homme)
		Satisfaction conjugale ↓ ($r = -0,23$)	Satisfaction sexuelle ↓ ($r = -0,16$)
		Significatif chez les hommes seulement	Significatif chez les hommes seulement
10. Muusses, Kerkhof et Finkenauer (2015)	Temps 1 190 Temps 2 157 Temps 3 140 Couples (NZ)	(Utilisation chez les hommes) Satisfaction conjugale ↓ parmi les hommes qui visualisent ($r = -0,25$)	

Tableau 4

*Études portant sur la visualisation de pornographie en lien
avec satisfaction conjugale et sexuelle (suite)*

Références	Échantillon	Satisfaction conjugale	Satisfaction sexuelle
11. Poulsen, Busby et Galovan (2013)	617 couples adultes (US)		(Utilisation chez l'homme) Satisfaction sexuelle ↓ de l'homme $\beta = -0,17^{**}$ Satisfaction sexuelle ↓ de la femme $\beta = -0,17^{**}$ (Utilisation chez la femme) Effet sur la satisfaction sexuelle de l'homme (<i>non significatif</i>) Satisfaction sexuelle ↑ de la femme $\beta = 0,13^{*}$.
12. Resch et Alderson (2014)	340 femmes adultes (CA)	(Honnêteté du conjoint par rapport à sa visualisation) Satisfaction conjugale ↑ $(\beta = -1,827, SE = 0,331, R^2 = 0,083, t(1, 338) = -5,516, p < 0,000)$	
13. Stewart et Szymanski (2012)	308 femmes adultes (US)	(Perception chez la femme de la fréquence d'utilisation chez l'homme) Satisfaction conjugale ↓ $(r = -0,16)$ (Perception chez la femme d'un problème lié à l'utilisation chez l'homme) Satisfaction conjugale ↓ $(r = -0,21)$	(Perception chez la femme d'un problème lié à l'utilisation chez l'homme) Satisfaction sexuelle ↓ $(r = -0,25)$

Tableau 4

*Études portant sur la visualisation de pornographie en lien
avec satisfaction conjugale et sexuelle (suite)*

Références	Échantillon	Satisfaction conjugale	Satisfaction sexuelle
14. Szymanski et Stewart-Richardson (2014)	373 hommes adultes (US)	(Fréquence d'utilisation chez l'homme) Satisfaction conjugale ↓ ($r = -0,19$) (Consommation problématique) Satisfaction conjugale ↓ ($r = -0,19$)	(Fréquence d'utilisation chez l'homme) Satisfaction sexuelle ↓ ($r = -0,10$) (Consommation problématique) Satisfaction sexuelle ↓ ($r = -0,18$)
15. Willoughby, Carroll, Busby et Brown (2015).	1755 couples adultes (US)	(Écart d'utilisation de pornographie entre les partenaires) Satisfaction conjugale ↓ ($r = -0,12$)	(Écart d'utilisation de pornographie entre les partenaires) Satisfaction sexuelle ↓ ($r = -0,11$)
16. Yucel et Gassanov (2010)	433 couples adultes (US)	(Visualisation chez l'homme) Satisfaction conjugale ↓ chez la femme ($r = -0,24$)	(Visualisation chez l'homme) Satisfaction sexuelle ↓ chez la femme ($r = -0,18$)

Note. CA = Canada; HR = Croatie; US = États-Unis; NZ = Nouvelle-Zélande; SE = Suède; RC = Rapport de cotes (odd ratio); d = coefficient de taille d'effet de Cohen.

* $p < 0,05$. ** $p < 0,01$. *** $p < 0,001$.

L'analyse du Tableau 4 fait ressortir les liens entre le fonctionnement conjugal et sexuel et la visualisation de pornographie chez un ou les deux membres du couple. Tout d'abord, l'étude qualitative de Bergner et Bridges (2002) indique que la visualisation de pornographie chez le conjoint amène de la détresse, un sentiment de trahison et certaines femmes se sentiraient moins désirables aux yeux de leur conjoint. Une année plus tard, à

partir de l'étude précédente, Bridges, Bergner et Hesson-McInnis (2003) ont élaboré une échelle de mesure sur la détresse liée à la pornographie et leurs résultats ont montré une absence de détresse ainsi que des attitudes beaucoup moins négatives comparativement aux résultats précédents. Ces auteurs (Bergner & Bridges, 2002; Bridges et al., 2003) concluent qu'approximativement un tiers des femmes présenteraient une détresse significative et un sentiment d'être trompées par leur partenaire. Ensuite, une tendance semble se dégager dans dix études présentées dans le Tableau 4. La pornographie diminuerait la satisfaction conjugale (p. ex., Doran & Price, 2014; Maddox et al., 2011; Morgan, 2011; Muusses, Kerkhof, & Finkenauer, 2015; Szymanski & Stewart-Richardson, 2014; Willoughby, Carroll, Busby, & Brown, 2015) et sexuelle (Bridges & Morokoff, 2011; Doran & Price, 2014; Morgan, 2011; Szymanski & Stewart-Richardson, 2014; Willoughby et al., 2015; Yucel & Gassanov, 2010; Zillmann & Bryant, 1988) surtout si c'est l'homme qui en visualise (Stewart & Szymanski, 2012; Yucel & Gassanov, 2010) et que l'écart d'utilisation entre les partenaires est trop grand (Willoughby et al., 2015). Plus spécifiquement, un grand écart d'utilisation de pornographie est principalement associé à un degré élevé d'agressivité relationnelle chez l'homme, un faible désir sexuel chez la femme et à une communication déficiente (les deux partenaires) qui, à leur tour, affectent la stabilité conjugale. Les chercheurs ont aussi montré, dans une étude corrélacionnelle, que lorsque c'est l'homme qui visualise de la pornographie, ce dernier est moins satisfait sur le plan conjugal (Morgan, 2011; Muusses et al., 2015; Szymanski & Stewart-Richardson, 2014) sexuel (Doran & Price, 2014; Morgan, 2011; Poulsen et al., 2013; Szymanski & Stewart-Richardson, 2014) et éprouve

des difficultés en lien avec sa fonction érectile (Landripet & Štulhofer, 2015). Les résultats de Landripet et Štulhofer (2015) sont issus d'une étude épidémiologique transversale rapportant un taux de prévalence élevé de dysfonctions érectiles chez les consommateurs de pornographie. Très peu d'études ont évalué l'utilisation de la pornographie à partir des données des deux partenaires (modèle d'interdépendance acteur-partenaire, APIM; Kenny et al., 2006) outre celles de Poulsen et al. (2013), de Muusses et al. (2015), de Willoughby et al. (2015) et de Yucel et Gassanov (2010). Les résultats montrent que lorsque l'homme visualise de la pornographie, la satisfaction sexuelle de la partenaire diminue (Yucel & Gassanov, 2010). Enfin, une seule étude longitudinale a été réalisée sur la visualisation de pornographie chez les couples et leur satisfaction conjugale et sexuelle (Muusses et al., 2015). Les effets longitudinaux entre les variables ne sont pas significatifs pour les deux membres du couple. Une seule relation significative existe entre la satisfaction sexuelle des hommes et la diminution de la consommation de matériel sexuel explicite sur Internet par leur conjointe un an plus tard.

Les études cliniques de Schneider (2000) montrent que les attitudes désapprobatrices de la partenaire à l'égard de la visualisation de pornographie peuvent mener à une perte d'intérêt pour la sexualité. Par contre, Schneider précise que plusieurs hommes qui utilisent la pornographie le font parce qu'ils ont perdu tout intérêt pour la sexualité avec leur partenaire. Les chercheurs montrent aussi que la visualisation de pornographie, si elle se fait avec honnêteté envers la partenaire, peut augmenter la satisfaction conjugale (Resch & Alderson, 2014). Enfin, quatre études du Tableau 4 révèlent aussi que la visualisation

de pornographie pourrait avoir des impacts positifs sur la dynamique conjugale et sur la sexualité du couple. Toutefois, quelques variantes sont à considérer. Utilisée en couple, la pornographie serait liée à une plus grande satisfaction sexuelle des conjoints (Daneback et al., 2009; Maddox et al., 2011) et elle aurait même un effet de désinhibition et d'ouverture liée à la sexualité (Emmers-Sommer et al., 2013). Utilisée chez la femme, elle serait liée à une plus grande satisfaction conjugale (Bridges & Morokoff, 2011) chez l'homme et n'aurait pas d'incidence sur la sexualité de ce dernier (Muusses et al., 2015).

Les deux seules études traitant des dimensions de la personnalité et des représentations d'attachement en lien avec la visualisation de pornographie sont présentées au Tableau 5. Concernant l'attachement, il en ressort que l'évitement de l'intimité et l'anxiété d'abandon sont liés à la perception de la fréquence de visualisation de pornographie ainsi qu'à une consommation problématique (Szymanski & Stewart-Richardson, 2014). Quant à la personnalité, la présence de névrosisme ainsi que l'absence de conscience et d'amabilité sont liées à la visualisation de pornographie (Egan & Parmar, 2013). Les deux études recensées portent uniquement sur des hommes et les échantillons sont peu élevés (soit 226 et 373). De plus, elles s'intéressent uniquement à la consommation excessive d'Internet. La courte durée de la relation de couple et le devis transversal de ces deux études constituent également des faiblesses. La présente étude examinera la visualisation de la pornographie auprès d'un grand échantillon composé à la fois d'hommes et de femmes.

Tableau 5

Études portant sur les représentations de l'attachement et les dimensions de la personnalité en lien avec la visualisation de pornographie

Références	Échantillon	Visualisation de pornographie
1. Egan et Parmar (2013)	226 hommes (GB)	Névrosisme ($r = 0,23$) Amabilité ($r = -0,16$) Conscience ($r = -0,16$)
2. Szymanski et Stewart-Richardson (2014)	373 hommes adultes (US)	(Fréquence de visualisation) Anxiété d'abandon ($r = 0,22$) Évitement de l'intimité ($r = 0,25$) (Consommation problématique) Anxiété d'abandon ($r = 0,25$) Évitement de l'intimité ($r = 0,24$)

Note. GB = Royaume-Uni; US = États-Unis

Enfin, le Tableau 6 présente les résultats des quatre études traitant des relations entre la pornographie et l'infidélité. Dans un premier temps, les résultats d'une étude menée auprès de 20 000 couples mariés montrent que la visualisation de pornographie en ligne augmente le risque d'infidélité et de divorce (Doran & Price, 2014). Maddox et al. (2011) ont mené une étude auprès de 1291 hommes et femmes qui visualisent de la pornographie. En comparant deux groupes (pornographie/absence de pornographie), leurs résultats indiquent que ceux qui visualisent de la pornographie sont plus à risque d'infidélité. Schneider, Weiss et Samenow (2012) ont mené une étude qualitative auprès de 29 femmes et 5 hommes, et l'analyse montre que le cybersexe vécu avec une autre personne est comparable à un trauma. De plus, il est difficile de retrouver la confiance envers leur partenaire pour la majorité des participants. Enfin, le sentiment de solitude et la présence de jalousie sont aussi rapportés à la suite de la découverte de cybersexe.

Tableau 6

Études portant sur la visualisation de pornographie et l'infidélité

Références	Échantillon	Infidélité (il n'est pas spécifié si l'infidélité est via Internet ou non)
1. Doran et Price (2014)	20 000 couples mariés (US)	Visualisation de pornographie \uparrow risque d'infidélité [RC] 2,25 [0,480] $p < 0,01$ $d = 0,44$ et \uparrow divorce [RC] 2,16 [0,438] $p < 0,01$ $d = 0,42$
2. Gwinn, Lambert, Fincham et Maner (2013)	291 hommes et femmes universitaires (US)	Pornographie \rightarrow perception d'alternatives à la relation conjugale \rightarrow infidélité $\beta = 0,14$, $t = 2,04$, $p < 0,05$ IC 95% (0,001 à 0,045)
3. Lambert, Negash, Stillman, Olmstead et Fincham (2012)	240 hommes et femmes universitaires (US)	Pornographie \rightarrow engagement \rightarrow infidélité $\beta = 0,22$, $t(239) = 3,55$, $p < 0,001$ IC 95% (-0,30 à -0,01) Pornographie \rightarrow infidélité \rightarrow engagement $\beta = -0,14$, $t(239) = -2,12$, $p < 0,05$ IC 95% (-0,09 à -0,01)
4. Maddox, Rhoades et Markman (2011)	1291 hommes et femmes adultes (US)	Risque d'infidélité : gr. Pornographie > gr. Sans pornographie. $\chi^2(3, N = 1286) = 40,41$, $p < 0,001$

Note. US = États-Unis; IC = Intervalle de confiance; RC = Rapport de cotes (odd ratio); IC = intervalles de confiance

Lambert et al. (2012) concluent que la visualisation de pornographie représente une opportunité qui prédit l'infidélité. Le faible engagement représente un médiateur de cette relation alors que leurs résultats montrent aussi que l'infidélité est un médiateur de la relation entre la pornographie et l'engagement. Gwinn et al. (2013) vont dans le même sens que Lambert et al. en démontrant que la perception de la qualité des alternatives dans la relation est un médiateur de la relation entre la fréquence d'utilisation de pornographie et le risque d'infidélité. En fait, si l'individu est satisfait de sa relation, il passera beaucoup moins de temps à évaluer les alternatives à la relation. Enfin, Schneider (2000) explique

que même chez les couples engagés, la pornographie pourrait diminuer l'intérêt pour son ou sa partenaire. Il est toutefois important de souligner que plusieurs couples visualisent la pornographie à des fins récréatives sans conséquence néfaste pour leur vie sexuelle (Vaillancourt et al., soumis). Malheureusement, les études présentées dans le Tableau 6 ne précisent pas si la visualisation de sites à contenu sexuel entraîne des comportements sexuels en dehors d'Internet ou en ligne.

En somme, il faut reconnaître que les technologies Internet peuvent faire émerger des comportements de cyber infidélité. En face à face ou virtuellement, ces comportements impliquent la notion de secret et représente un abus de confiance au sein de la relation (Schneider et al., 2012). Ces auteurs sont affirmatifs, l'infidélité sur Internet au 21^e siècle comporte des enjeux relationnels similaires à l'infidélité en face à face. Toutefois, ce phénomène virtuel est plus complexe, car il est souvent banalisé en raison du fait que les partenaires ne sont pas en contact direct.

Cyber infidélité

Le Tableau 7 présente un relevé de la documentation sur la cyber infidélité. Parmi les documents répertoriés, sont présentés une revue de la littérature sur la cyber infidélité, un chapitre de livre, une étude de cas clinique, deux volumes, sept articles théoriques et 14 articles scientifiques où figurent davantage de données qualitatives. En ce sens, comparativement aux Tableaux 1 à 6, peu de statistiques sont rapportées. La littérature est dédiée principalement à la compréhension du phénomène de la cyber infidélité ainsi qu'à

la proposition de plans de traitement (p. ex., Gonyea, 2004; Hertlein, 2011; Hertlein & Blumer, 2014; Hertlein & Piercy, 2006, 2012; Schneider et al., 2012; Whitty, 2011; Young, Griffin-Shelley, Cooper, O'Mara, & Buchanan, 2000).

Tableau 7

Études portant sur les comportements de cyber infidélité

Références	Échantillon	Cyber infidélité
1. Atwood (2005)	Article théorique (US)	Définitions, types d'infidélité et traitements
2. Aviram et Amichai-Hamburger (2005)	200 hommes et femmes adultes (IL)	(Les attentes d'une relation en ligne) Satisfaction conjugale (n.s.) Satisfaction sexuelle (n.s.)
3. Cravens, Leckie et Whiting (2013)	90 histoires analysées sur l'infidélité en lien avec Facebook (US)	Réactions émotionnelles similaires à l'infidélité en dehors d'Internet (choc, trahison, perte de confiance, douleur, colère).
4. Cravens et Whiting (2014)	628 hommes et femmes adultes qui doivent interpréter une courte histoire en spécifiant si elle représente ou non une infidélité en ligne (US)	51 % interprètent l'histoire comme une infidélité et 2,9 % ont indiqué le contraire.
5. Gonyea (2004)	Article théorique (US)	Description de l'infidélité sur Internet et pistes de traitement
6. Hertlein (2011)	Article théorique (US)	Dilemmes thérapeutiques liés à l'infidélité en ligne
7. Hertlein et Blumer (2014)	Volume (US)	Les technologies auprès des couples et familles (modèle issu de la perspective écologique)

Tableau 7

Études portant sur les comportements de cyber infidélité (suite)

Références	Échantillon	Cyber infidélité
8. Henline, Lamke et Howard (2007)	123 hommes et femmes jeunes adultes qui indiquent les comportements qui représentent l'infidélité en ligne (US)	Les différents comportements représentant une infidélité (p. ex., cybersexe, clavardage en ligne émotionnel ou sexuel)
9. Hertlein et Piercy (2006)	Revue de littérature (US)	Définitions-attitudes-caractéristiques-impacts-traitements
10. Hertlein et Piercy (2008)	508 thérapeutes membres de l'AAMFT (US)	Évaluation et traitement de l'infidélité en ligne. Différence dans le traitement selon l'âge, le genre, l'expérience personnelle du thérapeute en lien avec l'infidélité
11. Hertlein et Piercy (2012)	Étude menée auprès de 15 thérapeutes (US)	Le traitement de l'infidélité en ligne
12. Hertlein et Sendak (2007)	Article théorique (US)	La construction de l'intimité via l'infidélité en ligne / la distinction de l'infidélité en ligne et l'infidélité traditionnelle
13. Jones et Hertlein (2012)	Article théorique (US)	Distinction entre cyber infidélité et dépendance sexuelle (quatre dimensions de distinction)
14. Mileham (2007)	Entrevue menée auprès de 76 hommes et 10 femmes (US)	Perception des comportements d'infidélité via les « forums de discussion » selon le construit théorique suivant : protection liée à l'anonymat, rationalisation du comportement en ligne et distance de la relation primaire
15. Millner (2008)	Étude de cas (US)	1 homme
16. Muscanell, Guadagno, Rice et Murphy (2013)	Étude qualitative 226 jeunes adultes étudiants (US) On demande aux participants de s'imaginer une scène où ils découvrent leur partenaire avec une autre personne sur Facebook	Les femmes présentent plus de réactions émotionnelles négatives (jalousie, colère, dégoût et douleur) à la présentation du scénario fictif

Tableau 7

Études portant sur les comportements de cyber infidélité (suite)

Références	Échantillon	Cyber infidélité
17. Parker et Wampler (2003)	242 étudiants hommes et femmes universitaires (US) Présentation de différents scénarios aux participants à l'aide d'un questionnaire Indiquer s'il s'agit d'une infidélité ou non	Différence de genre pour ce qui représente une infidélité sur Internet $F(8, 228) = 4,92, p < 0,001$ Les femmes perçoivent davantage d'infidélité que les hommes pour les différents comportements sur Internet (visiter des sites pornographiques, adhérer à un site érotique, faire du cybersexe, etc.) Cybersexe \uparrow implication émotionnelle ($M = 4,10, \acute{E}T = 1,74$) > le sexe en face à face ($M = 3,62, \acute{E}T = 1,9$) ($d = 0,26$) Le cybersexe représente moins une infidélité ($M = 5,23, \acute{E}T = 1,86$) que l'infidélité sexuelle en face à face ($M = 6,51, \acute{E}T = 1,36$) ($d = 0,79$)
18. Schnarch et Morehouse (2002)	Article théorique	Définition et pistes de traitements
19. Schneider, Weiss et Samenow (2012)	34 hommes et femmes (US) Analyse de 35 réponses	Cinq principales conséquences de l'infidélité en ligne <ul style="list-style-type: none"> - Perte de confiance - Jalousie - Trahison - Diminution de l'estime de soi - Diminution de l'intimité
20. Subtonik (2007)	Volume (US)	Guide pratique sur la cyber infidélité
21. Whitty (2003)	1117 hommes et femmes adultes (AU)	Élaboration de trois facteurs (infidélité émotionnelle - sexuelle - pornographie) Chacun de ces facteurs, qu'il soit en ligne ou non, représente une infidélité. Corrélation significative pour l'ensemble des facteurs

Tableau 7

Études portant sur les comportements de cyber infidélité (suite)

Références	Échantillon	Cyber infidélité
22. Whitty (2005)	234 hommes et femmes adultes (GB) Présentation d'un scénario hypothétique d'infidélité en ligne	Les impacts sur la relation conjugale sont tout aussi sérieux que l'infidélité en dehors d'Internet D'autres participants de l'étude croient que c'est seulement du « flirt » Si pas d'intention de se voir en face à face, ce n'est pas une trahison
23. Whitty (2011)	Chapitre de livre dans Young (Internet addiction: A handbook and guide to evaluation and treatment) (US)	L'infidélité sur Internet
24. Whitty et Quigley (2008)	112 hommes et femmes étudiants en psychologie (IL) Présentation de deux scénarios hypothétiques sur l'infidélité émotionnelle et sexuelle en ligne et en dehors d'Internet (lequel génère le plus de colère chez le participant?) Le cybersexe = discussion sur du contenu sexuel accompagné d'autostimulation sexuelle	En face à face, l'amour impliquant le sexe ($M = 3,58$, $ÉT = 1,10$) > l'amour en ligne impliquant le cybersexe ($M = 2,91$, $ÉT = 1,15$) $t(111) = 4,83$, $p < 0,001$ ($d = 0,6$) En face à face, le sexe impliquant de l'amour ($M = 3,41$, $ÉT = 1,25$) > le cybersexe impliquant de l'amour ($M = 2,72$, $ÉT = 1,25$) $t(111) = 4,29$, $p < 0,001$ ($d = 0,55$)
25. Wysocki et Childers (2011)	Étude exploratoire menée auprès de 5187 hommes et femmes adultes (US)	L'infidélité en ligne est présente autant chez les hommes que les femmes (63,6 %)
26. Young, Griffin-Shelley, Cooper, O'Mara et Buchanan (2000)	Article théorique (US)	Modèle ACE (anonymat, commodité, évasion) avec les comportements de cyber infidélité

Note. AU = Australie; IL = Israël; US = États-Unis; GB = Royaume-Uni; n.s. = non significatif

Les travaux laissent voir qu'il demeure complexe de définir la cyber infidélité tout comme pour l'infidélité traditionnelle (Atwood & Seifer, 1997). Par contre, un aspect demeure stable, peu importe le type d'infidélité : la notion de secret (Cooper, Delmonico et al., 2000; Schneider, 2000). La distinction majeure se situe entre autres sur le plan de l'utilisation d'Internet au lieu du contact direct pour créer des échanges émotionnels ou sexuels alors que la personne est déjà engagée dans une relation de couple (Atwood, 2005). Il y a donc violation de l'exclusivité émotionnelle ou sexuelle comme dans l'infidélité en dehors d'Internet (Hertlein & Piercy, 2006; Schnarch & Morehouse, 2002). Comme dans l'infidélité traditionnelle, une variété de comportements d'infidélité en ligne vont bien au-delà de la simple curiosité à regarder des sites pornographiques. D'ailleurs, Cooper, Putnam et al. (1999) l'ont bien décrit dans les différents types d'utilisateurs (récréationnels, à risque et problématiques) de la pornographie. L'enjeu se situe lorsqu'une autre personne est impliquée dans la relation Internet comme le « cyberflirt » qui peut être très subtil et à la fois intense par l'effet qu'il provoque chez l'autre. Il peut rapidement provoquer une escalade vers des comportements sexuels en ligne (Atwood, 2005).

Le clavardage en ligne peut rapidement évoluer vers le clavardage de nature érotique avec webcam et même mener à une rencontre en face à face. Indéniablement, la cyber infidélité peut prendre l'allure de comportements de dépendance par son besoin incessant d'avoir des contacts en ligne émotionnels ou sexuels (Young et al., 2000). Young a développé un modèle (ACE = Anonymat-Commodité-Évasion, variante du modèle de

Cooper, 1998, Triple-A) pour expliquer la dépendance sexuelle en ligne. À partir de son modèle, il clarifie les motivations impliquées dans la cyber infidélité. Young explique que par l'anonymat, la commodité (accessibilité) et l'évasion, Internet devient rapidement un terrain propice pour l'infidélité virtuelle. L'absence de jugement, la liberté d'expression, les nombreuses possibilités de rencontres (via Facebook, un forum de discussion, des jeux en ligne, etc.), le sentiment d'être spécial et de combler un besoin affectif ou sexuel peuvent être très gratifiants et ainsi agir comme une drogue, permettant ainsi l'évasion de la relation primaire (Young et al., 2000). Le modèle de Cooper (1998) et celui de Young et al. (2000) présentent des cadres conceptuels intéressants pour comprendre le cyber espace et la cyber infidélité et il sert aujourd'hui de guide pour les cliniciens. À l'opposé, Jones et Hertlein (2012) distinguent ces deux comportements puisque pour eux, l'infidélité en ligne constitue une activité relationnelle contrairement à la dépendance sexuelle. Les symptômes physiques de dépendance ne seraient donc pas présents dans ce type d'infidélité. Il n'en demeure pas moins pour Young que le besoin de gratification peut rapidement évoluer en dépendance (Young et al., 2000). Récemment, une étude menée par Brand, Young, Laier, Wölfling et Potenza (2016) a présenté un modèle mieux articulé pour comprendre les différents mécanismes associés à la dépendance sexuelle. Dans un premier temps, le modèle stipule que les individus ont des besoins et des buts spécifiques (satisfaction sexuelle, apprendre sur la sexualité) lorsqu'ils ont des comportements de cybersexe. À cela s'ajoutent des facteurs de vulnérabilité spécifique (la sensibilité à l'excitation sexuelle) et non spécifique (psychopathologie, faible estime, névrosisme) qui amènent l'individu à utiliser la sexualité pour s'adapter à des

pensées/émotions/comportements négatifs et ou en réponse à un stress. La gratification générée par le cybersexe vient renforcer les cognitions (le cybersexe comme stratégie d'adaptation et comme réponse à l'excitation attendue) de la personne, ce qui l'amène à adopter à nouveau des comportements de cybersexe.

Une étude en ligne, menée auprès de 5187 hommes et femmes adultes, révèle que l'infidélité sur Internet est un phénomène présent autant chez les hommes que chez les femmes (Wysocki & Childers, 2011). Le peu d'études qui ont été menées sur ce sujet montre que les réactions sont similaires à l'infidélité en face à face : diminution de la confiance, douleur, trauma, trahison et colère (Cravens et al., 2013; Schneider et al., 2012; Whitty & Quigley, 2008). L'étude de Parker et Wampler (2003) a présenté une série de scénarios sur Internet (sites pornographiques, cybersexe en ligne, forums de discussion, etc.) à leurs participants et les résultats montrent une différence de genre dans la perception de l'infidélité en ligne. Les femmes, comparativement aux hommes, considèrent que visualiser de la pornographie, être membre d'un site XXX, visiter des forums de discussion (*chat room*) et adopter des comportements sexuels sur Internet via webcam constituent un comportement d'infidélité. Les études de Whitty (2003, 2005; Whitty & Quigley, 2008) menées auprès d'hommes et de femmes adultes montrent que les comportements sexuels sur Internet peuvent représenter autant une infidélité que les comportements sexuels directs. De plus, qu'il s'agisse d'infidélité en ligne ou traditionnelle, qu'elle soit émotionnelle (partage d'émotions) ou sexuelle (cybersexe, forum de discussion), la trahison est vécue de la même façon mise à part la visualisation

de pornographie qui ne permet pas nécessairement une rencontre avec autrui (Whitty, 2003). D'autres études récentes (Cravens et al., 2013; Cravens & Whiting, 2014) sur la cyber infidélité analysent des scénarios d'infidélité en lien avec l'utilisation de Facebook. Ces études vont un peu dans le même sens que celle de Whitty (2005). L'étude de Cravens et Whiting (2014) menée auprès de 628 participants montre qu'un faible pourcentage (2,9 %) ne perçoit pas de trahison au travers le scénario présenté.

Toutefois, certains participants de l'étude croient que ces comportements sur Internet représentent seulement du « flirt » et que s'il n'y a pas d'intention de se voir en face à face, ce n'est pas une trahison (Whitty, 2005). Dans une autre étude, Whitty et Quigley (2008) ont comparé les comportements d'infidélité traditionnelle à l'infidélité en ligne. Les participants réagissent aux scénarios d'infidélité en ligne avec moins de colère que l'infidélité traditionnelle, ce qui confirme l'étude antérieure de Whitty (2005) voulant que l'infidélité en ligne ne représente pas une trahison pour tous. Pour certains, elle permettrait d'alimenter leurs fantasmes sexuelles (Whitty & Quigley, 2008). Pour Aviram et Amichai-Hamburger (2005), l'infidélité en ligne va un peu en ce sens. Elle représente un lieu d'expérimentation et d'échanges de ses fantasmes sexuelles. Elle n'est pas liée à la satisfaction conjugale ou sexuelle.

En somme, l'utilisation d'Internet pourrait ouvrir la porte à des comportements de cyber infidélité (Gwinn et al., 2013; Lambert et al., 2012). Ces affirmations sont toutefois spéculatives, d'où l'importance de s'appuyer sur des modèles théoriques solides qui

montrent que des facteurs, autres que la simple utilisation d'Internet, peuvent mener à la cyber infidélité. De façon générale, les revues de documentation présentées précédemment ont montré que les technologies Internet, et plus particulièrement les sites de socialisation virtuelle et la pornographie, occupent une place de plus en plus importante dans la vie des individus. Les comportements de surveillance, de cyber infidélité et les réactions de jalousie qui en résultent deviennent de plus en plus fréquents.

Objectifs de la thèse

L'objectif général de la thèse consiste à approfondir l'examen de la satisfaction conjugale des individus qui utilisent les sites de socialisation virtuelle ainsi que les sites pornographiques et qui adoptent des comportements de surveillance et de cyber infidélité. Les deux premiers articles portent sur les sites de socialisation virtuelle et le troisième article traite de l'utilisation des sites pornographiques.

Le premier article, publié dans la Revue québécoise de psychologie, propose une analyse exploratoire de l'utilisation que les individus font des sites de socialisation virtuelle en termes de temps passé sur ces sites, de nombre d'amis et de difficultés relationnelles découlant de leur utilisation comme la jalousie ou la cyber infidélité. Les variables de personnalité et d'attachement seront examinées avec l'ensemble de ces facteurs afin de mieux comprendre leur contribution à l'ajustement conjugal et à la satisfaction sexuelle.

Le second article a pour objectif d'examiner un modèle conceptuel reliant les dimensions de la personnalité, les représentations d'attachement, les problèmes découlant de l'utilisation des sites de socialisation virtuelle, la cyber infidélité et l'ajustement conjugal. Plus précisément, l'étude vérifiera le rôle médiateur des technologies numériques et des comportements de cyber infidélité dans la compréhension de l'ajustement conjugal en tenant compte des variables personnelles.

Le troisième article portera sur l'utilisation des sites pornographiques et de ses relations avec la satisfaction conjugale et sexuelle. Il a pour objectif d'examiner un modèle reliant les dimensions de la personnalité, les représentations d'attachement, la visualisation de pornographie, la cyber infidélité et la satisfaction conjugale et sexuelle. La contribution de ces trois articles est importante dans le contexte où très peu d'études se sont penchées sur le rôle des technologies numériques dans la compréhension de la dynamique conjugale.

Article 1

Les caractéristiques des utilisateurs de sites de socialisation virtuelle :
personnalité, attachement et fonctionnement conjugal

**LES CARACTÉRISTIQUES DES UTILISATEURS DE SITES DE
SOCIALISATION VIRTUELLE : PERSONNALITÉ, ATTACHEMENT ET
FONCTIONNEMENT CONJUGAL**

**CHARACTERISTICS OF VIRTUAL SOCIAL NETWORKING SITES USERS:
PERSONALITY, ATTACHMENT, AND MARITAL FUNCTIONING**

Anik Ferron¹ et Yvan Lussier¹
Université du Québec à Trois-Rivières

Stéphane Sabourin
Université Laval

Audrey Brassard
Université de Sherbrooke

¹. Adresse de correspondance : Département de psychologie, Université du Québec à Trois-Rivières, C.P. 500, Trois-Rivières, Québec, Canada G9A 5H1. Téléphone : 819-376-5011, poste 3511. Courriel : yvan.lussier@uqtr.ca

Résumé

Depuis leur création en 2004, les sites de socialisation virtuelle sont devenus des plateformes de communication privilégiées par plusieurs internautes. La présente étude vise à examiner les liens entre l'utilisation des sites de socialisation virtuelle et diverses variables intrapersonnelles et relationnelles. Dans la présente étude, 822 participants en relation de couple ont répondu à un questionnaire sur Internet. Les résultats indiquent que plus les internautes affichent des taux élevés d'attachement anxieux, de névrosisme et de cyber infidélité, plus ils consacrent de temps à leurs activités sur les sites de socialisation virtuelle. Les résultats des analyses de régression multiple soulignent que le nombre d'amis sur Facebook, ainsi que les problèmes reliés à l'utilisation de Facebook contribuent significativement à l'explication de la variance associée à l'ajustement conjugal et la satisfaction sexuelle.

Mots clés : Internet, sites de socialisation virtuelle, personnalité, attachement, satisfaction conjugale, satisfaction sexuelle

Abstract

Since their creation in 2004, social networking sites have become a central communication tool for many Internet users. The aim of this article is to examine the links between social network use and various intrapersonal and interpersonal variables. In this study, 822 participants involved in a steady intimate relationship answered an online survey. Results revealed that the more Internet users reported attachment anxiety, neuroticism, and cyber infidelity, the more they spent time on their social network activities. Results of multiple regression analyses showed that the number of friends on Facebook, as well as problems related to Facebook contributed significantly to the variance of couple adjustment and sexual satisfaction.

Keywords : Internet, virtual social networks, personality, attachment, marital satisfaction, sexual satisfaction

Internet est sans contredit la plus grande avancée technologique du 21^e siècle (Shadbolt & Berners-Lee, 2010), car il modifie en profondeur la nature et le rythme naturel des interactions humaines. Son utilisation est passée de la recherche d'informations, des achats en ligne, de l'accroissement de son réseau social, à celle de la formation d'unions intimes. En 2004, l'implantation de l'application du réseau social Facebook sur Internet, développé par Mark Zuckerberg, dont l'accès se limite d'abord aux étudiants de Harvard, devient accessible au grand public en 2006 (Boyd & Ellison, 2007). Les statistiques les plus récentes révèlent à cet effet que Facebook compte plus d'un milliard d'utilisateurs à travers le monde (Fredouelle, 2015). Plusieurs se connectent à leur profil et consultent celui des autres en moyenne quatre fois par jour pour un total de deux heures par jour (Bonds-Raacke & Raacke, 2010). De plus, les principales motivations à consulter Facebook seraient pour retrouver d'anciens amis, chercher des informations sur des événements ou des amis, entretenir ses relations sociales, partager sa routine quotidienne et faire de nouvelles rencontres sociales et amoureuses (Bonds-Raacke & Raacke, 2010; Rau, Gao, & Ding, 2008; Tosun, 2012). Bien que l'utilisation d'Internet permette de développer des compétences sociales, elle pourrait aussi constituer une source de tensions relationnelles. À cet effet, Muise, Christofides et Desmarais (2009) soutiennent que l'utilisation de Facebook par l'un des partenaires d'un couple suscite parfois des réactions négatives chez l'autre et peut mener à la jalousie amoureuse. Plus encore, Facebook ouvre la porte à des comportements virtuels extérieurs à la relation de couple : séduction en ligne, activités sexuelles en ligne et cyber infidélité (Cooper, 1998). Internet devient pour plusieurs personnes un lieu de rencontre anonyme, accessible et surtout abordable.

La documentation scientifique sur les déterminants et les conséquences psychologiques et sociaux du recours à Facebook est très récente. Jusqu'à présent, son utilisation a été examinée en fonction de variables telles que le bien-être (Back et al., 2010; Kalpidou, Costin, & Morris, 2011), la personnalité (Moore & McElroy, 2012), l'attachement (Jenkins-Guarnieri, Wright, & Hudiburgh, 2012), la construction de l'identité (Zhao, Grasmuck, & Martin, 2008), l'estime de soi (Gonzales & Hancock, 2011; Mehdizadeh, 2010), l'organisation de la vie privée (Acquisti & Gross, 2006; MacDonald, Sohn, & Ellis, 2010), le dévoilement de soi (Christofides, Muise, & Desmarais, 2009) et les relations sociales ou affectives (Muise et al., 2009; Sheldon, Abad, & Hinsch, 2011).

D'autres avenues mériteraient d'être mieux documentées. L'examen des relations entre l'utilisation de Facebook et le fonctionnement conjugal constitue l'une de ces voies de recherche. Par exemple, les spécialistes ne se sont pas penchés sur le désengagement conjugal et sexuel des personnes naviguant sur les sites de socialisation virtuelle. Considérant que les problèmes de cyber infidélité et de cybersexe affectent de plus en plus les couples (Hertlein, 2012), l'évaluation de ces variables devient cruciale. De plus, l'attachement et la personnalité constituent des déterminants importants de la satisfaction conjugale (Bouchard, Lussier, & Sabourin, 1999; Daspe, Sabourin, Péloquin, Lussier, & Wright, 2013) et sexuelle (Péloquin, Brassard, Delisle, & Bédard, 2013). Il serait intéressant d'examiner si ces caractéristiques individuelles sont aussi associées à l'utilisation des sites de socialisation virtuelle.

L'objectif principal de la présente étude vise à examiner les liens entre les caractéristiques des utilisateurs des sites de socialisation virtuelle et les variables personnelles (personnalité et représentation d'attachement) et relationnelles (satisfaction conjugale, cyber infidélité et satisfaction sexuelle) chez des adultes de la communauté des internautes.

Utilisateurs des sites de socialisation virtuelle

La création d'un profil virtuel sur Facebook est très populaire auprès des jeunes adultes (Boyd, 2007; Camirand & Poulin, 2016), alors que les personnes d'âge mûr sont beaucoup moins présentes sur ce réseau social et moins familières avec Internet. Une étude menée auprès de 132 étudiants d'une université du Midwest américain révèle que le nombre d'amis sur Facebook semble être, jusqu'à une certaine limite, un indicateur de popularité (Tong, Van Der Heide, Langwell, & Walther, 2008). Toutefois, les personnes qui présentent un nombre trop élevé d'amis sur Facebook deviendraient moins crédibles aux yeux des autres. L'étude révèle que le nombre moyen d'amis s'élève à environ 302 par individu et qu'au-delà de ce nombre la popularité tend à diminuer de même que la qualité de ces amitiés (Tong et al., 2008). Seulement une faible proportion de ces contacts constitue de véritables amitiés (Hill & Dunbar, 2003; Moreau, Roustit, Chauchard, & Chabrol, 2012).

Une étude menée auprès de 1026 utilisateurs de Facebook, âgés en moyenne de 30 ans, montre que les femmes passent plus de temps à naviguer sur Facebook que les

hommes, ont plus d'amis, prennent plus de temps à regarder le statut de la relation des autres et sont plus préoccupées par la présentation de leurs photos et l'impression que ces dernières font sur autrui (McAndrew & Jeong, 2012). Les recherches rapportent de grandes variations quant au temps moyen passé sur Facebook par jour qui s'étend de 28 minutes à 1,5 heure (Christofides et al., 2009; Fogel & Nehmad, 2009; Pempek, Yermolayeva, & Calvert, 2009; Raacke & Bonds-Raacke, 2008). De telles variations ne sont pas expliquées, mais le fait que les participants soient des étudiants universitaires, leur disponibilité favoriserait la fréquentation des sites de socialisation virtuelle. D'autres études évoquent des motifs comme la jalousie qui pourraient augmenter le temps consacré à la surveillance du partenaire sur Facebook (Muise, Christofides, & Desmarais, 2014). La présente étude dégagera d'autres facteurs, tels que la personnalité et l'attachement qui pourraient être liés au temps passé sur Facebook.

Sites de socialisation virtuelle et personnalité

Le modèle de la personnalité en cinq facteurs, largement reconnu au sein de la communauté scientifique (névrosisme, extraversion, ouverture, amabilité et conscience; Costa & McCrae, 1992), a été utilisé pour démontrer que certains traits sont plus particulièrement reliés à différents comportements adoptés sur Internet (p. ex., Amichai-Hamburger & Vinitzky, 2010; Amichai-Hamburger, Wainapel, & Fox, 2002). Les individus présentant un score élevé de névrosisme (soucis, inquiétudes et image de soi négative) passent plus de temps sur Facebook et déposent davantage de photos d'eux et d'informations privées sur leur mur (panneau d'affichage sur Facebook sur lequel les

internauts peuvent inscrire des messages) que ceux présentant un score faible de névrosisme (Correa, Hinsley, & de Zúñiga, 2010; Wehrli, 2008). Il semble en effet que le besoin de se mettre en valeur aux yeux des autres et l'évitement du sentiment de solitude seraient beaucoup plus élevés chez les gens qui ont de la difficulté à gérer leurs émotions, comparativement à ceux qui présentent une plus grande stabilité émotionnelle (Butt & Phillips, 2008). Ainsi, Facebook demeure un moyen de se sentir connecté aux autres tout en ayant le sentiment d'être déconnecté d'eux. Par rapport à la gestion des émotions, Facebook peut devenir un moyen de distraction à l'égard des différents problèmes vécus dans la réalité (Sheldon et al., 2011). Les utilisateurs extravertis qui se caractérisent par une sociabilité, une assurance, de l'énergie, de l'affirmation et la recherche de stimulation, ont plus d'amis Facebook que ceux avec un score faible d'extraversion (Amichai-Hamburger & Vinitzky, 2010). De plus, ces internautes partagent des informations beaucoup plus générales que les autres, comme la musique, les activités et le cinéma (Ross, Orr, Sisic, Arseneault, Simmering, & Orr, 2009). Les utilisateurs de Facebook présentant un score élevé d'ouverture (grande curiosité pour la nouveauté et la diversité) sont plus susceptibles de révéler des informations sur leur profil et auraient moins de regrets à propos de ce qu'ils y révèlent (Amichai-Hamburger & Vinitzky, 2010; Moore & McElroy, 2012). Il existe toutefois peu d'études concluantes sur ce trait en particulier (Moore & McElroy, 2012). Les internautes affichant des traits d'amabilité (coopération, sensibilité à l'égard d'autrui, altruisme et sympathie) n'ont pas plus d'amis que les autres et ce trait de personnalité ne semble d'ailleurs pas expliquer les différents comportements sur Facebook (Amichai-Hamburger & Vinitzky, 2010; Ross et al., 2009). Enfin, en ce qui

concerne le dernier trait, celui de l'esprit consciencieux (contrôle de soi, persévérance et organisation), les utilisateurs de Facebook qui en sont très investis passent beaucoup moins de temps sur Facebook que ceux présentant des traits de névrosisme (Wilson, Fornasier, & White, 2010). Ces internautes préfèrent éviter cette source de distraction pour se concentrer sur l'atteinte de leurs buts (Wehrli, 2008).

Sites de socialisation virtuelle et attachement

Développée par Bowlby (1969), la théorie de l'attachement soutient que tous les individus naissent avec un système de contrôle comportemental qui leur permet de survivre et de se sécuriser. En situation de stress, l'activation du système d'attachement permet à l'enfant de rétablir un sentiment de sécurité, habituellement en cherchant la proximité de la figure d'attachement (p. ex., la mère). La nature des interactions précoces, surtout celles avec les personnes qui prennent soin de l'enfant, suscite le développement ou l'acquisition d'un modèle d'attachement dominant. Ce modèle ou schéma relationnel comprend trois types de représentation : 1) une image de soi; 2) une représentation de la figure précoce de soin; et 3) une représentation de la relation entre le soi et cette figure de soin. Bowlby suggère que le système d'attachement continue de fonctionner toute la vie. À l'âge adulte, ce modèle d'attachement, acquis à l'enfance, modulera chez l'individu sa façon d'aborder les relations amoureuses, ses attentes concernant ses relations intimes, ses réactions émotionnelles ainsi que ses comportements au sein de ses relations. Ainsi, le système d'attachement constituera un marqueur important des dynamiques relationnelles (Fraley & Shaver, 2000). La figure d'attachement représentée par le parent est

habituellement remplacée par le conjoint. Brennan, Clark et Shaver (1998) ont conceptualisé les schémas relationnels selon deux composantes : l'anxiété d'abandon et l'évitement de la proximité. Cette conceptualisation est actuellement la plus reconnue lorsqu'il est question de l'attachement amoureux.

L'anxiété d'abandon réfère à une inquiétude persistante à l'idée d'être rejeté par son partenaire et de ne plus être aimé par ce dernier. Les individus qui présentent une forte anxiété d'abandon entretiennent une image de soi comme étant peu valable et ne méritant pas l'amour du conjoint. Leur crainte d'être abandonné reflète cette insécurité quant à leur valeur personnelle, étant convaincus que l'autre est sur le point de cesser de s'intéresser à eux. L'anxiété d'abandon se caractérise par une hypervigilance à tous les signaux qui s'apparentent au rejet ou à l'abandon. L'hyperactivation du système d'attachement entraîne l'utilisation de stratégies visant à rechercher activement la proximité avec le ou la partenaire, et ce, dans le but d'augmenter le sentiment de sécurité (Shaver & Mikulincer, 2002). Il existe des liens bien établis entre l'anxiété d'abandon et certains traits de personnalité comme la présence de névrosisme et le manque d'ouverture aux expériences (Shaver & Brennan, 1992). La dimension de l'évitement de la proximité réfère à un malaise concernant l'intimité et les relations fusionnelles. Les individus présentant un degré élevé d'évitement de la proximité refusent de demander du soutien, croyant que l'autre ne sera pas en mesure de répondre à leur demande même s'ils l'exprimaient. Ils cherchent à minimiser leurs besoins d'attachement pour ne pas ressentir d'insécurité. Vient ensuite la désactivation du système d'attachement et les stratégies

utilisées pour rétablir l'équilibre qui consistent à se retirer et à se replier davantage sur eux-mêmes. L'évitement de la proximité est associé à certaines composantes de la personnalité comme de faibles taux d'amabilité, d'ouverture et de fortes doses de névrosisme (Shaver & Brennan, 1992).

Une étude menée auprès de 617 participants adultes (Oldmeadow, Quinn, & Kowert, 2013) montre que ceux présentant une forte anxiété d'abandon utilisent Facebook plus souvent, sont plus susceptibles de l'utiliser lorsqu'ils ressentent des émotions négatives et sont plus soucieux de leur image et de ce que les autres pensent d'eux. Les individus présentant un fort évitement de l'intimité montrent moins d'ouverture envers Facebook et ils fréquentent moins souvent ce réseau social.

Sites de socialisation virtuelle, cyber infidélité et fonctionnement conjugal

Internet offre de grandes possibilités en matière de communication et d'interrelation. Son utilisation a profondément modifié les modes de communication entre les individus et a permis de créer de nouveaux liens sociaux. À la communication unidirectionnelle s'est substituée, avec Internet, une communication bidirectionnelle : les internautes reçoivent certes des informations, mais en fournissent aussi (Niel & Roux, 2012). Internet se distingue des autres médias de masse (p. ex., télévision, journaux, marketing social) par son caractère anonyme, accessible et abordable (Cooper, 2002). L'époque est maintenant révolue d'acheminer une lettre par la poste à un ami éloigné. En plus d'offrir une interactivité accrue (Kim & Sawhney, 2002), Internet permet aux individus de se retrouver

lorsque la distance les sépare (Hertlein, 2012). À la différence des médias de masse, Facebook, par exemple, confronte l'individu à l'élaboration de nouvelles règles de communication comme l'acceptation ou non du dévoilement de soi et les informations qui appartiennent à la sphère du domaine privé ou intime (Proulx, Millette, & Heaton, 2012). Internet peut aussi s'avérer un terrain propice pour faire de nouvelles rencontres amoureuses. Inversement, il peut devenir un terrain de mésentente et provoquer des tensions au sein du couple en créant une ambiguïté quant à la nature des comportements considérés comme inacceptables sur Internet (Hertlein & Stevenson, 2010). À cet effet, chez certains individus, la présence d'Internet pourrait diminuer le besoin de proximité entre deux personnes et les éloigner l'une de l'autre (Cooper & Sportolari, 1997). Cette distance accroîtrait les risques d'émergence de comportements de cyber infidélité.

Le phénomène de liaison extraconjugale virtuelle est de plus en plus fréquent et de mieux en mieux documenté (Ben-Ze'ev, 2004; Cravens & Whiting, 2014; Hertlein, 2012; Whitty & Carr, 2005). La cyber infidélité se définit par l'utilisation d'Internet pour créer des échanges émotionnels ou sexuels alors que la personne est déjà engagée dans une relation de couple (Schneider & Weiss, 2001). Survient donc la violation des normes d'exclusivité émotionnelle ou sexuelle (Schnarch & Morehouse, 2002). Le secret fait partie intégrante de l'infidélité et plusieurs stratégies sont déployées pour tenir ces discussions sur Internet secrètes, comme effacer l'historique des conversations (Schneider, 2000). La cyber infidélité prend de plus en plus d'ampleur sur Facebook et

mènerait à des comportements de jalousie et de surveillance chez un couple sur trois (Darvel, Walsh, & White, 2011; Helsper & Whitty, 2010; Whitty, 2003).

L'analyse du rôle des sites de socialisation virtuelle dans la régulation des relations amoureuses en général et sur la satisfaction conjugale en particulier en est encore à ses balbutiements. Il existe des liens positifs entre les attitudes favorables au maintien de la relation (positivité, ouverture et assurance) sur Facebook et la satisfaction conjugale (Dainton, 2013; Stewart, Dainton, & Goodboy, 2014). Pour leur part, Hand, Thomas, Buboltz, Deemer et Buyanjargal (2013) concluent sur la base d'appariements obtenus par équation structurelle qu'il n'existe pas de liens significatifs entre l'utilisation des sites de socialisation virtuelle et la satisfaction relationnelle. Elphinston et Noller (2011) révèlent que les comportements qui s'apparentent à la dépendance sur Facebook sont négativement liés à la satisfaction conjugale, mais seulement lorsqu'un des partenaires fait preuve de jalousie. Finalement, Wolfe (2015) souligne que parmi 5504 internautes, 13 % rapportent que l'utilisation par l'un des partenaires du couple de Facebook peut entraîner un impact négatif sur leur relation amoureuse. Or, leur satisfaction quant à leur relation conjugale est moins élevée que ceux qui notent un impact positif (25 %) sur leur relation de couple. Bien que la relation entre la visualisation de sites Internet à caractère sexuel et la satisfaction sexuelle soit bien documentée (Bridges & Morokoff, 2011; Muusses, Kerkhof, & Finkenauer, 2015; Stewart & Szymanski, 2012; Zillmann & Bryant, 1988), la relation entre la satisfaction sexuelle et l'utilisation des sites de socialisation virtuelle est pour sa part peu explorée. Toutefois, Hand et ses collègues (2013) indiquent que la

perception de l'utilisation de Facebook par le partenaire pendant la semaine ainsi que la fin de semaine est corrélée négativement à la satisfaction sexuelle.

Objectifs

La présente étude vise à examiner les liens entre l'utilisation de sites de socialisation virtuelle et diverses variables intrapersonnelles et relationnelles chez des adultes de la communauté. Bien que les sites de socialisation virtuelle puissent offrir des avantages sur le plan relationnel (McEwan, 2013), il n'en demeure pas moins que l'utilisation que les personnes en font peut apporter son lot de problèmes. Ceux-ci sont très variés passant de menaces (Kwan & Skoric, 2013), à la gestion des photos indésirables (Lang & Barton, 2015), aux tensions relationnelles (Fox, Osborn, & Warber, 2014) et à des comportements de jalousie (Fox & Moreland, 2015). Selon l'étude de Bevan, Gomez et Sparks (2014), plus une personne passe de temps sur Facebook, plus sa qualité de vie s'en trouve affectée. La présente étude s'intéresse de façon exploratoire à des problèmes potentiels de diverses natures qu'une personne pourrait rencontrer lors de son utilisation de sites de socialisation virtuelle (p. ex., plaintes du conjoint, conflits de couple, problèmes au travail, menaces, vol d'identité, trafic de photos, disputes, jalousie et surveillance). Puisque la documentation scientifique se trouve encore à un stade embryonnaire, produisant parfois des résultats incohérents, et même si quelques modèles empiriques tentant de statuer sur le rôle joué par les sites de socialisation virtuelle dans la régulation du fonctionnement conjugal commencent à poindre (Clayton, Nagurney, & Smith, 2013; Hand et al., 2013), nous ne formulerons pas d'hypothèses de recherche. Toutefois, nous soulevons trois

questions de recherche : 1) le temps passé sur les sites de socialisation virtuelle, le nombre d'amis, les difficultés relationnelles et les problèmes découlant de l'utilisation des sites de socialisation virtuelle, ainsi que la cyber infidélité sont-ils associés à la personnalité et aux schémas relationnels d'attachement?; 2) ces différentes caractéristiques et ces différents comportements des utilisateurs de sites de socialisation virtuelle sont-ils reliés à leur satisfaction conjugale et sexuelle?; et 3) les différents problèmes découlant d'une utilisation négative par les partenaires des sites de socialisation virtuelle contribuent-ils à expliquer la variance associée à l'ajustement conjugal et à la satisfaction sexuelle, au-delà du rôle joué par la personnalité et l'attachement des internautes?

Méthode

Participants

L'échantillon se compose de 822 participants (564 femmes et 258 hommes) québécois francophones en relation de couple et qui possèdent un compte sur des sites de socialisation virtuelle. Quatre critères d'inclusion sont appliqués : être en relation de couple au moment de l'étude, être âgé de 18 à 65 ans, avoir accès à Internet et avoir complété l'ensemble des questionnaires (957 participants ont pris part à l'étude en ligne, mais certains ont été éliminés en raison de données manquantes dans les variables relatives au thème de l'article ou à des critères d'inclusion non satisfaits, tels que l'âge et le statut relationnel). Le nombre moyen d'années de scolarité est de 14,28 ($ET = 2,45$). La majorité des participants ($n = 645$) occupe actuellement un emploi (79,9 %). La majorité des participants (91,7 %) ont une orientation hétérosexuelle. Sur le plan du statut

conjugal, 12 % sont en relation de couple, mais ne cohabitent pas, 36,9 % sont mariés, 42,7 % sont des conjoints de fait et 8,4 % sont séparés ou divorcés, mais sont de nouveau en relation de couple. La moyenne d'âge des participants est de 29,58 ans ($ET = 9,73$) et la durée moyenne de leur relation actuelle atteint 6,2 ans ($ET = 6,44$).

Déroulement

Le recrutement des participants s'est fait à partir de diverses sources médiatiques : journaux locaux, réseau social Facebook, forums de discussion et courriels acheminés au cours de la période allant de mars 2011 à septembre 2011. Les participants devaient se rendre sur le site Internet *Survey Monkey* et répondre à des questionnaires en ligne. Ce logiciel assure la confidentialité des participants et est soumis à des normes déontologiques strictes (notamment le cryptage des données). Les participants étaient informés des objectifs de l'étude et devaient remplir un formulaire de consentement. Le projet de recherche a été approuvé par le Comité d'éthique de la recherche sur les êtres humains du décanat des études supérieures de la recherche de l'Université du Québec à Trois-Rivières. En guise de remerciement, cinq chèques-cadeaux d'une valeur de 100 \$ ont été tirés au hasard parmi les participants qui ont accepté de fournir leur adresse courriel.

Instruments

Les participants ont répondu à plusieurs questionnaires, d'une durée moyenne de 45 minutes, y compris un questionnaire sociodémographique.

Habitudes liées à Internet et utilisation de sites de socialisation virtuelle par le répondant. Un questionnaire de 15 items évaluant les différentes habitudes liées à Internet et aux réseaux sociaux en ligne a été développé pour la présente étude. Un item dichotomique permet d'évaluer l'utilisation ou non d'un site de socialisation virtuelle comme Facebook. Trois items pour lesquels les participants peuvent cocher plusieurs réponses évaluent les sites Internet les plus fréquentés, les informations gardées privées sur le réseau social et les motivations à utiliser ce réseau (retrouver des amis, garder le contact avec ses amis, partager des informations personnelles, regarder les photos de ses amis, etc.). Deux items présentent des catégories pour évaluer le nombre d'amis sur Facebook et le temps passé sur ce site de socialisation virtuelle. Enfin, trois items de type Likert évaluent les problèmes que l'utilisation de Facebook par le répondant peut entraîner : « Est-ce que votre conjoint s'est déjà plaint de votre utilisation de Facebook? »; « Est-ce que votre utilisation de Facebook vous a déjà causé des problèmes? (conflits de couple, jalousie, problèmes au travail, menaces, vol d'identité, trafic de photos, etc.) »; « Est-ce qu'une photo que vous avez mise sur Facebook a créé un conflit avec une autre personne? (conjoint, amis, membre de la famille) ». Ces items ont été additionnés pour former la variable problèmes découlant de l'utilisation de Facebook par le répondant ($\alpha = 0,55$).

Utilisation de sites de socialisation virtuelle par le partenaire. Trois items de type Likert (*Jamais* (1) à *Très souvent* (5)) ont été développés pour mesurer l'impact de l'utilisation de Facebook par le conjoint : « Lorsque votre conjoint navigue sur Facebook

ou d'autres réseaux sociaux, vous sentez-vous jaloux? »; « Est-ce que cela entraîne des disputes? »; « Est-ce que cela vous amène à surveiller le site qu'il consulte? ». Ces items additionnés et regroupés sous l'appellation difficultés relationnelles découlant de l'utilisation de Facebook par le partenaire obtiennent un indice de cohérence interne satisfaisant ($\alpha = 0,80$).

Infidélité. Deux items dichotomiques élaborés aux fins de la présente étude évaluent s'il y a eu des comportements d'infidélité émotionnelle et sexuelle sur Internet (« Avez-vous déjà eu des échanges à caractère sexuel sur Internet avec un autre partenaire que le vôtre (p. ex., regarder l'autre personne se caresser et se stimuler sexuellement) alors que vous étiez dans une relation de couple stable? » et « Avez-vous déjà été impliqué émotionnellement avec un autre partenaire que le vôtre sur Internet (p.ex., avoir des comportements de séduction, exprimer son amour, complimenter, ressentir de l'amour) alors que vous étiez dans une relation de couple stable? ») ($KR = 0,56$).

Personnalité. La personnalité est évaluée à partir de 15 items (Ickes, 1997; Ickes, Dugosh, Simpson, & Wilson, 2003) qui permettent d'évaluer globalement, sur une échelle Likert en 7 points, les dimensions du modèle de personnalité en cinq facteurs. Le névrosisme correspond à la stabilité émotionnelle des individus, en d'autres mots, à sa capacité d'adaptation au stress. Il renvoie aussi à la propension de l'individu à vivre de la détresse (tendu, anxieux, inquiet). L'extraversion, pour sa part, réfère à la préférence de l'individu à s'impliquer activement et intensément dans ses relations interpersonnelles

ainsi qu'à démontrer une certaine assurance personnelle (volubile, sociable, affirmatif). L'ouverture, quant à elle, correspond à la tendance plus ou moins forte de l'individu à se tourner vers son monde intérieur, à posséder une gamme émotionnelle large et à démontrer une ouverture aux valeurs et aux idées nouvelles (imaginatif, esprit ouvert, intérêts variés). L'amabilité suppose un ensemble de compétences interpersonnelles que possède un individu, par exemple, sa capacité à se montrer empathique envers autrui et à valoriser l'entraide (amical, chaleureux, compréhensif). Finalement, la conscience réfère au contrôle de ses impulsions et de ses émotions. La conscience est associée également au processus de planification, d'organisation et d'exécution d'une tâche (responsable, consciencieux, organisé). Dans la présente étude, les coefficients de cohérence interne sont adéquats pour l'extraversion ($\alpha = 0,73$), l'amabilité ($\alpha = 0,71$), l'esprit consciencieux ($\alpha = 0,79$) et le névrosisme ($\alpha = 0,79$), et légèrement plus faible pour l'ouverture ($\alpha = 0,63$).

Attachement. Dans sa forme initiale, le questionnaire d'évaluation des représentations d'attachement au sein des relations intimes comporte 36 items (Brennan et al., 1998; Lafontaine & Lussier, 2003). Ceux-ci évaluent les dimensions d'anxiété d'abandon et d'évitement de l'intimité. Leur cohérence interne est élevée, variant de 0,84 à 0,86. Une version abrégée du questionnaire d'attachement a été produite par Lafontaine et al. (2014) en utilisant la théorie des réponses aux items. Dans la présente étude, les dix meilleurs items sur les douze (échelle de Likert en 7 points) ont été retenus, les

coefficients alpha de Cronbach pour la dimension anxiété ($\alpha = 0,85$) et pour la dimension évitement ($\alpha = 0,84$) sont adéquats.

Ajustement dyadique. La satisfaction conjugale a été mesurée à l'aide d'une version abrégée du *Dyadic Adjustment Scale* (DAS, Spanier; 1976), élaborée par Sabourin, Valois et Lussier (2005). L'échelle comporte quatre items qui sont évalués sur une échelle de type Likert en 5 et 6 points (score total de 0 à 21). Sabourin et ses collaborateurs (2005) ont démontré que la version abrégée était aussi efficace que la version originale en 32 items pour discriminer les couples en détresse des couples heureux. La version abrégée possède une cohérence interne adéquate ($\alpha = 0,83$) dans le présent échantillon.

Satisfaction sexuelle. La satisfaction sexuelle est évaluée à l'aide de cinq items (échelle de Likert en 6 points) (p. ex., « Êtes-vous satisfait de la variété d'activités sexuelles avec votre partenaire actuel? »; « Êtes-vous satisfait de vos relations sexuelles en général? ») développés par Nowinsky et Lopiccolo (1979). Les cinq items obtiennent un alpha de Cronbach de 0,93.

Résultats

Analyses descriptives des utilisateurs de sites de socialisation virtuelle

Chez les participants, la moyenne d'heures passées par jour sur Facebook est de 1,54 heure. Il y a 57,2 % des répondants qui y passent moins d'une heure, 34,8 % y passent entre une et trois heures, 4,4 % naviguent entre trois et cinq heures et 3,6 % consacrent

plus de cinq heures par jour à Facebook. Les trois principales motivations de naviguer sur Facebook sont pour garder le contact avec ses amis (91,4 %), regarder les photos de ses amis (59,2 %) et pour échanger avec des collègues (39,2 %). Un faible pourcentage est destiné à faire des rencontres amoureuses (8,8 %) et sexuelles (2,8 %).

En ce qui a trait aux réseaux d'amis sur Facebook, les répondants comptent en moyenne entre 200 et 250 amis sur Facebook (\bar{ET} = entre 101 et 150).

En ce qui a trait aux problèmes engendrés par l'utilisation de Facebook, le tiers des participants (31,4 %) indique que leur fréquentation de Facebook a été à l'origine de différents types de problèmes (p. ex., disputes, jalousie, plaintes du conjoint), alors que 12,2 % ont déjà vécu un conflit avec un ami ou autre à cause d'une photo qu'ils ont mise sur Facebook. Finalement, 32 % des participants ont indiqué que leur conjoint s'était déjà plaint de leur utilisation de Facebook. Les résultats d'analyses montrent qu'il n'y a pas de différence significative entre les hommes et les femmes de la présente étude.

Il y a 84,3 % des participants dont le conjoint possède un compte Facebook. Trois questions portaient sur les difficultés relationnelles engendrées par cette pratique : sentiment de jalousie, disputes et surveillance du compte. Les analyses du Khi carré présentées au Tableau 8 montrent que les femmes sont significativement plus nombreuses à rapporter ces trois difficultés relationnelles que les hommes.

Tableau 8

*Prévalence des difficultés relationnelles découlant de l'utilisation
de Facebook par le partenaire*

Difficultés relationnelles		Non	%	Oui	%	Total
Jalousie $\chi^2(1, N = 688) = 29,54, p < 0,001$	Homme	141	66,2	72	33,8	213
	Femme	208	43,8	267	56,2	475
Disputes $\chi^2(1, N = 687) = 10,75, p = 0,001$	Homme	170	80,2	42	19,8	212
	Femme	323	68,0	152	32,0	475
Surveillance du compte $\chi^2(1, N = 687) = 16,21, p < 0,001$	Homme	143	67,5	69	32,5	212
	Femme	242	50,9	233	49,1	475

Finalement, plus du tiers des répondants indique s'être engagé dans des comportements de cyber infidélité émotionnelle (34,5 %) et 17,4 % dans des comportements de cyber infidélité sexuelle. Les résultats du Khi deux présentés au Tableau 9 ne montrent pas de différence significative pour l'infidélité émotionnelle entre les hommes et les femmes, alors que les hommes rapportent significativement plus d'infidélité sexuelle que les femmes. L'infidélité sur le Web (addition des deux items) est reliée positivement au nombre d'amis sur Facebook ($r = 0,12, p < 0,001$), au temps passé sur Facebook ($r = 0,18, p < 0,001$) et aux problèmes découlant de l'utilisation de Facebook par le répondant ($r = 0,22, p < 0,001$).

Tableau 9

Prévalence de la cyber infidélité émotionnelle et sexuelle chez les hommes et les femmes

		Oui	%	Non	%	Total
Cyber infidélité émotionnelle $\chi^2(1, N = 806) = 3,30, p = 0,070$	Homme	99	39,0	155	61,0	254
	Femme	179	32,4	373	67,6	552
Cyber infidélité sexuelle $\chi^2(1, N = 803) = 16,17 p < 0,001$	Homme	64	25,4	188	74,6	252
	Femme	76	13,8	475	86,2	551

Les moyennes et écarts-types des mesures de personnalité, d'attachement, d'ajustement conjugal et de satisfaction sexuelle sont présentés au Tableau 10. Dans les sections subséquentes, des analyses de corrélation sont présentées entre ces variables et celles sur l'utilisation des sites de socialisation virtuelle¹.

¹ Il est important de préciser que les données manquantes ont été exclues des analyses corrélationnelles présentées subséquentement. Le pourcentage de données manquantes le plus élevé est de 5 %. C'est donc dire que le nombre de participants le plus bas est de 781. Toutefois, pour les analyses impliquant la variable « problèmes découlant de l'utilisation de Facebook par le répondant », le nombre de participants varie entre 664 et 669. Ce nombre inférieur est explicable par le fait que ce ne sont pas tous les conjoints qui ont un compte sur les réseaux sociaux. La normalité des distributions pour chacune des 14 variables utilisées dans les analyses corrélationnelles a été vérifiée. Pour celles dont la distribution n'était pas normale (11 variables), une transformation de données a été appliquée (logarithmique, racine carrée ou transformation réciproque) selon les recommandations de Tabachnik et Fidell (2013). Pour les variables dont la distribution était normale ou celles qui ont vu leur distribution corrigée (quatre variables), des analyses de corrélation de Pearson ont été utilisées. Pour les autres variables (sept variables), des corrélations de Spearman ont été calculées.

Tableau 10

Moyenne et écarts-types des variables de la personnalité, des représentations d'attachement, de l'ajustement conjugal et de la satisfaction sexuelle (N = 847)

Variable	<i>M</i>	<i>ÉT</i>
Ouverture	5,33	0,96
Extraversion	4,81	1,20
Amabilité	5,96	0,86
Névrosisme	4,05	1,26
Conscience	5,86	1,02
Anxiété d'abandon	3,73	1,54
Anxiété d'évitement	2,60	1,26
Ajustement conjugal	19,24	3,80
Satisfaction sexuelle	4,58	1,36

Personnalité et Facebook

Les résultats des analyses corrélationnelles indiquent que le temps passé sur Facebook est relié positivement ($r_s = 0,10, p = 0,008$) au névrosisme et négativement à la conscience ($r_s = -0,14, p < 0,001$). Le nombre d'amis sur Facebook est lié positivement à l'amabilité ($r_s = 0,20, p < 0,001$) et à l'extraversion ($r = 0,23, p < 0,001$) et négativement à la conscience ($r_s = -0,11, p = 0,002$). Les problèmes découlant de l'utilisation de Facebook par le répondant sont liés positivement au névrosisme ($r_s = 0,08, p = 0,04$), alors que les difficultés relationnelles découlant de l'utilisation de Facebook par le partenaire sont reliées positivement au névrosisme ($r_s = 0,18, p < 0,001$), mais négativement à l'ouverture

($r = -0,16, p < 0,001$). Enfin, l'infidélité sur le Web est reliée négativement à la conscience ($r_s = -0,09, p = 0,01$) et positivement à l'ouverture ($r_s = 0,09, p = 0,02$) et à l'extraversion ($r_s = 0,09, p = 0,009$). Il faut préciser que la grandeur des effets des corrélations présentées dans cette section est faible (Cohen, 1988). En somme, le névrosisme et l'extraversion sont reliés à l'utilisation de Facebook et il ressort aussi des liens avec l'amabilité et, de façon moindre, avec la conscience.

Attachement et Facebook

En ce qui a trait aux schémas relationnels d'attachement, les corrélations montrent que plus l'anxiété d'abandon est élevée, plus le temps passé sur Facebook est grand ($r_s = 0,25, p < 0,001$), plus le nombre d'amis est élevé ($r = 0,09, p = 0,009$), plus les problèmes découlant de l'utilisation de Facebook par le répondant sont grands ($r_s = 0,14, p < 0,001$), et plus les difficultés relationnelles découlant de l'utilisation de Facebook par le partenaire sont fréquentes ($r_s = 0,38, p < 0,001$).

L'évitement de la proximité est lié négativement au nombre d'amis sur Facebook ($r = -0,13, p < 0,001$) et positivement aux difficultés relationnelles découlant de l'utilisation de Facebook par le partenaire ($r_s = 0,10, p = 0,009$) ainsi qu'à l'infidélité sur le Web ($r_s = 0,11, p = 0,003$). Les deux dimensions d'attachement sont donc reliées aux conséquences négatives de l'utilisation de Facebook.

Fonctionnement conjugal et Facebook

L'ajustement conjugal ainsi que la satisfaction sexuelle sont corrélés positivement au nombre d'amis sur Facebook ($r = 0,10, p = 0,004$; $r_s = 0,12, p < 0,001$). Ils sont corrélés négativement aux difficultés relationnelles découlant de l'utilisation de Facebook par le partenaire ($r_s = -0,21, p < 0,001$; $r_s = -0,12, p = 0,002$) et à l'infidélité sur le Web ($r_s = -0,16, p < 0,001$; $r_s = -0,12, p < 0,001$). L'ajustement conjugal et la satisfaction sexuelle sont aussi liés négativement aux problèmes découlant de l'utilisation de Facebook par le répondant ($r_s = -0,16, p < 0,001$; $r_s = -0,07, p = 0,036$)¹.

Modèles prédisant l'ajustement conjugal et la satisfaction sexuelle

Deux analyses de régression multiple hiérarchique sont effectuées sur l'ajustement conjugal et la satisfaction sexuelle des participants. Les variables d'attachement et de personnalité sont d'abord entrées dans l'équation (étape 1) et elles expliquent 32 % de la variance de l'ajustement conjugal ($F(7,653) = 44,51, p < 0,001$) et 17 % de la variance de la satisfaction sexuelle ($F(7,653) = 18,76, p < 0,001$). Lorsque s'ajoutent (étape 2) le nombre d'amis sur Facebook, les problèmes reliés à l'utilisation de Facebook par le répondant et les difficultés relationnelles vécues quand le conjoint utilise Facebook, le pourcentage de variance expliqué augmente significativement de 3,7 % ($\Delta F(3,650) = 12,46, p < 0,001$) pour l'ajustement conjugal et de 1,5 % ($\Delta F(3,650) = 3,99, p = 0,008$) pour la satisfaction sexuelle. Ces résultats appuient le fait que l'utilisation de

¹ En raison du grand nombre de corrélations, il est important de préciser qu'une fois la correction de Bonferroni appliquée à l'ensemble des analyses, seules celles ayant une probabilité $< 0,001$ demeurent significatives.

Facebook contribue significativement à l'ajustement conjugal et à la satisfaction sexuelle, au-delà de la personnalité et de l'attachement. Les contributions uniques montrent qu'une fois les effets de l'ensemble des variables contrôlés, l'évitement de la proximité ($\beta = -0,51$, $p < 0,001$), l'extraversion ($\beta = -0,08$, $p = 0,030$), la conscience ($\beta = -0,07$, $p = 0,03$), le névrosisme ($\beta = -0,10$, $p = 0,004$), le nombre d'amis sur Facebook ($\beta = 0,11$, $p < 0,002$), les difficultés relationnelles découlant de l'utilisation de Facebook par le partenaire ($\beta = -0,12$, $p = 0,002$) et les problèmes reliés à l'utilisation de Facebook par le répondant ($\beta = -0,12$, $p < 0,001$) sont significativement reliés à l'ajustement conjugal. Quant à la satisfaction sexuelle, les contributions uniques montrent qu'une fois les effets de l'ensemble des variables contrôlés, seuls l'évitement de la proximité ($\beta = -0,38$, $p < 0,001$) et le nombre d'amis sur Facebook ($\beta = 0,12$, $p = 0,003$) sont significativement reliés à la satisfaction sexuelle des participants.

Discussion

La présente étude proposait trois questions de recherche afin d'examiner les liens entre l'utilisation de sites de socialisation virtuelle et diverses variables intrapersonnelles et relationnelles chez des adultes francophones d'origine québécoise. D'abord, les analyses descriptives ont montré que les sites de socialisation virtuelle rejoignent un nombre important d'individus qui y consacrent une portion significative de leur journée au sein de réseaux dont la densité va en augmentant. Ils appuient les conclusions des quelques études américaines et internationales sur cette thématique (Ellison, Steinfield, & Lampe, 2011; Pempek et al., 2009; Pennington, 2009). Cette forte utilisation

d'applications de type Facebook s'explique sans doute par la popularité des téléphones intelligents qui permettent de rester en contact tout au long de la journée. L'engouement pour les sites de socialisation virtuelle est donc important et ne peut que se répercuter sur les relations interpersonnelles en face à face. Ces sites contribuent ainsi à la pérennité des contacts sociaux. Les présents résultats révèlent que Facebook contribue à retrouver des amis et à maintenir un contact avec ces derniers, ce qui est aussi mentionné dans d'autres recherches (Pennington, 2009; Tosun, 2012). Toutefois, il demeure difficile d'évaluer la qualité de ces contacts sociaux virtuels. Moreau et ses collaborateurs (2012) soutiennent que l'amitié sur Facebook ne permet pas d'établir de véritables relations intimes. Elle conforte l'individu qui désire susciter l'intérêt d'autrui, sans permettre d'établir une véritable communication. Étonnamment, les présents résultats ne montrent pas que la recherche d'une nouvelle relation amoureuse est populaire sur les réseaux sociaux, mais l'évolution de cette tendance devra être révérifiée dans le futur.

Les résultats de la présente étude révèlent des liens significatifs entre plusieurs variables, bien que la force de ces liens s'avère plutôt modeste. D'abord, le mode d'insertion au sein des sites de socialisation virtuelle nourrit une nouvelle forme d'impulsivité sexuelle, la cyber infidélité. Le nombre d'« amis » et le temps passé sur Facebook sont liés à la cyber infidélité. Facebook semble multiplier les probabilités de développement des comportements de séduction et d'intimité (Cravens & Whiting, 2014). Comme le soulignent Zhao et ses collaborateurs (2008), le caractère anonyme d'Internet peut être une porte d'entrée qui expliquerait l'adoption de comportements sociaux que

certaines individus s'interdiraient en face à face. La cyber infidélité et le « sexting » constituent de tels comportements (Drouin, Vogel, Surbey, & Stills (2013). Il semble qu'Internet soit devenu un outil pour contourner certaines difficultés relationnelles, plus particulièrement en ce qui a trait à la sexualité du couple (Wysocki & Childers, 2011).

La présente étude a permis d'identifier les traits de personnalité les plus associés à l'utilisation que les individus font de Facebook. Par exemple, il n'est pas étonnant de constater que les personnes présentant des difficultés à contrôler leurs émotions (névrosisme) passent plus de temps sur Facebook. Comme le soulignent Butt et Phillips (2008), le besoin de se mettre en valeur aux yeux des autres est beaucoup plus élevé chez les personnes qui affichent une certaine instabilité émotionnelle. D'ailleurs, les présents résultats révèlent que le névrosisme doit être pris en compte pour mieux comprendre les problèmes conjugaux engendrés par l'utilisation de Facebook par le conjoint et le répondant. À cet effet, une personne avec des traits de névrosisme présente une disposition à l'anxiété et ressent davantage d'émotions négatives. Elle est souvent moins satisfaite sur le plan conjugal (Daspe et al., 2013; Kosek, 1996), ce qui pourrait être à l'origine ou le résultat de dynamiques conflictuelles entre les conjoints.

Les résultats de notre étude montrent aussi que les participants qui présentent des traits d'extraversion, d'ouverture et moins de traits consciencieux rapportent plus de comportements de cyber infidélité. Les gens extravertis sont beaucoup plus actifs sur Facebook, particulièrement sur le clavardage (Ryan & Xenos, 2011) et seraient plus

enclins à vivre des conflits interpersonnels. De plus, les résultats de notre étude montrent un lien positif entre la présence de traits extravertis et le nombre d'amis. D'ailleurs, ces personnes sont à la recherche de sensations fortes, ce qui pourrait les amener à vivre des situations plus risquées sur le plan émotionnel, comme la cyber infidélité. Quant à l'ouverture, le comportement de cyber infidélité pourrait être considéré comme une modalité supplémentaire de recherche d'expériences nouvelles. Les personnes avec un degré élevé d'ouverture présenteraient un système de valeurs peu conventionnel, qui correspond davantage à leurs besoins et croyances personnels plutôt qu'aux valeurs généralement véhiculées par la société. Enfin, le rôle d'un faible degré de conscience dans les comportements de cyber infidélité pourrait s'expliquer par des failles quant au contrôle des impulsions et à un manque de respect envers son ou sa partenaire, ce qui contribuerait au passage à l'acte. Le faible degré d'ouverture est aussi associé à une plus grande réponse conflictuelle de la part du répondant en réaction à l'utilisation de Facebook par le conjoint. Les personnes présentant ce trait de personnalité affichent une attitude conservatrice et conventionnelle. Ainsi, il est possible d'affirmer que les caractéristiques de personnalité généralement associées à la curiosité à l'égard du monde extérieur ainsi que pour la nouveauté et la diversité sont également présentes lors de l'utilisation des sites de socialisation virtuelle.

Jusqu'à présent, il est bien documenté que les schémas relationnels d'attachement teintent les perceptions et les comportements interpersonnels et intimes. La présente étude bonifie cette analyse et indique que les échanges virtuels sur Facebook sont associés à des

représentations d'attachement empreintes d'anxiété d'abandon. Il est possible que les relations virtuelles soient interprétées ou perçues comme des menaces à l'accessibilité et à la disponibilité du partenaire actuel. Marshall, Bejanyan, Di Castro et Lee (2013) ont aussi montré que les représentations d'attachement sont liées à la surveillance du conjoint sur Facebook et que seul l'évitement est lié négativement au nombre d'amis. Quant à la cyber infidélité, elle est liée à l'insécurité d'attachement (anxiété d'abandon et évitement de l'intimité), mais les mécanismes associés à l'activation ou la désactivation du système d'attachement ne sont probablement pas les mêmes. Dans le cas de l'anxiété d'abandon, les relations virtuelles extérieures à la relation intime actuelle pourraient constituer un moyen de combler un manque important d'attention, tandis que pour l'évitement de la proximité, elles pourraient permettre d'assouvir certains besoins sans engagement ou encore de fuir l'engagement dans la relation actuelle. Des auteurs (Allen & Baucom, 2004; Frias, Brassard, & Shaver, 2014; Russell, Baker, & McNulty, 2013) soulignent à cet effet que les femmes infidèles présenteraient davantage d'anxiété d'abandon alors que les hommes infidèles présenteraient de l'évitement de la proximité.

Par ailleurs, il est possible de constater que les deux indicateurs du fonctionnement conjugal retenus dans la présente étude, l'ajustement conjugal et la satisfaction sexuelle, sont liés à une plus grande présence sur les réseaux en termes de nombres d'amis. À ce titre, nos résultats constituent une percée scientifique importante. Ils révèlent que la dynamique des relations conjugales est infléchie par l'insertion au sein des sites de socialisation virtuelle. Il est possiblement plus facile pour certains individus de

communiquer leurs besoins et fantasmes via Internet ou même d'adopter des comportements sexuels qu'ils n'oseraient adopter dans leur vraie vie. Ces comportements sont liés directement à la satisfaction conjugale et sexuelle du couple. Pour certains, il peut s'agir d'une façon d'éviter l'intimité au sein du couple par peur d'être abandonné ou même jugé par son partenaire (Schnarch, 1991).

La présente étude permet donc d'amorcer une démarche empirique visant à bonifier les modèles explicatifs actuels afin d'identifier les déterminants de l'ajustement conjugal. Au-delà de la personnalité et de l'attachement, variables dont l'importance a été largement documentée jusqu'à présent, il apparaît que les problèmes découlant des interactions virtuelles contribuent significativement, bien que faiblement, à expliquer les fluctuations observées sur le plan de l'ajustement conjugal. Brassard, Lussier et Shaver (2009) ont déjà montré que les conflits conjugaux ajoutent une contribution à l'attachement pour prédire l'ajustement conjugal. Ceux découlant de Facebook abondent donc dans le même sens. À la lumière des présents résultats, la mauvaise utilisation d'Internet ainsi que la présence de certains facteurs de vulnérabilité pourraient représenter des menaces pour les relations monogames. Ces facteurs pourraient faciliter le développement d'activités sexuelles extradyadiques, ce qui pourrait être encore plus menaçant pour le couple. À notre connaissance, à l'exception de la cybersexualité, les liens entre l'utilisation des sites de socialisation virtuelle comme Facebook et la satisfaction sexuelle n'ont pas fait l'objet de recherche (Bridges & Morokoff, 2011; Stewart & Szymanski, 2012).

Par contre, les chercheurs commencent de plus en plus à s'intéresser à l'utilisation de la téléphonie cellulaire, plus particulièrement au sexting, un phénomène en augmentation constante chez les jeunes adultes et qui consiste en l'envoi et en la réception de photos sexuellement explicites ou de messages textes à caractère sexuel (Drouin, Tobin, & Wygant, 2014). Il existe des données empiriques montrant que ces comportements peuvent signaler la présence d'un style d'attachement caractérisé par l'anxiété d'abandon (Weisskirch & Delevi, 2011).

Implications cliniques

Sur le plan clinique, les thérapeutes de différentes orientations sont appelés à collaborer pour évaluer la pertinence d'élaborer des modèles théoriques qui intégreront l'utilisation d'Internet dans le quotidien des gens ainsi que dans le traitement de la cyber infidélité. Les couples doivent être sensibilisés à ce phénomène afin d'établir des règles claires sur l'utilisation qu'ils font des sites de socialisation virtuelle et une définition commune de ce que constitue l'exclusivité sexuelle. Il existe probablement des gens plus fragiles ou à risque d'être influencés par l'utilisation de Facebook dans leur quotidien et particulièrement dans leurs relations intimes. Ce sont, tel que le montre la présente étude, ceux dont les traits de personnalité et les représentations d'attachement sont associés à une plus grande vulnérabilité personnelle et conjugale.

Les thérapeutes ne sont pas encore suffisamment formés pour évaluer les différents comportements des couples sur les sites de socialisation virtuelle. Pourtant, Internet peut

moduler le développement et l'organisation de la sexualité au sein du couple (Hertlein & Blumer, 2014). Par exemple, l'utilisation du sexting chez le couple devrait être explorée lors de recherches futures. Les chercheurs et cliniciens devront se pencher sur les répercussions du sexting sur les relations de couple à long terme, telles que l'influence qu'il peut avoir sur les comportements de cyber infidélité.

En conclusion, malgré la forte taille de l'échantillon et de nombreux résultats significatifs, cette étude ne constitue pas moins qu'une incursion exploratoire en ce qui a trait aux corrélats conjugaux des sites de socialisation virtuelle. L'étude comporte certaines limites qu'il faut préciser. D'abord, il s'agit d'une étude corrélationnelle et transversale. Le recours à des questionnaires autorapportés et la participation d'un seul partenaire du couple restreignent la portée des résultats. Puisque la grandeur des effets des résultats obtenus dans la présente étude est petite, elle souligne du même coup la complexité du phénomène Facebook et le fait que ce réseau ne joue pas le même rôle pour tous les individus. La prudence est de mise relativement à l'interprétation et à la portée des présents résultats en raison du nombre d'analyses réalisées qui vient accentuer la possibilité d'une erreur de type 1. De plus, il y a les relations modestes entre les variables. La faiblesse relative de ces effets pourrait s'expliquer par le choix des instruments de mesure (voir Appendice) qui ont été élaborés aux fins de la présente étude et qui peuvent contenir certaines lacunes. Des instruments de mesure standardisés devront être développés pour évaluer les différents comportements des utilisateurs de sites de socialisation virtuelle afin de faciliter la comparaison des résultats entre les études. De

telles améliorations pourraient conduire à l'élaboration et à la validation de modèles acheminatoires plus complexes qui produiront des tailles d'effet plus élevées. Par exemple, Hand et ses collaborateurs (2013) ont démontré que l'intimité jouait un rôle médiateur entre la perception de l'utilisation des sites de socialisation virtuelle par le partenaire et la qualité de la relation conjugale. Les conflits liés à l'utilisation de Facebook constituent une variable médiatrice dans la relation entre l'utilisation de Facebook et des indices négatifs de fonctionnement relationnel (rupture et divorce, infidélité émotionnelle et physique), et ce, seulement pour ceux qui vivent une relation depuis peu de temps, c'est-à-dire trois ans et moins (Clayton et al., 2013). De tels modèles devront être examinés pour statuer sur la généralisabilité des tendances observées dans la présente étude. En somme, les chercheurs devront déployer des efforts conceptuels supplémentaires pour déterminer la nature exacte du rôle des sites de socialisation virtuelle dans la dynamique des relations de couple.

Références

- Acquisti, A., & Gross, R. (2006). Imagined communities: Awareness, information sharing, and privacy on Facebook. In G. Danezis & P. Golle (Éds), *Privacy Enhancing Technologies: 6th International Workshop, PET 2006* (pp. 33-58). Cambridge, UK: Springer. doi: 10.1007/11957454_3
- Allen, E. S., & Baucom, D. H. (2004). Adult attachment and patterns of extradyadic involvement. *Family Process*, 43(4), 467-488.
- Amichai-Hamburger, Y., & Vinitzky, G. (2010). Social network use and personality. *Computers in Human Behavior*, 26(6), 1289-1295. doi: 10.1016/j.chb.2010.03.018
- Amichai-Hamburger, Y., Wainapel, G., & Fox, S. (2002). "On the Internet no one knows I'm an introvert": Extroversion, neuroticism, and Internet interaction. *CyberPsychology & Behavior*, 5(2), 125-128. doi: 10.1089/109493102753770507
- Back, M. D., Stopfer, J. M., Vazire, S., Gaddis, S., Schmukle, S. C., Egloff, B., & Gosling, S. D. (2010). Facebook profiles reflect actual personality, not self-idealization. *Psychological Science*, 21(3), 372-374. doi: 10.1177/0956797609360756
- Ben-Ze'ev, A. (2004). *Love online: Emotions on the Internet*. Cambridge: Cambridge University Press.
- Bevan, J. L., Gomez, R., & Sparks, L. (2014). Disclosures about important life events on Facebook: Relationships with stress and quality of life. *Computers in Human Behavior*, 39, 246-253. doi: 10.1016/j.chb.2014.07.021
- Bonds-Raacke, J., & Raacke, J. (2010). MySpace and Facebook: Identifying dimensions of uses and gratifications for friend networking sites. *Individual Differences Research*, 8(1), 27-33.
- Bouchard, G., Lussier, Y., & Sabourin, S. (1999). Personality and marital adjustment: Utility of the Five-Factor Model of Personality. *Journal of Marriage and Family*, 61(3), 651-660. doi: 10.2307/353567
- Bowlby, J. (1969). *Attachment and loss: Vol I. Attachment* (2^e éd.). New York, NY: Basic Books.
- Boyd, D. (2007). Why youth (heart) social network sites: The role of networked publics in teenage social life. In D. Buckingham (Éd.), *Youth, identity, and digital media* (pp. 119-142). Cambridge, MA: MIT Press.

- Boyd, D., & Ellison, N. B. (2007). Social network sites: Definition, history, and scholarship. *Journal of Computer-Mediated Communication*, 13, 210-230. Repéré à <http://jcmc.indiana.edu/vol13/issue1/boyd.ellison.html>
- Brassard, A., Lussier, Y., & Shaver, P. R. (2009). Attachment, perceived conflict, and couple satisfaction: Test of a mediational dyadic model. *Family Relations: An Interdisciplinary Journal of Applied Family Studies*, 58(5), 634-646. doi: 10.1111/j.1741-3729.2009.00580.x
- Brennan, K. A., Clark, C. L., & Shaver, P. R. (1998). Self-report measurement of adult attachment: An integrative overview. In J. A. Simpson & W. S. Rholes (Éds), *Attachment theory and close relationships* (pp. 46-76). New York, NY: Guilford Press.
- Bridges, A. J., & Morokoff, P. J. (2011). Sexual media use and relational satisfaction in heterosexual couples. *Personal Relationships*, 18(4), 562-585. doi: 10.1111/j.1475-6811.2010.01328.x
- Butt, S., & Phillips, J. G. (2008). Personality and self-reported mobile phone use. *Computers in Human Behavior*, 24(2), 346-360. doi: 10.1016/j.chb.2007.01.019
- Camirand, É., & Poulin, F. (2016). Qualité des relations interpersonnelles et utilisation de Facebook chez les adultes émergents. = Quality of interpersonal relationships and Facebook use among emerging adults. *Canadian Journal of Behavioural Science / Revue canadienne des sciences du comportement*, 48, 101-111. doi: 10.1037/cbs0000023
- Christofides, E., Muise, A., & Desmarais, S. (2009). Information disclosure and control on Facebook: Are they two sides of the same coin or two different processes? *CyberPsychology & Behavior*, 12(3), 341-345. doi: 10.1089/cpb.2008.0226
- Clayton, R. B., Nagurney, A., & Smith, J. R. (2013). Cheating, breakup, and divorce: Is Facebook use to blame? *Cyberpsychology, Behavior, and Social Networking*, 16(10), 717-720. doi: 10.1089/cyber.2012.0424
- Cohen, J. (1988). *Statistical power analysis for the behavioral sciences* (2^e éd.). Hillsdale, NJ: Lawrence Erlbaum Associates.
- Cooper, A. (1998). Sexuality and the Internet: Surfing into the new millennium. *CyberPsychology and Behavior*, 1, 181-187.
- Cooper, A. (2002). *Sex & the Internet: A guidebook for clinicians*. New York, NY: Brunner-Routledge.

- Cooper, A., & Sportolari, L. (1997). Romance in cyberspace: Understanding online attraction. *Journal of Sex Education and Therapy*, 22(1), 7-14.
- Correa, T., Hinsley, A. W., & de Zúñiga, H. G. (2010). Who interacts on the Web?: The intersection of users' personality and social media use. *Computers in Human Behavior*, 26(2), 247-253. doi: 10.1016/j.chb.2009.09.003
- Costa, P. T., & McCrae, R. R. (1992). Normal personality assessment in clinical practice: The NEO Personality Inventory. *Psychological Assessment*, 4(1), 5-13. doi: 10.1037/1040-3590.4.1.5
- Cravens, J. D., & Whiting, J. B. (2014). Clinical implications of Internet infidelity: Where Facebook fits in. *The American Journal of Family Therapy*, 42(4), 325-339. doi: 10.1080/01926187.2013.874211
- Dainton, M. (2013). Relationship maintenance on Facebook: Development of a measure, relationship to general maintenance, and relationship satisfaction. *College Student Journal*, 47(1), 113-121.
- Darvell, M. J., Walsh, S. P., & White, K. M. (2011). Facebook tells me so: Applying the theory of planned behavior to understand partner-monitoring behavior on Facebook. *Cyberpsychology, Behavior, and Social Networking*, 14(12), 717-722.
- Daspe, M.-È., Sabourin, S., Péloquin, K., Lussier, Y., & Wright, J. (2013). Curvilinear associations between neuroticism and dyadic adjustment in treatment-seeking couples. *Journal of Family Psychology*, 27(2), 232-241. doi: 10.1037/a0032107
- Drouin, M., Tobin, E., & Wygant, K. (2014). "Love the way you lie": Sexting deception in romantic relationships. *Computers in Human Behavior*, 35, 542-547. doi: 10.1016/j.chb.2014.02.047
- Drouin, M., Vogel, K. N., Surbey, A., & Stills, J. R. (2013). Let's talk about sexting, baby: Computer-mediated sexual behaviors among young adults. *Computers in Human Behavior*, 29(5), A25-A30. doi: 10.1016/j.chb.2012.12.030
- Ellison, N. B., Steinfield, C. W., & Lampe, C. (2011). Connection strategies: Social capital implications of Facebook-enabled communication practices. *New Media & Society*, 13(6), 873-892. doi: 10.1177/1461444810385389
- Elphinston, R. A., & Noller, P. (2011). Time to face it! Facebook intrusion and the implications for romantic jealousy and relationship satisfaction. *Cyberpsychology, Behavior, and Social Networking*, 14(11), 631-635.

- Fogel, J., & Nehmad, E. (2009). Internet social network communities: Risk taking, trust, and privacy concerns. *Computers in Human Behavior*, 25(1), 153-160.
- Fox, J., & Moreland, J. J. (2015). The dark side of social networking sites: An exploration of the relational and psychological stressors associated with Facebook use and affordances. *Computers in Human Behavior*, 45, 168-176. doi: 10.1016/j.chb.2014.11.083
- Fox, J., Osborn, J. L., & Warber, K. M. (2014). Relational dialectics and social networking sites: The role of Facebook in romantic relationship escalation, maintenance, conflict, and dissolution. *Computers in Human Behavior*, 35, 527-534. doi: 10.1016/j.chb.2014.02.031
- Fraley, R. C., & Shaver, P. R. (2000). Adult romantic attachment: Theoretical developments, emerging controversies, and unanswered questions. *Review of General Psychology*, 4(2), 132-154.
- Fredouelle, A. (2015). *Nombre d'utilisateurs de Facebook dans le monde. Web & Tech Vie du Net*. Repéré à <http://www.journaldunet.com/ebusiness/le-net/nombre-d-utilisateurs-de-facebook-dans-le-monde.shtml>
- Frías, M. T., Brassard, A., & Shaver, P. R. (2014). Childhood sexual abuse and attachment insecurities as predictors of women's own and perceived-partner extradyadic involvement. *Child Abuse & Neglect*, 38(9), 1450-1458. doi: 10.1016/j.chiabu.2014.02.009
- Gonzales, A. L., & Hancock, J. T. (2011). Mirror, mirror on my Facebook wall: Effects of exposure to Facebook on self-esteem. *Cyberpsychology, Behavior, and Social Networking*, 14(1-2), 79-83. doi: 10.1089/cyber.2009.0411
- Hand, M. M., Thomas, D., Buboltz, W. C., Deemer, E. D., & Buyanjargal, M. (2013). Facebook and romantic relationships: Intimacy and couple satisfaction associated with online social network use. *Cyberpsychology, Behavior, and Social Networking*, 16(1), 8-13. doi: 10.1089/cyber.2012.0038
- Helsper, E. J., & Whitty, M. T. (2010). Netiquette within married couples: Agreement about acceptable online behavior and surveillance between partners. *Computers in Human Behavior*, 26(5), 916-926.
- Hertlein, K. M. (2012). Digital dwelling: Technology in couple and family relationships. *Family Relations*, 61(3), 374-387. doi: 10.1111/j.1741-3729.2012.00702.x

- Hertlein, K. M., & Blumer, M. L. C. (2014). *The couple and family technology framework: Intimate relationships in a digital age*. New York, NY: Routledge.
- Hertlein, K. M., & Stevenson, A. (2010). The seven "As" contributing to Internet-related intimacy problems: A literature review. *Cyberpsychology*, 4(1), article 1.
- Hill, R. A. D., & Dunbar, R. I. M. (2003). Social network size in humans. *Human Nature*, 14(1), 53-72.
- Ickes, W. (1997). *A brief measure of the big five personality dimensions*. Document inédit, University of Texas, TX.
- Ickes, W., Dugosh, J. W., Simpson, J. A., & Wilson, C. L. (2003). Suspicious minds: The motive to acquire relationship-threatening information. *Personal Relationships*, 10(2), 131-148.
- Jenkins-Guarnieri, M. A., Wright, S. L., & Hudiburgh, L. M. (2012). The relationships among attachment style, personality traits, interpersonal competency, and Facebook use. *Journal of Applied Developmental Psychology*, 33(6), 294-301. doi: 10.1016/j.appdev.2012.08.001
- Kalpidou, M., Costin, D., & Morris, J. (2011). The relationship between Facebook and the well-being of undergraduate college students. *Cyberpsychology, Behavior, and Social Networking*, 14(4), 183-189.
- Kim, P., & Sawhney, H. (2002). A machine-like new medium- theoretical examination of interactive tv. *Media, Culture & Society*, 24(2), 217-233.
- Kosek, R. B. (1996). The quest for a perfect spouse: Spousal ratings and marital satisfaction. *Psychological Reports*, 79, 731-735.
- Kwan, G. C. E., & Skoric, M. M. (2013). Facebook bullying: An extension of battles in school. *Computers in Human Behavior*, 29(1), 16-25. doi: 10.1016/j.chb.2012.07.014
- Lafontaine, M.-F., Brassard, A., Lussier, Y., Valois, P., Shaver, P. R., & Johnson, S. M. (2014). Selecting the best items for a short-form Experiences in Close Relationships questionnaire. *European Journal of Psychological Assessment*. Advance online publication. doi: 10.1027/1015-5759/a000243
- Lafontaine, M.-F., & Lussier, Y. (2003). Structure bidimensionnelle de l'attachement amoureux : anxiété face à l'abandon et l'évitement de l'intimité. *Revue canadienne des sciences du comportement*, 35(1), 56-60.

- Lang, C., & Barton, H. (2015). Just untag it: Exploring the management of undesirable Facebook photos. *Computers in Human Behavior*, 43, 147-155. doi: 10.1016/j.chb.2014.10.051
- MacDonald, J., Sohn, S., & Ellis, P. (2010). Privacy, professionalism and Facebook: A dilemma for young doctors. *Medical Education*, 44(8), 805-813. doi: 10.1111/j.1365-2923.2010.03720.x
- Marshall, T. C., Bejanyan, K., Di Castro, G., & Lee, R. A. (2013). Attachment styles as predictors of Facebook-related jealousy and surveillance in romantic relationships. *Personal Relationships*, 20(1), 1-22.
- McAndrew, F. T., & Jeong, H. S. (2012). Who does what on Facebook? Age, sex, and relationship status as predictors of Facebook use. *Computers in Human Behavior*, 28(6), 2359-2365.
- McEwan, B. (2013). Sharing, caring, and surveilling: An actor-partner interdependence model examination of Facebook relational maintenance strategies. *Cyberpsychology, Behavior, and Social Networking*, 16(12), 863-869. doi: 10.1089/cyber.2012.0717
- Mehdizadeh, S. (2010). Self-presentation 2.0: Narcissism and self-esteem on Facebook. *Cyberpsychology, Behavior, and Social Networking*, 13(4), 357-364. doi: 10.1089/cyber.2009.0257
- Moore, K., & McElroy, J. C. (2012). The influence of personality on Facebook usage, wall postings, and regret. *Computers in Human Behavior*, 28(1), 267-274. doi: 10.1016/j.chb.2011.09.009
- Moreau, A., Roustit, O., Chauchard, E., & Chabrol, H. (2012). L'usage de Facebook et les enjeux de l'adolescence : une étude qualitative. *Neuropsychiatrie de l'enfance et de l'adolescence*, 60(6), 429-434. doi: 10.1016/j.neurenf.2012.05.530
- Muise, A., Christofides, E., & Desmarais, S. (2009). More information than you ever wanted: Does Facebook bring out the green-eyed monster of jealousy?. *Cyberpsychology & Behavior*, 12(4), 441-444. doi: 10.1089/cpb.2008.0263
- Muise, A., Christofides, E., & Desmarais, S. (2014). 'Creeping' or just information seeking? Gender differences in partner monitoring in response to jealousy on Facebook. *Personal Relationships*, 21(1), 35-50. doi: 10.1111/pere.12014
- Muusses, L. D., Kerkhof, P., & Finkenauer, C. (2015). Internet pornography and relationship quality: A longitudinal study of within and between partner effects of adjustment, sexual satisfaction and sexually explicit Internet material among newlyweds. *Computers in Human Behavior*, 45, 77-84. doi: 10.1016/j.chb.2014.11.077

- Niel, X., & Roux, D. (2012). *Les 100 mots de l'Internet*. Paris : Presses universitaires de France.
- Nowinski, J. K., & Lopiccolo, J. (1979). Assessing sexual behavior in couples. *Journal of Sex & Marital Therapy*, 5(3), 225-243.
- Oldmeadow, J. A., Quinn, S., & Kowert, R. (2013). Attachment style, social skills, and Facebook use amongst adults. *Computers in Human Behavior*, 29(3), 1142-1149. doi: 10.1016/j.chb.2012.10.006
- Péloquin, K., Brassard, A., Delisle, G., & Bédard, M.-M. (2013). Integrating the attachment, caregiving, and sexual systems into the understanding of sexual satisfaction. *Canadian Journal of Behavioural Science*, 45(3), 185-195. doi: 10.1037/a0033514
- Pempek, T. A., Yermolayeva, Y. A., & Calvert, S. L. (2009). College students' social networking experiences on Facebook. *Journal of Applied Developmental Psychology*, 30(3), 227-238. doi: 10.1016/j.appdev.2008.12.010
- Pennington, N. (2009). *What it means to be a (Facebook) friend: Navigating friendship on social network sites*. Communication présentée au Annual meeting of the NCA 95th annual convention, Chicago, IL.
- Proulx, S., Milette, M., & Heaton, L. (2012). *Médias sociaux : enjeux de la communication*. Québec : Presses de l'Université du Québec.
- Raacke, J., & Bonds-Raacke, J. (2008). MySpace & Facebook: Applying the uses and gratifications theory to exploring friend-networking sites. *CyberPsychology & Behavior*, 11(2), 169-174.
- Rau, P.-L. P., Gao, Q., & Ding, Y. (2008). Relationship between the level of intimacy and lurking in online social network services. *Computers in Human Behavior*, 24(6), 2757-2770. doi: 10.1016/j.chb.2008.04.001
- Ross, C., Orr, E. S., Sisic, M., Arseneault, J. M., Simmering, M. G., & Orr, R. R. (2009). Personality and motivations associated with Facebook use. *Computers in Human Behavior*, 25(2), 578-586. doi: 10.1016/j.chb.2008.12.024
- Russell, V., Baker, L. R., & McNulty, J. K. (2013). Attachment insecurity and infidelity in marriage: Do studies of dating relationships really inform us about marriage? *Journal of Family Psychology*, 27, 242-251. doi: 10.1037/a0032118

- Ryan, T., & Xenos, S. (2011). Who uses Facebook? An investigation into the relationship between the Big Five, shyness, narcissism, loneliness, and Facebook usage. *Computers in Human Behavior*, 27, 1658-1664. doi: 10.1016/j.chb.2011.02.004
- Sabourin, S., Valois, P., & Lussier, Y. (2005). Development and validation of a brief version of the dyadic adjustment scale with a nonparametric item analysis model. *Psychological Assessment*, 17(1), 15-27. doi: 10.1037/1040-3590.17.1.15
- Schnarch, D. M. (1991). *Constructing the sexual crucible: An integration of sexual and marital therapy*. New York, NY: W.W. Norton & Company.
- Schnarch, D. M., & Morehouse, R. (2002). *Online sex, dyadic crises, and Pitfalls for MFTs*. Repéré à: <http://crucibletherapy.com/online-sex-dyadic-crises-and-pitfalls-mfts>.
- Schneider, J. P. (2000). Effects of cybersex addiction on the family: Results of a survey. *Sexual Addiction & Compulsivity*, 7(1-2), 31-58. doi: 10.1080/10720160008400206
- Schneider, J., & Weiss, R. (2001). *Cybersex exposed: Simple fantasy or obsession?* Center City, MN: Hazelden.
- Shadbolt, N., & Berners-Lee, T. (2010, Janvier-Mars). L'Émergence de la science du Web. *Pour la Science*, 66, 10-15.
- Shaver, P. R., & Brennan, K. A. (1992). Attachment styles and the "Big Five" personality traits: Their connections with each other and with romantic relationship outcomes. *Personality and Social Psychology Bulletin*, 18(5), 536-545. doi: 10.1177/0146167292185003
- Shaver, P. R., & Mikulincer, M. (2002). Dialogue on adult attachment: Diversity and integration. *Attachment & Human Development*, 4(2), 243-257. doi: 10.1080/14616730210157484
- Sheldon, K. M., Abad, N., & Hinsch, C. (2011). A two-process view of Facebook use and relatedness need-satisfaction: Disconnection drives use, and connection rewards it. *Journal of Personality and Social Psychology*, 100(4), 766-775. doi: 10.1037/a0022407
- Spanier, G. B. (1976). Measuring dyadic adjustment: New scales for assessing the quality of marriage and similar dyads. *Journal of Marriage and Family*, 38(1), 15-28.

- Stewart, D. N., & Szymanski, D. M. (2012). Young adult women's reports of their male romantic partner's pornography use as a correlate of their self-esteem, relationship quality, and sexual satisfaction. *Sex Roles*, 67(5), 257-271. doi: 10.1007/s11199-012-0164-0
- Stewart, M. C., Dainton, M., & Goodboy, A. K. (2014). Maintaining relationships on Facebook: Associations with uncertainty, jealousy, and satisfaction. *Communication Reports*, 27(1), 13-26. doi: 10.1080/08934215.2013.845675
- Tabachnick, B. G., & Fidell, L. S. (2013). *Using multivariate statistics* (6^e éd.). Boston, MA: Allyn & Bacon.
- Tong, S. T., Van Der Heide, B., Langwell, L. & Walther, J. B. (2008). Too much of a good thing? The relationship between number of friends and interpersonal impressions on Facebook. *Journal of Computer-Mediated Communication*, 13(3), 531-549.
- Tosun, L. P. (2012). Motives for Facebook use and expressing "true self" on the Internet. *Computers in Human Behavior*, 28(4), 1510-1517.
- Wehrli, S. (2008, september). *Personality on Social Network Sites: An application of the Five Factor Model*. ETH Zurich Sociology Working (paper 7), Swiss federal Institute of Technology, Zurich, Swiss.
- Weisskirch, R. S., & Delevi, R. (2011). 'Sexting' and adult romantic attachment. *Computers in Human Behavior*, 27(5), 1697-1701. doi: 10.1016/j.chb.2011.02.008
- Whitty, M. T. (2003). Pushing the wrong buttons: Men's and women's attitudes toward online and offline infidelity. *CyberPsychology & Behavior*, 6(6), 569-579
- Whitty, M. T., & Carr, A. N. (2005). Taking the good with the bad: Applying Klein's work to further our understanding of cyber-cheating. In F. P. Piercy, K. M. Hertlein, & J. L. Wetchler (Éds), *Handbook of the clinical treatment of infidelity* (pp. 103-116). New York, NY: Haworth Press.
- Wilson, K., Fornasier, S., & White, K. M. (2010). Psychological predictors of young adults' use of social networking sites. *Cyberpsychology, Behavior, and Social Networking*, 13(2), 173-177. doi: 10.1089/cyber.2009.0094
- Wolfe, L. (2015). Technology and romantic relationships: The impact of Facebook. *Dissertation Abstracts International*, 75(7-B)(E).
- Wysocki, D. K., & Childers, C. D. (2011). "Let my fingers do the talking": Sexting and infidelity in cyberspace. *Sexuality & Culture*, 15(3), 217-239. doi: 10.1007/s12119-011-9091-4

- Zhao, S., Grasmuck, S., & Martin, J. (2008). Identity construction on Facebook: Digital empowerment in anchored relationships. *Computers in Human Behavior*, 24(5), 1816-1836.
- Zillmann, D., & Bryant, J. (1988). Pornography's impact on sexual satisfaction. *Journal of Applied Social Psychology*, 18(5), 438-453.

Article 2

Personality, attachment, and couple satisfaction: The mediating role of cyber infidelity and problems resulting from the use of social networking sites

Personality, attachment, and couple satisfaction: The mediating role of cyber infidelity
and problems resulting from the use of social networking sites

Anik Ferron

Yvan Lussier

Université du Québec à Trois-Rivières

Stéphane Sabourin

Université Laval

Audrey Brassard

Université de Sherbrooke

Keywords: Social networking sites, personality, adjustment, conjugal adjustment, cyber infidelity, conjugal conflicts, mediation.

Questions or comments regarding this article should be addressed to Yvan Lussier, psychology department, Université du Québec à Trois-Rivières, C.P. 500, Trois-Rivières, Québec, Canada G9A 5H1. Email: yvan.lussier@uqtr.ca

Abstract

In 2014, Facebook had more than 1,393 billion active users per month. As a result, active Facebook usage is now considered a potential predictor of the quality and stability of romantic relationships. “Modern” forms of infidelity and partner surveillance are considered new ways of expressing couple distress, but this hypothesis is still understudied. The goal of the current study was to examine cyber infidelity, problems resulting from respondent’s Facebook use, and reactions to partner’s use of Facebook among adults of the general population; we attempted to determine if these factors are mediators of the well-established connection between, on the one hand, personality traits and attachment representations, and on the other, couple satisfaction. Our study sample consisted of 822 Quebec French-speaking participants (564 women and 258 men) in couple relationships who completed an online questionnaire. Results from path analyses indicated that cyber infidelity, problems resulting from respondent’s Facebook use, and reactions to partner’s use of Facebook effectively explained the association between personality and attachment security and couple satisfaction. Therefore, individuals’ behaviors on social networking sites and the reactions of their partners can help deepen our understanding of couple relationships.

Keywords: Social networking sites, personality, couple satisfaction, cyber infidelity, conjugal conflicts, mediation.

For more than 30 years, researchers have attempted to pinpoint the many factors involved in the transition to couple life, the erosion of relationship satisfaction, and relationship dissolution (Karney, 2015). Couple conflicts are universal and have harmful effects, especially if they are marked by anger, hostility, jealousy, or physical or verbal violence (Callian & Siewgeok, 2009; Worthington, 2005). Studies examining the quality and stability of couple relationships have unearthed a constellation of important associated factors: poverty, low education, physical violence, conflicts, infidelity, lack of love and commitment, etc. (Amato, 2010). In theory, the role of these factors is alleviated or exacerbated by the cultural or social context surrounding the relationship as it forms and evolves. For the past decade, couples' cultural and social environments have become more complex due to the development of new digital technologies, and particularly social networking sites. Social networking has become part of our everyday life (Hampton, Goulet, Rainie, & Purcell, 2011) and represents a new source of couple distress (Valenzuela, Halpern, & Katz, 2014). Many researchers have identified problems related to the use of social networking sites (Muise, Christofides, & Desmarais, 2009) such as jealousy, intrusive partner surveillance (Darvell, Walsh, & White, 2011; Fox & Warber, 2014), and cyber infidelity (Cravens, Leckie, & Whiting, 2013; Hertlein & Piercy, 2006). Using Facebook compulsively or for partner surveillance can be detrimental to the relationship (Valenzuela et al., 2014). Furthermore, these variables seem to increase the likelihood of relationship dissolution (American Academy of Matrimonial Lawyers, 2013; Valenzuela et al., 2014).

As research in this field is still in its formative stages, it is impossible to know how to include these new cultural and social factors in traditional predictive modeling of couple satisfaction. Specialists have nonetheless hypothesized that the nature and intensity of couples' social networking behavior are "modern" stressors associated with inadequate coping strategies (partner surveillance) and strong emotional reactions (jealousy). In couples, these stressors explain how personality and attachment security affect the relationship (Brassard & Lussier, 2009). However, this hypothesis is not supported by empirical evidence.

Problems and reactions resulting from the use of social networking sites

Prolonged or excessive use of social networking sites by individuals in couple relationships can bring about strong reactions. Muise et al. (2009, 2014) have affirmed that it can, among other things, lead to jealousy. Jealousy caused by information disclosed on Facebook can lead individuals, women in particular, to monitor their romantic partner's online behavior, at times extremely insistent (Muise et al., 2009). This kind of intrusive surveillance behavior has been well documented.

In an Australian study of 244 participants between the ages of 18 and 47, Darvell et al. (2011) observed that, on average, 26.2% of individuals check their partner's Facebook account once or twice a week. These results supported those obtained by Helsper and Whitty (2010), where the surveillance rate was just over 30%. Unsurprisingly, trust between romantic partners is a determining factor in surveillance behavior. Other

researchers have stated that attachment-related anxiety determines the frequency of partner surveillance on Facebook (Fox & Warber, 2014). While many studies have explored extradyadic sexual relationships and infidelity (Marin, Christensen, & Atkins, 2014; Whisman, Gordon, & Chatav, 2007), very few have focused on cyber infidelity, i.e., using the Internet to initiate emotional or sexual interactions while already engaged in a couple relationship. Studies by Whitty (2003, 2005) and Whitty and Quigley (2008) conducted with adult men and women show that sexual behaviors on the Internet are frequently perceived as infidelity behaviors as well as direct sexual behaviors does. Moreover, whether for online or traditional infidelity, either emotional (sharing emotions) or sex (cybersex, discussion forum), betrayal is experienced in the same way than pornography viewing even if it do not necessarily imply meeting another person (Whitty, 2003). Studies have shown that cyber infidelity rates are high in compulsive Internet users (42%), but low in the general population (14%) (Greenfield, 1999). Greenfield's study, as well as a more recent study by Wysocki and Childers (2011), both used huge sample sizes ($N = 17,251$ and $N = 5,187$, respectively). However, both were commissioned by U.S. broadcaster ABC News and the owners of AshleyMadison.com, and the related commercial interests have cast doubts on the scientific validity of the results.

Despite these misgivings, the fact remains that, given the newness of the social networking websites, clear rules of acceptable online encounters have yet to be defined (Whitty & Quigley, 2008). The secrecy surrounding many online extradyadic exchanges and the systematic erasing of online conversation histories may reflect an emotional

distance and a breach of trust between partners, which can lead to conflict (Schneider, 2000). However, there is little evidence to support the validity of these hypotheses. Recent research by Clayton, Nagurney, and Smith (2013) is an interesting exception to the rule. Using structural equation modeling analysis, they have shown that excessive Facebook use is linked to infidelity and can lead to divorce. They also demonstrated that this connection is due to increased couple conflicts resulting from Facebook use. However, these results are only true for young couples that have been together for three years or less. Given the scarcity of studies on the subject, it seems important to deepen our understanding of these issues.

In the present study, our model builds on previous research which has shown that the quality of attachment representations, personality traits, and relationship stressors (in this case, the use of social networking sites by individuals and their romantic partner) are significant predictors, and should be considered when studying the development, quality, and stability of romantic relationships (Karney & Bradbury, 1995). Research on attachment has demonstrated that the two key aspects of attachment – abandonment anxiety and intimacy avoidance – are associated with couple dissatisfaction (Mikulincer & Shaver, 2010). Attachment-related anxiety is characterized by a persistent fear of being unloved and rejected by one's partner. Attachment-related avoidance is characterized by discomfort with intimacy and emotional dependence. Individuals who show high degrees of avoidance will not ask for support because they believe no one has the ability to help them. Individuals with attachment insecurity are more likely to experience jealousy and

seek out extradyadic sexual encounters (DeWall et al., 2011; Fish, Pavkov, Wetchler, & Bercik, 2012; Russell, Baker, & McNulty, 2013). This is especially true for individuals who exhibit severe anxiety (Allen & Baucom, 2004; Brennan & Shaver, 1995; Judy, 2007; Sharpsteen & Kirkpatrick, 1997). Furthermore, Bogaert and Sadava (2002) have shown that women high in attachment-related anxiety are more likely to be unfaithful than men.

To this day, very few researchers have focused on the associations between attachment security and the use of social networking sites. Marshall, Bejanyan, Di Castro and Lee (2013) have demonstrated that jealousy and partner surveillance on social networking sites are positively correlated with anxiety. The authors also considered trust in one's partner as a mediating variable. Their results revealed that higher attachment anxiety was associated with lower trust in one's partner; this lack of trust increased Facebook-related jealousy and surveillance. Muise et al. (2014) have reported similar results.

There is a vast amount of empirical data showing that, like attachment insecurity, personality traits as described by the five factor model (neuroticism, extroversion, openness to experience, agreeableness, and conscientiousness; Costa & McCrae, 1989) are associated with various aspects of couple relationships, such as infidelity and jealousy (Shackelford, Besser, & Goetz, 2008; Wade & Walsh, 2008). Similarly, a few researchers have focused on the association between personality traits and the use of social networking sites (Amichai-Hamburger & Vinitzky, 2010; Caci, Cardaci, Tabacchi, & Scrima, 2014;

Correa, Hinsley, & de Zúñiga, 2010; Wehrli, 2008; Wilson, Fornasier, & White, 2010). Their results have shown that individuals with extroverted personalities spend more time on social networking sites (Wilson et al., 2010), sharing information or opinions with friends (Amiel & Sargent, 2004). Swickert, Hittner, Harris and Herring (2002) reported that individuals with agreeable personalities use social networking sites for recreational purposes, while Amichai-Hamburger and Vinitzky (2010) and Caci et al. (2014) did not reveal any connection between Facebook use and agreeableness. As for neuroticism and openness to experience, Amichai-Hamburger and Vinitzky (2010) reported that these personality traits are associated with time spent on social networking sites and online disclosure of personal information. Finally, Wehrli (2008) observed that conscientious individuals prefer to avoid being distracted by social networking sites. Until now, no study has examined the link between personality traits and couple conflicts resulting from cyber infidelity and the use of social networking sites. However, based on these results, we propose that personality traits, more specifically high neuroticism, extroversion, openness, low agreeableness and conscientiousness will be associated with greater online social network use, which in turn may predict relational problems (e.g., partner complaints, couple disputes, jealousy).

Objectives

The goal of the present study was to use a conceptual model to link personality traits, attachment insecurity, problems resulting from the use of social networking sites, cyber infidelity, and couple satisfaction. First, we hypothesize that attachment-related anxiety

will be associated to respondent reactions to the partner's online social network use, whereas attachment-related avoidance will predicts relational problems resulting from respondent's online social network use. It is also expected that anxiety and avoidance will be associated to cyber infidelity. Secondly, based on recent studies (Amichai-Hamburger and Vinitizky, 2010; Caci et al., 2014; Wehrli, 2008; Wilson et al., 2010), we hypothesise that high scores of neuroticism, extroversion, and openness as well as low scores on agreeableness and conscientiousness will be related positively to problems resulting from respondent's online social network time use. Unfortunately, no past studies allow us to suggest hypotheses about the relationship between personality traits and respondent's reactions to their partner's Facebook use. However, we believe that high scores neuroticism and conscientiousness, and low scores of extroversion, agreeableness and openness will be linked respondent's reactions to their partner's Facebook use. Finally, we hypothesise that cyber infidelity and Facebook problems would play a mediational role in the association between personality, attachment, and couple satisfaction. This study thus allowed improve traditional views of couple satisfaction founded on attachment and personality, taking into account the increasingly important role of the Internet and social networking sites in couple relationships.

Participants

Our study sample consisted of 822 French-Canadian adults (564 women and 258 men) involved in a couple relationships who had an active account on one or more social networking sites. Four inclusion criteria were applied: Participants were in a couple

relationship at the onset of the study, were between the ages of 18 and 65, had access to the Internet, and had completed the online questionnaires (957 participants took part in the online study but 135 were subsequently eliminated due to missing data). The average number of years of education was 14.28 years ($SD = 2.45$). The majority of the participants were currently employed (79.9%) and identified themselves as heterosexual (91.7%). Regarding their relationship status, 12% were in a couple relationships but were not cohabitating, 36.9% were married, 42.7% were cohabiting, and 8.4% were separated or divorced but currently engaged in a couple relationship with a new partner. The average age of participants was 29.58 years ($SD = 9.73$) and the average length of their relationship was 6.2 years ($SD = 6.44$).

Procedure

Participants were recruited through local newspapers, Facebook, discussion forums, and emails sent out from March to September 2011. Participants had to visit the *Survey Monkey* website and complete an online questionnaire. The website's software ensures participant confidentiality and follows strict ethical standards (including data encryption). Participants were informed of the study's objectives and were asked to complete a consent form. The study was approved by the [University to be added after revision process]'s Institutional Review Board. As compensation, gift certificates were drawn at random and distributed to five participants who had agreed to share their email addresses.

Instruments

Participants completed several questionnaires, including a sociodemographic questionnaire. On average, participants completed the online questionnaires in 45 minutes.

Problems resulting from respondent's Facebook use. Three dichotomous items assessed the potential problems that might arise from the respondent's Facebook use: (1) "Has your partner ever complained about your Facebook use?" (2) "Has your Facebook use ever caused problems? (couple disputes, jealousy, issues at work, threats, identity theft, image theft, etc.)" (3) "Have you ever posted an image on Facebook that created conflict with another person? (partner, friend, family member)". These items were added together to create the variable "problems resulting from the respondent's Facebook use" ($KR = .58$).

Respondent's reactions to their partner's Facebook use. Three items based on a five-point Likert-type scale (from 1 "Never" to 5 "Always") were developed to assess the respondent's reactions to their partner's Facebook use: (1) "When your partner is on Facebook or other social networking sites, do you feel jealous?" (2) "Does your partner's use of social networking sites cause arguments?" (3) "Does it lead you to monitor your partner's behavior on social networking sites?". These items were added together to create the variable "reactions to partner's use of social networking sites". The internal consistency coefficient was satisfactory ($\alpha = .80$).

Cyber infidelity. Two items based on a dichotomous scale were developed to assess if emotional or sexual infidelity had occurred on the Internet: (1) “Have you ever been emotionally involved with someone other than your romantic partner on the Internet while you were in a stable couple relationship? (e.g., acted seductively, expressed or felt feelings of love, given compliments)” (2) “Have you ever had sexual exchanges with someone other than your romantic partner on the Internet while you were in a stable couple relationship? (e.g., watched someone sexually stimulate themselves)”. The internal consistency coefficient was .55.

Personality. Personality was assessed using 15 items (Ickes, 1997; Ickes, Dugosh, Simpson, & Wilson, 2003), which measured, on a seven-point Likert scale, the personality model’s dimensions in five factors (Costa & McCrae, 1992): neuroticism (low emotional stability, low adaptive capacity in response to stressors; $\alpha = .79$), extroversion (highly involved in interpersonal relationships, confident; $\alpha = .73$), openness to experience (curious about the world, interested in varied experiences; $\alpha = .63$), agreeableness (friendly, empathetic, helpful; $\alpha = .71$) and conscientious (highly controlling of emotions and impulses, organized, dependable; $\alpha = .79$).

Attachment. The original questionnaire evaluating attachment representations in romantic relationships consisted of 36 items (Brennan, Clark, & Shaver, 1998; Lafontaine & Lussier, 2003) assessing two dimensions: anxiety and avoidance. An abridged version of the questionnaire, developed by Lafontaine et al. (2015), also presents strong

psychometric properties. In the present study, only ten items from the abridged questionnaire were retained. Cronbach's alpha coefficient values for the anxiety dimension ($\alpha = .85$) and the avoidance dimension ($\alpha = .84$) were adequate.

Couple satisfaction. Couple satisfaction was assessed with an abridged version of the Dyadic Adjustment Scale (DAS; Spanier, 1976), developed by Sabourin, Valois, and Lussier (2005). The DAS consists of four items rated on a five and six-point Likert scale (total score 0 to 21). Sabourin et al. (2005) demonstrated that the abridged version is just as effective as the original 32-item version in distinguishing between distressed and happy couples. The abridged version had an adequate internal consistency ($\alpha = .83$) in the present sample.

Results

Table 11 shows the means, standard deviations, and correlations of the main variables. Couple satisfaction was positively related to agreeability, and negatively related to neuroticism. The overall score of problems resulting from an individual's Facebook use was negatively related to openness, agreeability, and extroversion, and positively related to neuroticism. Finally, cyber infidelity was negatively related to conscientiousness and positively related to openness. These correlations were weak ($r < .30$).

With regard to attachment dimensions, avoidance and anxiety were negatively correlated with couple satisfaction. Furthermore, as anxiety levels increased, so did the

problems resulting from the respondent's Facebook use (partner complaints, conflicts stemming from posted images, disputes, jealousy, threats), the respondents' reactions to their partner's Facebook use (jealousy, partner surveillance, conflicts) and occurrences of cyber infidelity. Attachment-related avoidance was positively related to the respondent's reactions to their partner's Facebook use and to cyber infidelity. The overall score of problems resulting from the respondent's Facebook use and the respondent's reactions to their partner's Facebook use were negatively correlated with couple satisfaction. Finally, cyber infidelity was negatively correlated with couple satisfaction.

Table 11

Means, standard deviations, and correlations of personality, attachment, couple adjustment, problems resulting from the use of social networking sites, and cyber infidelity variables (N = 821)

Measure	<i>M</i>	<i>SD</i>	Cyber infidelity	Facebook respondent	Facebook partner	Couple satisfaction
Openness	5.33	0.96	0.08*	-0.03	-0.17**	0.03
Extroversion	4.81	1.20	0.07	0.05	-0.09*	0.07
Agreeableness	5.96	0.86	0.01	0.01	-0.09*	0.12**
Neuroticism	4.06	1.26	-0.02	0.07	0.19**	-0.12**
Conscientiousness	5.86	1.02	-0.13**	-0.01	0.06	0.00
Attachment-related anxiety	3.72	1.54	0.13**	0.14**	0.38**	-0.17**
Attachment-related avoidance	2.60	1.26	0.10**	0.04	0.10**	-0.55**
Cyber infidelity	0.52	0.72		0.22**	0.08	-0.19**
Facebook respondent	3.81	1.10				-0.18**
Facebook partner	4.55	1.85				-0.22**
Couple satisfaction	19.24	3.81				

Note. * $p < .05$. ** $p < .01$. Facebook respondent = problems resulting from the respondent's Facebook use. Facebook partner = respondent's reactions to their partner's Facebook use.

Path analysis

To test the proposed model, we followed the approach to mediation analysis proposed by Preacher, Rucker, and Hayes (2007; see also Edwards & Lambert, 2007). Path analyses showed that problems resulting from the respondent's, reactions to the partner's social networking use, and cyber infidelity were all mediators of the relationship between (1) personality and attachment (exogenous variables) and (2) couple satisfaction (dependent or endogenous variable). The model was tested with path analysis using *Mplus* (Muthén & Muthén, 2008). Missing data were handled with Full Information Maximum Likelihood (FIML), which uses maximum likelihood to estimate model parameters using all available raw data (Wothke, 2000). The model was tested with maximum likelihood estimation using robust standard errors (MLR estimation). Goodness-of-fit was assessed using four indices: the Comparative Fit Index (CFI), the Tucker-Lewis Index (TLI), the Root Mean Square Error of Approximation (RMSEA), and the Standardized Root Mean Square Residuals (SRMR). Values above .90 and .95 for the CFI and TLI indicate a satisfactory and excellent fit, respectively (Hoyle, 1995), and values of .08 or less for the RMSEA and SRMR are deemed acceptable (Browne & Cudeck, 1993). The proposed moderated mediation model provided an excellent fit to the data ($\chi^2(5) = 8.33$, CFI = .995, TLI = .97, RMSEA = .023 [CI = .000, .062]).

We used bootstrap procedures to test the significance of the indirect or mediation effects (using 5,000 random samples with replacement from the original sample) in order

to construct bias-corrected confidence intervals (Edwards & Lambert, 2007). Table 12 indicates that all indirect effects were significant.

Table 12

Estimates of Indirect Effects using 95% Confidence Intervals

Predictor	Indirect Effects	Outcome	Estimate	CI 95%
Neuroticism	Cyber infidelity	DAS	-0.080	(0.001, 0.017)
Extroversion	Cyber infidelity	DAS	0.009	(-0.019, -0.002)
Conscientiousness	Cyber infidelity	DAS	-0.092	(0.003, 0.025)
Anxiety	Cyber infidelity	DAS	0.120	(-0.019, -0.004)
Avoidance	Cyber infidelity	DAS	0.009	(-0.019, -0.002)
Anxiety	Conflict	DAS	-0.007	(-0.016, -0.002)
Extroversion	Conflict	DAS	0.110	(-0.016, -0.001)
Openness	Partner Facebook	DAS	-0.014	(0.005, 0.031)
Conscientiousness	Partner Facebook	DAS	0.094	(-0.022, -0.002)
Anxiety	Partner Facebook	DAS	0.036	(-0.045, -0.008)

Note. DAS = Dyadic adjustment scale

Firstly, we examined the direct association between the exogenous variables (personality and attachment) and the dependent variable (couple satisfaction). Figure 1 indicates that neuroticism, conscientiousness, and avoidance had a direct negative association with couple satisfaction. In the indirect associations (through cyber infidelity, conflicts with the respondent use of Facebook, reactions to partner's use of Facebook), neuroticism, extroversion, conscientiousness, attachment-related anxiety, and avoidance

explained 4% of the variance associated with cyber infidelity, which in turn predicted lower couple satisfaction. Cyber infidelity was associated negatively with conscientiousness and neuroticism and positively with all other variables, except openness. It is worth noting that conscientiousness and avoidance were also directly related to couple satisfaction.

In the second tested indirect effect, extroversion and attachment-related anxiety were associated with an increase in problems resulting from the respondent's Facebook use and explained 3% of the variance. In turn, these problems were related to lower couple adjustment. *Mplus* analyses indicated that this indirect effect was significant (see Table 12).

In the third and last tested indirect association (reactions to the partner's use of social networking sites), 18% of the variance was explained by openness (negatively correlated), conscientiousness, and attachment-related anxiety (both positively correlated). In turn, these problems were negatively related to couple adjustment. Finally, these indirect effects were also found to be significant (see Table 12). The model's exogenous variables explained 25% of the variance related to the three indicators of problems resulting from the use of social networking sites and cyber infidelity. Overall, the path analyses explained 36% of the variance associated with couple adjustment.

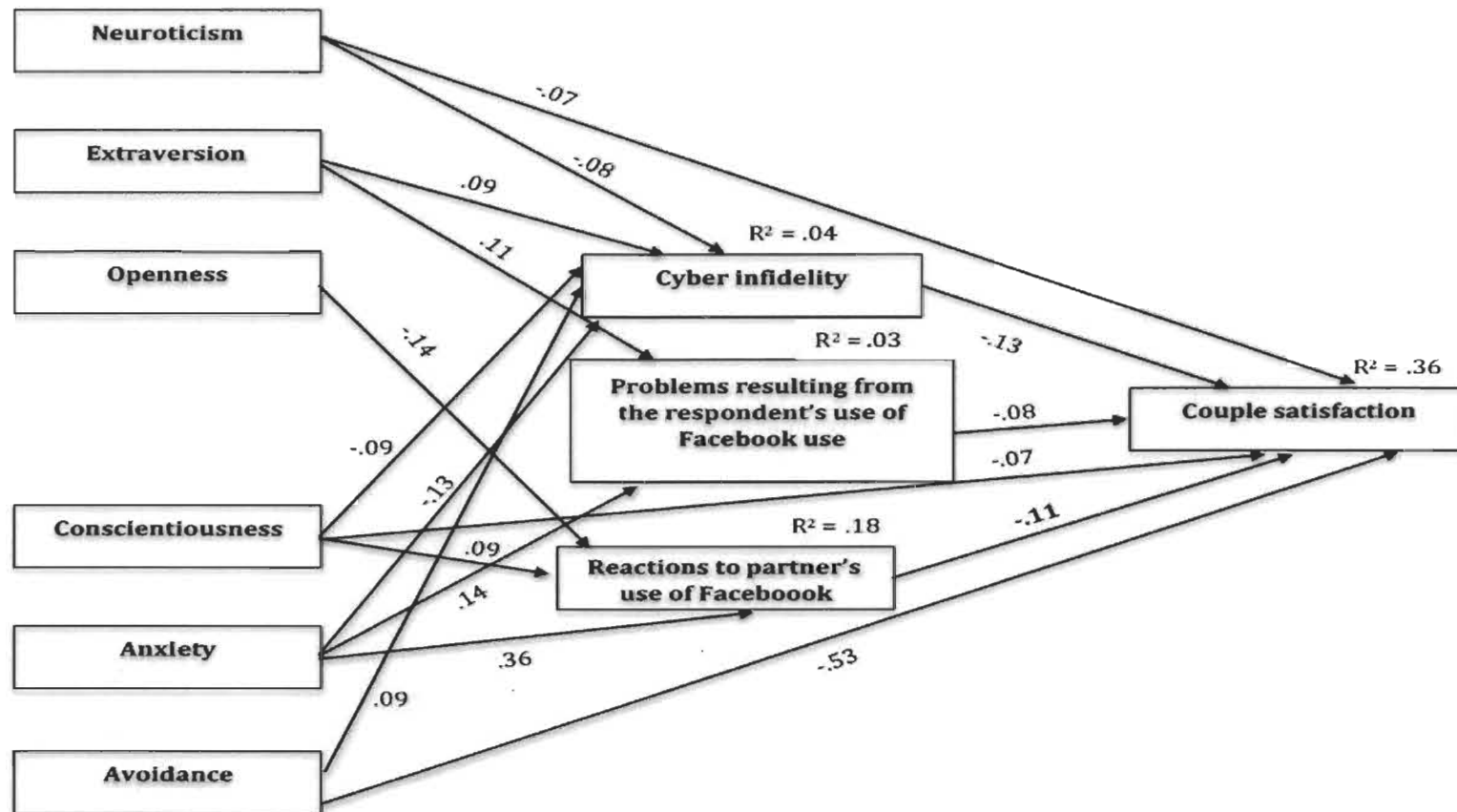


Figure 1. Model of associations between personality, attachment dimensions, different problems resulting from the use of social networking sites, cyber infidelity, and couple satisfaction. The coefficients presented here are standardized regression coefficients (β).

Note. Les coefficients présentés sont des coefficients de régression standardisés (β). Les covariances entre les variables exogènes ont été estimées. Les flèches entre ces variables n'ont pas été ajoutées pour ne pas alourdir la figure. L'amabilité n'étant reliée à aucune variable a été retirée de la figure pour les mêmes raisons. Uniquement les coefficients significatifs ont été rapportés.

Discussion

In the present study, our goal was to gain a better understanding of how new technologies, and particularly social networking sites, become sources of tension in relationships and lead to conflict. We found that participants used inadequate coping strategies (partner surveillance) and had strong emotional reactions (jealousy) to their partner's use of social networking sites, which resulted in couple disputes. We also observed that cyber infidelity was an important modern stressor for social networking site users and could lead to conflicts within the couple. Finally, we found that personality and attachment predicted these stressors and helped explain how they were related to couple relationships.

To this day, studies on personality, attachment, and couple relationships have focused mostly on infidelity and couple conflicts outside of the Internet (Brassard, Lussier, & Shaver, 2009; Previti & Amato, 2004; Whitty & Quigley, 2008). Although the work of several researchers as Hertlein & Piercy (2006) and Whitty (Whitty, 2003, 2005; Whitty & Quigley, 2008) have helped to better understand cyber infidelity, the results of the present study clearly showed that cyber infidelity, problems resulting from the respondent's use of social networking sites, and respondent's reactions to their partner's behavior on social networking sites acted as mediators of the relationship between personality, attachment, and couple satisfaction. Furthermore, the current study demonstrated that these different problems weaken couple adjustment. Our results on cyber infidelity also showed that this phenomenon is widespread among social networking

site users, due in part to the development of new technologies (Hertlein, 2012), but especially the different stressors affecting couples and the inadequate strategies used to deal with conflict.

Our results support the clinical perspective developed by Hertlein (2012). Hertlein's couple and family technology framework examines couple's harmful online behaviors (cyber infidelity, pornography) and explores the influence of the Internet within relationship structures (accessibility, anonymity, affordability, acceptability, accommodation, approximation, ambiguity). It examines how the Internet might redefine relationship's rules and boundaries, the individuals' couple dynamic, their intimacy, and their sense of commitment. The present findings provided much-needed empirical support to this clinical perspective and highlighted the importance of personal variables in individual's Internet use. Thus, our combination of personal and technological factors helped deepen our understanding of relationship wellbeing. Cyber infidelity and reactions resulting from the use of social networking sites are new cultural and social factors that should be considered when developing provisional models of couple satisfaction (Cravens & Whiting, 2014; Hertlein, 2012).

Results from path analysis showed that there was only one direct association between low emotional self-regulation and couple satisfaction. These results corroborate findings from previous studies, which have shown that neuroticism is a strong predictor of the

quality of couple relationships (Bouchard & Arseneault, 2005; Claxton, O'Rourke, Smith, & DeLongis, 2012; Malouff, Thorsteinsson, Schutte, Bhullar, & Rooke, 2010).

All of the six vulnerability factors were related to at least one of the three mediating variables (cyber infidelity, problems resulting from the respondent's use of social networking sites, respondent's reactions to their partner's use of social networking sites). In the indirect effects, high neuroticism and extroversion, and low conscientiousness were associated with cyber infidelity, which in turn predicted low relationship quality. The mediating role of cyber infidelity is therefore empirically supported. Studies on infidelity outside of the Internet have revealed a significant positive correlation with neuroticism (Barta & Kiene, 2005; Whisman et al., 2007). However, our results show that low neuroticism (calm, relaxed, at ease) was related to cyber infidelity. For Widiger and Mullins-Sweatt (2009), a very low level of neuroticism is characterized, among other things, by a feeling of unconsciousness and disinhibition. These individuals seem to be less vigilant and motivated to solve their relationship problems (Daspe, Sabourin, Pélouquin, Lussier, & Wright, 2013). It may well be that because of the anonymous nature of the Internet, these individuals are less sensitive and motivated to take into account the potentially problematic aspects of their behaviors. As demonstrated by Wilson et al. (2010), our study showed that extroverted individuals spend more hours on social networking sites and have more friends (Caci et al., 2014), which might increase the probability of online sexual encounters. Moreover, extroverted individuals generally seek out intense interpersonal relationship, and cyber infidelity is a good example of such

relationships. Similarly, Clayton et al. (2013) have shown that excessive Facebook use is related to infidelity and can lead to divorce.

Finally, the significant role of conscientiousness in cyber infidelity might be due to weak impulse control and a lack of respect for one's partner, both of which might lead to harmful behavior. Furthermore, studies have shown that individuals with low conscientiousness are particularly interested in sex and pleasure, and are generally more susceptible to infidelity in the first years of marriage (Buss & Shackelford, 1997; Costa & McCrae, 1992). Low conscientiousness has also been associated with low levels of commitment and intimacy (Ahmetoglu, Swami, & Chamorro-Premuzic, 2010), which could explain the participants' cyber infidelity.

Our findings on attachment insecurity showed that anxiety and avoidance were both related to cyber infidelity. Results for attachment-related anxiety were consistent with findings from multiple studies (Allen & Baucom, 2004; Bogaert & Sadava, 2002; Brennan & Shaver, 1995). While examining dimensions of attachment predicting infidelity, researchers found that anxiously attached individuals felt a constant need for love and affection from their partner. Thus, cyber infidelity might be a way for them to deal with their fear of rejection. When they feel desired by someone other than their romantic partner, their self-esteem is boosted (Allen & Baucom, 2004).

For individuals high in attachment-related avoidance, the computer screen creates distance, which might facilitate emotional or sexual cyber infidelity. The Internet can also make individuals feel less vulnerable when experiencing sexual or emotional intimacy with others. Highly avoidant individuals are uncomfortable with physical affection, as it provokes too much anxiety (Shaver & Hazan, 1988; Mikulincer & Goodman, 2006). Our results also showed a direct negative association with couple satisfaction, which supports findings from previously reviewed studies (see Mikulincer & Shaver, 2007). Research by Previti and Amato (2004) has suggested that infidelity is as much a cause as a consequence of couple dissatisfaction. Research by Valenzuela et al. (2014) suggested that it is not social networking sites that lead to divorce, but unhappy or fragile couples that may lead partners to use Facebook more frequently to seek comfort from others. The sequence of connections between these variables should be clarified in future studies through longitudinal designs.

Respondent's reactions to their partner's use of social networking sites, such as disputes, jealousy, and partner surveillance, also helped explain the associations between personality, attachment, and couple satisfaction. Openness and conscientiousness were related to the respondent's reactions. Thus, low openness may lead to rigidity in problem-solving behavior in couple relationships (Donnellan, Conger, & Bryant, 2004). The positive association between conscientiousness and respondent's reactions (jealousy and partner surveillance) suggests that an elevation on this trait could lead to overly meticulous

attitudes and behaviors that increase suspicious and mistrustful reactions over partner's use of social networking sites.

This in turn might lead to inadequate coping strategies such as disputes, jealousy, and partner surveillance.

Research by Hogan, Johnson, and Briggs (1997) has described highly conscientious individuals as stingy, dependent, compulsive, and insular. These characteristics are probably associated with their distrust of their partner's Facebook behavior, which can consequently alter couple satisfaction. Finally, a study by Bono, Boles, Judge, and Lauver (2002) showed that high conscientiousness might be associated with potential relationship conflicts. A direct negative correlation was also found between conscientiousness and couple satisfaction. The rigidity and excessiveness that characterizes highly conscientious individuals was therefore found to be harmful to the relationship.

Attachment-related anxiety was strongly correlated with the respondent's negative strategies for coping with their partner's use of social networking sites. One possibility is that anxiously attached individuals feel threatened by their partner's online behavior, as it makes them less available. Consequently, these individuals might become hyper-vigilant to any signs of rejection or abandonment. Their use of negative coping strategies to get close to their partner would then lead to conflict and couple dissatisfaction. Anxious attachment is related to partner surveillance (Fox & Warber, 2014) and jealousy (Marshall

et al., 2013) on social networking sites. Furthermore, these behaviors seem to signal negative feelings toward the partner, which contribute to couple dissatisfaction. Research by Darvell et al. (2011) on partner surveillance has shown that trust in one's partner is a predictor of partner surveillance. In the present study, results showed that attachment anxiety increases feelings of doubt and suspicion towards one's partner.

Furthermore, we found that problems resulting from the respondent's use of social networking sites played a mediating role between, on one hand, extroversion and anxiety-related attachment, and, on the other hand, couple satisfaction. Past studies have shown that the presence of extroversion was a dominant characteristic of virtual social networking sites users (Caci et al., 2014; Kuo and Tang, 2014). Their greater presence on these sites may increase the risk of conflicts (e.g., they will put potentially hurtful pictures on their wall without worrying about their impact). Furthermore, anxiously-attached individuals probably use social networking sites to satisfy their need for affiliation and attention (Oldmeadow, Quinn, & Kowert, 2013). For example, individuals may post items or photos on their Facebook wall to attract attention from others and fill a void. They will also spend more time on social networking sites and are therefore at high risk of experiencing couple problems resulting from their behavior on those sites. Moreover, these individuals tended to feel lonely and were sensitive to criticism (Oldmeadow et al., 2013).

Research by Brassard et al. (2009) has shown that perception of couple conflict (unrelated to Internet use) explained the associations between attachment insecurity and conjugal adjustment. The same can be concluded for conflict resulting from the use of social networking sites. In light of the current findings, we conclude that the use of social networking sites by individuals in couple relationships is, for some individuals, a significant source of stress and may fuel inadequate coping strategies, problems that are inseparable from the many demands of conjugal life.

Limitations

The present study is one of the first to explore the potential mediating role of problems and reactions resulting from the use of the Internet and social networking sites between personal vulnerabilities and couple satisfaction. Nonetheless, a multitude of behaviors using electronic media were not accounted for (online gaming, discussion groups, sexting, watching adult pornography), and as such, we must be careful when interpreting our results. Another limitation was the conceptualization of cyber infidelity. Our measure is somewhat vague to capture behaviors that many romantic couples may not consider to be infidelity, such as giving someone compliments. In addition, the reliability coefficients for the cyber infidelity measure and for problems resulting from respondent's Facebook use are low. These measures should be improved in future studies. Moreover, several authors have suggested that the perspectives of both partners in couple relationships should be considered to better understand couple adjustment (Bouchard et al., 1999; Kenny, Kashy, & Cook, 2006). Future studies should account for both partners'

perspectives, and hypotheses should be verified using the actor-partner interdependence model (APIM; Kenny et al., 2006). Finally, we cannot exclude the possibility that couple satisfaction played a mediating role between personal characteristics (personality traits and insecurity attachment) and coping issues resulting from the use of social networking sites and cyber infidelity.

Clinical implications

Beyond these limitations, the present model opens the door to many future research projects studying social networking sites and the potential problems resulting from their excessive or negative use. The advancement of knowledge in this field will help couple therapists better understand the importance of considering online partner surveillance when assessing couple dynamics. Researchers in the field of psychology have already initiated different intervention strategies on the problem of cyber infidelity (Delmonico, Griffin, & Carnes, 2002; Gonyea, 2004; Hertlein & Ancheta, 2014; Hertlein & Piercy, 2006; Jones & Hertlein, 2012; Maheu & Subotnik, 2001; Schnarch & Morehouse, 2002). Moreover, therapists should not only help couples clarify the rules and boundaries surrounding their use of social networking sites, as proposed in Hertlein's model (2012), but also help them understand the role the Internet plays in their relationship. Therapists and researchers developing these approaches should pool their knowledge and work together to improve current couple therapy strategies. As digital technologies continue to evolve, so will the problems resulting from their use. In this high-tech era, problems resulting from the use of the Internet might appear commonplace, and trivialization of the

phenomenon is a danger. The current study's model facilitates the development of strategies that might help couples become aware of how their use of social networking sites affects their couple dynamic, and may harm the quality of their relationship.

References

- Ahmetoglu, G., Swami, V., & Chamorro-Premuzic, T. (2010). The relationship between dimensions of love, personality, and relationship length. *Archives of Sexual Behavior*, 39, 1181-1190. doi: 10.1007/s10508-009-9515-5
- Allen, E. S., & Baucom, D. H. (2004). Adult attachment and patterns of extradyadic involvement. *Family Process*, 43, 467-488.
- Amato, P. R. (2010). Research on divorce: Continuing developments and new trends. *Journal of Marriage and the Family*, 72, 650-666. doi: 10.1111/j.1741-3737.2010.00723.x
- American Academy of Matrimonial Lawyers (AAML). (2013). *Big surge in social networking evidence says survey of nation's top divorce lawyers*. Retrieved from <http://www.aaml.org/about-the-academy/press/press-releases/e-discovery/big-surge-social-networking-evidence-says-survey->
- Amichai-Hamburger, Y., & Vinitzky, G. (2010). Social network use and personality. *Computers in Human Behavior*, 26, 1289-1295. doi: 10.1016/j.chb.2010.03.018
- Amiel, T., & Sargent, S. L. (2004). Individual differences in Internet usage motives. *Computers in Human Behavior*, 20, 711-726. doi: 10.1016/j.chb.2004.09.002
- Barta, W. D., & Kiene, S. M. (2005). Motivations for infidelity in heterosexual dating couples: The roles of gender, personality differences, and sociosexual orientation. *Journal of Social and Personal Relationships*, 22, 339-360. doi: 10.1177/0265407505052440
- Bogaert, A. F., & Sadava, S. (2002). Adult attachment and sexual behavior. *Personal Relationships*, 9, 191-204. doi: 10.1111/1475-6811.00012
- Bono, J. E., Boles, T. L., Judge, T. A., & Lauver, K. J. (2002). The role of personality in task and relationship conflict. *Journal of Personality*, 70, 311-344. doi: 10.1111/1467-6494.05007
- Bouchard, G., & Arseneault, J. E. (2005). Length of union as a moderator of the relationship between personality and dyadic adjustment. *Personality and Individual Differences*, 39, 1407-1417. doi: 10.1016/j.paid.2005.05.005
- Bouchard, G., Lussier, Y., & Sabourin, S. (1999). Personality and marital adjustment: Utility of the five-factor model of personality. *Journal of Marriage and the Family*, 61, 651-660. doi: 10.2307/353567

- Brassard, A., & Lussier, Y. (2009). L'attachement. *Psychologie Québec*, 26, 24-26.
- Brassard, A., Lussier, Y., & Shaver, P. R. (2009). Attachment, perceived conflict, and couple satisfaction: Test of a mediational dyadic model. *Family Relations: An Interdisciplinary Journal of Applied Family Studies*, 58, 634-646. doi: 10.1111/j.1741-3729.2009.00580.x
- Brennan, K. A., Clark, C. L., & Shaver, P. R. (1998). Self-report measurement of adult attachment: An integrative overview. In J. A. Simpson & W. S. Rholes (Eds), *Attachment theory and close relationships* (pp. 46-76). New York, NY: Guilford Press.
- Brennan, K. A., & Shaver, P. R. (1995). Dimensions of adult attachment, affect regulation, and romantic relationship functioning. *Personality and Social Psychology Bulletin*, 21, 267-283. doi: 10.1177/0146167295213008
- Browne, M. W., & Cudeck, R. (1993). Alternative ways of assessing model fit. In K. A. Bollen & J. S. Long (Eds), *Testing structural equation models* (pp. 136-192). Newbury Park, CA: Sage
- Buss, D. M., & Shackelford, T. K. (1997). Susceptibility to infidelity in the first year of marriage. *Journal of Research in Personality*, 31, 193-221. doi: 10.1006/jrpe.1997.2175
- Caci, B., Cardaci, M., Tabacchi, M. E., & Scrima, F. (2014). Personality variables as predictors of Facebook usage. *Psychological Reports*, 114, 528-539. doi: 10.2466/21.09.Pr0.114k23w6
- Callian, T., & Siewgeok, L. (2009). A study of marital conflict on measures on social support and mental health. *Sunway Academic Journal*, 5, 97-110.
- Claxton, A., O'Rourke, N., Smith, J. Z., & DeLongis, A. (2012). Personality traits and marital satisfaction within enduring relationships: An intra-couple discrepancy approach. *Journal of Social and Personal Relationships*, 29, 375-396. doi: 10.1177/0265407511431183
- Clayton, R. B., Nagurney, A., & Smith, J. R. (2013). Cheating, breakup, and divorce: Is Facebook use to blame? *Cyberpsychology, Behavior, and Social Networking*, 16, 717-720. doi: 10.1089/cyber.2012.0424
- Correa, T., Hinsley, A., & de Zúñiga, H. (2010). Who interacts on the Web?: The intersection of users' personality and social media use. *Computers in Human Behavior*, 26, 247-253. doi: 10.1016/j.chb.2009.09.003

- Costa, P. T., & McCrae, R. R. (1989). *The NEO-PI/NEO-FFI manual supplement*. Odessa, FL: Psychological Assessment Resources.
- Costa, P. T., & McCrae, R. R. (1992). Normal personality assessment in clinical practice: The NEO Personality Inventory. *Psychological Assessment*, 4, 5-13. doi: 10.1037/1040-3590.4.1.5
- Cravens, J. D., Leckie, K. R., & Whiting, J. B. (2013). Facebook infidelity: When poking becomes problematic. *Contemporary Family Therapy: An International Journal*, 35, 74-90. doi: 10.1007/s10591-012-9231-5
- Cravens, J. D., & Whiting, J. B. (2014). Clinical implications of Internet infidelity: Where Facebook fits in. *American Journal of Family Therapy*, 42, 325-339. doi: 10.1080/01926187.2013.874211
- Darvell, M. J., Walsh, S. P., & White, K. M. (2011). Facebook tells me so: Applying the theory of planned behavior to understand partner-monitoring behavior on Facebook. *Cyberpsychology, Behavior, and Social Networking*, 14, 717-722.
- Daspe, M. E., Sabourin, S., Péloquin, K., Lussier, Y., & Wright, J. (2013). Curvilinear associations between neuroticism and dyadic adjustment in treatment-seeking couples. *Journal of Family Psychology*, 27, 232-241. doi: 10.1037/a0032107
- Delmonico, D. L., Griffin, E., & Carnes, P. J. (2002). Treating online compulsive sexual behavior: When cybersex is the drug of choice. In A. Cooper (Ed.), *Sex and the Internet: A guidebook for clinicians* (pp.147-167). New York: Brunner-Routledge.
- DeWall, C. N., Lambert, N. M., Slotter, E. B., Pond, R. S., Deckman, T. Jr., Finkel, E. J., & Fincham, F. D. (2011). So far away from one's partner, yet so close to romantic alternatives: Avoidant attachment, interest in alternatives, and infidelity. *Journal of Personality and Social Psychology*, 101, 1302-1316. doi: 10.1037/a0025497
- Donnellan, M. B., Conger, R. D., & Bryant, C. M. (2004). The Big Five and enduring marriages. *Journal of Research in Personality*, 38, 481-504. doi: 10.1016/j.jrp.2004.01.001
- Edwards, J. R., & Lambert, L. S. (2007). Methods for integrating moderation and mediation: A general analytical framework using moderated path analysis. *Psychological Methods*, 12, 1-22. doi: 10.1037/1082-989X.12.1.1
- Fish, J. N., Pavkov, T. W., Wetchler, J. L., & Bercik, J. (2012). Characteristics of those who participate in infidelity: The role of adult attachment and differentiation in extradyadic experiences. *American Journal of Family Therapy*, 40, 214-229. doi: 10.1080/01926187.2011.601192

- Fox, J., & Warber, K. M. (2014). Social networking sites in romantic relationships: Attachment, uncertainty, and partner surveillance on Facebook. *CyberPsychology, Behavior, and Social Networking*, 17, 3-7. doi: 10.1089/cyber.2012.0667
- Gonyea, J. J. (2004). Internet sexuality: Clinical implications for couples. *American Journal of Family Therapy*, 32, 375-390. doi: 10.1080/01926180490499341
- Greenfield, D. N. (1999). Psychological characteristics of compulsive Internet use: A preliminary analysis. *Cyberpsychology & Behavior*, 2, 403-412. doi: 10.1089/cpb.1999.2.403
- Hampton, K. N., Goulet, L. S., Rainie, L., & Purcell, K. (2011). Social networking sites and our lives: How people's trust, personal relationships, and civic political involvement are connected to their use of social networking sites and other technologies. *Pew Internet & American Life Project*. Retrieved from <http://pewinternet.org/Reports/2011/Technology-and-social-networks.aspx>
- Helsper, E. J., & Whitty, M. T. (2010). Netiquette within married couples: Agreement about acceptable online behavior and surveillance between partners. *Computers in Human Behavior*, 26, 916-926.
- Hertlein, K. M. (2012). Digital dwelling: Technology in couple and family relationships. *Family Relations*, 61, 374-387.
- Hertlein, K. M., & Ancheta, K. (2014). Clinical application of the advantages of technology in couple and family therapy. *The American Journal of Family Therapy*, 42, 313-324. doi: 10.1080/01926187.2013.866511
- Hertlein, K. M., & Piercy, F. P. (2006). Internet infidelity: A critical review of the literature. *The Family Journal*, 14, 366-371. doi: 10.1177/1066480706290508
- Hogan, R., Johnson, J. A., & Briggs, S. R. (1997). *Handbook of personality psychology*. San Diego, CA, US: Academic Press.
- Hoyle, R. H. (1995). The structural equation modeling approach: Basic concepts and fundamental issues. In R. H. Hoyle & R. H. Hoyle (Eds), *Structural equation modeling: Concepts, issues, and applications* (pp. 1-15). Thousand Oaks, CA, US: Sage Publications, Inc.
- Ickes, W. (1997). *A brief measure of the big five personality dimensions*. Document inédit, University of Texas, TX.

- Ickes, W., Dugosh, J. W., Simpson, J. A., & Wilson, C. L. (2003). Suspicious minds: The motive to acquire relationship-threatening information. *Personal Relationships, 10*, 131-148. doi: 10.1111/1475-6811.00042
- Jones, K. E., & Hertlein, K. M. (2012). Four key dimensions for distinguishing Internet infidelity from Internet and sex addiction: Concepts and clinical application. *American Journal of Family Therapy, 40*, 115-125. doi: 10.1080/01926187.2011.600677
- Judy, B. A. (2007). Understanding the contribution of relative commitment to the link between romantic attachment and jealousy. *Dissertation Abstracts International, 67*, 5467.
- Karney, B. R. (2015). Why marriages change over time. In M. Mikulincer, P. R. Shaver, J. A. Simpson, & J. F. Dovidio (Eds), *APA handbook of personality and social psychology, Volume 3: Interpersonal relations* (pp. 557-579). Washington, DC, US: American Psychological Association. doi: 10.1037/14344-020
- Karney, B. R., & Bradbury, T. N. (1995). The longitudinal course of marital quality and stability: A review of theory, methods, and research. *Psychological Bulletin, 118*, 3-34. doi: 10.1037/0033-2909.118.1.3
- Kenny, D. A., Kashy, D. A., & Cook, W. L. (2006). *Dyadic data analysis*. New York, NY: Guilford Press.
- Kuo, T., & Tang, H. (2014). Relationships among personality traits, Facebook usages, and leisure activities - A case of Taiwanese college students. *Computers in Human Behavior, 31*, 13-19. doi: 10.1016/j.chb.2013.10.019
- Lafontaine, M., Brassard, A., Lussier, Y., Valois, P., Shaver, P. R., & Johnson, S. M. (2015). Selecting the Best Items for a Short-Form of the Experiences in Close Relationships Questionnaire. *European Journal of Psychological Assessment*. doi: 10.1027/1015-5759/a000243
- Lafontaine, M., & Lussier, Y. (2003). Bidimensional structure of attachment in love: Anxiety over abandonment and avoidance of intimacy. *Canadian Journal of Behavioural Science, 35*, 56-60. doi: 10.1037/h0087187
- Maheu, M. M., & Subotnik, R. B. (2001). *Infidelity on the Internet*. Naperville, IL: Sourcebooks.

- Malouff, J. M., Thorsteinsson, E. B., Schutte, N. S., Bhullar, N., & Rooke, S. E. (2010). The Five-Factor Model of personality and relationship satisfaction of intimate partners: A meta-analysis. *Journal of Research in Personality, 44*, 124-127. doi: 10.1016/j.jrp.2009.09.004
- Marín, R. A., Christensen, A., & Atkins, D. C. (2014). Infidelity and behavioral couple therapy: Relationship outcomes over 5 years following therapy. *Couple and Family Psychology: Research and Practice, 3*, 1-12. doi: 10.1037/cfp0000012
- Marshall, T. C., Bejanyan, K., Di Castro, G., & Lee, R. A. (2013). Attachment styles as predictors of Facebook-related jealousy and surveillance in romantic relationships. *Personal Relationships, 20*, 1-22.
- Mikulincer, M., & Goodman, G. S. (2006). *Dynamics of romantic love: Attachment, caregiving, and sex*. New York, NY: Guilford Press.
- Mikulincer, M., & Shaver, P. R. (2007). *Attachment in adulthood: Structure, dynamics, and change*. New York, NY: Guilford Press.
- Mikulincer, M., & Shaver, P. R. (2010). *Attachment in adulthood: Structure, dynamics, and change* (2th ed.). New York, NY: Guilford Press.
- Muise, A., Christofides, E., & Desmarais, S. (2009). More information than you ever wanted: Does Facebook bring out the green-eyed monster of jealousy? *CyberPsychology & Behavior, 12*, 441-444.
- Muise, A., Christofides, E., & Desmarais, S. (2014). "Creeping" or just information seeking? Gender differences in partner monitoring in response to jealousy on Facebook. *Personal Relationships, 21*, 35-50. doi: 10.1111/pere.12014
- Muthén, L. K., & Muthén, B. O. (2008). *Mplus Users Guide* (5th ed.). Los Angeles, CA: Muthén & Muthén.
- Oldmeadow, J. A., Quinn, S., & Kowert, R. (2013). Attachment style, social skills, and Facebook use amongst adults. *Computers in Human Behavior, 29*, 1142-1149. doi: 10.1016/j.chb.2012.10.006
- Preacher, K. J., Rucker, D. D., & Hayes, A. F. (2007). Addressing moderated mediation hypotheses: Theory, methods, and prescriptions. *Multivariate Behavioral Research, 42*, 185-227. doi: 10.1080/00273170701341316
- Previti, D., & Amato, P. R. (2004). Is infidelity a cause or a consequence of poor marital quality? *Journal of Social and Personal Relationships, 21*, 217-230. doi: 10.1177/0265407504041384

- Russell, V., Baker, L. R., & McNulty, J. K. (2013). Attachment insecurity and infidelity in marriage: Do studies of dating relationships really inform us about marriage? *Journal of Family Psychology*, 27, 242-251. doi: 10.1037/a0032118
- Sabourin, S., Valois, P., & Lussier, Y. (2005). Development and validation of a brief version of the Dyadic Adjustment Scale with a Nonparametric Item Analysis Model. *Psychological Assessment*, 17, 15-27. doi: 10.1037/1040-3590.17.1.15
- Schnarch, D., & Morehouse, R. (2002). Online sex: Dyadic crisis, and pitfalls for MFTs. *Family Therapy Magazine*, 1, 14-19.
- Schneider, J. P. (2000). Effects of cybersex addiction on the family: Results of a survey. *Sexual Addiction & Compulsivity*, 7, 31-58. doi: 10.1080/10720160008400206
- Shackelford, T. K., Besser, A., & Goetz, A. T. (2008). Personality, marital satisfaction, and probability of marital infidelity. *Individual Differences Research*, 6, 13-25.
- Sharpsteen, D. J., & Kirkpatrick, L. A. (1997). Romantic jealousy and adult romantic attachment. *Journal of Personality and Social Psychology*, 72, 627-640. doi: 10.1037/0022-3514.72.3.627
- Shaver, P. R., & Hazan, C. (1988). A biased overview of the study of love. *Journal of Social and Personal Relationships*, 5, 473-501.
- Spanier, G. B. (1976). Measuring dyadic adjustment: New scales for assessing the quality of marriage and similar dyads. *Journal of Marriage and the Family*, 38, 15-28. doi: 10.2307/350547
- Swickert, R. J., Hittner, J. B., Harris, J. L., & Herring, J. A. (2002). Relationship among Internet use, personality, and social support. *Computers in Human Behavior*, 18, 437-451. doi: 10.1016/S0747-5632(01)00054-1
- Valenzuela, S., Halpern, D., & Katz, J. E. (2014). Social network sites, marriage well-being and divorce: Survey and state-level evidence from the United States. *Computers in Human Behavior*, 36, 94-101. doi: 10.1016/j.chb.2014.03.034
- Wade, T. J., & Walsh, H. (2008). Does the Big-5 relate to jealousy, or infidelity reactions?. *Journal of Social, Evolutionary, and Cultural Psychology*, 2, 133-143. doi: 10.1037/h0099349
- Wehrli, S. (2008). *Personality on social network sites: An application of the Five Factor Model*. ETH Zurich Sociology Working Papers 7, ETH Zurich, Chair of Sociology.

- Whisman, M. A., Gordon, K. C., & Chatav, Y. (2007). Predicting sexual infidelity in a population-based sample of married individuals. *Journal of Family Psychology, 21*, 320-324. doi: 10.1037/0893-3200.21.2.320
- Whitty, M. T. (2003). "Pushing the wrong buttons: Men's and women's attitudes toward online and offline infidelity." *Cyberpsychology & Behavior, 6*, 569-579. doi: 10.1089/109493103322725342
- Whitty, M. T. (2005). The realness of cybercheating: men's and women's representations of unfaithful Internet relationships. *Social Science Computer Review, 23*, 57-67. doi: 10.1177/0894439304271536
- Whitty, M. T., & Quigley, L. L. (2008). Emotional and sexual infidelity offline and in cyberspace. *Journal of Marital and Family Therapy, 34*, 461-468. doi: 10.1111/j.1752-0606.2008.00088.x
- Widiger, T. A., & Mullins-Sweatt, S. N. (2009). Five-factor model of personality disorder: A proposal for DSM-V. *Annual Review of Clinical Psychology, 5*, 197-220. doi: 10.1146/annurev.clinpsy.032408.153542
- Wilson, K., Fornasier, S., & White, K. M. (2010). Psychological predictors of young adults' use of social networking sites. *Cyberpsychology, Behavior, and Social Networking, 13*, 173-177. doi: 10.1089/cyber.2009.0094
- Worthington, E. L. (2005). *Hope-focused marriage counseling: A guide to brief therapy*. Downers Grove, IL: InterVarsity Press.
- Wothke, W. (2000). Longitudinal and multigroup modeling with missing data. In T. D. Little, K. U. Schnabel, J. Baumert, T. D. Little, K. U. Schnabel, & J. Baumert (Eds), *Modeling longitudinal and multilevel data: Practical issues, applied approaches, and specific examples* (pp. 219-240). Mahwah, NJ, US: Lawrence Erlbaum Associates Publishers.
- Wysocki, D., & Childers, C. D. (2011). "Let my fingers do the talking": Sexting and infidelity in cyberspace. *Sexuality & Culture: An Interdisciplinary Quarterly, 15*, 217-239. doi: 10.1007/s12119-011-9091-4

Article 3

Le rôle de la consultation de sites Internet pour adultes et de la cyber infidélité dans la relation entre la personnalité, l'attachement et la satisfaction conjugale et sexuelle

Le rôle de la consultation de sites Internet pour adultes et de la cyber infidélité dans la relation entre la personnalité, l'attachement et la satisfaction conjugale et sexuelle

Anik Ferron

Yvan Lussier

Université du Québec à Trois-Rivières

Stéphane Sabourin

Université Laval

Audrey Brassard

Université de Sherbrooke

Mots clés : Internet, pornographie, infidélité, satisfaction conjugale, satisfaction sexuelle

La correspondance concernant cet article doit être adressée à Yvan Lussier, Département de psychologie, Université du Québec à Trois-Rivières, C.P. 500, Trois-Rivières, Québec, Canada G9A 5H1. Courriel : yvan.lussier@uqtr.ca

Résumé

Même s'il existe une plus grande ouverture de la part des adultes en couple à l'égard des sites Internet à caractère sexuel (Maddox, Rhoades, & Markman, 2011), la visualisation de ces sites génère aussi des conflits conjugaux (Poulsen, Busby, & Galovan, 2013). La présente étude propose un modèle visant à évaluer le rôle médiateur de la consommation de pornographie et des comportements d'infidélité sur Internet dans la relation entre, d'une part, la personnalité et l'attachement et, d'autre part, la satisfaction conjugale et sexuelle. Au total, 779 participants en couple (âge moyen = 29,9 ans) ont répondu à des questionnaires en ligne. Au cours des six mois précédant l'étude, 65 % d'entre eux ont fréquenté un site Internet pour adultes au moins une fois tandis que 16,3 % y sont allés plusieurs fois par semaine. Les résultats d'un modèle acheminatoire montrent que la fréquentation de sites pornographiques et les comportements de cyber infidélité constituent des médiateurs séquentiels qui expliquent la satisfaction conjugale et la satisfaction sexuelle, au-delà de la personnalité et de l'attachement. La discussion souligne l'importance de mieux documenter l'influence des comportements sexuels en ligne pour mieux cerner les nouvelles réalités et dynamiques conjugales.

Mots clés : Sites Internet pour adultes, personnalité, attachement, cyber infidélité, satisfaction conjugale, satisfaction sexuelle

Accessible, Anonyme et Abordable sont des termes qui décrivent bien l'industrie de la pornographie sur Internet (Cooper, Delmonico, & Burg, 2000). Même si cette dernière est de plus en plus acceptée en Occident (Carroll et al., 2008), son utilisation peut banaliser la monogamie, mener à l'adoption de comportements d'infidélité (Doran & Price, 2014; Maddox et al., 2011), diminuer la satisfaction sexuelle et même réduire le désir sexuel envers son partenaire (Albright, 2008; Drake, 1994; Manning, 2006). De plus, la perception de la fréquence d'utilisation de pornographie de son partenaire est liée à l'insatisfaction conjugale et sexuelle chez la femme (Stewart & Szymanski, 2012). En fait, les sites Internet pour adultes sont si nombreux et fréquentés que les chercheurs s'intéressent de plus en plus à leurs fonctions au sein de la dynamique conjugale (Bridges & Morokoff, 2011; Maddox et al., 2011; Poulsen et al., 2013; Willoughby, Carroll, Busby, & Brown, 2015; Yucel & Gassanov, 2010).

La popularité de ces sites ne serait pas étrangère à l'insatisfaction de plusieurs adultes vis-à-vis leur sexualité. Dans certaines enquêtes sociales, les taux d'insatisfaction atteignent 60 % (Mulhall, King, Glina, & Hvidsten, 2008). L'objectif de la présente étude est d'examiner le rôle de la visualisation de pornographie¹ et les comportements de cyber infidélité (variables médiatrices en série) dans le lien entre, d'une part, la personnalité et des représentations de l'attachement (variables exogènes) et, d'autre part, l'insatisfaction conjugale et sexuelle (variables endogènes).

¹ Le terme « pornographie » sera utilisé plutôt que « visualisation de sites Internet pour adultes à caractère sexuel » dans le but d'alléger le texte.

La définition de la pornographie varie d'une culture à l'autre et diffère selon le contexte social, mais surtout selon les expériences et les croyances personnelles des individus (Ciclitira, 2002). Les comportements sexuels, comprenant la visualisation de pornographie, sont construits comme des scripts sexuels qui découlent d'apprentissages sociaux (Gagnon, 1999). Les scripts sexuels traditionnels en Amérique du Nord postulaient, entre autres, que les hommes ont des besoins sexuels impérieux et que leurs comportements sexuels sont valorisés socialement alors que, chez les femmes, la sexualité se rattache davantage aux émotions et à l'engagement. Dans ce contexte, la femme très active sexuellement voit son statut social décliner. Ces scripts sexuels se modifient parfois selon la nature des relations interpersonnelles où ils se manifestent. Les changements ou le maintien des scripts sont un processus actif qui exige un effort humain considérable (Laumann & Gagnon, 1995). Les changements contemporains dans les scripts sexuels contribuent à une plus grande équité entre les hommes et les femmes et offrent plus d'opportunités de satisfaction sexuelle (Masters, Casey, Wells, & Morrison, 2013).

Caroll et al. (2008) définissent les sites pornographiques comme des médias qui présentent des photos et des vidéos de nudité explicites qui sont utilisés dans le but d'augmenter l'excitation sexuelle. Les activités sexuelles en ligne s'accompagnent ou non d'une composante émotionnelle. Elles sont pratiquées individuellement (masturbation en visualisant des sites pornographiques) ou en présence d'une autre personne via Internet (webcam ou clavardage en ligne) (Shaughnessy, Byers, & Thornton, 2011). Si la personne est déjà engagée dans une relation intime, ces conduites émotionnelles et sexuelles

impliquant une autre personne que le partenaire peuvent constituer de la cyber infidélité (Atwood, 2005).

Prévalence et corrélats relationnels de la consommation de pornographie

Dans une étude récente menée aux États-Unis auprès de 20 000 hommes et femmes en couple qui consomment de la pornographie, Doran et Price (2014) constatent que 17 % des hommes et 3 % des femmes ont visualisé des sites à caractère sexuel au cours des 30 derniers jours. Ces chiffres se rapprochent de ceux de Carroll et al. (2008) qui observent que chez de jeunes adultes, 27 % des hommes voient de la pornographie une à deux fois par semaine tandis que chez les femmes, ce taux chute à 2,2 %. Ces statistiques nous amènent à mieux documenter leur impact potentiel sur les relations amoureuses.

Bien que plusieurs chercheurs conceptualisent la consommation de pornographie comme une forme contemporaine de compulsion sexuelle (Grubbs, Volk, Exline, & Pargament, 2015; Rosenberg & Kraus, 2014), il n'existe que très peu de recherches visant à démontrer comment la personnalité et les représentations d'attachement des utilisateurs de sites pornographiques sont reliées aux comportements de cyber infidélité ainsi qu'à la satisfaction conjugale et sexuelle chez des adultes en couple.

Plusieurs dimensions fondamentales de la personnalité (névrosisme, extraversion, ouverture, amabilité et conscience) sont associées à l'insatisfaction conjugale (Malouff, Thorsteinsson, Schutte, Bhullar, & Rooke, 2010) et, plus rarement, à l'insatisfaction

sexuelle. Certains de ces traits pourraient aussi expliquer différents comportements adoptés sur Internet et, plus spécifiquement, la visualisation de pornographie et la cyber infidélité. Ces derniers comportements prédiraient, à leur tour, la satisfaction conjugale et sexuelle. Jusqu'à présent, ce modèle n'a pas fait l'objet d'études empiriques.

Egan et Parmar (2013) observent que seuls le névrosisme, l'amabilité et la conscience sont liés à la consommation de pornographie chez les hommes. Heaven et al. (2003) arrivent à des résultats similaires. Leurs résultats montrent qu'une faible moralité (amabilité) et la présence d'une forte imagination (ouverture) sont associées au visionnement de pornographie. Peu d'études ont été réalisées auprès de femmes. Emmers-Sommer, Hertlein et Kennedy (2013) constatent, tant chez les hommes que chez les femmes, que la consommation de pornographie est liée à des attitudes d'ouverture et à des intentions d'être infidèle.

Enfin, il n'existe que très peu de recherches sur l'association entre la personnalité et la cyber infidélité. Les recherches concernent plutôt l'infidélité en face à face (Shackelford, Besser, & Goetz, 2008; Weiser & Weigel, 2015). Les faibles niveaux d'amabilité et de conscience ainsi que la présence d'extraversion sont les principaux traits relevés chez les individus infidèles. La présente étude veut donc dégager les différentes dimensions de la personnalité qui sont liées à l'utilisation de sites pour adultes et à l'infidélité. Des auteurs précisent que les hommes présenteraient plus d'opportunités de rencontres que les femmes en matière d'infidélité (Emmers-Sommer et al., 2013).

Les études sur l'attachement ont montré que les deux dimensions centrales de l'attachement, l'anxiété d'abandon et l'évitement de l'intimité, sont liées à l'insatisfaction conjugale (Mikulincer & Shaver, 2010) et sexuelle (Brassard, Pélouin, Dupuy, Wright, & Shaver, 2012). À notre connaissance, les relations entre l'attachement et l'utilisation des sites Internet pour adultes (Szymanski & Stewart-Richardson, 2014) ainsi qu'avec les comportements de cyber infidélité sont très peu documentées. En partant du fait que l'anxiété d'abandon et l'évitement de la proximité sont associés à l'insatisfaction conjugale (Mikulincer, Florian, Cowan, & Cowan, 2002) et sexuelle, et que l'utilisation de la pornographie explique la qualité de la relation (Szymanski & Stewart-Richardson, 2014), il serait pertinent de se pencher sur les styles d'attachement présents chez ces utilisateurs afin de mieux comprendre la dynamique personnelle et sexuelle de ces derniers.

L'anxiété d'abandon réfère à une inquiétude persistante à l'idée d'être rejeté par son partenaire et de ne plus être aimé par ce dernier. La sexualité permettrait de combler ces besoins émotionnels et ainsi être rassuré (Davis, Shaver, & Vernon, 2004; Schachner & Shaver, 2004). L'attachement évitant réfère plutôt à un malaise vis-à-vis l'intimité et les relations fusionnelles. Ces individus utiliseraient la sexualité surtout pour répondre à leurs propres besoins sans se soucier de ceux de leur partenaire (Mikulincer & Shaver, 2010).

Szymanski et Stewart-Richardson (2014) ont démontré que les conflits de rôles et la satisfaction conjugale et sexuelle chez les hommes sont expliqués par la sécurité

d'attachement et l'utilisation de la pornographie en ligne. Les styles d'attachement évitant et anxieux sont liés positivement à la fréquence d'utilisation de la pornographie et à la consommation problématique de pornographie. Les personnes présentant un attachement anxieux utilisent la pornographie pour ne pas être exposées à leur vulnérabilité dans une relation concrète en dehors d'Internet. Quant aux personnes présentant un style évitant, elles sont moins portées à être intimes sexuellement avec leur partenaire et la pornographie comble en partie leurs besoins sexuels. Ces auteurs ont mesuré le type d'attachement chez les hommes seulement.

Quant aux liens entre l'attachement et la cyber infidélité, les écrits portent surtout sur l'infidélité dans la vie réelle plus que celle vécue sur Internet. Les personnes présentant de l'insécurité d'attachement sont plus enclines à vivre des contacts sexuels extradyadiques (DeWall et al., 2011; Fish, Pavkov, Wetchler, & Bercik, 2012; Russell, Baker, & McNulty, 2013; Weiser & Weigel, 2015). Cette conclusion vaut principalement pour les personnes éprouvant une forte anxiété d'abandon (Allen & Baucom, 2004; Brennan & Shaver, 1995; Sharpsteen & Kirkpatrick, 1997).

Pornographie

Le visionnement de sites à caractère sexuel aurait un lien avec une plus grande propension à l'infidélité (Doran & Price, 2014; Maddox et al., 2011), particulièrement dans la première année de mariage, et ce, chez les hommes (Doran & Price, 2014). Stack, Wasserman et Kern, 2004 mentionnent que les personnes qui ont déjà été infidèles sont

celles qui ont vu de la pornographie sur Internet plus de trois fois au cours du dernier mois. Wysocki et Childers (2011) précisent que les comportements de cybersexe augmentent de cinq fois la probabilité d'infidélité en ligne chez les hommes et de trois fois chez les femmes. La visualisation de pornographie et la cyber infidélité sont des enjeux importants de la relation à considérer pour mieux expliquer la satisfaction conjugale et sexuelle. Ils constituent donc les variables médiatrices de l'étude.

Pornographie, satisfaction conjugale et sexuelle

De plus en plus de chercheurs se penchent sur l'utilisation de la pornographie et la satisfaction conjugale (Doran & Price, 2014; Maddox et al., 2011; Manning, 2006; Muusses, Kerkhof, & Finkenauer 2015; Poulsen et al., 2013) sans tenir compte des dimensions de la personnalité ou des représentations de l'attachement. Willoughby et al. (2015) expliquent ce phénomène par la présence d'agressivité chez l'homme, un faible désir chez la femme et une moins bonne communication chez le couple. Muusses et al. (2015) révèlent, tout comme Landripet et Štulhofer (2015), que chez les hommes, la visualisation de sites pornographiques est associée à une faible satisfaction conjugale et sexuelle. Les résultats de l'ensemble de ces études servent d'appui pour le présent modèle voulant que la visualisation de pornographie serait reliée à la satisfaction conjugale et à la satisfaction sexuelle.

Cyber infidélité et satisfaction conjugale et sexuelle

La cyber infidélité est de plus en plus étudiée (Aviram & Amichai-Hamburger, 2005; Hertlein, 2011, 2012) et les auteurs s'entendent pour dire qu'elle s'avère potentiellement néfaste pour le couple (Whitty, 2005; Young, Griffin-Shelley, Cooper, O'Mara, & Buchanan, 2000). Dans certaines études, la prévalence de la cyber infidélité peut atteindre 63,6 % (Wysocki & Childers, 2011). Il faut toutefois demeurer prudent avec cette statistique, car le recrutement des participants s'est fait via le site Internet Ashley Madison, un site où les gens vivent des relations extraconjugales.

Aviram et Amichai-Hamburger (2005) ont mené une étude auprès de 200 hommes et femmes adultes sur l'infidélité en ligne et plus particulièrement le désir de vivre une telle relation. Leurs résultats montrent que la satisfaction conjugale et la satisfaction sexuelle ne sont pas des déterminants de la cyber infidélité. Ces mêmes auteurs expliquent que l'infidélité en ligne ne constitue pas un refuge pour les personnes qui sont insatisfaites de leur relation, mais plutôt un lieu d'expérimentation de leurs fantasmes sexuelles. Le caractère accessible, abordable et anonyme de l'Internet conduit à une augmentation de ces expériences sexuelles en ligne (Cooper, 2002). Il n'existe encore toutefois que très peu de travaux tenant compte des différences de genre pour mieux comprendre la consommation de pornographie et les conduites de cyber sexualité. En comparaison aux femmes, les hommes consultent plus fréquemment du matériel sexuel explicite en ligne (Doran & Price, 2014). De même, des données récentes révèlent que tant les hommes que les femmes rapportent des comportements de cyber infidélité (Wysocki & Childers, 2011).

Puisque ces résultats n'ont pas été dupliqués et parce qu'il est bien établi qu'en face à face, les taux d'infidélité des hommes sont plus élevés que ceux des femmes (Gottman, 1999; Laumann, Gagnon, Michael, & Michaels, 1994), il est important de poursuivre les travaux sur les différences de genre en matière de cyber infidélité.

Objectifs et hypothèses

La présente étude propose d'examiner les relations entre les variables de personnalité, d'attachement, de visionnement de la pornographie, de la cyber infidélité, ainsi que de la satisfaction conjugale et sexuelle. La première hypothèse stipule que les variables d'attachement, d'abandon et d'évitement sont liées à la visualisation de pornographie et à la cyber infidélité. Une deuxième hypothèse suppose qu'un fort névrosisme, une faible conscience et une faible amabilité sont reliés à la visualisation de la pornographie et à la cyber infidélité. Une troisième hypothèse indique que la visualisation de pornographie et la cyber infidélité sont liées à la satisfaction conjugale et sexuelle. Un modèle de médiation en cascade dans lequel l'utilisation de la pornographie et la cyber infidélité explique le lien entre, d'une part, la personnalité et l'attachement et, d'autre part, la satisfaction conjugale et la satisfaction sexuelle est examiné. Nous émettons l'hypothèse que les médiateurs sont placés en séquence, c'est-à-dire que l'utilisation de pornographie est reliée à la cyber infidélité qui, à son tour, rend compte de la satisfaction conjugale et sexuelle. Enfin, une dernière hypothèse stipule que le modèle diffère selon le genre des participants.

Méthode

Participants

L'échantillon se compose de 779 participants (524 femmes et 255 hommes) québécois francophones en relation de couple et qui possèdent un ordinateur. Puisque l'étude s'est effectuée en ligne et que des participants ont abandonné l'étude en cours de route, le nombre de participants peut différer d'une variable à l'autre du questionnaire. Parmi les personnes qui ont répondu avoir visualisé des sites pour adultes au cours des six derniers mois, 230 (90,2 %) sont des hommes et 272 (51,9 %) sont des femmes. Quatre critères d'inclusion sont appliqués : être en relation de couple au moment de l'étude, être âgé entre 18 et 65 ans, avoir accès à Internet et avoir complété la section du questionnaire sur les sites Internet pour adultes. En ce qui a trait au plus haut niveau de scolarité complété chez les participants ou leur partenaire qui visualisent des sites Internet pour adultes, 17,5 % des participants ($n = 102$) ont terminé un diplôme d'études secondaires, 6 % ($n = 35$) ont réussi un diplôme d'études professionnelles, 36,9 % ($n = 215$) ont terminé des études collégiales, 25,3 % ($n = 147$) possèdent un diplôme de 1^{er} cycle universitaire et 14,9 % ($n = 87$) ont fait des études universitaires de 2^e ou 3^e cycle. Parmi les participants, 456 occupent présentement un emploi (79,4 %). L'orientation sexuelle de ces mêmes participants est majoritairement hétérosexuelle (91,4 %), 3,1 % ont une orientation homosexuelle et 5,5 % ont une orientation bisexuelle. Sur le plan du statut conjugal, 14,8 % sont en relation de couple, mais ne cohabitent pas, 36,2 % sont mariés, 41,1 % sont des conjoints de fait et 7,9 % sont séparés ou divorcés, mais sont de nouveau en relation de couple. La moyenne d'âge des participants qui visualisent des sites pour

adultes est de 29,85 ans ($ET = 9,91$) et la durée moyenne de leur relation actuelle atteint 6,36 ans ($ET = 6,57$).

Procédure

Le recrutement des participants s'est fait à partir de diverses sources médiatiques : journaux locaux, réseau social Facebook, forums de discussion et courriels acheminés au cours de la période allant de mars 2011 à septembre 2011. Les participants devaient se rendre sur le site Internet Survey Monkey et répondre à des questionnaires en ligne. Ce logiciel assure la confidentialité des participants et est soumis à des normes déontologiques strictes (p. ex., cryptage des données). Les participants étaient informés des objectifs de l'étude et devaient remplir un formulaire de consentement. Le projet de recherche a été approuvé par le Comité d'éthique de la recherche sur les êtres humains du décanat des études supérieures de la recherche de l'Université du Québec à Trois-Rivières. En guise de remerciement, cinq chèques-cadeaux d'une valeur de 100 \$ ont été tirés au hasard parmi les participants qui ont accepté de fournir leur adresse courriel.

Instruments

Les participants ont répondu à plusieurs questionnaires, d'une durée moyenne de 45 minutes, y compris un questionnaire sociodémographique.

Personnalité. La personnalité est évaluée à partir de 15 items (Ickes, Snyder, & Garcia, 1997; Ickes, Dugosh, Simpson, & Wilson, 2003) mesurant, sur une échelle Likert

en 7 points, les dimensions du modèle de personnalité en cinq facteurs (Costa & McCrae, 1992) : névrosisme (faible stabilité émotionnelle, faible capacité d'adaptation au stress; $\alpha = 0,79$), extraversion (implication dans les relations interpersonnelles, assurance personnelle; $\alpha = 0,71$), ouverture (curiosité à l'égard de son monde intérieur, aux valeurs et aux idées nouvelles; $\alpha = 0,66$), amabilité (compétences interpersonnelles, empathie, entraide; $\alpha = 0,71$) et conscience (contrôle de ses impulsions et de ses émotions, planification, organisation et exécution d'une tâche; $\alpha = 0,81$).

Attachement. Dans sa forme initiale, le questionnaire d'évaluation des représentations d'attachement au sein des relations intimes comporte 36 items (Brennan, Clark, & Shaver, 1998; Lafontaine & Lussier, 2003). Ceux-ci évaluent les dimensions d'anxiété d'abandon et d'évitement de l'intimité. Leur cohérence interne est élevée, variant entre 0,84 et 0,86. Une version abrégée du questionnaire d'attachement a été produite par Lafontaine et al. (2015). Dans la présente étude, dix items se répondant sur une échelle Likert en 7 points sont retenus, les alphas de Cronbach pour la dimension anxiété ($\alpha = 0,86$) et pour la dimension évitement ($\alpha = 0,85$) sont adéquats.

Ajustement dyadique. La satisfaction conjugale a été mesurée à l'aide d'une version abrégée du *Dyadic Adjustment Scale* (DAS; Spanier, 1976), élaborée par Sabourin, Valois et Lussier (2005). L'échelle comporte quatre items qui sont évalués sur une échelle de type Likert en 5 et 6 points (score total de 0 à 21 points). Sabourin et al. ont démontré que la version abrégée était aussi efficace que la version originale en 32 items pour discriminer

les couples en détresse des couples heureux. La version abrégée possède une cohérence interne adéquate ($\alpha = 0,84$) dans le présent échantillon.

Satisfaction sexuelle. La satisfaction sexuelle est évaluée à l'aide de cinq items (p. ex., « Êtes-vous satisfait de la variété d'activités sexuelles avec votre partenaire actuel? »; « Êtes-vous satisfait de vos relations sexuelles en général? ») de type Likert en 6 points développés par Nowinsky et LoPiccolo (1979). Les cinq items obtiennent un alpha de Cronbach de 0,93.

Sites Internet pour adultes. Un item demande au répondant, à l'aide d'une échelle en 7 points, s'il a consulté un site Internet pour adultes (photos de nudité explicites (organes génitaux, seins, fesses) et/ou vidéos XXX (actes sexuels, fellation, cunnilingus, relations annales, etc.) qui montrent des adultes (hommes et femmes âgés de plus de 18 ans) au cours des six derniers mois (1 = non, 7 = à tous les jours).

Cyber infidélité. Deux items dichotomiques élaborés aux fins de la présente étude évaluent s'il y a eu ou non des comportements d'infidélité émotionnelle et sexuelle sur Internet (« Avez-vous déjà été impliqué(e) émotionnellement avec un autre partenaire que le vôtre sur Internet (p. ex., avoir des comportements de séduction, exprimer son amour, complimenter, ressentir de l'amour) alors que vous étiez dans une relation de couple stable? »; « Avez-vous déjà eu des échanges à caractère sexuel sur Internet avec un autre partenaire que le vôtre (p. ex., regarder l'autre personne se caresser et se stimuler

sexuellement) alors que vous étiez dans une relation de couple stable? »). Le coefficient de cohérence interne est de 0,56.

Une question a aussi été élaborée pour connaître, parmi six scénarios se déroulant sur Internet, ceux qui représentent une infidélité pour les participants. Ces derniers pouvaient cocher plus d'une case. Ces scénarios sont : visiter des sites Internet pour adultes, échanger des informations personnelles par clavardage, échanger sur des comportements sexuels en utilisant une webcam, clavardage de nature sexuelle sans webcam, être membre d'un site Internet pour adultes, relations sexuelles virtuelles avec une webcam.

Résultats

Analyses descriptives

La fréquence de la présence des participants sur des sites Internet pour adultes indique que 35,6 % ($n = 277$; 252 femmes sur 524 et 25 hommes sur 255) des participants n'ont jamais fréquenté de tels sites; 15,8 % ($n = 123$; 108 femmes sur 524 et 15 hommes sur 255) y sont allés une seule fois; 12,1 % ($n = 94$; 65 femmes sur 524 et 29 hommes sur 255) ont fréquenté ces sites une fois par mois; 6,8 % ($n = 53$; 39 femmes sur 524 et 14 hommes sur 255) deux fois par mois; 11,2 % ($n = 87$; 36 femmes sur 524 et 51 hommes sur 255) une fois par semaine; 16,3 % ($n = 127$; 22 femmes sur 524 et 105 hommes sur 255) plusieurs fois par semaine alors que seulement 2,3 % ($n = 18$; 2 femmes sur 524 et 16 hommes sur 255) ont eu accès à ces sites tous les jours. Les résultats d'un test t ($t(777) = 19,30$, $p < 0,001$) indiquent que les hommes ($M = 4,68$, $ÉT = 1,7$) consultent

significativement plus les sites pour adultes que les femmes ($M = 2,18$, $ET = 150$). La taille d'effet est de 1,52 (d de Cohen), ce qui constitue un effet très fort.

Le pourcentage de participants qui ont indiqué que les scénarios se déroulant sur Internet qui leur ont été présentés représentaient une infidélité (ces derniers pouvaient cocher plus d'une case) sont : 12,1 % ($n = 94$; 78 femmes sur 524 (14,9 %) et 16 hommes sur 255 (6,3 %)) pour visiter des sites Internet pour adultes, 30,3 % ($n = 236$; 172 femmes sur 524 (32,8 %) et 64 hommes sur 255 (25,1 %)) pour échanger des informations personnelles par clavardage, 82,9 % ($n = 646$; 474 femmes sur 524 (90,5 %) et 172 hommes sur 255 (67,5 %)) pour échanger sur des comportements sexuels en utilisant une webcam, 76,9 % ($n = 599$; 444 femmes sur 524 (84,7 %) et 155 hommes sur 255 (60,8 %)) pour clavardage de nature sexuelle sans webcam, 27,3 % ($n = 213$; 172 femmes sur 524 (32,8 %) et 41 hommes sur 255 (16,1 %)) pour être membre d'un site Internet pour adultes et 90,1 % ($n = 702$; 499 femmes sur 524 (95,2 %) et 203 hommes sur 255 (79,6 %)) pour des relations sexuelles virtuelles avec une webcam.

Analyses préliminaires

Les corrélations entre les traits de personnalité, l'attachement, la présence sur des sites Internet pour adultes, la cyber infidélité, la satisfaction conjugale et la satisfaction sexuelle sont présentées au Tableau 13.

Tableau 13

Corrélations entre la visualisation de sites Internet pour adultes et les variables personnelles, relationnelles et sexuelles (N = 779)

Variable	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
1. Extraversion	-									
2. Amabilité	0,25**	-								
3. Conscience	0,00	0,17**	-							
4. Névrosisme	-0,16**	-0,13**	-0,04	-						
5. Ouverture	0,28**	0,28**	0,00	-0,20**	-					
6. Évitement	-0,16**	-0,19**	-0,11**	0,07*	-0,12**	-				
7. Anxiété	-0,23**	-0,10**	-0,10**	0,38**	-0,16**	0,16**	-			
8. Porno	0,03	-0,08*	-0,21**	-0,10**	0,11**	0,17**	0,03	-		
9. Cyber infidélité	0,05	-0,00	-0,13**	-0,01	0,07	0,13**	0,11**	0,27**	-	
10. SS	0,08*	0,09*	0,00	-0,09*	0,05	-0,42**	-0,10**	-0,09*	-0,16**	-
11. SC	0,08*	0,14**	0,00	-0,13**	0,06	-0,57**	-0,18**	-0,11**	-0,22**	0,67**

Note. SS = Satisfaction sexuelle. SC = Satisfaction conjugale.

** $p < 0,01$ * $p < 0,05$.

Modèle acheminatoire

Le modèle acheminatoire a été évalué à partir de l'analyse de médiation proposée par Preacher, Rucker et Hayes (2007). Il vérifie la présence d'effets de médiation en série qui stipule que le visionnement de pornographie chez le répondant ainsi que la cyber infidélité constituent des médiateurs de la relation entre, d'une part, la personnalité et l'attachement (variables exogènes) et, d'autre part, l'insatisfaction conjugale sexuelle (variables dépendantes ou endogènes). Le logiciel *Mplus* (Muthén & Muthén, 2008) a été utilisé pour estimer le modèle acheminatoire (les données manquantes ont été traitées à partir de la méthode *Maximum Likelihood* (FIML) qui utilise le maximum de vraisemblance pour estimer les paramètres du modèle à l'aide de toutes les données brutes disponibles (Wothke, 2000). Trois indices sont utilisés pour vérifier l'adéquation du modèle : l'indice d'ajustement comparatif (CFI), l'indice Tucker-Lewis (TLI) et le carré moyen de l'erreur (RMSEA). Les valeurs supérieures à 0,90 et 0,95 pour le CFI et TLI indiquent un ajustement satisfaisant et excellent, respectivement (Hoyle, 1995), et les valeurs de 0,08 ou moins pour le RMSEA sont jugées acceptables (Browne & Cudeck, 1993). Les indices du modèle médiationnel proposés indiquent que le modèle théorique des relations entre les variables sont une bonne représentation des données ($\chi^2(3) = 1,547$, CFI = 1,00, TLI = 1,02, RMSEA = 0,000 [CI = 0,000, 0,047]). Nous avons utilisé la méthode Bootstrap pour tester l'importance des effets indirects ou de médiation (en utilisant 5000 échantillons aléatoires avec remplacement de l'échantillon original) afin de construire des intervalles de confiance biais corrigés. Nos analyses montrent qu'ils sont tous significatifs à $p < 0,05$.

La Figure 2 indique que le névrosisme, la conscience, l'attachement anxieux et évitant sont liés directement à l'insatisfaction conjugale. Quant à la satisfaction sexuelle, elle est aussi prédite directement par l'attachement évitant. Il est intéressant de noter que l'attachement évitant explique aussi la satisfaction conjugale et sexuelle en passant par la pornographie puis la cyber infidélité ou en passant uniquement par la cyber infidélité (somme d'effets directs et indirects).

L'analyse des effets indirects montre d'abord que la consommation de pornographie n'explique pas directement la satisfaction conjugale ou sexuelle puisqu'elle est associée avant tout à une augmentation de la cyber infidélité. Un faible névrosisme, une grande ouverture, une faible conscience et un fort évitement de l'intimité expliquent donc le visionnement de pornographie qui, à son tour, prédit des comportements de cyber infidélité et qui, eux, prédisent l'insatisfaction conjugale et sexuelle. En ce qui concerne le second lien indirect, l'attachement anxieux et évitant sont associés à la cyber infidélité qui, à son tour, prédit l'insatisfaction conjugale et sexuelle.

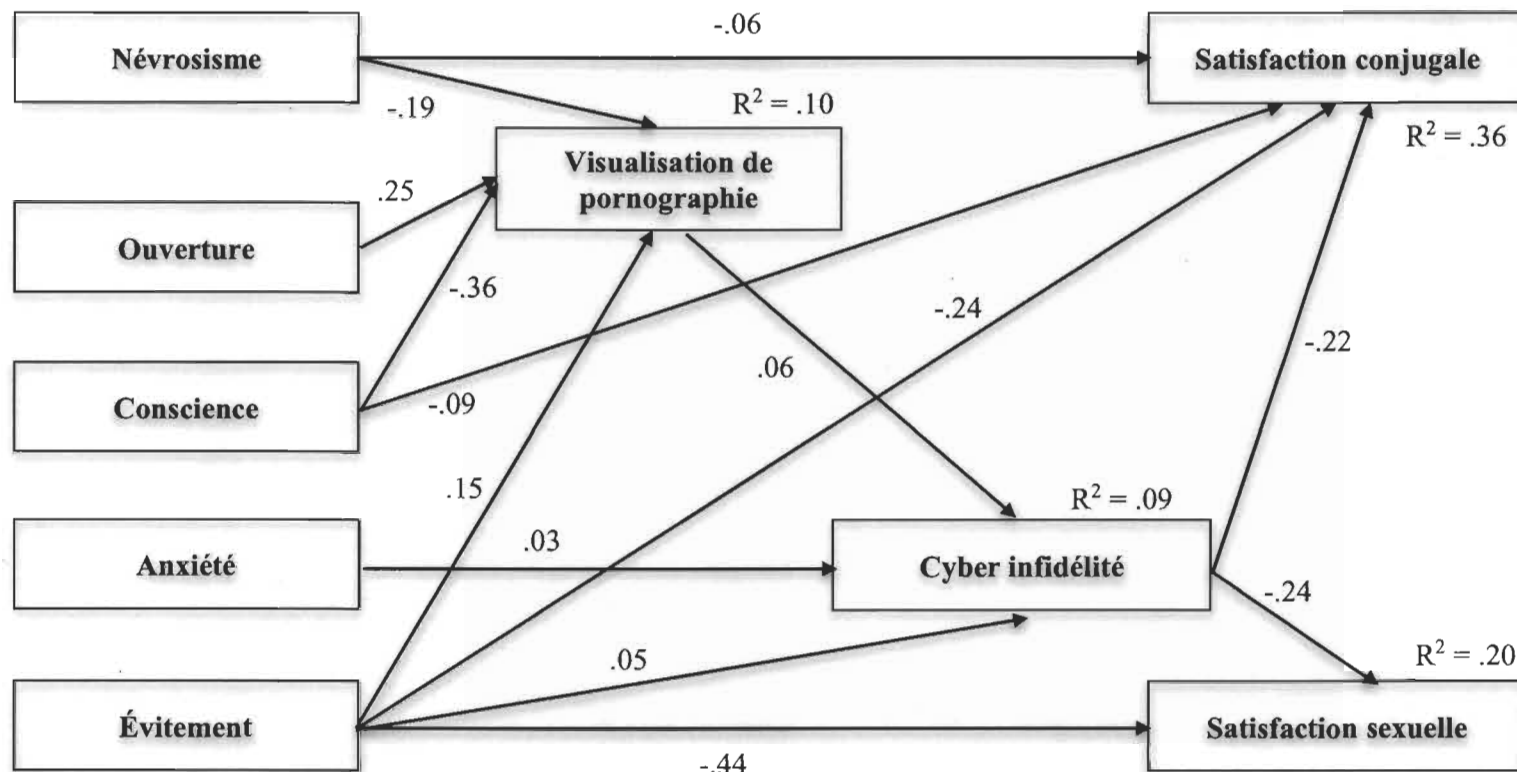


Figure 2. Modèle reliant la personnalité, les dimensions de l'attachement, la visualisation de sites Internet pour adultes, la cyber infidélité, la satisfaction conjugale et la satisfaction sexuelle chez les hommes et femmes. Les coefficients présentés sont des coefficients de régression standardisés(β). Les covariances entre les variables exogènes ont été estimées. Les flèches entre ces variables n'ont pas été ajoutées pour éviter d'alourdir la figure. L'extraversion et l'amabilité n'étant reliées à aucune variable, elles ont été retirées de la figure. Uniquement les coefficients significatifs ont été rapportés.

Le modèle a été estimé séparément chez les hommes et chez les femmes. Les résultats montrent une différence significative selon le genre ($\chi^2(6) = 56,37, p < 0,05$). Les indices du modèle médiationnel chez l'homme (voir Figure 3) indiquent que le modèle théorique des relations entre les variables constitue une bonne représentation des données ($\chi^2(2) = 0,64$, CFI = 1,00, TLI = 1,11, RMSEA = 0,000 [CI = 0,000, 0,088]). En ce qui concerne les traits de personnalité, seule la faible conscience est liée au visionnement de pornographie. Il existe une relation directe entre l'évitement de l'intimité et la satisfaction conjugale. L'attachement anxieux et l'attachement évitant sont également associés aux comportements de cyber infidélité, mais ne sont pas reliés au visionnement de pornographie. La consommation de pornographie en ligne est reliée positivement à la cyber infidélité et négativement à la satisfaction sexuelle. Enfin, la cyber infidélité est liée uniquement à la satisfaction conjugale. Il n'existe pas de relation significative entre la cyber infidélité et la satisfaction sexuelle. Les pourcentages de variance expliquée sont les suivants : visionnement de pornographie = 5 %, cyber infidélité = 10 %, satisfaction conjugale = 30 % et satisfaction sexuelle = 16 %. Chez les femmes (voir Figure 4), les indices du modèle médiationnel indiquent qu'il s'ajuste bien aux données ($\chi^2(2) = 4,91$, CFI = 0,996, TLI = 0,931, RMSEA = 0,05 [CI = 0,000, 0,114]). Les relations significatives entre les variables du modèle sont presque les mêmes que celles du modèle comprenant tous les participants à l'exception de six relations. L'attachement anxieux est lié positivement au visionnement de pornographie alors qu'il est relié positivement à la cyber infidélité dans le modèle général. L'attachement évitant n'est plus relié significativement au visionnement de pornographie. L'extraversion est reliée

négativement à la satisfaction conjugale des femmes alors que cette relation n'est pas significative dans le modèle général. Le névrosisme est lié négativement à la satisfaction sexuelle, alors que dans le modèle comprenant tous les participants, il est relié à satisfaction conjugale. Toutefois, la relation entre le névrosisme et le visionnement de pornographie n'est plus significative pour les femmes. Enfin, il existe une relation positive entre le visionnement de pornographie et la satisfaction sexuelle des femmes. Ce lien n'apparaît pas dans le modèle général. Les pourcentages de variance expliquée sont les suivants : visionnement de pornographie = 12 %, cyber infidélité = 10 %, satisfaction conjugale = 39 % et satisfaction sexuelle = 23 %.

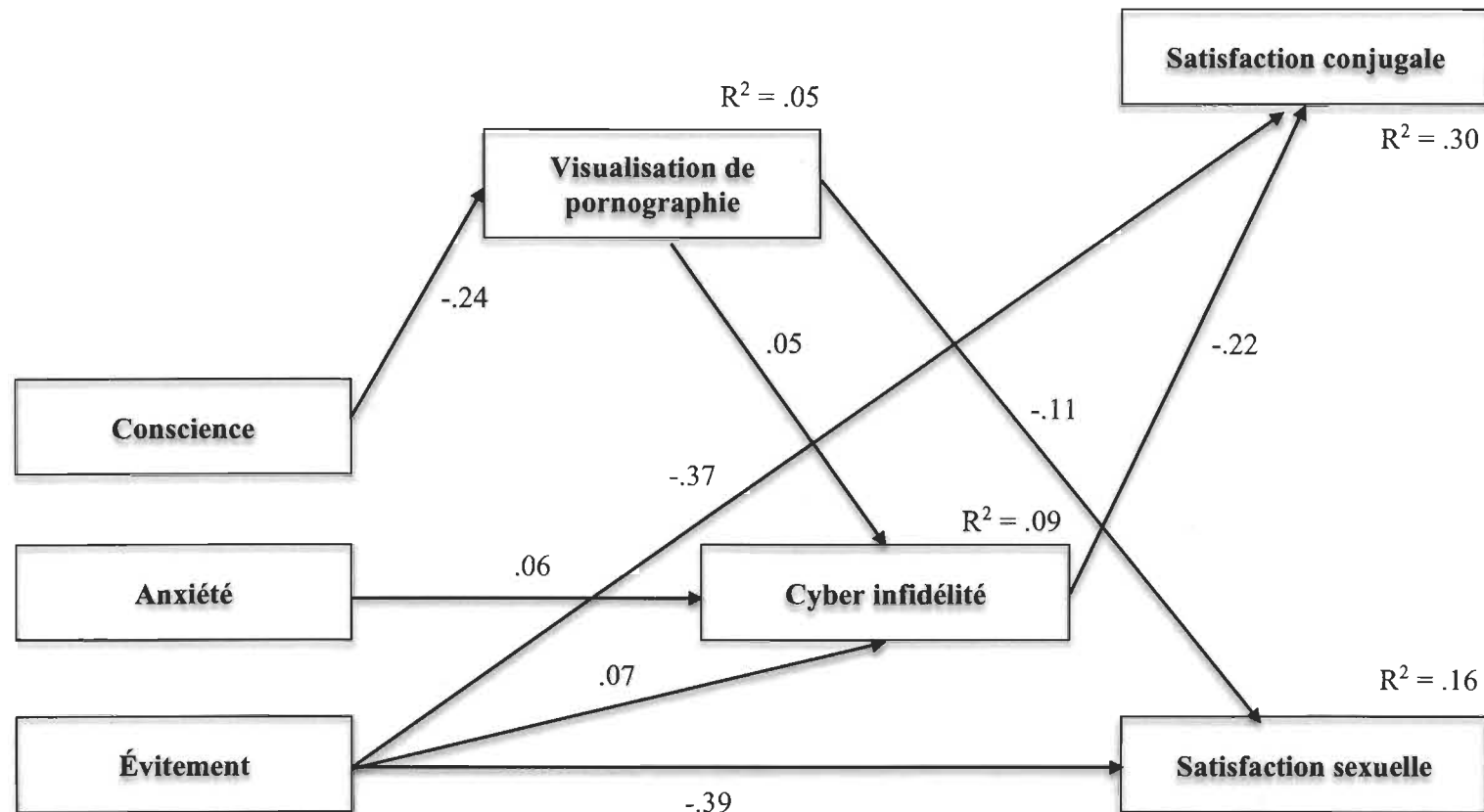


Figure 3. Modèle reliant la personnalité, les dimensions de l'attachement, la visualisation de sites Internet pour adultes, la cyber infidélité, la satisfaction conjugale et la satisfaction sexuelle chez les hommes. Les coefficients présentés sont des coefficients de régression standardisés(β). Les covariances entre les variables exogènes ont été estimées. Les flèches entre ces variables n'ont pas été ajoutées pour ne pas alourdir la figure. Le névrosisme, l'extraversion, l'ouverture et l'amabilité n'étant reliés à aucune variable, ils ont été retirés de la figure. Uniquement les coefficients significatifs ont été rapportés.

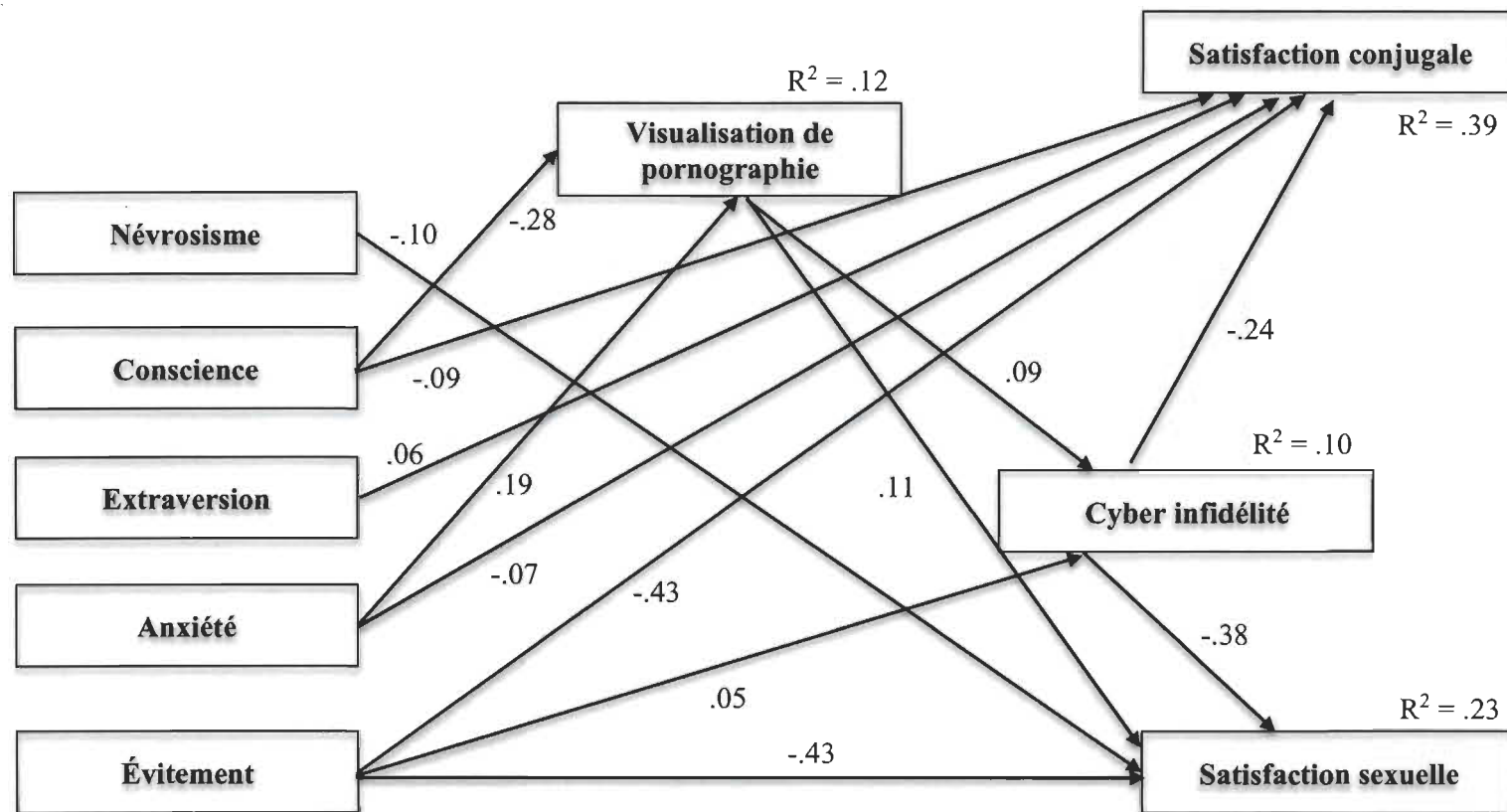


Figure 4. Modèle reliant la personnalité, les dimensions de l'attachement, la visualisation de sites Internet pour adultes, la cyber infidélité, la satisfaction conjugale et la satisfaction sexuelle chez les femmes. Les coefficients présentés sont des coefficients de régression standardisés(β). Les covariances entre les variables exogènes ont été estimées. Les flèches entre ces variables n'ont pas été ajoutées pour ne pas alourdir la figure. L'ouverture et l'amabilité n'étant reliées à aucune variable, elles ont été retirées de la figure. Uniquement les coefficients significatifs ont été rapportés.

Discussion

Les chercheurs et les cliniciens déploient beaucoup d'efforts pour bien cerner les facteurs qui expliquent la satisfaction conjugale et sexuelle. Certains se concentrent sur la personnalité (Fisher & McNulty, 2008; Malouff et al., 2010), d'autres sur l'attachement (Mikulincer & Shaver, 2010), la sexualité (Brassard et al., 2012), les conflits, la violence, le manque d'engagement (Amato, 2010) et plusieurs autres variables. L'engouement récent vis-à-vis les technologies numériques, et plus spécifiquement, la consommation de pornographie sur Internet et la cyber infidélité, constituent de nouveaux enjeux culturels, sociaux et relationnels qui doivent venir enrichir ces modèles explicatifs. Ainsi, la consommation de pornographie en ligne s'accompagne de problèmes conjugaux et sexuels uniquement lorsqu'elle est associée à une augmentation des comportements de cyber infidélité. Ce sont là des résultats originaux confirmant l'existence de formes « modernes » d'infidélité. Bien que certains résultats soutiennent que ces contacts virtuels ne constituent pas une transgression physique « réelle » des normes du couple et une déloyauté grave vis-à-vis le conjoint (Whitty, 2005), nos données empiriques indiquent le contraire.

La cyber infidélité forme un maillon important d'une chaîne causale complexe expliquant les variations de la qualité des relations de couple. Bien que plusieurs chercheurs aient déjà souligné que la consommation de pornographie augmente la probabilité des relations sexuelles extradyadiques dans la vie réelle (Doran & Price, 2014; Stack et al., 2004; Wysocki & Childers, 2011), la cyber infidélité représente elle aussi une

conséquence négative potentielle de la pornographie en ligne. Il restera à vérifier la nature de la relation entre la cyber infidélité et celle qui se transpose dans la vie réelle. Les comportements adoptés sur Internet suivent possiblement un continuum d'intensité, partant de la simple visualisation de contenu sexuel en ligne, au clavardage et à des échanges émotionnels et sexuels via webcam. En ce sens, il serait primordial de porter une attention à l'utilisation d'Internet de façon globale (courriel, réseaux sociaux, sites à contenu sexuel, etc.) pour voir comment ces diverses situations virtuelles peuvent influencer le développement des comportements de cyber infidélité.

Les résultats du modèle acheminatoire montrent des liens forts intéressants, particulièrement pour le névrosisme, l'évitement de l'intimité et la médiation en série. La présence de fort niveau de névrosisme est liée directement à l'insatisfaction conjugale. La relation indirecte indique également que le névrosisme a aussi à transiger par la visualisation de pornographie pour être relié à la cyber infidélité. À son tour, la cyber infidélité est associée à la satisfaction conjugale et sexuelle. Ces résultats confirment ceux des études qui indiquent que le névrosisme est une dimension de la personnalité qui est fortement liée à la qualité des relations de couple (Bouchard & Arseneault, 2005; Daspe, Sabourin, Péloquin, Lussier, & Wright, 2013; Malouff et al., 2010). La présence de névrosisme semble être un trait lié aux utilisateurs de pornographie comme le soulignent Egan et Parmar (2013). Toutefois, dans la présente étude, c'est un faible niveau de névrosisme qui est relié au visionnement de pornographie. Il est possible que ces individus ne perçoivent pas les conséquences que la visualisation de pornographie aurait sur eux, un

peu comme s'ils étaient invincibles. Quant au faible niveau de conscience qui est relié à la visualisation de pornographie, les présents résultats sont concordants avec ceux d'Egan et Parmar. Par contre, il faut demeurer prudent dans la comparaison des résultats puisque la présente étude ne mesure pas spécifiquement les individus dépendants à la pornographie. Seuls 2,3 % des participants en visualisent tous les jours. Par exemple, Widiger et Mullins-Sweatt (2009) expliquent qu'un faible niveau de conscience se caractérise particulièrement par de la désorganisation, de l'insouciance, et à des niveaux plus faibles de conscience, il est possible de parler d'impulsivité et de négligence. Ces caractéristiques pourraient se référer davantage à des comportements déviants et compulsifs dans l'exercice de sa sexualité sur Internet. D'autres critères sont toutefois à considérer pour émettre un diagnostic de dépendance à la pornographie. À cet effet, Grubbs, Sessoms, Wheeler et Volk (2010) ont élaboré un questionnaire de 32 items pour évaluer la compulsion liée à la pornographie sur Internet.

Enfin, l'ouverture est liée positivement et directement à la visualisation de pornographie, ce qui se rapproche des résultats d'Emmers-Sommer et al. (2013) lorsqu'ils expliquent que ces utilisateurs présenteraient des croyances plutôt non conservatrices sur des attitudes ou comportements sexuels et Heaven et al. (2003) qui expliquent que la présence d'imagination est associée à l'envie de visualiser de la pornographie. Effectivement, ces comportements semblent s'expliquer par des traits non conventionnels, qui reflètent à la fois curiosité et présence d'imagination parfois irréaliste (Widiger & Mullins-Sweatt, 2009). Étonnamment, l'extraversion n'est pas un trait qui est ressorti à

l'intérieur du présent modèle alors que quelques études ont montré que ce trait était caractéristique des utilisateurs de sites de socialisation virtuelle (Ghosh & Dasgupta, 2015; Muscanell & Guadagno, 2012; Wilson, Fornasier, & White, 2010), du comportement de « sexting » (Delevi & Weisskirch, 2013), d'infidélité et aussi des utilisateurs de pornographie (Barnes, Malamuth, & Check, 1984). Toutefois, d'autres études mériteraient de confirmer ce résultat.

La dynamique des conduites de cyber infidélité s'explique aussi par l'insécurité d'attachement. Il est reconnu dans la documentation scientifique que l'attachement évitant prédit négativement l'insatisfaction conjugale (Mikulincer & Shaver, 2010) et la satisfaction sexuelle (Brassard et al., 2012). Dans la présente étude, les deux comportements reliés à l'utilisation d'Internet servant de médiateurs peuvent refléter un manque d'engagement au sein de la relation, mais aussi une recherche d'alternatives à la relation, qui est fréquente chez les personnes évitantes (DeWall et al., 2011). De plus, si on se fie aux propos de Mikulincer et Shaver (2010) à l'effet que les personnes qui évitent l'intimité utilisent la sexualité pour combler leur besoin sexuel égoïstement, il n'est donc pas surprenant que la visualisation de pornographie fasse partie de leur mode de fonctionnement sexuel (Szymanski et al., 2014). L'écran d'ordinateur devient donc un lieu de protection pour ces personnes contre toute forme d'engagement.

En ce qui concerne l'anxiété d'abandon, le lien direct avec la satisfaction conjugale n'est pas surprenant si on considère les nombreuses études effectuées sur la satisfaction

conjugale et les représentations d'attachement (p. ex., Mikulincer & Shaver, 2010). Quant au lien indirect avec la cyber infidélité, la majorité des études ont déjà montré que ces deux variables étaient liées dans les cas d'infidélité traditionnelle (DeWall et al., 2011; Fish et al., 2012; Russell et al., 2013; Weiser & Weigel, 2015). Les résultats de la présente étude montrent bien que l'activation du système d'attachement est associée à une recherche d'expériences émotionnelles et sexuelles virtuelles qui visent à combler les besoins d'être aimé des personnes anxieuses et qui se répercutent négativement sur leur satisfaction conjugale et sexuelle. Par ce comportement d'infidélité en ligne, la personne irait en quelque sorte rechercher une réassurance qu'elle n'a pas au sein de sa relation. Il serait important de voir si la gratification des besoins de sécurité via la cyber infidélité comble émotionnellement la personne dont l'attachement est anxieux.

Enfin, la nature et la force des relations entre la personnalité, l'attachement, la consommation de pornographie, la cyber infidélité et la satisfaction conjugale ou sexuelle varient sensiblement chez les hommes et les femmes. Ces distinctions de genre impliquent parfois certains éléments de la personnalité ou de l'attachement dont l'importance diminue ou disparaît selon le genre. De même, dans certains cas, la trajectoire d'influence passe par la consommation de pornographie ou cette étape est sautée et la cyber infidélité constitue alors le relais entre l'attachement et la personnalité, d'une part, et la satisfaction conjugale ou sexuelle d'autre part. Avant d'être interprétées avec confiance, elles devront toutefois faire l'objet d'études de duplication.

Limites

Bien que cette étude ait contribué à mettre de l'avant le rôle potentiel de différents comportements adoptés sur Internet en tenant compte des variables personnelles et relationnelles, il faut demeurer prudent quant aux relations causales entre les variables, cette étude étant de nature transversale. Concernant la direction du lien causal entre les variables, il sera important de clarifier dans quels contextes le visionnement de sites pornographiques et la cyber infidélité sont des causes de l'insatisfaction conjugale et sexuelle ou dans quelles autres situations ils deviennent des conséquences. De plus, plusieurs auteurs indiquent que pour bien comprendre l'insatisfaction conjugale, les points de vue des deux conjoints du couple doivent être considérés (Bouchard, Lussier, & Sabourin, 1999; Kenny, Kashy, & Cook, 2006). Les prochaines études pourraient s'appuyer sur le modèle d'interdépendance acteur-partenaire (APIM; Kenny et al., 2006) et ainsi, il serait possible de mieux comprendre les motivations des deux partenaires quant à l'utilisation de pornographie. Enfin, le modèle varie partiellement selon le genre des participants. Ces résultats doivent cependant être interprétés avec prudence compte tenu du plus petit nombre d'hommes ayant participé à l'étude. La puissance statistique de ces analyses n'est pas optimale.

Par ailleurs, une limite se trouve aussi dans la conceptualisation des variables de pornographie et de cyber infidélité. Une confusion peut coexister entre ce qui représente ou non une infidélité. Pour certaines personnes, la visualisation de pornographie constitue une infidélité alors que ce n'est pas le cas pour d'autres. De plus, il aurait été intéressant

d'évaluer de façon plus exhaustive les différentes facettes des traits de personnalité (Widiger & Mullins-Sweatt, 2009) des répondants qui ont visualisé de la pornographie afin de mieux nuancer les résultats. Par exemple, un névrosisme très élevé se caractérise par la peur, le manque de confiance et l'anxiété, et le très faible névrosisme est, à l'inverse, un indicateur d'une inconscience du danger et de la témérité. Les extrêmes peuvent être tout aussi néfastes pour un internaute. Une évaluation exhaustive des facettes de personnalité pourrait conduire à une meilleure compréhension des motivations qui habitent les individus qui visualisent de la pornographie, et ce, peu importe la fréquence de visualisation.

Implications pratiques

Avec l'industrie croissante de la pornographie, les cliniciens sont d'avis que de plus en plus d'individus consultent pour des difficultés sexuelles et relationnelles relatives à leur consommation de matériel sexuel (Doran & Price, 2014; Landripet & Štulhofer, 2015; Schneider, 2002). Il semble aussi y avoir de plus en plus de problématiques en lien avec la cyber infidélité (Hertlein, 2012). Les couples doivent arriver à définir ce qui représente ou non une infidélité et ainsi, établir des règles claires sur l'utilisation des technologies Internet (Hertlein & Piercy, 2012). En fait, il est essentiel que les thérapeutes tiennent compte de la place qu'occupe Internet au sein du couple ainsi que des alternatives possibles à la relation comme la visualisation de pornographie qui peut représenter une opportunité prédisant l'infidélité (Lambert, Negash, Stillman, Olmstead, & Fincham, 2012). L'utilisation d'un outil d'évaluation adéquat, comme celui de Rosenberg et

Krauss (2014) par exemple, permettrait de mieux cerner la fonction qu'a la pornographie chez l'individu (pour apprendre différentes positions sexuelles, pour diminuer l'anxiété, pour pallier à un trouble sexuel, pour se désennuyer, pour le plaisir, etc.). Cet outil permet d'évaluer la relation harmonieuse ou compulsive liée à la pornographie. En comprenant mieux la fonction d'utilisation de la pornographie, des comportements de cyber infidélité pourraient peut-être être évités.

Références

- Albright, J. M. (2008). Sex in America online: An exploration of sex, marital status, and sexual identity in Internet seeking and it's impacts. *Journal of Sex Research*, 45, 175-186. doi: 10.1080/00224490801987481
- Allen, E. S., & Baucom, D. H. (2004). Adult attachment and patterns of extradyadic involvement. *Family Process*, 43, 467-488.
- Amato, P. R. (2010). Research on divorce: Continuing developments and new trends. *Journal of Marriage and the Family*, 72, 650-666. doi: 10.1111/j.1741-3737.2010.00723.x
- Atwood, J. D. (2005). Sexual problems. Dans R. H. Coombs (Éd.), *Family therapy review: Preparing for comprehensive and licensing examinations* (pp. 277-299). Mahwah, NJ: Lawrence Erlbaum Associates Publishers
- Aviram, I., & Amichai-Hamburger, Y. (2005). Online infidelity: Aspects of dyadic satisfaction, self-disclosure, and narcissism. *Journal of Computer-Mediated Communication*, 10(3). doi: 10.1111/j.1083-6101.2005.tb00249.x
- Barnes, G. E., Malamuth, N. M., & Check, J. V. (1984). Personality and sexuality. *Personality and Individual Differences*, 5, 159-172. doi: 10.1016/0191-88698490048-5
- Bouchard, G., & Arseneault, J. (2005). Length of union as a moderator of the relationship between personality and dyadic adjustment. *Personality and Individual Differences*, 39, 1407-1417. doi: 10.1016/j.paid.2005.05.005
- Bouchard, G., Lussier, Y., & Sabourin, S. (1999). Personality and marital adjustment: Utility of the five-factor model of personality. *Journal of Marriage and the Family*, 61, 651-660. doi: 10.2307/353567
- Brassard, A., Péloquin, K., Dupuy, E., Wright, J., & Shaver, P. R. (2012). Romantic attachment insecurity predicts sexual dissatisfaction in couples seeking marital therapy. *Journal of Sex & Marital Therapy*, 38, 245-262. doi: 10.1080/0092623X.2011.606881
- Brennan, K. A., Clark, C. L., & Shaver, P. R. (1998). Self-report measurement of adult-attachment: An integrative overview. Dans J. A. Simpson & W. S. Rholes (Éds), *Attachment theory and close relationships* (pp. 46-76). New York: Guilford Press.

- Brennan, K. A., & Shaver, P. R. (1995). Dimensions of adult attachment, affect regulation, and romantic relationship functioning. *Personality and Social Psychology Bulletin*, 21, 267-283. doi: 10.1177/0146167295213008
- Bridges, A. J., & Morokoff, P. J. (2011). Sexual media use and relationship satisfaction in heterosexual couples. *Personal Relationships*, 18, 562-585. doi: 10.1111/j.1475-6811.2010.01328.x
- Browne, M. W., & Cudeck, R. (1993). Alternative ways of assessing model fit. Dans K. A. Bollen & J. S. Long (Éds), *Testing structural equation models* (pp. 136-192). Newbury Park, CA: Sage.
- Carroll, J. S., Padilla-Walker, L. M., Nelson, L. J., Olson, C. D., Barry, C. M., & Madsen, S. D. (2008). Generation XXX: Pornography acceptance and use among emerging adults. *Journal of Adolescent Research*, 23, 6-30. doi: 10.1177/0743558407306348
- Ciclitira, K. (2002). Researching pornography and sexual bodies. *The psychologist*, 15, 191-194.
- Cooper, A. (2002). *Sex and the Internet: A guidebook for clinicians*. New York, N.Y.: Brunner-Routledge.
- Cooper, A., Delmonico, D. L., & Burg, R. (2000). Cybersex users, abusers, and compulsives: New findings and implications. *Sexual Addiction and Compulsivity*, 7, 5-29. doi: 10.1080/10720160008400205
- Costa, P. T., & McCrae, R. R. (1992). Normal personality assessment in clinical practice: The NEO Personality Inventory. *Psychological Assessment*, 4, 5-13. doi: 10.1037/1040-3590.4.1.5
- Daspe, M., Sabourin, S., Péloquin, K., Lussier, Y., & Wright, J. (2013). Curvilinear associations between neuroticism and dyadic adjustment in treatment-seeking couples. *Journal of Family Psychology*, 27, 232-241. doi: 10.1037/a0032107
- Davis, D., Shaver, P. R., & Vernon, M. L. (2004). Attachment style and subjective motivations for sex. *Personality and Social Psychology Bulletin*, 30, 1076-1090. doi: 10.1177/0146167204264794
- Delevi, R., & Weisskirch, R. S. (2013). Personality factors as predictors of sexting. *Computers in Human Behavior*, 29, 2589-2594. doi: 10.1016/j.chb.2013.06.003

- DeWall, C. N., Lambert, N. M., Slotter, E. B., Pond, R. J., Deckman, T., Finkel, E. J., & Fincham, F. D. (2011). So far away from one's partner, yet so close to romantic alternatives: Avoidant attachment, interest in alternatives, and infidelity. *Journal of Personality and Social Psychology*, 101, 1302-1316. doi: 10.1037/a0025497
- Doran, K., & Price, J. (2014). Pornography and marriage. *Journal of Family and Economic Issues*, 35, 489-498. doi: 10.1007/s10834-014-9391-6
- Drake, R. E. (1994). Potential health hazards of pornography consumption as viewed by psychiatric nurses. *Archives of Psychiatric Nursing*, 8, 101-106. doi: 10.1016/0883-9417(94)90040-X
- Egan, V., & Parmar, R. (2013). Dirty habits? Online pornography use, personality, obsessionality, and compulsivity. *Journal of Sex & Marital Therapy*, 39, 394-409. doi: 10.1080/0092623X.2012.710182
- Emmers-Sommer, T., Hertlein, K., & Kennedy, A. (2013). Pornography use and attitudes: An examination of relational and sexual openness variables between and within gender. *Marriage & Family Review*, 49, 349-365. doi: 10.1080/01494929.2012.762449
- Fish, J. N., Pavkov, T. W., Wetchler, J. L., & Bercik, J. (2012). Characteristics of those who participate in infidelity: The role of adult attachment and differentiation in extradyadic experiences. *American Journal of Family Therapy*, 40, 214-229. doi: 10.1080/01926187.2011.601192
- Fisher, T. D., & McNulty, J. K. (2008). Neuroticism and marital satisfaction: The mediating role played by the sexual relationship. *Journal of Family Psychology*, 22, 112-122. doi: 10.1037/0893-3200.22.1.112
- Gagnon, J. H. (1999). Les usages explicites et implicites de la perspective des scripts dans les recherches sur la sexualité. *Actes de la recherche en sciences sociales*, 128, 73-79.
- Ghosh, A., & Dasgupta, S. (2015). Psychological predictors of Facebook use. *Journal of the Indian Academy of Applied Psychology*, 41, 101-109.
- Gottman, J. M. (1999). *The marriage clinic: A scientifically based marital therapy*. New York, NY: W W Norton & Co.
- Grubbs, J. B., Sessoms, J., Wheeler, D. M., & Volk, F. (2010). The Cyber-Pornography Use Inventory: The development of a new assessment instrument. *Sexual addiction & compulsivity*, 17, 106-126. doi:10.1080/10720161003776166

- Grubbs, J. B., Volk, F., Exline, J. J., & Pargament, K. I. (2015). Internet pornography use: Perceived addiction, psychological distress, and the validation of a brief measure. *Journal of Sex & Marital Therapy*, 41, 83-106. doi: 10.1080/0092623X.2013.842192
- Heaven, P. L., Crocker, D., Edwards, B., Preston, N., Ward, R., & Woodbridge, N. (2003). Personality and sex. *Personality and Individual Differences*, 35, 411-419. doi: 10.1016/S0191-8869(02)00203-9
- Hertlein, K. M. (2011). Therapeutic dilemmas in treating Internet infidelity. *American Journal of Family Therapy*, 39, 162-173. doi: 10.1080/01926187.2010.530927
- Hertlein, K. M. (2012). Digital dwelling: Technology in couple and family relationships. *Family Relations*, 61, 374-387.
- Hertlein, K. M., & Piercy, F. P. (2012). Essential elements of Internet infidelity treatment. *Journal of Marital and Family Therapy*, 38, 257-270. doi: 10.1111/j.1752-0606.2011.00275.x
- Hoyle, R. H. (1995). The structural equation modeling approach: Basic concepts and fundamental issues. Dans R. H. Hoyle (Éd.), *Structural equation modeling: Concepts, issues, and applications* (pp. 1-15). Thousand Oaks, CA: Sage Publications, Inc.
- Ickes, W., Dugosh, J. W., Simpson, J. A., & Wilson, C. L. (2003). Suspicious minds: The motive to acquire relationship-threatening information. *Personal Relationships*, 10, 131-148. doi: 10.1111/1475-6811.00042
- Ickes, W., Snyder, M., & Garcia, S. (1997). Personality influences on the choice of situations. Dans R. Hogan, J. A. Johnson, S. R. Briggs, R. Hogan, J. A. Johnson, & S. R. Briggs (Éds), *Handbook of personality psychology* (pp. 165-195). San Diego, CA: Academic Press. doi: 10.1016/B978-012134645-4/50008-1
- Kenny, D. A., Kashy, D. A., & Cook, W. L. (2006). *Dyadic data analysis*. New York, NY: Guilford Press.
- Lafontaine, M., Brassard, A., Lussier, Y., Valois, P., Shaver, P. R., & Johnson, S. M. (2015). Selecting the best items for a short-form of the experiences in Close Relationships Questionnaire. *European Journal of Psychological Assessment*. doi: 10.1027/1015-5759/a000243
- Lafontaine, M., & Lussier, Y. (2003). Bidimensional structure of attachment in love: Anxiety over abandonment and avoidance of intimacy. *Canadian Journal of Behavioural Science*, 35, 56-60. doi: 10.1037/h0087187

- Lambert, N. M., Negash, S., Stillman, T. F., Olmstead, S. B., & Fincham, F. D. (2012). A love that doesn't last: Pornography consumption and weakened commitment to one's romantic partner. *Journal of Social and Clinical Psychology, 31*, 410-438. doi: 10.1521/jscp.2012.31.4.410
- Landripet, I., & Štulhofer, A. (2015). Is pornography use associated with sexual difficulties and dysfunctions among younger heterosexual men? *Journal of Sexual Medicine, 12*, 1136-1139. doi: 10.1111/jsm.12853
- Laumann, E. O., & Gagnon, J. H. (1995). *A sociological perspective on sexual action*. Dans R. G. Parker & J. H. Gagnon (Éds), *Conceiving sexuality: Approaches to sex research in a postmodern world* (pp. 183-214). New York: Routledge
- Laumann, E. O., Gagnon, J. H., Michael, R. T., & Michaels, S. (1994). *The social organization of sexuality: Sexual practices in the United States*. Chicago, IL: University of Chicago Press.
- Maddox, A. M., Rhoades, G. K., & Markman, H. J. (2011). Viewing sexually-explicit materials alone or together: Associations with relationship quality. *Archives of Sexual Behavior, 40*, 441-448. doi: 10.1007/s10508-009-9585-4
- Malouff, J. M., Thorsteinsson, E. B., Schutte, N. S., Bhullar, N., & Rooke, S. E. (2010). The Five-Factor Model of personality and relationship satisfaction of intimate partners: A meta-analysis. *Journal of Research in Personality, 44*, 124-127. doi: 10.1016/j.jrp.2009.09.004
- Manning J. (2006). The impact of Internet pornography on marriage and the family: A review of the research. *Sexual Addiction & Compulsivity, 13*, 131-165. doi: 10.1080/10720160600870711
- Masters, N. T., Casey, E., Wells, E. A., & Morrison, D. M. (2013). Sexual scripts among young heterosexually active men and women: Continuity and change. *Journal of Sex Research, 50*, 409-420. doi: 10.1080/00224499.2012.661102
- Mikulincer, M., Florian, V., Cowan, P. A., & Cowan, C. P. (2002). Attachment security in couple relationships: A systemic model and its implications for family dynamics. *Family Process, 41*, 405-434. doi: 10.1111/j.1545-5300.2002.41309.x
- Mikulincer, M., & Shaver, P. R. (2010). *Attachment in adulthood: Structure, dynamics, and change*. New York, NY: Guilford Press.
- Mulhall, J., King, R., Glina, S., & Hvidsten, K. (2008). Importance of and satisfaction with sex among men and women worldwide: Results of the global better sex survey. *The Journal of Sexual Medicine, 5*, 788-795. doi: 10.1111/j.1743-6109.2007.00765.x

- Muscanell, N. L., & Guadagno, R. E. (2012). Make new friends or keep the old: Gender and personality differences in social networking use. *Computers in Human Behavior*, 28, 107-112. doi: 10.1016/j.chb.2011.08.016
- Muthén, L. K., & Muthén, B. O. (2008). *Mplus users guide* (5^e éd.). Los Angeles, CA: Muthén & Muthén.
- Muusses, L. D., Kerkhof, P., & Finkenauer, C. (2015). Internet pornography and relationship quality: A longitudinal study of within and between partner effects of adjustment, sexual satisfaction and sexually explicit Internet material among newly-weds. *Computers in Human Behavior*, 45, 77-84. doi: 10.1016/j.chb.2014.11.077
- Nowinski, J. K., & LoPiccolo, J. (1979). Assessing sexual behaviors in couples. *Journal of Sex & Marital Therapy*, 5, 225-243.
- Poulsen, F. O., Busby, D. M., & Galovan, A. M. (2013). Pornography use: Who uses it and how it is associated with couple outcomes. *Journal of Sex Research*, 50, 72-83. doi: 10.1080/00224499.2011.648027
- Preacher, K. J., Rucker, D. D., & Hayes, A. F. (2007). Addressing moderated mediation hypotheses: Theory, methods, and prescriptions. *Multivariate Behavioral Research*, 42, 185-227. doi: 10.1080/00273170701341316
- Rosenberg, H., & Kraus, S. (2014). The relationship of 'passionate attachment' for pornography with sexual compulsivity, frequency of use, and craving for pornography. *Addictive Behaviors*, 39, 1012-1017. doi: 10.1016/j.addbeh.2014.02.010
- Russell, V., Baker, L. R., & McNulty, J. K. (2013). Attachment insecurity and infidelity in marriage: Do studies of dating relationships really inform us about marriage? *Journal of Family Psychology*, 27, 242-251. doi: 10.1037/a0032118
- Sabourin, S., Valois, P., & Lussier, Y. (2005). Development and validation of a brief version of the Dyadic Adjustment Scale with a Nonparametric Item Analysis Model. *Psychological Assessment*, 17, 15-27. doi: 10.1037/1040-3590.17.1.15
- Schachner, D. A., & Shaver, P. R. (2004). Attachment dimensions and sexual motives. *Personal Relationships*, 11, 179-195. doi: 10.1111/j.1475-6811.2004.00077
- Schneider, J. P. (2002). The new 'elephant in the living room': Effects of compulsive cybersex behaviors on the spouse. Dans A. Cooper (Éd.), *Sex and the Internet: A guidebook for clinicians* (pp. 169-186). New York, NY: Brunner-Routledge.

- Shackelford, T. K., Besser, A., & Goetz, A. T. (2008). Personality, marital satisfaction, and probability of marital infidelity. *Individual Differences Research*, 6, 13-25.
- Sharpsteen, D. J., & Kirkpatrick, L. A. (1997). Romantic jealousy and adult romantic attachment. *Journal of Personality and Social Psychology*, 72, 627-640. doi: 10.1037/0022-3514.72.3.627
- Shaughnessy, K., Byers, S., & Thornton, S. J. (2011). What is cybersex? Heterosexual students' definitions. *International Journal of Sexual Health*, 23, 79-89. doi: 10.1080/19317611.2010.546945
- Spanier, G. B. (1976). Measuring dyadic adjustment: New scales for assessing the quality of marriage and similar dyads. *Journal of Marriage and the Family*, 38, 15-28. doi: 10.2307/350547
- Stack, S., Wasserman, I., & Kern, R. (2004). Adult social bonds and use of Internet pornography. *Social Science Quarterly*, 85, 75-88. doi: 10.1111/j.0038-4941.2004.08501006.x
- Stewart, D. N., & Szymanski, D. M. (2012). Young adult women's reports of their male romantic partner's pornography use as a correlate of their self-esteem, relationship quality, and sexual satisfaction. *Sex Roles*, 67, 257-271. doi: 10.1007/s11199-012-0164-0
- Szymanski, D. M., & Stewart-Richardson, D. N. (2014). Psychological, relational, and sexual correlates of pornography use on young adult heterosexual men in romantic relationships. *The Journal of Men's Studies*, 22, 64-82. doi: 10.3149/jms.2201.64
- Weiser, D. A., & Weigel, D. J. (2015). Investigating experiences of the infidelity partner: Who is the 'Other Man/Woman'? *Personality and Individual Differences*, 85, 176-181. doi: 10.1016/j.paid.2015.05.014
- Whitty, M. T. (2005). The realness of cybercheating: Men's and women's representations of unfaithful Internet relationships. *Social Science Computer Review*, 23, 57-67. doi: 10.1177/0894439304271536
- Widiger, T. A., & Mullins-Sweatt, S. N. (2009). Five-factor model of personality disorder: A proposal for DSM-V. *Annual Review of Clinical Psychology*, 5, 197-220. doi: 10.1146/annurev.clinpsy.032408.153542
- Willoughby, B. J., Carroll, J. S., Busby, D. M., & Brown, C. C. (2015). Differences in pornography use among couples: Associations with satisfaction, stability, and relationship processes. *Archives of Sexual Behavior*, 45, 145-158. doi: 10.1007/s10508-015-0562-9

- Wilson, K., Fornasier, S., & White, K. M. (2010). Psychological predictors of young adults' use of social networking sites. *Cyberpsychology, Behavior, and Social Networking*, 13, 173-177. doi: 10.1089/cyber.2009.0094
- Wothke, W. (2000). Longitudinal and multigroup modeling with missing data. Dans T. D. Little, K. U. Schnabel, & J. Baumert (Éds), *Modeling longitudinal and multilevel data: Practical issues, applied approaches, and specific examples* (pp. 219-240). Mahwah, NJ: Lawrence Erlbaum Associates Publishers.
- Wysocki, D. K., & Childers, C. D. (2011). 'Let my fingers do the talking': Sexting and infidelity in cyberspace. *Sexuality & Culture: An Interdisciplinary Quarterly*, 15, 217-239. doi: 10.1007/s12119-011-9091-4
- Young, K. S., Griffin-Shelley, E., Cooper, A., O'Mara, J., & Buchanan, J. (2000). Online infidelity: A new dimension in couple relationships with implications for evaluation and treatment. *Sexual Addiction & Compulsivity*, 7, 59-74. doi: 10.1080/10720160008400207
- Yucel, D., & Gassanov, M. A. (2010). Exploring actor and partner correlates of sexual satisfaction among married couples. *Social Science Research*, 39, 725-738. doi: 10.1016/j.ssresearch.2009.09.002

Discussion

Cette discussion générale propose une réflexion sur les principaux résultats de chacun des trois articles scientifiques. Dans un premier temps, une synthèse des résultats sera effectuée pour ensuite soulever les implications scientifiques et cliniques de cette thèse. Enfin, les limites seront discutées ainsi que l'orientation que pourraient prendre les recherches futures.

Les principaux objectifs poursuivis par cette thèse doctorale étaient, dans un premier temps, d'explorer les caractéristiques des utilisateurs de sites de socialisation virtuelle telles que le temps passé sur ces sites, le nombre d'amis, la personnalité, l'attachement, et ce, afin de mieux comprendre leur contribution à l'explication de la satisfaction conjugale et à de la satisfaction sexuelle (article 1). Cet article exploratoire a permis par la suite de proposer un modèle conceptuel visant à vérifier le rôle médiateur de l'utilisation des réseaux sociaux virtuels et des comportements de cyber infidélité dans la compréhension de la satisfaction conjugale, en tenant compte des variables personnelles (article 2). Enfin, comme la pornographie prend de plus en plus de place dans les différents médias électroniques, l'anonymat qu'elle procure peut ouvrir la porte à des comportements d'infidélité sur Internet. Un objectif a été formulé afin d'évaluer le rôle médiateur entre, d'une part, la personnalité et l'attachement et, d'autre part, la satisfaction conjugale et sexuelle (article 3). Les trois articles scientifiques apportent un éclairage nouveau sur les relations entre les technologies numériques et le fonctionnement conjugal.

Le premier article sur les sites de socialisation virtuelle a permis de mieux comprendre la place qu'occupent ces sites chez les individus ainsi que les répercussions associées à une mauvaise utilisation. Le nombre d'« amis » et le temps passé sur Facebook sont liés à la cyber infidélité. Il semble que Facebook multiplie les probabilités de développement des comportements de séduction et d'intimité (Cravens & Whiting, 2014). Les personnes présentant des traits de névrosisme et de l'anxiété liée à l'abandon passeraient plus de temps sur ces sites. Ces résultats sont importants, car ils démontrent que la présence de ces vulnérabilités personnelles peut prédisposer l'individu à rechercher l'attention sur Internet qu'il ne retrouve pas dans sa relation actuelle, ce qui peut exacerber les problèmes conjugaux. À l'opposé, les personnes présentant des traits d'extraversion ont plus d'amis sur Facebook et recherchent des sensations fortes, ce qui pourrait les amener à vivre des relations à risque sur Internet. À cet effet, la présence de ce trait est liée à des comportements de cyber infidélité. Les analyses de régressions multiples présentées dans l'article 1 ont confirmé que les problèmes découlant de l'utilisation des sites de socialisation virtuelle contribuent significativement à expliquer l'insatisfaction conjugale et sexuelle. Les résultats découlant de cette étude s'ajoutent à ceux déjà publiés et permettent de penser que le caractère anonyme, abordable et accessible d'Internet ouvre la porte à de multiples comportements sociaux qu'une personne s'interdirait d'adopter en face à face (Cooper, Scherer, Boies, & Gordon, 1999; Zhao Grasmuck, & Martin, 2008).

Le second article est une continuité du premier article portant sur les sites de socialisation virtuelle. Il représente une contribution importante dans la compréhension

de la dynamique conjugale. La proposition d'un modèle acheminatoire a permis de pousser davantage la réflexion sur les problématiques reliées à une mauvaise utilisation des sites de socialisation virtuelle et aux comportements de cyber infidélité. Ces derniers sont des facteurs potentiels qui ont été considérés pour mieux expliquer la satisfaction conjugale en tenant compte des variables personnelles. La présente étude a permis de bonifier les modèles explicatifs actuels (Brassard, Lussier, & Shaver, 2009; Karney & Bradbury, 1995) en identifiant des déterminants de la satisfaction conjugale découlant de l'usage des technologies numériques. Au-delà de la personnalité et de l'attachement, variables dont l'importance a été largement documentée jusqu'à présent, il apparaît que les conflits découlant des interactions virtuelles et de la cyber infidélité contribuent significativement à expliquer les fluctuations observées sur le plan de la satisfaction conjugale. Cette modélisation pave la voie à de futures études qui permettront d'examiner d'autres comportements reliés à l'utilisation des technologies numériques.

Le troisième article consistait à porter un regard sur le visionnement de la pornographie et de ses relations avec la satisfaction conjugale et sexuelle. Un modèle acheminatoire en cascade a permis de montrer que la visualisation de pornographie à elle seule n'entraîne pas d'impact sur la satisfaction conjugale et sexuelle. La médiation en série signifie que la visualisation de pornographie explique les comportements de cyber infidélité et que ces derniers sont reliés à la satisfaction conjugale et sexuelle. Toutefois, certaines dimensions de la personnalité et des représentations de l'attachement demeurent des déterminants directs de la satisfaction conjugale et sexuelle. Contrairement aux

conclusions tirées des études portant exclusivement sur la pornographie et la satisfaction conjugale, les présents résultats suggèrent que plus les individus visualisent de la pornographie, plus ils adoptent des comportements de cyber infidélité. Ce sont uniquement ces derniers comportements qui sont liés à la satisfaction conjugale et sexuelle. Il est important de souligner que le modèle s'est avéré différent pour les hommes et les femmes, ce qui peut être cohérent avec la documentation sur la pornographie. Les facteurs de personnalité et les représentations d'attachement sont différemment reliés au visionnement de pornographie selon le sexe des individus. Des études indiquent que la faible conscience est un trait dominant chez les hommes qui visualisent de la pornographie (Egan & Parmar, 2013), mais il s'avère que les femmes de la présente étude montrent aussi cette particularité. Quant aux représentations de l'attachement chez les hommes, elles sont liées directement à la cyber infidélité. Il semble que le développement de modèles internes opérants empreints d'insécurité les pousse à rechercher des alternatives à une relation qui ne comble pas leurs besoins. D'ailleurs, une étude montre que la recherche d'autres relations sans attachement est particulièrement liée à l'évitement de l'intimité (DeWall et al., 2011). Chez les hommes, les comportements de cyber infidélité sont liés uniquement à la satisfaction conjugale et non à la satisfaction sexuelle. Chez les femmes, en complément à une faible conscience, plus elles affichent des traits d'ouverture et de l'anxiété d'abandon, plus elles visualisent de la pornographie sur Internet. De tels comportements sont liés à la cyber infidélité. Toutefois, il faut noter que la visualisation de pornographie chez les femmes est positivement reliée à leur satisfaction sexuelle. Ce résultat est particulièrement intéressant et montre que les femmes stimulent probablement

leur désir sexuel par la pornographie. Ce résultat est concordant avec l'étude de Emmers-Sommer et al. (2013) qui stipule que la pornographie rend peut-être la femme moins inhibée sur le plan sexuel, ce qui peut enrichir ses activités sexuelles avec son partenaire. Chez les hommes, la visualisation de pornographie est reliée négativement à leur satisfaction sexuelle. Il est donc possible de penser que ces comportements sont associés à une forte stimulation ou à un assouvissement de leurs pulsions sexuelles, ce qui les amène à trouver leurs activités sexuelles avec leur partenaire moins satisfaisantes ou moins intéressantes. Ce résultat montre l'importance d'élucider les motivations sous-jacentes à l'utilisation de la pornographie chez les hommes et les femmes.

Contribution des résultats

L'ensemble des trois articles fournit une compréhension riche du phénomène des nouvelles technologies Internet et de leurs liens avec des variables associées à la vie conjugale, un thème qui suscite de plus en plus d'intérêts auprès des chercheurs. Les observations faites tout au long de cette thèse apportent un regard scientifique nouveau sur l'utilisation des technologies numériques aujourd'hui omniprésentes dans la vie sociale, interpersonnelle et intime des gens. L'ensemble des résultats de la présente thèse permet de dégager deux modèles de la satisfaction conjugale qui tiennent compte de l'utilisation que les individus font des sites de socialisation virtuelle (surveillance des partenaires, réactions de jalousie, disputes), des sites pornographiques, des comportements de cyber infidélité ainsi que de la personnalité et de l'attachement. La variance expliquée pour la satisfaction conjugale et sexuelle par les variables retenues

dans les études est importante, soit respectivement 36 % et 20 %. Le total de variance expliquée pour les médiateurs du second article (cyber infidélité, problèmes résultant de l'utilisation des sites de socialisation virtuelle par le répondant et les réactions envers son partenaire sur son utilisation de ces sites) est de 25 % et pour le troisième article, la variance (visualisation de pornographie et cyber infidélité) est de 19 %. Selon les recommandations de Karney et Bradbury (1995), les médiateurs présentés dans les articles 2 et 3 permettent de dégager des modèles complexes de la satisfaction conjugale et sexuelle qui tiennent compte à la fois des variables personnelles issues de la théorie de l'attachement et des dimensions de la personnalité de Costa et McCrae (1992) et des comportements virtuels. Plus encore, ces comportements sur Internet viennent ajouter une dimension nouvelle au modèle de Bradbury en termes d'événements stressants et de processus adaptatifs pour le couple. De plus, nos résultats contribuent également aux travaux de Hertlein (2012) sur les technologies numériques et le couple influencés par la perspective écologique. En fait, Hertlein (2012) stipule que les technologies Internet et les sites de socialisation virtuelle font partie du quotidien de chacun. L'accessibilité, l'anonymat, les multiples façons de communiquer, la proximité qu'ils favorisent et la satisfaction des besoins immédiats de soutien, d'appartenance, d'intimité et sexuels, obligent les conjoints à redéfinir les règles, les rôles et les limites de chacun sur son utilisation. Ainsi, ces modifications de structure pourraient ensuite transformer certains éléments du processus développemental de la relation de couple comme l'engagement et l'intimité. Pour certains couples, ces transformations pourraient mener à la dissolution du couple. Par contre, Hertlein (2012) souligne qu'il est nécessaire de tenir compte des

éléments contextuels du couple (histoires personnelles et relationnelles ainsi que les différents stressors). Inévitablement, ces changements modifient la relation que les individus vont entretenir avec les technologies Internet. Plus encore, il devient maintenant crucial de considérer la « double vie » des individus, c'est-à-dire sur ce qui se passe en dehors de leur utilisation d'Internet et via Internet. Il semble se dessiner une trajectoire particulièrement intéressante qui mériterait d'être approfondie par le biais d'études longitudinales. Comment, au travers des années, les comportements virtuels finissent-ils par altérer la dynamique conjugale? Et surtout est-ce que ce sont uniquement les conjoints malheureux ou dysfonctionnels qui adoptent cette double vie?

Ben-Ze'ev (2004) soutient que les relations en ligne pourraient augmenter les activités sexuelles pour le partenaire dans la réalité. En fait, la relation en ligne permettrait d'introduire la flexibilité au sein du couple. L'absence de liens significatifs entre la cyber infidélité et la satisfaction sexuelle chez les hommes amène à penser que pour certains d'entre eux, une telle explication est plausible. Ceci soulève deux questions : une première d'ordre moral et l'autre d'ordre émotionnel. D'un point de vue moral, la question est de savoir si une liaison qui est limitée au cyber espace est moralement répréhensible. Les questions émotionnelles réfèrent autant aux impacts de cette liaison sur le bien-être de la personne impliquée dans cette liaison, sur la gestion de la dualité entre la réalité et le cyber espace et sur les conséquences pour le partenaire qui en fait la découverte. Ben-Ze'ev mentionne que l'honnêteté est la clé pour diminuer les conséquences négatives. Même si selon lui, certains individus privilégient ces rencontres en ligne uniquement pour le sexe

et non pour développer une relation amoureuse, il n'en demeure pas moins que les conséquences peuvent être délétères.

Puisqu'Internet module maintenant le développement et l'organisation de la sexualité au sein de certains couples et familles, l'utilisation d'applications Web toujours de plus en plus extravagantes entraîne de nouveaux défis d'identification et de classification des cyber comportements problématiques qui en résultent (p. ex. dépendance à Internet, cybersexe, sexting, cyber infidélité). L'élaboration d'une telle nomenclature pourrait faciliter le diagnostic et le traitement de ces comportements. Pour ce faire, les recherches doivent se poursuivre et l'élaboration de nouveaux instruments de mesure standardisés est une avenue intéressante pour les recherches futures sur les technologies Internet et le couple. Il y a lieu de raffiner certains instruments, particulièrement ceux sur la cyber infidélité, qui sont quasi inexistantes. À cet effet, Whitty (2003) a proposé trois facteurs (infidélité émotionnelle, infidélité sexuelle et visualisation de pornographie) en lien avec l'infidélité sur Internet et l'infidélité traditionnelle. Bien que les corrélations entre les facteurs soient modérées (autour de 0,40), il reste impossible, à ce stade-ci, de conclure que la pornographie représente un acte d'infidélité. En fait, ce facteur semble plutôt présenter une moins grande menace à la relation entre les partenaires que les deux autres composantes d'infidélité. La visualisation de pornographie agirait comme un précurseur des comportements de cyber infidélité. Dans cette perspective, le modèle présenté dans l'article 3 tend à rejoindre cette idée, ce qui constitue une contribution intéressante sur le plan théorique. Les facteurs d'infidélité émotionnelle et sexuelle proposés par Whitty se

rapprochent de ceux élaborés dans la présente recherche. Une analyse conceptuelle plus poussée devra se poursuivre.

Quant aux instruments en lien avec l'utilisation de Facebook, celui qui est le plus spécifique est celui sur l'intensité d'utilisation (temps, amis, fierté d'être sur Facebook, routine quotidienne d'être sur Facebook) élaborée par Ellison et al. (2007), mais récemment, Orosz, Tóth-Király et Bőthe (2015) ont repris cet instrument et ont découvert de nouvelles facettes (persistance d'utilisation, ennui, dépendance, expression de soi). Cette échelle permet de tracer un portrait d'utilisation des réseaux sociaux beaucoup plus complet que celui présenté dans la présente thèse.

La présente étude fournit aussi des pistes intéressantes sur le plan clinique. Derrière les différents comportements en ligne (surveillance du conjoint, visualisation de pornographie, cyber infidélité) se trouvent des individus blessés émotionnellement. Pour mieux les aider, il devient essentiel d'être outillé tant sur le plan clinique que de la recherche. De plus, bien que la documentation se soit consacrée davantage à la problématique de compulsion sur Internet et que les cliniciens soient davantage formés à intervenir en fonction de cette dernière, il n'en demeure pas moins qu'une mauvaise utilisation d'Internet au quotidien peut affecter la dynamique conjugale. En portant une attention à l'évaluation des problématiques (surveillance, disputes, jalousie) en lien avec les technologies numériques, les thérapeutes pourraient mieux prévenir les comportements de cyber infidélité qui sont souvent facilités par une grande présence sur

les sites Internet. Des recherches cliniques permettraient peut-être de mieux comprendre la façon dont les couples vivent ces problématiques tant sur les sites de socialisation virtuelle que les sites pornographiques et ainsi être sensibilisés aux impacts sur le plan conjugal et sexuel.

Le traitement du cybersexe nécessite de bien comprendre cette problématique et ses enjeux sur le fonctionnement conjugal. Que ce soit la cyber infidélité, le visionnement de pornographie, les *chat rooms* à nature sexuelle, etc., le thérapeute doit avoir recours à une évaluation rigoureuse intégrant les composantes personnelles, relationnelles, familiales et sexuelles. Par exemple, pour l'infidélité et la cyber infidélité, la trahison et la violation de sa propre intégrité doivent être bien identifiées. Les différents comportements sur Internet peuvent être évalués sur un continuum, allant du simple divertissement en ligne à des rencontres en ligne, jusqu'à la cyber dépendance (Hertlein, 2012). Par conséquent, il sera aussi important que les couples échangent sur leurs limites quant à l'utilisation des sites Internet et aussi sur ce qui représente ou non un comportement d'infidélité. Malheureusement, une telle discussion survient souvent lorsque la cyber infidélité est dévoilée. Dans de tels moments, il arrive que les individus expriment enfin leurs réels besoins envers l'autre. Une redéfinition des critères de l'infidélité peut s'ensuivre pour les conjoints. Ces changements vont hors de tout doute modifier les valeurs, les pratiques sexuelles, les règles et bien sûr, cela amènera à redéfinir l'intimité du couple. On pourrait même s'attendre à un assouplissement des normes sociales et morales. Cette explosion du sexe numérique risque-t-elle d'amener les individus à avoir une vision erronée de

l'intimité et de la sexualité? Enfin, est-ce que les cliniciens sont préparés à un tel changement dans le système de valeurs envers la cyber sexualité?

La recherche clinique et l'élaboration de protocoles sur les problématiques en lien avec les technologies Internet et la sexualité du couple représentent des avenues essentielles. Hertlein et Piercy (2012) expliquent que les données empiriques sur les protocoles de traitement en lien avec la cyber infidélité sont plutôt rares et que les thérapeutes doivent clarifier la place qu'occupe Internet au sein du couple ainsi que sa fonction. Une évaluation rigoureuse de l'histoire personnelle, sexuelle et de couple contribuera à mettre en évidence les difficultés d'attachement et les facteurs de personnalité qui pourraient fragiliser la dynamique conjugale et aussi augmenter le risque d'adopter des comportements sur Internet nocifs pour la relation de couple (Egan & Parmar, 2013; Marshall et al., 2013; Russel, Baker, & McNulty, 2013; Weiser & Wegel, 2015).

Limites de la thèse et recherches futures

Bien que la présente thèse comporte des contributions empiriques importantes, certaines limites doivent être soulignées. Dans un premier temps, il est important de rappeler que la présente étude a été menée en ligne. Un tel choix méthodologique implique une utilisation de questionnaires abrégés, ce qui diminue la précision dans les résultats finaux. Par exemple, il aurait été pertinent de connaître les multiples facettes et l'intensité des traits de personnalité des répondants qui ont visualisé de la pornographie parce que

les résultats de l'article 3 concordent avec ceux des chercheurs qui ont étudié la compulsion sexuelle. Par exemple, la faible conscience est également ressortie dans l'étude d'Egan et Parmar (2013) dont les participants affichaient un problème de consommation de pornographie. De plus, le névrosisme chez les participants de l'article 3 s'est révélé relié négativement au visionnement de pornographie comparativement à l'étude d'Egan et Parmar où il y avait présence d'une relation positive. Widiger et Mullins-Sweatt (2009) ont répertorié des attitudes et des comportements chez les individus selon leur score (très élevé à très faible) pour chaque facette du modèle de la personnalité en cinq facteurs. Ainsi, il aurait été pertinent d'observer si la nature de la consommation de pornographie est différente, par exemple, chez les individus de la présente étude ayant un faible névrosisme (calme, assuré, résilient), comparativement à ceux ayant un très faible névrosisme (inconscient du danger, sentiment d'invincibilité, désinhibé). Il pourrait être possible de croire, selon la documentation sur la violence en lien avec la pornographie (Hald & Malamuth, 2015), que les individus ayant un très faible névrosisme se démarqueraient des autres. Malheureusement, les questionnaires de personnalité comportent souvent un très grand nombre d'items qui ne peuvent être utilisés dans une étude en ligne.

Enfin, il aurait été juste de déterminer si la fréquence d'utilisation des sites de socialisation virtuelle ou pornographique est problématique pour celui ou celle qui les utilise ou pour son partenaire. De futures recherches pourraient mesurer l'intensité d'utilisation des sites de socialisation virtuelle, la perception de problèmes liés à son

utilisation ainsi qu'aux motivations premières de son utilisation. Ces mesures permettraient de préciser davantage les modèles de la présente thèse et ainsi mieux comprendre l'impact sur la satisfaction conjugale et sexuelle du couple.

Une autre limite concerne les modèles des articles 2 et 3 qui ont été évalués chez un seul des partenaires du couple. Plusieurs auteurs indiquent que pour bien comprendre la satisfaction conjugale, les points de vue des deux conjoints du couple doivent être considérés (Bouchard, Lussier, & Sabourin, 1999; Kenny & Cook, 1999; Kenny et al., 2006). Il serait important dans des études ultérieures de vérifier des modèles d'interdépendance acteur-partenaire (APIM; Kenny et al., 2006). Pour l'instant, nos résultats s'appliquent à un seul des partenaires et restreignent notre compréhension même de la dynamique conjugale.

Une troisième limite concerne l'opérationnalisation de certains médiateurs, particulièrement celui sur les problèmes découlant de l'utilisation par le répondant des sites de socialisation virtuelle. La consistance interne de cet indicateur est un peu faible. De plus, il s'agit d'une cote globale. Il est impossible d'identifier si les problèmes sont davantage liés à l'utilisation de photos ou à des disputes en lien avec l'utilisation des sites de socialisation virtuelle. La contribution de cette variable à l'explication de la variance associée à la satisfaction conjugale doit être examinée avec plus de précision. Par exemple, il aurait été plus juste de bien séparer chacun des problèmes (personnels, relationnels, professionnels et sociaux) causés par l'utilisation de ces sites.

La conceptualisation de la pornographie et de la cyber infidélité pourrait aussi être revue et améliorée. Une confusion semble coexister entre ce que représente ou non une infidélité. Pour certaines personnes, la visualisation de pornographie constitue une infidélité alors que ce n'est pas le cas pour d'autres. Des facteurs pourraient être créés afin de bien différencier chacun des comportements sur Internet qui représentent ou non une infidélité. Même si Whitty (2003) a amorcé une réflexion intéressante sur la conceptualisation des comportements qui représentent ou non une cyber infidélité, des travaux pourraient pousser davantage cette classification. Plus encore, des items pourraient être ajoutés afin de savoir si le couple a une entente d'exclusivité et s'il a établi des règles visant l'utilisation d'Internet. Par ailleurs, il est important de spécifier que la définition de l'infidélité est très subjective. Les comportements considérés comme une infidélité pour une personne peuvent être tout le contraire pour son partenaire. Il faut demeurer prudent dans la façon d'opérationnaliser cette variable et il faut entreprendre des études avec des échantillons suffisamment élevés et diversifiés pour pouvoir en généraliser les résultats.

Une quatrième limite porte sur la direction des liens entre l'utilisation d'Internet, les comportements de cyber infidélité et la satisfaction conjugale et sexuelle. Previti et Amato (2004) soutiennent que l'infidélité est autant une cause qu'une conséquence de la satisfaction conjugale. Or, il ne faudrait pas exclure la possibilité que la satisfaction conjugale et la satisfaction sexuelle puissent jouer un rôle médiateur entre les caractéristiques personnelles (types de personnalité et dimensions de l'attachement) et la

présence de problèmes adaptatifs découlant de l'utilisation des sites de socialisation virtuelle, des sites pornographiques et de la cyber infidélité. Il serait donc pertinent de clarifier ce flou dans les recherches futures par le biais de devis longitudinaux.

Orientations des futures recherches

Plusieurs autres avenues mériteraient d'être explorées afin d'affiner les modèles évalués dans la présente thèse. Par exemple, il pourrait être intéressant d'explorer d'autres facteurs de vulnérabilité comme les traumatismes vécus durant l'enfance ou des périodes de vie plus critiques comme l'adolescence, l'arrivée d'un enfant, la retraite, et même différentes problématiques de santé mentale comme la dépression, l'anxiété et les troubles de la personnalité, et ainsi déterminer comment ces facteurs pourraient eux aussi influencer les habitudes et comportements sur Internet et se répercuter sur la vie intime des gens. Internet ouvre la porte aux chercheurs sur une multitude de facteurs qui méritent d'être considérés afin d'élargir la compréhension de ce phénomène.

Ensuite, il ne faudrait pas négliger les nouveaux phénomènes comme le sexting qui a pris de l'ampleur, particulièrement chez les adolescents et chez les adultes émergents. Ceux-ci envoient et reçoivent une quantité de photos sexuellement explicites et de messages textes à caractère sexuel. Certains affirment que ces comportements représentent de nouvelles opportunités d'intimité, accentuant ainsi les risques de cyber infidélité (Wysocki & Childers, 2011). Le sexting constitue une conduite complexe qui mériterait d'être mieux documentée.

Par ailleurs, pour avoir un portrait plus juste de l'impact des technologies Internet sur la satisfaction conjugale et sexuelle, il serait judicieux d'opérationnaliser les comportements sur Internet sur un continuum ou selon une gradation (p. ex., clavardage en ligne avec amis, ex-partenaire ou inconnu échanges via webcam, échanges érotiques via webcam, visualisation de pornographie, sexting, cybersexe avec inconnu, etc.) qui permettraient de différencier les conduites normales de celles plus pathologiques ou malsaines. Il pourrait aussi être pertinent de tenir compte des groupes d'âge et du sexe des participants selon les comportements en ligne, sachant que ces différences coexistent pour les hommes et les femmes. Par exemple, le sexting est un comportement en émergence chez les adolescents et les jeunes adultes de sexe féminin (Mitchell, Finkelhor, Jones, & Wolak, 2012; Wysocki & Childers, 2011) alors que la prévalence du visionnement de pornographie est plus élevée chez les hommes (Doran & Price, 2014). Pour la fréquence de cyber infidélité, il semble ne pas y avoir de différences significatives entre les hommes et les femmes (Wysocki & Childers, 2011), mais les motivations sous-jacentes pourraient être distinctes. Enfin, il ne faudrait pas négliger les couples satisfaits de leur relation qui utilisent ces technologies Internet. Il pourrait être pertinent de déterminer leurs stratégies d'adaptation en lien avec certains comportements sur Internet et voir si les règles entourant l'utilisation sont plus flexibles, comparativement aux couples qui sont insatisfaits de leur relation. La recherche sur la satisfaction sexuelle et le fonctionnement sexuel des couples qui utilisent les technologies numériques devra se poursuivre pour enrichir les connaissances actuelles.

Références générales

- Ainsworth, M. S., Blehar, M. C., Waters, E., & Wall, S. (1978). *Patterns of attachment: A psychological study of the strange situation*. Oxford, England: Lawrence Erlbaum.
- Ajzen, I. (1991). The theory of planned behavior. *Organizational Behavior and Human Decision Processes*, 50, 179-211. doi: 10.1016/0749-5978(91)90020-T
- Albright, J. M. (2008). Sex in America online: An exploration of sex, marital status, and sexual identity in Internet seeking and it's impacts. *Journal of Sex Research*, 45, 175-186. doi: 10.1080/00224490801987481
- Altman, I., & Taylor, D. A. (1973). *Social penetration*. New York, NY: Holt, Rinehart & Winston.
- Amato, P. R., & Previti, D. (2003). People's reasons for divorcing: Gender, social class, the life course, and adjustment. *Journal of Family Issues*, 24, 602-626. doi: 10.1177/0192513X03024005002
- Amelang, M., & Pielke, M. (1992). Effects of erotica upon men's and women's loving and liking responses for their partners. *Psychological Reports*, 71, 1235-1245. doi: 10.2466/PRO.71.8.1235-1245
- Amichai-Hamburger, Y., & Vinitzky, G. (2010). Social network use and personality. *Computers in Human Behavior*, 26, 1289-1295. doi: 10.1016/j.chb.2010.03.018
- Amichai-Hamburger, Y., Wainapel, G., & Fox, S. (2002). 'On the Internet no one knows I'm an introvert': Extroversion, neuroticism, and Internet interaction. *Cyberpsychology & Behavior*, 5, 125-128. doi: 10.1089/109493102753770507
- Appleby, J (2010). *The relentless revolution: A history of capitalism*. New York, NY: W.W. Norton.
- Aron, E. N., & Aron, A. (1996). Love and expansion of the self: The state of the model. *Personal Relationships*, 3, 45-58.
- Aron, A., Norman, C. C., Aron, E. N., McKenna, C., & Heyman, R. E. (2000). Couples' shared participation in novel and arousing activities and experienced relationship quality. *Journal of Personality and Social Psychology*, 78, 273-284. doi: 10.1037/0022-3514.78.2.273

- Atwood, J. D. (2005). Sexual problems. Dans R. H. Coombs (Éd.), *Family therapy review: Preparing for comprehensive and licensing examinations* (pp. 277-299). Mahwah, NJ: Lawrence Erlbaum Associates Publishers.
- Atwood, J. D., & Seifer, M. (1997). Extramarital affairs and constructed meanings: A social constructionist therapeutic approach. *American Journal of Family Therapy*, 25, 55-75. doi: 10.1080/01926189708251055
- Aviram, I., & Amichai-Hamburger, Y. (2005). Online infidelity: Aspects of dyadic satisfaction, self-disclosure, and narcissism. *Journal of Computer-Mediated Communication*, 10(3). doi: 10.1111/j.1083-6101.2005.tb00249.x
- Bacigalupe, G., & Lambe, S. (2011). Virtual intimacy: Information communication technologies and transnational families in therapy. *Family Process*, 50, 12-26. doi: 10.1111/j.1545-5300.2010.01343.1.0
- Bargh, J. A., & McKenna, K. A. (2004). The Internet and social life. *Annual Review of Psychology*, 55, 573-590. doi :10.1146/annurev.psych.55.090902.141922
- Bartholomew, K. (1990). Avoidance of intimacy: An attachment perspective. *Journal of Social and Personal Relationships*, 7, 147-178. doi: 10.1177/0265407590072001
- Bartholomew, K., & Shaver, P. R. (1998). Methods of assessing adult attachment: Do they converge? Dans J. A. Simpson & W. S. Rholes (Éds), *Attachment theory and close relationships* (pp. 25-45). New York, NY: Guilford Press.
- Bennet, S. (2015). *28% of time spent online is social networking*. Repéré à <http://www.adweek.com/socialtimes/time-spent-online/613474>
- Ben-Ze'ev, A. (2004). *Love online: Emotions on the Internet*. Cambridge: Cambridge University Press.
- Berger, C. R., & Calabrese, R. (1975). Some explorations in initial interaction and beyond: Toward a developmental theory of interpersonal communication. *Human Communication Research*, 1, 99-112. doi: 10.1111=j.1468-2958.1975.tb00258
- Bergner, R. M., & Bridges, A. J. (2002). The significance of heavy pornography involvement for romantic partners: Research and clinical implications. *Journal of Sex & Marital Therapy*, 28, 193-206. doi: 10.1080/009262302760328235
- Bouchard, G., Lussier, Y., & Sabourin, S. (1999). Personality and marital adjustment: Utility of the five-factor model of personality. *Journal of Marriage and the Family*, 61, 651-660. doi: 10.2307/353567

- Bowlby, J. (1969). *Attachment and loss*. New York, NY: Basic Books.
- Bowlby, J. (1982). Attachment and loss: Retrospect and prospect. *American Journal of Orthopsychiatry*, 52, 664-678. doi: 10.1111/j.1939-0025.1982.tb01456.x
- Boyd, D. M., & Ellison, N. B. (2007). Social network sites: Definition, history, and scholarship. *Journal of Computer-Mediated Communication*, 13, 210-230. doi: 10.1111/j.1083-6101.2007.00393.x
- Brand, M., Young, K. S., Laier, C., Wölfling, K., & Potenza, M. N. (2016). Integrating psychological and neurobiological considerations regarding the development and maintenance of specific Internet-use disorders: An Interaction of Person-Affect-Cognition-Execution (I-PACE) model. *Neuroscience & Behavioral Reviews*, 71, 252-266.
- Brassard, A., Lussier, Y., & Shaver, P. R. (2009). Attachment, perceived conflict, and couple satisfaction: Test of a mediational dyadic model. *Family Relations: An Interdisciplinary Journal of Applied Family Studies*, 58, 634-646. doi: 10.1111/j.1741-3729.2009.00580.x
- Braun-Courville, D. K., & Rojas, M. (2009). Exposure to sexually explicit Web sites and adolescent sexual attitudes and behaviors. *Journal of Adolescent Health*, 45, 156-162. doi: 10.1016/j.jadohealth.2008.12.004
- Brennan, K. A., Clark, C. L., & Shaver, P. R. (1998). Self-report measurement of adult-attachment: An integrative overview. Dans J. A. Simpson & W. S. Rholes (Éds), *Attachment theory and close relationships* (pp. 46-76). New York, NY: Guilford Press.
- Bridges, A. J., Bergner, R. M., & Hesson-McInnis, M. (2003). Romantic partners' use of pornography: Its significance for women. *Journal of Sex & Marital Therapy*, 29, 1-14. doi: 10.1080/713847097
- Bridges, A. J., & Morokoff, P. J. (2011). Sexual media use and relationship satisfaction in heterosexual couples. *Personal Relationships*, 18, 562-585. doi: 10.1111/j.1475-6811.2010.01328.x
- Britton, P. O., Maguire, J., & Nathanson, B. (1993). *Feminism and free speech*. New York, NY: Feminists for Free Expression.
- Burns, R. J. (2001). Male Internet pornography consumers and their attitudes toward men and women. *Dissertation Abstracts International Section A*, 62, 1622.

- Buss, D. M. (2000). *The dangerous passion: Why jealousy is as necessary as love and sex*. New York, NY: The Free Press.
- Buzzell, T. (2005). Demographic characteristics of persons using pornography in three technological contexts. *Sexuality & Culture: An Interdisciplinary Quarterly*, 9, 28-48. doi: 10.1007/BF02908761
- Caci, B., Cardaci, M., Tabacchi, M. E., & Scrima, F. (2014). Personality variables as predictors of Facebook usage. *Psychological Reports*, 114, 528-539. doi: 10.2466/21.09.Pr0.114k23w6
- Carroll, J. S., Padilla-Walker, L. M., Nelson, L. J., Olson, C. D., Barry, C. M., & Madsen, S. D. (2008). Generation XXX: Pornography acceptance and use among emerging adults. *Journal of Adolescent Research*, 23, 6-30. doi: 10.1177/0743558407306348
- Clark, C. A., & Wiederman, M. W. (2000). Gender and reactions to a hypothetical relationship partner's masturbation and use of sexually explicit media. *Journal of Sex Research*, 37, 133-141. doi: 10.1080/00224490009552030
- Cohen, J. (1988). Set correlation and contingency tables. *Applied Psychological Measurement*, 12, 425-434. doi: 10.1177/014662168801200410
- Cooper, A. (1998). Sexuality and the Internet: Surfing into the new millennium. *Cyberpsychology & Behavior*, 1, 187-193. doi: 10.1089/cpb.1998.1.187
- Cooper, A., Delmonico, D. L., & Burg, R. (2000). Cybersex users, abusers, and compulsives: New findings and implications. *Sexual Addiction and Compulsivity*, 7, 5-29. doi: 10.1080/10720160008400205
- Cooper, A., & Griffin-Shelley, E. (2002). A quick tour of online sexuality: Part 1. *Annals of the American Psychotherapy Association*, 5, 11-13.
- Cooper, A., McLoughlin, I. P., & Campbell, K. M. (2000). Sexuality in cyberspace: Update for the 21st century. *Cyberpsychology & Behavior*, 3, 521-536. doi: 10.1089/109493100420142
- Cooper, A., Morahan-Martin, J., Mathy, R. M., & Maheu, M. (2002). Toward an increased understanding of user demographics in online sexual activities. *Journal of Sex & Marital Therapy*, 28, 105-129. doi: 10.1080/00926230252851861
- Cooper, A., Putnam, D., Planchon, L., & Boies, S. (1999). Online sexual compulsivity: Getting tangled in the net. *Sexual Addiction & Compulsivity*, 6, 79-104. doi: 10.1080/10720169908400182

- Cooper, A., Scherer, C. R., Boies, S. C., & Gordon, B. L. (1999). Sexuality on the Internet: From sexual exploration to pathological expression. *Professional Psychology: Research and Practice*, 30, 154-164. doi: 10.1037/0735-7028.30.2.154
- Correa, T., Hinsley, A. W., & de Zúñiga, H. G. (2010). Who interacts on the Web? The intersection of users' personality and social media use. *Computers in Human Behavior*, 26, 247-253. doi: 10.1016/j.chb.2009.09.003
- Costa, P. T., & McCrae, R. R. (1992). Normal personality assessment in clinical practice: The NEO Personality Inventory. *Psychological Assessment*, 4, 5-13. doi: 10.1037/1040-3590.4.1.5
- Coyne, S. M., Stockdale, L., Busby, D., Iverson, B., & Grant, D. M. (2011). 'I luv u :)!': A descriptive study of the media use of individuals in romantic relationships. *Family Relations: An Interdisciplinary Journal of Applied Family Studies*, 60, 150-162. doi: 10.1111/j.1741-3729.2010.00639.x
- Cravens, J. D., Leckie, K. R., & Whiting, J. B. (2013). Facebook infidelity: When poking becomes problematic. *Contemporary Family Therapy: An International Journal*, 35, 74-90. doi: 10.1007/s10591-012-9231-5
- Cravens, J. D., & Whiting, J. B. (2014). Clinical implications of Internet infidelity: Where Facebook fits in. *American Journal of Family Therapy*, 42, 325-339. doi: 10.1080/01926187.2013.874211
- Daneback, K., Træen, B., & Månsson, S. (2009). Use of pornography in a random sample of Norwegian heterosexual couples. *Archives of Sexual Behavior*, 38, 746-753. doi: 10.1007/s10508-008-9314-4
- Darvell, M. J., Walsh, S. P., & White, K. M. (2011). Facebook tells me so: Applying the theory of planned behavior to understand partner-monitoring behavior on Facebook. *Cyberpsychology, Behavior, and Social Networking*, 14, 717-722. doi: 10.1089/cyber.2011.0035
- Daspe, M. E., Sabourin, S., Lussier, Y., Péloquin, K., & Wright, J. (2015). Is the association between sexual satisfaction and neuroticism in treatment-seeking couples curvilinear? *Couple and Family Psychology: Research and Practice*, 4, 92-105. doi: 10.1037/cfp0000041
- Daspe, M. E., Sabourin, S., Péloquin, K., Lussier, Y., & Wright, J. (2013). Curvilinear associations between neuroticism and dyadic adjustment in treatment-seeking couples. *Journal of Family Psychology*, 27, 232-241. doi: 10.1037/a0032107

- Deci, E. L., & Ryan, R. M. (2000). The 'what' and 'why' of goal pursuits: Human needs and the self-determination of behavior. *Psychological Inquiry*, 11, 227-268. doi: 10.1207/S15327965PLI1104_01
- Descutner, C. J., & Thelen, M. H. (1991). Development and validation of a fear-of-intimacy scale. *Psychological Assessment: A Journal of Consulting and Clinical Psychology*, 3, 218-225. doi: 10.1037/1040-3590.3.2.218
- Dew, J., & Tulane, S. (2015). The association between time spent using entertainment media and marital quality in a contemporary dyadic national sample. *Journal of Family and Economic Issues*, 36, 621-632. doi: 10.1007/s10834-014-9427-y
- DeWall, C. N., Lambert, N. M., Slotter, E. B., Pond, R. S., Deckman, T. Jr., Finkel, E. J., & Fincham, F. D. (2011). So far away from one's partner, yet so close to romantic alternatives: Avoidant attachment, interest in alternatives, and infidelity. *Journal of Personality and Social Psychology*, 101, 1302-1316. doi: 10.1037/a0025497
- Diamond, M. (2009). Pornography, public acceptance and sex related crime: A review. International. *Journal of Law and Psychiatry*, 32, 304-314. doi: 10.1016/j.ijlp.2009.06.004
- Donn, J. E., & Sherman, R. C. (2002). Attitudes and practices regarding the formation of romantic relationship on the Internet. *Cyberpsychology behavior*, 5, 107-123. doi: 10.1089/1094931022753770499
- Donnellan, M. B., Conger, R. D., & Bryant, C. M. (2004). The Big Five and enduring marriages. *Journal of Research in Personality*, 38, 481-504. doi: 10.1016/j.jrp.2004.01.001
- Doran, K., & Price, J. (2014). Pornography and marriage. *Journal of Family and Economic Issues*, 35, 489-498. doi :10.1007/s10834-014-9391-6
- Döring, N. M. (2009). The Internet's impact on sexuality: A critical review of 15 years of research. *Computers in Human Behavior*, 25, 1089-1101. doi: 10.1016/j.chb.2009.04.003
- Drake, R. E. (1994). Potential health hazards of pornography consumption as viewed by psychiatric nurses. *Archives of Psychiatric Nursing*, 8, 101-106. doi: 10.1016/0883-9417(94)90040-X
- Egan, V., & Parmar, R. (2013). Dirty habits? Online pornography use, personality, obsessionality, and compulsivity. *Journal of Sex & Marital Therapy*, 39, 394-409. doi: 10.1080/0092623X.2012.710182

- Ellison, N. B., Steinfield, C., & Lampe, C. (2007). The benefits of Facebook 'friends': Social capital and college students' use of online social network sites. *Journal of Computer-Mediated Communication*, 12, 1143-1168. doi: 10.1111/j.1083-6101.2007.00367.x
- Elphinston, R. A., & Noller, P. (2011). Time to face it! Facebook intrusion and the implications for romantic jealousy and relationship satisfaction. *Cyberpsychology, Behavior, and Social Networking*, 14, 631-635. doi: 10.1089/cyber.2010.0318
- Emmers-Sommer, T. M., & Burns, R. J. (2005). The relationship between exposure to Internet pornography and sexual attitudes toward women. *Journal of Online Behavior*, 4.
- Emmers-Sommer, T. M., Hertlein, K., & Kennedy, A. (2013). Pornography use and attitudes: An examination of relational and sexual openness variables between and within gender. *Marriage & Family Review*, 49, 349-365. doi: 10.1080/01494929.2012.762449
- Festinger, L. (1954). A theory of social comparison processes. *Human Relations*, 7, 117-140. doi: 10.1177/001872675400700202
- Fisher, T. D., & McNulty, J. K. (2008). Neuroticism and marital satisfaction: The mediating role played by the sexual relationship. *Journal of Family Psychology*, 22, 112-122. doi: 10.1037/0893-3200.22.1.112
- Ford, J. J., Durtschi, J. A., & Franklin, D. L. (2012). Structural therapy with a couple battling pornography addiction. *American Journal of Family Therapy*, 40, 336-348. doi: 10.1080/01926187.2012.685003
- Fox, J., & Tokunaga, R. S. (2015). Romantic partner monitoring after breakups: Attachment, dependence, distress, and post-dissolution online surveillance via social networking sites. *Cyberpsychology, Behavior, and Social Networking*, 18, 491-498. doi: 10.1089/cyber.2015.0123
- Fox, J., & Warber, K. M. (2014). Social networking sites in romantic relationships: Attachment, uncertainty, and partner surveillance on Facebook. *Cyberpsychology, Behavior, and Social Networking*, 17, 3-7. doi: 10.1089/cyber.2012.0667
- Fox, J., Warber, K. M., & Makstaller, D. C. (2013). The role of Facebook in romantic relationship development: An exploration of Knapp's relational stage model. *Journal of Social and Personal Relationships*, 30, 771-794. doi: 10.1177/0265407512468370

- Fraley, R. C., & Shaver, P. R. (2000). Adult romantic attachment: Theoretical developments, emerging controversies, and unanswered questions. *Review of General Psychology, 4*, 132-154. doi: 10.1037/1089-2680.4.2.132
- Gagnon, J. H. (1999). Les usages explicites et implicites de la perspective des scripts dans les recherches sur la sexualité. *Actes de la recherche en sciences sociales, 128*, 73-79.
- Gagnon, J. H., & Simon, W. (1973). *Sexual conduct: The social Sources of human sexuality*. Chicago: Aldine.
- Ghosh, A., & Dasgupta, S. (2015). Psychological predictors of Facebook use. *Journal of the Indian Academy of Applied Psychology, 41*, 101-109.
- Gonyea, J. L. (2004). Internet sexuality: Clinical implications for couples. *American Journal of Family Therapy, 32*, 375-390.
- Gosling, S. D., Augustine, A. A., Vazire, S., Holtzman, N., & Gaddis, S. (2011). Manifestations of personality in online social networks: Self-reported Facebook-related behaviors and observable profile information. *Cyberpsychology, Behavior, and Social Networking, 14*, 483-488. doi: 10.1089/cyber.2010.0087
- Grubbs, J. B., Volk, F., Exline, J. J., & Pargament, K. I. (2015). Internet pornography use: Perceived addiction, psychological distress, and the validation of a brief measure. *Journal of Sex & Marital Therapy, 41*, 83-106. doi: 10.1080/0092623X.2013.842192
- Gunther, A. C. (1995). Overrating the X-rating—The third-person perception and support for censorship of pornography. *Journal of Communication, 45*, 27-38. doi: 10.1111/j.1460-2466.1995.tb00712.x
- Gwinn, A. M., Lambert, N. M., Fincham, F. D., & Maner, J. K. (2013). Pornography, relationship alternatives, and intimate extradyadic behavior. *Social Psychological and Personality Science, 4*, 699-704. doi: 10.1177/1948550613480821
- Hald, G. M., & Malamuth, N. M. (2008). Self-perceived effects of pornography consumption. *Archives of Sexual Behavior, 37*, 614-625. doi: 10.1007/s10508-007-9212-1
- Hald, G. M., & Malamuth, N. M. (2015). Experimental effects of exposure to pornography: The moderating effect of personality and mediating effect of sexual arousal. *Archives of Sexual Behavior, 44*, 99-109. doi: 10.1007/s10508-014-0291-5

- Hald, G. M. (2006). Gender differences in pornography consumption among Young Heterosexual Danish Adults. *Archives of Sexual Behavior*, 35, 577-585. doi: 10.1007/s10508-006-9064-0
- Hald, G. M., Kuyper, L., Adam, P. C., & de Wit, J. B. (2013). Does viewing explain doing? Assessing the association between sexually explicit materials use and sexual behaviors in a large sample of Dutch adolescents and young adults. *Journal of Sexual Medicine*, 10, 2986-2995. doi: 10.1111/jsm.12157
- Hald, G. M., & Mulya, T. W. (2013). Pornography consumption and non-marital sexual behaviour in a sample of young Indonesian university students. *Culture, Health & Sexuality*, 15, 981-996. doi: 10.1080/13691058.2013.802013
- Hammarén, N., & Johansson, T. (2001). *Ungdom och sexualitet i gränslandet: Delrapport I. Ung och kåt?* [Youth and sexuality in the shadowland: Report 1. Young and horny?] (Rep. No. 1). Skövde, Sweden: Polytechnic of Skövde.
- Hand, M. M., Thomas, D., Buboltz, W. C., Deemer, E. D., & Buyanjargal, M. (2013). Facebook and romantic relationships: Intimacy and couple satisfaction associated with online social network use. *Cyberpsychology, Behavior, and Social Networking*, 16, 8-13. doi: 10.1089/cyber.2012.0038
- Hart, J., Nailling, E., Bizer, G. Y., & Collins, C. K. (2015). Attachment theory as a framework for explaining engagement with Facebook. *Personality and Individual Differences*, 77, 33-40. doi: 10.1016/j.paid.2014.12.016
- Hazan, C., & Shaver, P. (1987). Romantic love conceptualized as an attachment process. *Journal of Personality and Social Psychology*, 52, 511-524. doi: 10.1037/0022-3514.52.3.511
- Heller, D., Watson, D., & Lies, R. (2004). The role of person versus situation in life satisfaction: A critical examination. *Psychological Bulletin*, 130, 574-600. doi: 10.1037/0033-2909.130.4.574
- Helsper, E. J., & Whitty, M. T. (2010). Netiquette within married couples: Agreement about acceptable online behavior and surveillance between partners. *Computers in Human Behavior*, 26, 916-926. doi: 10.1016/j.chb.2010.02.006
- Henline, B. H., Lamke, L. K., & Howard, M. D. (2007). Exploring perceptions of online infidelity. *Personal Relationships*, 14, 113-128. doi: 10.1111/j.14756811.2006.00144.x
- Hertlein, K. M. (2011). Therapeutic dilemmas in treating Internet infidelity. *American Journal of Family Therapy*, 39, 162-173. doi: 10.1080/01926187.2010.530927

- Hertlein, K. M. (2012). Digital dwelling: Technology in couple and family relationships. *Family Relations*, 61, 374-387. doi: 10.1111/j.1741-3729.2012.00702.x
- Hertlein, K. M., & Blumer, M. C. (2014). *The couple and family technology framework: Intimate relationships in a digital age*. New York, NY: Routledge/Taylor & Francis Group.
- Hertlein, K. M., & Piercy, F. P. (2006). Internet infidelity: A critical review of the literature. *The Family Journal*, 14, 366-371. doi: 10.1177/1066480706290508
- Hertlein, K. M., & Piercy, F. P. (2008). Therapists' assessment and treatment of Internet infidelity cases. *Journal of Marital and Family Therapy*, 34, 481-497.
- Hertlein, K. M., & Piercy, F. P. (2012). Essential elements of Internet infidelity treatment. *Journal of Marital and Family Therapy*, 38, 257-270. doi: 10.1111/j.1752-0606.2011.00275.x
- Hertlein, K. M., & Sendak, S. (2007). Love bytes: *Internet infidelity and the meaning of intimacy in computer-mediated relationships*. Document repéré à <https://www.interdisciplinary.net/ptb/persons/pil/pil1/hertleinsendak%20paper.pdf>
- Hoffman, D. L., Novak, T. P., & Venkatesh, A. (2004). Has the Internet Become Indispensable? *Communications of the ACM*, July, 47(7), 37-42.
- International Communication Union. (2010). *200.000 SMS envoyés chaque seconde dans le monde*. Repéré à <http://lci.tfl.fr/high-tech/2010-10/200-000-sms-envoyes-chaque-seconde-dans-le-monde-6106713.html>
- Internet Review filter. (2013). *Pornography statistics*. Repéré à <http://internet-filter-review.toptenreviews.com/internet-pornography-statistics.html>
- Internet World Stats. (2015). *Internet world stats*. Repéré à <http://www.internetworldstats.com/stats.htm> Miniwatt Marketing group
- Janghorbani, M., Lam, T. H., & The Youth Sexuality Study Task Force. (2003). Sexual media use by young adults in Hong Kong: Prevalence and associated factors. *Archives of Sexual Behavior*, 32, 545-553.
- Jenkins-Guarnieri, M. A., Wright, S. L., & Hudiburgh, L. M. (2012). The relationships among attachment style, personality traits, interpersonal competency, and Facebook use. *Journal of Applied Developmental Psychology*, 33, 294-301. doi: 10.1016/j.appdev.2012.08.001

- Jensen-Campbell, L. A., Knack, J. M., & Gomez, H. L. (2010). The psychology of nice people. *Social and Personality Psychology Compass*, 4, 1042-1056. doi: 10.1111/j.1751-9004.2010.00307.x
- Jones, K. E., & Hertlein, K. M. (2012). Four key dimensions for distinguishing Internet infidelity from Internet and sex addiction: Concepts and clinical application. *American Journal of Family Therapy*, 40, 115-125. doi: 10.1080/01926187.2011.600677
- Karney, B. R., & Bradbury, T. N. (1995). The longitudinal course of marital quality and stability: A review of theory, methods, and research. *Psychological Bulletin*, 118, 3-34. doi: 10.1037/0033-2909.118.1.3
- Kelly, E. L., & Conley, J. J. (1987). Personality and compatibility: A prospective analysis of marital stability and marital satisfaction. *Journal of Personality and Social Psychology*, 52, 27-40. doi: 10.1037/0022-3514.52.1.27
- Kenny, D. A., & Cook, W. (1999). Partner effects in relationship research: Conceptual issues, analytic difficulties, and illustrations. *Personal Relationships*, 6, 433-448. doi: 10.1111/j.1475-6811.1999.tb00202.x
- Kenny, D. A., Kashy, D. A., & Cook, W. L. (2006). *Dyadic data analysis*. New York, NY: Guilford Press.
- Knapp, M. L. (1978). *Social intercourse: From greeting to goodbye*. Needham Heights, MA: Allyn & Bacon
- Kontula, O. (2008). The role of pornography in media and in sex education. *Tidsskrift for Norsk Psykologforening*, 45, 739-742.
- Kuo, T., & Tang, H. (2014). Relationships among personality traits, Facebook usages, and leisure activities-A case of Taiwanese college students. *Computers in Human Behavior*, 31, 13-19. doi: 10.1016/j.chb.2013.10.019
- Kuzma, J. M., & Black, D. W. (2008). Epidemiology, prevalence, and natural history of compulsive sexual behavior. *Psychiatric Clinics of North America*, 31, 603-611. doi: 10.1016/j.psc.2008.06.005
- Laier, C., Pekal, J., & Brand, M. (2014). Cybersex addiction in heterosexual female users of Internet pornography can be explained by gratification hypothesis. *Cyberpsychology, Behavior, and Social Networking*, 17, 505-511. doi: 10.1089/cyber.2013.039

- Lambert, N. M., Negash, S., Stillman, T. F., Olmstead, S. B., & Fincham, F. D. (2012). A love that doesn't last: Pornography consumption and weakened commitment to one's romantic partner. *Journal of Social and Clinical Psychology, 31*, 410-438. doi: 10.1521/jscp.2012.31.4.410
- Landripet, I., & Štulhofer, A. (2015). Is pornography use associated with sexual difficulties and dysfunctions among younger heterosexual men? *Journal of Sexual Medicine, 12*, 1136-1139. doi: 10.1111/jsm.12853
- Langevin, R., Lang, R. A., Wright, P., Handy, L., Frenzel, R. R., & Black, E. L. (1988). Pornography and sexual offences. *Annals of Sex Research, 1*, 335-362. doi: 10.1007/BF00878103
- Lawrance, K., & Byers, E. S. (1995). Development of the interpersonal exchange model of sexual satisfaction in long term relationships. *Canadian Journal of Human Sexuality, 1*, 123-128.
- Lea, M., & Spears, R. (1992). Paralanguage and social perception in computer mediated communication. *Journal of Organizational Computing, 2*, 321-341.
- Linz, D., & Malamuth, N. (1993). *Pornography*. Thousand Oaks, CA: Sage Publications, Inc.
- Liu, H., Shi, J., Liu, Y., & Sheng, Z. (2013). The moderating role of attachment anxiety on social network site use intensity and social capital. *Psychological Reports, 112*, 252-265. doi: 10.2466/21.02.17.PR0.112.1.252-265
- Maddox, A. M., Rhoades, G. K., & Markman, H. J. (2011). Viewing sexually-explicit materials alone or together: Associations with relationship quality. *Archives of Sexual Behavior, 40*, 441-448. doi: 10.1007/s10508-009-9585-4
- Main, M., & Solomon, J. (1990). Procedures for identifying infants as disorganized/disoriented during the Ainsworth Strange Situation. Dans M. T. Greenberg, D. Cicchetti, & E. M. Cummings (Éds), *Attachment in the preschool years: Theory, research, and intervention* (pp. 121-160). Chicago, IL: University of Chicago Press.
- Malamuth, N. M., Addison, T., & Koss, M. (2000). Pornography and sexual aggression: Are there reliable effects and can we understand them?. *Annual Review of Sex Research, 11*, 26-91.
- Malamuth, N. M., & Billings, V. (1984). Why pornography? Models of functions and effects. *Journal of Communication, 34*, 117-129. doi: 10.1111/j.1460-2466.1984.tb02179.x

- Malouff, J. M., Thorsteinsson, E. B., Schutte, N. S., Bhullar, N., & Rooke, S. E. (2010). The Five-Factor Model of personality and relationship satisfaction of intimate partners: A meta-analysis. *Journal of Research in Personality, 44*, 124-127. doi: 10.1016/j.jrp.2009.09.004
- Manning J. (2006). The impact of Internet pornography on marriage and the family: A review of the research. *Sexual Addiction & Compulsivity, 13*, 131-165. doi: 10.1080/10720160600870711
- Markey, P. M., & Markey, C. N. (2010). Changes in pornography-seeking behaviors following political elections: An examination of the challenge hypothesis. *Evolution and Human Behavior, 31*, 442-446. doi: 10.1016/j.evolhumbehav.2010.06.004
- Marshall, T. C., Bejanyan, K., Di Castro, G., & Lee, R. A. (2013). Attachment styles as predictors of Facebook-related jealousy and surveillance in romantic relationships. *Personal Relationships, 20*, 1-22. doi: 10.1111/j.1475-6811.2011.01393.x
- Marshall, T. C., Lefringhausen, K., & Ferenczi, N. (2015). The Big Five, self-esteem, and narcissism as predictors of the topics people write about in Facebook status updates. *Personality and Individual Differences, 85*, 35-40. doi: 10.1016/j.paid.2015.04.039
- McKenna, K. A., Green, A. S., & Gleason, M. E. J. (2002). Relationship formation on the Internet: What's the big attraction? *Journal of Social Issues, 58*, 9-31. doi: 10.1111/1540-4560.00246
- McKenna, K. A., Green, A. S., & Smith, P. K. (2001). Demarginalizing the sexual self. *Journal of Sex Research, 38*, 302-311. doi: 10.1080/00224490109552101
- Mikulincer, M., & Shaver, P. R. (2003). The attachment behavioral system in adulthood: activation, psychodynamics, and interpersonal processes. Dans M. P. Zanna (Éd.), *Advances in experimental social psychology, Vol. 35* (pp. 53-152). San Diego, CA: Elsevier Academic Press. doi: 10.1016/S0065-2601(03)01002-5
- Mikulincer, M., & Shaver, P. R. (2007). *Attachment in adulthood: Structure, dynamics, and change*. New York, NY: Guilford Press.
- Mileham, B. A. (2007). Online infidelity in Internet chat rooms: An ethnographic exploration. *Computers in Human Behavior, 23*, 11-31. doi: 10.1016/j.chb.2004.03.033
- Millner, V. S. (2008). Internet infidelity: A case of intimacy with detachment. *The Family Journal, 16*, 78-82. doi: 10.1177/1066480707308918

- Mitchell, K. J., Becker-Blease, K. A., & Finkelhor, D. (2005). Inventory of problematic Internet experiences encountered in clinical practice. *Professional Psychology: Research and Practice*, 36, 498-509. doi: 10.1037/0735-7028.36.5.498
- Mitchell, K. J., Finkelhor, D., Jones, L. M., & Wolak, J. (2012). Prevalence and characteristics of youth sexting: A national study. *Pediatrics*, 129, 13-20. doi: 10.1542/peds.2011-1730
- Moore, K., & McElroy, J. C. (2012). The influence of personality on Facebook usage, wall postings, and regret. *Computers in Human Behavior*, 28, 267-274. doi: 10.1016/j.chb.2011.09.009
- Moore, M. M. (2010). Human nonverbal courtship behavior – A brief historical review. *Journal of Sex Research*, 47, 171-180. doi: 10.1080/00224490903402520
- Morgan, E. M. (2011). Associations between young adults' use of sexually explicit materials and their sexual preferences, behaviors, and satisfaction. *Journal of Sex Research*, 48, 520-530. doi: 10.1080/00224499.2010.543960
- Muise, A., Christofides, E., & Desmarais, S. (2009). More information than you ever wanted: Does Facebook bring out the green-eyed monster of jealousy? *CyberPsychology & Behavior*, 12, 441-444.
- Muise, A., Christofides, E., & Desmarais, S. (2014). "Creeping" or just information seeking? Gender differences in partner monitoring in response to jealousy on Facebook. *Personal Relationships*, 21, 35-50. doi: 10.1111/pere.12014
- Muscanell, N. L., Guadagno, R. E., Rice, L., & Murphy, S. (2013). Don't it make my brown eyes green? An analysis of Facebook use and romantic jealousy. *Cyberpsychology, Behavior, and Social Networking*, 16, 237-242. doi: 10.1089/cyber.2012.0411
- Muusses, L. D., Kerkhof, P., & Finkenauer, C. (2015). Internet pornography and relationship quality: A longitudinal study of within and between partner effects of adjustment, sexual satisfaction and sexually explicit Internet material among newly-weds. *Computers in Human Behavior*, 4577-84. doi: 10.1016/j.chb.2014.11.077
- Oldmeadow, J. A., Quinn, S., & Kowert, R. (2013). Attachment style, social skills, and Facebook use amongst adults. *Computers in Human Behavior*, 29, 1142-1149. doi: 10.1016/j.chb.2012.10.006

- Olmstead, S. B., Negash, S., Pasley, K., & Fincham, F. D. (2013). Emerging adults' expectations for pornography use in the context of future committed romantic relationships: A qualitative study. *Archives of Sexual Behavior*, 42, 625-635. doi: 10.1007/s10508-012-9986-7
- Orosz, G., Tóth-Király, I., & Bőthe, B. (2015). *Four facets of Facebook intensity — the development of the multidimensional Facebook intensity scale*. Repéré à https://www.researchgate.net/publication/284288312_Four_facets_of_Facebook_Intensity_-_The_development_of_the_Multidimensional_Facebook_Intensity_Scale. doi: 10.1016/j.paid.2015.11.038
- Ozer, D. J., & Benet-Martínez, V. (2006). Personality and the prediction of consequential outcomes. *Annual Review of Psychology*, 57, 401-421. doi: 10.1146/annurev.psych.57.102904.190127
- Palmer, T. M. (1995). Interpersonal communication and virtual reality: Mediating interpersonal relationship. Dans F. Biocca & M. Levy, (Éds), *Communication in the age of virtual reality* (pp. 277-299). Hillsdale, NJ: Lawrence Erlbaum Associates.
- Park, N., Jin, B., & Jin, S. A. (2011). Effects of self-disclosure on relational intimacy in Facebook. *Computers in Human Behavior*, 27, 1974-1983. doi: 10.1016/j.chb.2011.05.004
- Parker, T. S., & Wampler, K. S. (2003). How bad is it? Perceptions of the relationship impact of different types of Internet sexual activities. *Contemporary Family Therapy*, 25, 415-429.
- Parks, M. R., & Roberts, L. D. (1998). "Making MOOsic": The development of personal relationships on line and a comparison to their off-line counterparts. *Journal of Social and Personal Relationships*, 15, 420-443.
- Paul, B., & Shim, J. W. (2008). Gender, sexual affect, and motivations for Internet pornography use. *International Journal of Sexual Health*, 20, 187-199. doi: 10.1080/19317610802240154
- Pew Research Center. (2014). Mobile Technology Fact Sheet. Repéré à <http://www.pewinternet.org/fact-sheets/mobile-technology-fact-sheet/>
- Poulsen, F. O., Busby, D. M., & Galovan, A. M. (2013). Pornography use: Who uses it and how it is associated with couple outcomes. *Journal of Sex Research*, 50, 72-83. doi: 10.1080/00224499.2011.648027

- Previti, D., & Amato, P. R. (2004). Is infidelity a cause or a consequence of poor marital quality? *Journal of Social and Personal Relationships*, 21, 217-230. doi: 10.1177/0265407504041384
- Reagan, G. (2009, July 13). *The evolution of Facebook's mission statement*. *The New York Observer*. Repéré à <http://www.observer.com/2009/07/the-evolution-of-facebook-mission-statement/>
- Resch, M. N., & Alderson, K. G. (2014). Female partners of men who use pornography: Are honesty and mutual use associated with relationship satisfaction? *Journal of Sex & Marital Therapy*, 40, 410-424. doi: 10.1080/0092623X.2012.751077
- Roberts, B. W., & Bogg, T. (2004). A longitudinal study of the relationships between conscientiousness and the social- environmental factors and substance-use behaviors that influence health. *Journal of Personality*, 72, 325-353. doi: 10.1111/j.0022-3506.2004.00264.x
- Rogala, C., & Tyden, T. (2003). Does pornography influence young women's sexual behavior? *Women's Health Issues*, 13, 39-43. doi: 10.1016/S1049-3867(02)001743
- Rom, E., & Alfasi, Y. (2014). The role of adult attachment style in online social network affect, cognition, and behavior. *Journal of Psychology and Psychotherapy Research*, 1, 24-34
- Rusbult, C. E. (1983). A longitudinal test of the investment model: The development (and deterioration) of satisfaction and commitment in heterosexual involvements. *Journal of Personality and Social Psychology*, 45, 101-117. doi: 10.1037/0022-3514.45.1.101
- Rusbult, C. E., Martz, J. M., & Agnew, C. R. (1998). The Investment Model Scale: Measuring commitment level, satisfaction level, quality of alternatives, and investment size. *Personal Relationships*, 5, 357-391. doi: 10.1111/j.1475-6811.1998.tb00177.x
- Russell, V., Baker, L. R., & McNulty, J. K. (2013). Attachment insecurity and infidelity in marriage: Do studies of dating relationships really inform us about marriage? *Journal of Family Psychology*, 27, 242-251. doi: 10.1037/a0032118
- Ryan, T., & Xenos, S. (2011). Who uses Facebook? An investigation into the relationship between the Big Five, shyness, narcissism, loneliness, and Facebook usage. *Computers in Human Behavior*, 27, 1658-1664. doi: 10.1016/j.chb.2011.02.004
- Sabina, C., Wolak, J., & Finkelhor, D. (2008). The nature and dynamics of Internet pornography exposure for youth. *CyberPsychology and Behavior*, 11, 691-693. doi: 10.1089/cpb.2007.0179

- Saslow, L. R., Muise, A., Impett, E. A., & Dubin, M. (2013). Can you see how happy we are? Facebook images and relationship satisfaction. *Social Psychological and Personality Science*, 4, 411-418. doi: 10.1177/1948550612460059
- Schaefer, M. T., & Olson, D. H. (1981). Assessing intimacy: The PAIR Inventory. *Journal of Marital and Family Therapy*, 7, 47-60. doi: 10.1111/j.1752-0606.1981.tb01351.x
- Schnarch, D. (1997). Sex, intimacy, and the Internet. *Journal of Sex Education & Therapy*, 22, 15-20.
- Schnarch, D., & Morehouse, R. (2002). Online sex: Dyadic crisis, and pitfalls for MFTs. *Family Therapy Magazine*, 1, 14-19.
- Schneider, J. P. (2000). Effects of cybersex addiction on the family: Results of a survey. *Sexual Addiction and Compulsivity*, 7, 31-58.
- Schneider, J. P., Weiss, R., & Samenow, C. (2012). Is it really cheating? Understanding the emotional reactions and clinical treatment of spouses and partners affected by cybersex infidelity. *Sexual Addiction & Compulsivity*, 19, 123-139. doi: 10.1080/10720162.2012.658344
- Senn, C. Y., & Radtke, H. L. (1990). Women's evaluations of and affective reactions to mainstream violent pornography, nonviolent pornography, and erotica. *Violence and Victims*, 5, 143-155.
- Shaughnessy, K., Byers, S., & Thornton, S. J. (2011). What is cybersex? Heterosexual students definitions. *International Journal of Sexual Health*, 23, 79-89. doi: 10.1080/19317611.2010.546945
- Skues, J. L., Williams, B., & Wise, L. (2012). The effects of personality traits, self-esteem, loneliness, and narcissism on Facebook use among university students. *Computers in Human Behavior*, 28, 2414-2419. doi: 10.1016/j.chb.2012.07.012
- Stack, S., Wasserman, I., & Kern, R. (2004). Adult social bonds and use of Internet pornography. *Social Science Quarterly*, 85, 75-88. doi: 10.1111/j.0038-4941.2004.08501006.x
- Statista. (2015). *The statistics portal*. Repéré à <http://www.statista.com/statistics/272014/global-social-networks-ranked-by-number-of-users/>
- Stern, D. N. (1998). *The interpersonal world of the infant: A view from psychoanalysis and developmental psychology*. London: Karnac Books.

- Stewart, D. N., & Szymanski, D. M. (2012). Young adult women's reports of their male romantic partner's pornography use as a correlate of their self-esteem, relationship quality, and sexual satisfaction. *Sex Roles*, 67, 257-271. doi: 10.1007/s11199-012-0164-0
- Stewart, M. C., Dainton, M., & Goodboy, A. K. (2014). Maintaining relationships on Facebook: Associations with uncertainty, jealousy, and satisfaction. *Communication Reports*, 27, 13-26. doi: 10.1080/08934215.2013.845675
- Štulhofer, A., Busko, V., & Landripet, I. (2010). Pornography, sexual socialization, and satisfaction among young men. *Archives of Sexual Behavior*, 39, 168-178. doi: 10.1007/s10508-008-9387-0
- Štulhofer, A., Landripet, I., Momcilovic, A., Matko, V., Kladaric, P. G., & Busko, V. (2007). Pornography and sexual satisfaction - Any relationship? Dans S. V. Knudsen, L. Lofgren-Martenson, & S.-A. Månsson (Éds), *Generation P? Youth, gender and pornography* (pp. 66-84). Copenhagen, Denmark: Danmarks Pædagogiske Universitetsforlag U.S. Census, 2011.
- Subotnik, R. (2007). Cyber-infidelity. Dans P. R. Peluso (Éd.), *Infidelity: A practitioner's guide to working with couples in crisis* (pp. 169-190). New York, NY: Routledge/Taylor & Francis Group.
- Szymanski, D. M., & Stewart-Richardson, D. N. (2014). Psychological, relational, and sexual correlates of pornography use on young adult heterosexual men in romantic relationships. *The Journal of Men's Studies*, 22, 64-82. doi: 10.3149/jms.2201.64
- Tosun, L. P., & Lajunen, T. (2010). Does Internet use reflect your personality? Relationship between Eysenck's personality dimensions and Internet use. *Computers in Human Behavior*, 26, 162-167. doi: 10.1016/j.chb.2009.10.010
- Træen, B., Nilsen, T. S., & Stigum, H. (2006). Use of pornography in traditional media and on the Internet in Norway. *Journal of Sex Research*, 43, 245-254. doi: 10.1080/00224490609552323
- Vaillancourt, M.-P., Blais-Lecours, S., Labadie, C., Bergeron, S., Sabourin, S., & Godbout, N. (soumis). *Does viewing time matter? Profiles of cyberpornography use and sexual well-being in adults.*
- Vogel, E. A., Rose, J. P., Okdie, B. M., Eckles, K., & Franz, B. (2015). Who compares and despairs? The effect of social comparison orientation on social media use and its outcomes. *Personality and Individual Differences*, 86, 249-256. doi: 10.1016/j.paid.2015.06.026

- Walther, J. B. (1996). Computer-mediated communication: Impersonal, interpersonal, and hyperpersonal interaction. *Communication Research*, 23, 3-43. doi: 10.1177/009365096023001001
- Walther, J. B., Anderson, J. F., & Park, D. W. (1994). Interpersonal effects in computer-mediated interaction: A meta-analysis of social and antisocial communication. *Communication Research*, 21, 460-487. doi: 10.1177/009365094021004002
- Waskul, D. D. (2003). *Self-games and body-play*. New York, NY: Peter Lang Publishing.
- Wehrli, S. (2008). *Personality on social network sites: An application of the Five Factor Model*. ETH Zurich Sociology Working Papers 7, ETH Zurich, Chair of Sociology.
- Weiser, D. A., & Weigel, D. J. (2015). Investigating experiences of the infidelity partner: Who is the 'Other Man/Woman'? *Personality and Individual Differences*, 85, 176-181. doi: 10.1016/j.paid.2015.05.014
- Whitty, M. T. (2003). "Pushing the wrong buttons: Men's and women's attitudes toward online and offline infidelity." *Cyberpsychology & Behavior*, 6, 569-579. doi: 10.1089/109493103322725342
- Whitty, M. T. (2005). The realness of cybercheating: men's and women's representations of unfaithful Internet relationships. *Social Science Computer Review*, 23, 57-67. doi: 10.1177/0894439304271536
- Whitty, M. T. (2011). Internet infidelity: A real problem. Dans K. S. Young & C. N. de Abreu (Éds), *Internet addiction: A handbook and guide to evaluation and treatment* (pp. 191-204). Hoboken, NJ: John Wiley & Sons Inc.
- Whitty, M. T., & Quigley, L. L. (2008). Emotional and sexual infidelity offline and in cyberspace. *Journal of Marital and Family Therapy*, 34, 461-468. doi: 10.1111/j.1752-0606.2008.00088.x
- Widiger, T. A., & Mullins-Sweatt, S. N. (2009). Five-factor model of personality disorder: A proposal for DSM-V. *Annual Review of Clinical Psychology*, 5, 197-220. doi: 10.1146/annurev.clinpsy.032408.153542
- Willoughby, B. J., Carroll, J. S., Busby, D. M., & Brown, C. C. (2015). Differences in pornography use among couples: Associations with satisfaction, stability, and relationship processes. *Archives of Sexual Behavior*, 45, 145-158. doi: 10.1007/s10508-015-0562-9

- Wilson, K., Fornasier, S., & White, K. M. (2010). Psychological predictors of young adults' use of social networking sites. *Cyberpsychology, Behavior, and Social Networking*, 13, 173-177. doi: 10.1089/cyber.2009.0094
- Wysocki, D. K., & Childers, C. D. (2011). 'Let my fingers do the talking': Sexting and infidelity in cyberspace. *Sexuality & Culture: An Interdisciplinary Quarterly*, 15, 217-239. doi: 10.1007/s12119-011-9091-4
- Ybarra, M. L., Mitchell, K. J., Hamburger, M., Diener-West, M., & Leaf, P. J. (2011). X-rated material and perpetration of sexually aggressive behavior among children and adolescents: Is there a link? *Aggressive Behavior*, 37, 1-18. doi: 10.1002/ab.20367
- Young, K. S., Griffin-Shelley, E., Cooper, A., O'Mara, J., & Buchanan, J. (2000). Online infidelity: A new dimension in couple relationships with implications for evaluation and treatment. *Sexual Addiction & Compulsivity*, 7, 59-74. doi: 10.1080/10720160008400207
- Young, K. S., Pistner, M., O'Mara, J., & Buchanan, J. (1999). Cyber disorders: The mental health concern for the new millennium. *Cyberpsychology & Behavior*, 2, 475-479. doi: 10.1089/cpb.1999.2.475
- Yucel, D., & Gassanov, M. A. (2010). Exploring actor and partner correlates of sexual satisfaction among married couples. *Social Science Research*, 39, 725-738. doi: 10.1016/j.ssresearch.2009.09.002
- Zhao, S., Grasmuck S., & Martin, J. (2008). Identity construction on Facebook: Digital empowerment in anchored relationships. *Computers in Human Behavior*, 24, 1816-1836.
- Zickuhr, K., & Smith, A. (2012). *Digital differences*. Washington, DC: Pew Internet and American Life Project.
- Zillmann, D., & Bryant, J. (1988). Pornography's impact on sexual satisfaction. *Journal of Applied Social Psychology*, 18, 438-453. doi: 10.1111/j.1559-1816.1988.tb000

Appendice
Instruments de mesure

Informations générales

1. Quelle est votre date de naissance?

Jour/Mois/Année

JJ	MM	AAAA
<input type="text"/>	<input type="text"/>	<input type="text"/>

* 2. Sexe

Scolarité

1. Quel est le niveau d'études que vous avez complété? Cochez uniquement la case qui représente votre niveau d'études le plus élevé.

	Complété	Non complété
Secondaire 5	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Études professionnelles (DEP)	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Études collégiales (Général)	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Études collégiales (Technique)	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Études universitaires de 1er cycle (Baccalauréat)	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Études universitaires de 2e cycle (Maîtrise)	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Études universitaires de 3e cycle (Doctorat)	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

2. Actuellement êtes-vous aux études?

☐ Non

☐ Oui et mon domaine d'étude est:

Emplois et revenus

1. Actuellement avez-vous un emploi?

Oui et le nombre d'heures par semaine est de :

Non

2. Quel est votre revenu actuel personnel avant les déductions d'impôts?

- ☐ Moins de 25 000\$
- ☐ Entre 25 000 et 35 000\$
- ☐ Entre 35 000 et 45 000\$
- ☐ Entre 45 000 et 55 000\$
- ☐ Entre 55 000 et 65 000\$
- ☐ Entre 65 000 et 75 000\$
- ☐ Entre 75 000\$ et 85 000\$
- ☐ Entre 85 000\$ et 95 000\$
- ☐ 95 000 \$ et plus

Situation de couple

1. Quel est votre statut civil?

- ☐ En relation de couple et nous ne cohabitons pas ensemble
- ☐ En relation de couple et nous cohabitons ensemble
- ☐ Mariée
- ☐ Séparée/divorcée actuellement en relation de couple

Autre (veuillez préciser)

2. Depuis combien d'années êtes-vous en relation avec votre partenaire actuel?

Année

Mois

3. À quelle orientation sexuelle vous identifiez-vous le plus?

- ☐ Hétérosexuelle
- ☐ Homosexuelle
- ☐ Bisexuelle

4. Avez-vous des enfants?

Oui et j'en ai :

Non

Questionnaire sur l'utilisation d'Internet en général et les sites de socialisation virtuelle

Nous voulons connaître vos habitudes liée à l'utilisation d'Internet.

1. Depuis combien d'années utilisez-vous Internet?

2. Avez-vous utilisé Internet à des fins personnelles (à l'extérieur du travail) au cours des 12 derniers mois?

3. Au cours des 12 derniers mois, avez-vous utilisé Internet à votre domicile pour fournir du contenu ou participer à des groupes de discussion (blogues, babillards électroniques, partage d'images, etc.)?

4. Quels sont les sites que vous fréquentez le plus souvent? Cochez plus d'une case s'il y a lieu.

☐ Google☐ Myspace☐ Musique☐ Twitter☐ Tout TV (programme télévision)☐ MSN/Hotmail☐ Ebay☐ You tube☐ Facebook

Autre (veuillez préciser)

5. Actuellement, est-ce que vous avez un compte sur un réseau social comme Facebook, Twitter ou Myspace?

Questionnaire sur les sites de socialisation virtuelle

1. Combien d'amis au total (approximatif) avez-vous sur votre liste Facebook, Myspace, Twitter, etc?

2. Quelles sont les informations que vous gardez privées sur votre réseau social? Cochez plus d'une case s'il y a lieu.

☐ Informations personnelles

☐ Photos et les informations mis à jour

☐ Information sur le travail

☐ Information sur l'éducation

☐ Les messages

☐ Les albums photos et votre profil

☐ Informations sur l'âge

☐ Votre adresse

☐ Votre opinion politique

☐ Informations sur votre relation actuelle (célibataire, marié, etc)

3. Quelles sont les personnes qui ont accès à votre profil Facebook?

☐ Mes amis seulement

☐ Mes amis et leurs amis

☐ Ma famille seulement

☐ Tout le réseau social Facebook

4. Est-ce que votre conjoint s'est déjà plaint de votre utilisation de Facebook?

5. Est-ce qu'il vous est déjà arrivé de révéler une information personnelle et de le regretter par la suite.

6. Est-ce que votre utilisation de Facebook vous a déjà causé des problèmes ? (Conflits de couple, jalousie, problèmes au travail, menaces, vol d'identité, trafic de photos, etc.)

Si oui, précisez

7. Est-ce qu'une photo que vous avez mise sur Facebook a créé un conflit avec une autre personne? (Conjoint, amis, membre de la famille).

☐ Oui

☐ Non

Si oui, pouvez-vous préciser ce qui s'est passé?

8. Quelles sont vos motivations à être membre d'un réseau social sur Internet? Cochez plus d'une case s'il y a lieu.

☐ Retrouver des amis

☐ Faire de nouvelles rencontres amicales

☐ Garder le contact avec ses amis

☐ Faire des rencontres amoureuses

☐ Partager des informations personnelles

☐ Rencontrer de nouveaux partenaires sexuels

☐ Pour regarder les photos de mes amis

☐ Échanger avec des collègues de travail

Autre (veuillez préciser)

9. Combien de fois par jour allez-vous sur ces types de réseaux sociaux?

10. Combien d'heures par jour pouvez-vous passer sur votre réseau social?

11. J'aime aller sur certains sites ou réseaux sociaux qui me permettent d'avoir accès à la vie privée des gens.

12. J'aime aller sur certains sites ou réseaux sociaux qui montrent un côté des personnes que je ne pourrais pas voir normalement.

13. J'aime que mes amis facebook voient les photos que j'affiche de moi (party, voyage, enfants, etc).

☐ Oui

☐ Non

Questionnaire sur l'utilisation des sites de socialisation virtuelle par le conjoint

1. Est-ce que votre conjoint navigue sur Facebook ou autres réseaux de discussion (MSN, Skype, Twitter, Myspace)?

☐ Oui (répondez aux questions suivantes)

☐ Non

1. Lorsque votre conjoint navigue sur Facebook ou d'autres réseaux sociaux, vous sentez-vous jalouse?

2. Lorsque votre conjoint navigue sur Facebook ou d'autres réseaux sociaux, est-ce que cela entraîne des disputes?

3. Lorsque votre conjoint navigue sur Facebook ou d'autres réseaux sociaux, est ce que cela vous amène à surveiller le site qu'il consulte?

Questionnaire sur l'infidélité

L'infidélité sur Internet et l'infidélité en personne ont des similarités. L'une et l'autre impliquent une relation secrète avec un autre partenaire. La principale distinction est que dans l'infidélité en personne les deux individus doivent se rencontrer alors que dans l'infidélité sur Internet les deux personnes ne se rencontrent que très rarement.

1. Selon vous, lesquels de ces scénarios se déroulant sur Internet représentent une infidélité ? Cochez plus d'une case s'il y a lieu.

- | | |
|---|--|
| <input type="checkbox"/> Visiter des sites Internet pour adultes de nature sexuelle (par exemple, films érotiques ou XXX, photos de personnes nues) | <input type="checkbox"/> Être membre d'un site pour adulte (par exemple, films érotiques ou XXX, photos de personnes nues) |
| <input type="checkbox"/> Échanger des informations personnelles par chat | <input type="checkbox"/> Sexe virtuel avec caméra web |
| <input type="checkbox"/> Échanger sur des comportements sexuels en utilisant une caméra web | <input type="checkbox"/> Sexe après avoir rencontré la personne sur Internet (contacts physiques et sexuels; par exemple se rencontrer dans un hôtel pour avoir une relation sexuelle) |
| <input type="checkbox"/> Chats rooms de nature sexuelle sans caméra web (par exemple, entretenir un discours à contenu sexuel, séduction) | |

2. Avez-vous déjà été impliquée émotionnellement avec un autre partenaire que le vôtre sur Internet (par exemple, avoir des comportements de séduction, exprimer son amour, complimenter, ressentir de l'amour) alors que vous étiez dans une relation de couple stable?

- ☐ Oui
☐ Non

3. Avez-vous déjà été impliquée émotionnellement avec un autre partenaire que le vôtre mais en face à face (par exemple, avoir des comportements de séduction, exprimer son amour, complimenter, ressentir du désir sexuel) en même temps que vous étiez dans une relation de couple stable?

- ☐ Oui
☐ Non

4. Avez-vous déjà eu des échanges à caractère sexuel sur Internet avec un autre partenaire que le vôtre (par exemple, regarder l'autre personne se caresser et se stimuler sexuellement) alors que vous étiez dans une relation de couple stable?

☐ Oui

☐ Non

5. Avez-vous déjà eu des échanges à caractère sexuel avec un autre partenaire que le vôtre mais en face à face (par exemple, attouchements, relations sexuelles non complètes, caresses, baisers) en même temps que vous étiez dans une relation de couple stable?

☐ Oui

☐ Non

6. Avez-vous déjà eu des relations sexuelles complètes (avec pénétration) avec un autre partenaire alors que vous étiez dans une relation de couple stable?

☐ Oui

☐ Non

Questionnaire sur la Satisfaction sexuelle

(Nowinsky & Lopiccolo, 1979)

1. En vous référant au dernier mois, êtes-vous satisfaite de l'affection exprimée dans votre relation de couple actuelle?

2. En vous référant au dernier mois, êtes-vous satisfaite de la variété d'activités sexuelles avec votre partenaire actuel?

3. En vous référant au dernier mois, êtes-vous satisfaite de vos relations sexuelles en général?

4. En vous référant au dernier mois, pensez-vous que votre partenaire est satisfait de vos relations sexuelles?

5. Je suis satisfaite de la façon dont mon conjoint et moi communiquons l'un à l'autre nos besoins sexuels?

6. En vous référant au dernier mois, quelle a été la fréquence des relations sexuelles avec votre partenaire?

Indiquez le nombre de fois par mois.

1. Cochez ce qui se rapproche le plus de vous.

1 (Réservé) 2 3 4 5 6 7 (Volubile)

1 (Timide) 2 3 4 5 6 7 (Sociable)

1 (Qui s'affirme) 2 3 4 5 6 7 (Qui ne s'affirme pas)

1 (Amical) 2 3 4 5 6 7 (Inamical)

1 (Chaleureux) 2 3 4 5 6 7 (Froid)

1 (Comprehensif) 2 3 4 5 6 7 (Incompréhensif)

1 (Responsible) 2 3 4 5 6 7 (Irresponsible)

1 (Conscientieux) 2 3 4 5 6 7 (Négligent)

1 (Organisé) 2 3 4 5 6 7 (Désorganisé)

1 (Tendu) 2 3 4 5 6 7 (Détendu)

1 (Calme) 2 3 4 5 6 7 (Anxieux)

1 (Inquiet) 2 3 4 5 6 7 (À l'aise)

1 (Imagatif) 2 3 4 5 6 7 (Terre à terre)

1 (Esprit fermé) 2 3 4 5 6 7 (Esprit ouvert)

[illegible]

Questionnaire sur l'ajustement dyadique

(Spanier, 1976; Sabourin, Valois, & Lussier, 2005)

1. Est-ce qu'il vous arrive ou est-ce qu'il vous est déjà arrivée d'envisager un divorce, une séparation ou de mettre fin à votre relation actuelle?

2. De façon générale, pouvez-vous dire que les choses vont bien entre vous et votre partenaire?

3. Vous confiez-vous à votre partenaire?

4. Les descriptions sur la ligne suivante correspondent à différents degrés de bonheur dans votre relation. La case centrale "heureux" correspond au degré de bonheur retrouvé dans la plupart des relations. Choisissez la réponse qui correspond le mieux au degré de bonheur de votre couple.

Questionnaire sur l'attachement

(Lafontaine, Brassard, Lussier, Valois, Shaver, & Johnson, 2015)

1. Je m'inquiète à l'idée d'être abandonnée.

1 (Fortement en désaccord) 2 3 4 (Neutre/partagée) 5 6 7 (Fortement en accord)

2. J'ai peur que mes partenaires amoureux ne soient pas autant attachés à moi que je le suis à eux.

1 (Fortement en désaccord) 2 3 4 (Neutre/partagée) 5 6 7 (Fortement en accord)

3. Je m'inquiète pas mal à l'idée de perdre mon partenaire.

1 (Fortement en désaccord) 2 3 4 (Neutre/partagée) 5 6 7 (Fortement en accord)

4. Je ne me sens pas à l'aise de m'ouvrir à mon partenaire.

1 (Fortement en désaccord) 2 3 4 (Neutre/partagée) 5 6 7 (Fortement en accord)

5. Je m'inquiète à l'idée de me retrouver seule.

1 (Fortement en désaccord) 2 3 4 (Neutre/partagée) 5 6 7 (Fortement en accord)

6. J'ai un grand besoin que mon partenaire me rassure de son amour.

1 (Fortement en désaccord) 2 3 4 (Neutre/partagée) 5 6 7 (Fortement en accord)

7. Je dis à peu près tout à mon partenaire.

1 (Fortement en désaccord) 2 3 4 (Neutre/partagée) 5 6 7 (Fortement en accord)

8. Habituellement, je discute de mes préoccupations et de mes problèmes avec mon partenaire.

1 (Fortement en désaccord) 2 3 4 (Neutre/partagée) 5 6 7 (Fortement en accord)

10. Cela ne me dérange pas de demander du réconfort, des conseils ou de l'aide à mes partenaire amoureux.

1 (Fortement on désaccord) 2 3 4 (Neutre/partagée) 5 6 7 (Fortement on accord)

Questionnaire sur les sites Internet pour adultes

Définition : Les sites Internet pour adultes sont : photos de nudité explicites (organes génitaux, seins, fesses) et ou vidéos XXX (actes sexuels, fellation, cunnilingus, relations anales, etc.) qui montrent des adultes, hommes et femmes âgés de plus de 18 ans

1. Que pensez-vous des énoncés suivants.

	Fortement en désaccord	En désaccord	Parfois en désaccord	Ni en accord ni en désaccord	Parfois en accord	En accord	Fortement en accord
A) Croyez-vous que les sites Internet pour adultes (images, vidéos) exploitent le corps de la femme?	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
B) Croyez-vous que les sites Internet pour adultes (images, vidéos) exploitent le corps de l'homme?	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
C) Croyez-vous que les sites Internet pour adultes augmentent le plaisir sexuel chez l'homme?	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
D) Croyez-vous que les sites Internet pour adultes (images, vidéos) augmentent le plaisir sexuel chez la femme?	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
E) Croyez-vous que les sites Internet pour adultes (images, vidéos) véhiculent un message négatif dans la société?	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>

2. Êtes-vous allée sur un site Internet pour adultes au cours des 6 derniers mois?